

1501

Le Monde

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - N° 12404 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

— VENDREDI 14 DÉCEMBRE 1984

Sur le riv

Souvenir de Jérusalem

Après avoir été pendant des siècles une ville sainte, Jérusalem est devenue une ville morte. Elle est devenue une ville fantôme, une ville qui n'a plus de vie, une ville qui n'a plus de cœur. Elle est devenue une ville qui n'a plus de sens, une ville qui n'a plus de raison. Elle est devenue une ville qui n'a plus de Dieu, une ville qui n'a plus de salut. Elle est devenue une ville qui n'a plus de gloire, une ville qui n'a plus de honneur. Elle est devenue une ville qui n'a plus de paix, une ville qui n'a plus de joie. Elle est devenue une ville qui n'a plus de lumière, une ville qui n'a plus de chaleur. Elle est devenue une ville qui n'a plus de vie, une ville qui n'a plus de espoir. Elle est devenue une ville qui n'a plus de avenir, une ville qui n'a plus de promesse. Elle est devenue une ville qui n'a plus de Dieu, une ville qui n'a plus de salut. Elle est devenue une ville qui n'a plus de gloire, une ville qui n'a plus de honneur. Elle est devenue une ville qui n'a plus de paix, une ville qui n'a plus de joie. Elle est devenue une ville qui n'a plus de lumière, une ville qui n'a plus de chaleur. Elle est devenue une ville qui n'a plus de vie, une ville qui n'a plus de espoir. Elle est devenue une ville qui n'a plus de avenir, une ville qui n'a plus de promesse.

Révolution de palais à Nouakchott

La révolution de palais survenue à Nouakchott apporte une nouvelle fois la preuve que la Mauritanie ne s'est toujours pas remise de la ruineuse « guerre fratricide » menée contre le Front Polisario par l'ancien président Ould Daddah, alors allié de Hassan II après avoir été celui de Boumediène, de l'automne 1975 au coup d'Etat qui entraîna sa chute, le 10 juillet 1978.

Ebranlé par le conflit, victime d'une très dure sécheresse, ce vaste pays désertique de moins de deux millions d'habitants, mais occupant une position stratégique, est l'enjeu des rivalités de plusieurs de ses puissants voisins : tandis que le Front Polisario y voit un sanctuaire possible, l'Algérie et le Maroc veulent chacun s'en faire un allié dans leur querelle, et la Libye le considère comme un élément indispensable à la réalisation de son rêve d'Etats-Unis du Sahara.

L'éviction du président Haidalla par le colonel Taya, son ancien premier ministre et compagnon d'armes, survient alors que règne une tension politique et militaire dans la région. La reconnaissance de la République arabe sahraïenne démocratique, le 27 février dernier, par le chef de l'Etat aujourd'hui destitué avait provoqué une vive irritation à Rabat. Dans le courant de l'été, la France avait d'ailleurs accentué son aide militaire à Nouakchott, portant à cinquante-deux le nombre de ses conseillers militaires et livrant pour 10,5 millions de francs d'armes. En outre, lors de sa visite à Fès, fin août, le président Mitterrand avait rappelé à Hassan II le prix que Paris attache à la souveraineté de la Mauritanie. Depuis le mois de juin, plusieurs incidents de portée limitée entre unités algériennes et marocaines auraient eu lieu mais seraient restés passés sous silence tant par Rabat que par Alger. Le 13 octobre, le Front Polisario a déclenché l'offensive « Grand Maghreb », marquée par quelques attaques spectaculaires et l'apparition d'un matériel ultra-moderne. Le Maroc, qui avait précédemment prolongé le « mur » de défense protégeant ce qu'il considère comme ses « provinces sahariennes » jusqu'à Angala, à la frontière mauritanienne, a riposté en entamant des travaux pour verrouiller la frontière entre l'Algérie et le Sahara dans la région de Tindouf, ce qui obligera les combattants sahraïes à passer plus ouvertement par la Mauritanie.

Apparemment, la population algérienne ne souhaite nullement la réédition de la « guerre des sables » qui avait opposé l'Algérie au Maroc en 1963. Mais, en donnant une certaine publicité aux mesures de réorganisation de l'armée, le pouvoir a voulu montrer qu'il était prêt à faire face à toute éventualité, alors qu'un député marocain d'origine sahraïote affirmait récemment au Parlement : « Nous allons libérer nos frères de Tindouf ».

L'éviction de M. Haidalla, à qui ses adversaires reprochaient d'être trop engagé à l'égard du Polisario, est une perte relative pour l'Algérie dans la mesure où son successeur, comme pour son nationalisme intransigent, fera sans doute montre d'un esprit d'indépendance à son égard. On peut penser que, tout en maintenant la coopération avec Alger et en demeurant fidèle au traité de concorde et de fraternité, le colonel Taya cherchera à améliorer les rapports avec Rabat et Tripoli et pratiquera une politique de plus grande neutralité. Sa marge de manœuvre demeure néanmoins des plus étroites.

(Lire l'article de PAUL BALTA et nos informations page 2.)

Guerre du Golfe : la Croix-Rouge intervient

Le CICR appelle les Etats à faire respecter les conventions de Genève dans les camps de prisonniers en Iran

De notre correspondante

Genève. — Démarche exceptionnelle : M. Alexandre Hay, président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), vient de convoquer les ambassadeurs en poste auprès des Nations unies à Genève pour les prier d'intervenir auprès des autorités iraniennes afin que celles-ci cessent de violer les conventions humanitaires de Genève. Il ne s'agit nullement, pour ces diplomates, de s'ingérer dans les affaires intérieures d'un Etat souverain, mais d'accomplir une obligation à la fois juridique et morale. En effet, l'article premier de chacune des quatre conventions humanitaires du 12 août 1949 stipule que les gouvernements signataires s'engagent non seulement à les respecter mais aussi à « les faire respecter » en toutes circonstances.

Serait-ce un ultime essai de la part du CICR ? Les appels qu'il avait lancés en ce sens le 9 mai 1983 et le 13 février 1984 à tous les gouvernements signataires des conventions n'ont pas produit les effets escomptés. Les Etats, même ceux qui, politiquement ou économiquement, sont proches de Bagdad, ne semblent guère s'être émus. Or, la situation est particulièrement grave

puisque il ne s'agit pas de simples et regrettables exactions dont seraient victimes les prisonniers irakiens, mais, selon les dernières nouvelles parvenues à Genève, d'une politique délibérée de l'Iran visant à les « retourner » à son profit par les moyens parfois les plus pervers, méthode qui est formellement prosaite, notamment par la troisième convention de Genève. Le plan mis au point depuis plus de trois ans semble clair : il s'agit, d'une part, de parvenir à enrôler dans l'armée iranienne quelque cinquante mille prisonniers irakiens.

ISABELLE VICHNIAC

(Lire la suite page 6.)

Mise en liberté des deux médecins de Poitiers

Lire page 12 l'article de JEAN-YVES NAU

Les nouveaux horaires des écoliers

Lire page 12 l'article de PHILIPPE BERNARD

Trois visages de la Bulgarie

De notre envoyé spécial

Sofia. — Le moins qu'on puisse dire, c'est que M. Stoyan Mihailov n'a pas vraiment la tête de l'emploi. Imaginait-on que le secrétaire chargé des questions idéologiques au sein du comité central du Parti communiste bulgare puisse avoir le visage aussi ouvert et souriant, la silhouette aussi svelte, des manières aussi affables ? Est-on vraiment en face du responsable direct de l'agit-

prop, des mass media, de la culture et d'une partie de l'enseignement dans ce pays réputé pour sa parfaite orthodoxie marxiste-léniniste et sa plus parfaite encore obéissance à Moscou ?

La surprise s'accroît lorsque ledit responsable accepte sans difficulté

de donner des précisions sur le partage des responsabilités au sein du secrétariat du comité central et du bureau politique, un domaine sur lequel d'habitude on ne s'étend guère publiquement dans les pays socialistes. Depuis le début de l'année, les services du comité central ont été réorganisés, plusieurs départements regroupés, et, dans la plupart des cas, les chefs de ces départements ont le titre de membres du secrétariat (l'exécutif du parti), sans être doublés dans leur domaine de compétence par un membre du bureau politique, comme c'était le cas auparavant. M. Mihailov est donc bien le grand maître de l'idéologie — sous l'autorité évidemment du secrétaire général M. Todor Jivkov, dont un portrait, de taille respectable, est accroché dans les bureaux de tous les responsables bulgares, grands ou petits. Mais on aurait tort de croire que le reste de la décoration de ce vaste bureau est assuré par les images éditantes de prolétaires radieux, tels qu'on peut encore les voir sur tant de pancartes de propagande, dans les villes et les villages de Bulgarie. Les quelques beaux tableaux qui sont aux murs n'ont rien de particulièrement réaliste-socialiste. Et un magnétoscope japonais vient rappeler que la Bulgarie s'est ouverte récemment au marché de la vidéo-cassette, tout en édictant une stricte réglementation pour éviter un envahissement par la pornographie ou d'autres influences pernicieuses.

JAN KRAUZE

(Lire la suite page 5.)

PRIX FEMINA

Bertrand Visage

Fiction & Cie
Bertrand Visage
Tous les soleils
Roman / Scène

L'enchantement total, le bonheur. Françoise Ducont / Elle
On peut lire ce court roman d'une traite... Une histoire qui doit toute sa saveur, sa force, son intensité au talent d'un écrivain.
Michèle Gazier / Télérama
Au cœur d'une Sicile plus vraie que nature. Un beau livre subtil et troublant...
Michel Nuridsany / Le Figaro

S E U I L

Creusot-Loire : une liquidation coûteuse

Entre 6 et 8 milliards de francs d'argent public auront été engloutis dans la faillite

Avec la mise en liquidation de biens de Creusot-Loire, c'est la plus grande faillite de l'histoire industrielle française qui est consommée. Pour justifier son refus d'aider l'entreprise à éviter le règlement judiciaire au mois de juin, M. Laurent Fabius, alors ministre de l'Industrie, avait annoncé un certain désengagement de l'Etat à l'égard des « canards boiteux ». « Les dirigeants ont en permanence dit : l'Etat, c'est-à-dire les contribuables, doit payer pour le déficit, alors que les bénéfices restent privés. Cela est inacceptable », soulignait le futur premier ministre.

Six mois après, force est de constater que le retrait de l'Etat dans un sinistre industriel et finan-

cier de cette importance est impossible.

Les deux repreneurs principaux ne sont-ils pas l'un Usinor, entreprise quasi nationalisée, et l'autre Framatome, établissement dans la mouvance de l'Etat (avec une participation de 50 % du Commissariat à l'énergie atomique) ? Ce n'est d'ailleurs un secret pour personne que Framatome, dont les besoins de diversification sont réels, s'est naturellement intéressé au département énergie de Creusot-Loire ; en revanche, c'est sur ordre qu'il a repris la chaudronnerie et avec l'engagement que l'Etat y financerait l'achat d'une chaudière à Chalon-sur-Saône (les militaires en construisent une de leur côté à l'arsenal de Cherbourg, avec pour résultat que ni l'une ni l'autre ne seront rentables).

De même Usinor s'est fait quelque peu prier pour ajouter à son océan de pertes (4 milliards de francs en 1984), celles de la métallurgie du Creusot. La faiblesse de l'offre financière faite, notamment pour l'armement, a d'ailleurs choqué le tribunal et plus d'un expert.

BRUNO DETHOMAS

(Lire la suite page 35.)

Les prix en novembre : + 0,3 %

La plus faible hausse depuis décembre 1983

Les prix ont augmenté en France de 0,3 % au cours du mois de novembre, selon la première estimation faite par l'INSEE le jeudi 13 décembre. Ce résultat, conforme aux dernières prévisions de la Rue de Rivoli, permet de penser que l'objectif que s'est fixé le gouvernement (+ 6,7 % en glissement de décembre 1983 à décembre 1984) sera à peu près respecté. Au cours des onze premiers mois de l'année, en effet, les prix ont augmenté de 6,5 %. Décembre étant généralement un mois de faibles hausses, le taux d'inflation devrait se maintenir en dessous de 7 % (vraisemblablement 6,8 %).

La bonne nouvelle enregistrée en novembre a été obtenue malgré les ajustements des prix du fuel et de l'essence, et en dépit d'une tendance persistante à la hausse dans le secteur du textile et de l'habillement. C'est aussi la plus faible hausse constatée depuis décembre 1983. Au demeurant, la hausse mensuelle des prix n'est jamais descendue en France en dessous de 0,3 % depuis quarante ans (0,2 % en décembre 1870).

La haute surveillance sous laquelle sont tenus les prix des services et les marges du commerce (sans compter un tiers des prix industriels) explique en grande partie la décontraction des prix, que le gouvernement espère voir s'accroître en 1985.

BRUNO FRAPPAT.

AU JOUR LE JOUR

Serge Gainsbourg, qui est à la chanson française ce qu'un Jean Sarrus est à la haute couture, vient d'être couronné officiellement. Il obtient le Grand Prix national 1984 catégorie chanson.

La République des arts et des lettres rend ainsi un hommage solennel à celui qui n

Hommage

fait de la « marginalité percutante » — c'est son expression — une manière de vivre et de chanter. Nul tabou n'a résisté à son talent sulfureux : sexe, alcool, argent, patrie... Il est, irrésistiblement, d'époque. Un petit matin on le retrouvera sous la Coupole.

L'AGE D'OR DANOIS AU GRAND PALAIS

La tradition d'Eckersberg

Le vil et noble complexe de l'Exposition universelle, Grand et Petit Palais, est plutôt bien servi ces temps-ci : Watteau, même si l'exposition suscite des controverses ; le Douanier Rousseau ; Symboles et Réalités (le peintre allemand de 1848 à 1905) ; Zanganeh, les tombes des rois (chinoise) oubliées, et puis cet Age d'or danois, qui vient d'ouvrir...

Or le hasard veut que notre Age d'or, notre peinture danoise vienne juste se gêner devant notre peinture allemande : 1800-1880, l'autre demi-de-neuvième siècle. Un demi-siècle, mais tout un monde, et bel et bien un « âge d'or ».

De cet âge d'or, les Français avaient eu un aperçu en 1885, lors de la visite des souverains danois. Une exposition sur les trésors d'art du Danemark avait été présentée, où l'on voyait, perdu quelque part entre le néolithique et l'après-guerre (la

derrière), une vingtaine de toiles d'Eckersberg, Koebke et Lundbye. Trois personnalités, qui n'avaient pas fait le voyage de Paris depuis 1828, première et, jusqu'à présent, dernière fois où la capitale avait rendu hommage à la peinture danoise, au Jeu de Paume. L'hommage incluait la fin du dix-huitième siècle et se concluait en 1900. On dépassait singulièrement les limites imparties de l'âge d'or.

Age d'or ? L'expression tardive est empruntée à la littérature qui désigne alors au Danemark une inspiration tant romantique que patriotique. Appliquée bientôt à la peinture, elle correspond en fait, à l'heure où la sculpture néo-classique Thorvaldsen règne parmi les arts, à l'entourage et à l'influence d'un peintre, à ce qu'on appelle la tradition d'Eckersberg, ou encore, plus largement, à l'École de Copenhague. Plus largement, si l'on peut dire, les peintres de l'âge d'or, revenus de leur voyage à Rome, à Paris ou à Dresde, ne s'orientent guère de la capitale danoise et même, comme Koebke, à peine de leur atelier.

C'est tout pour l'âge d'or qui fut, sinon, un âge de misère, de déboires militaires, diplomatiques et économiques avec cette acmé, en 1813, qui vit le Danemark, imprudent allié des Français durant les guerres napoléoniennes, déclarer sa défaite à perdre la Norvège.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(Lire la suite page 29.)

Le Monde des livres

Pages 15 à 28

- Raymond Chandler, l'épistolier magnifique. Lire les articles de RAPHAEL SORIN et FRANÇOIS BOTT.
- Un journaliste qui se nommait Roger Vaillant. Lire l'article de GENEVIEVE BRISAC.
- Le feuilleton de BERTRAND POIROT-DELPECH : « Victor Hugo », d'Alain Decaux.

PIAGET

Aldebert

AFRIQUE

LE COUP D'ÉTAT EN MAURITANIE

Une situation intérieure très dégradée

Provoqué par une situation intérieure qui n'a cessé de se détériorer depuis plus d'un an sur le double plan économique et politique, le coup d'Etat survenu à Nouakchott le mercredi 12 décembre...

ments publics, mais le calme régnait dans la capitale et dans le pays. La destination de M. Haidalla n'est pas une réelle surprise. A vrai dire, elle était même prévisible depuis le remaniement ministériel du 8 mars dernier...

des cousins, et de maintenir à des postes de responsabilités des officiers incompétents ou peu scrupuleux. En outre, depuis qu'il avait accédé au pouvoir, le 4 janvier 1980, grâce à une révolution de palais...

« Y A-T-IL DU KADHAFI LA-DESSOUS ? » En fin de matinée, mercredi 12 décembre, à Bujumbura, le président Haidalla de Mauritanie...

De même, le colonel Taya avait « réproposé » certaines pratiques. S'il était lui-même d'une grande probité, le lieutenant-colonel Haidalla comptait, en effet, dans son entourage quelques conseillers médiocres...

Dans ce pays encore dominé par le tribalisme et où le sens de l'Etat n'est guère développé, une rude tâche attend le colonel Taya.

Les révolutions de palais depuis 1978

- 10 JUILLET 1978. - Un Comité populaire de redressement national, dirigé par le lieutenant-colonel Ould Saleck, renverse le président Ould Daddah au pouvoir depuis l'indépendance.
6 AVRIL 1979. - Le colonel Ahmed Ould Bousséif, libéral et progressiste, est élu président de la République.
31 MAI 1979. - Le lieutenant-colonel Khouna Ould Haidalla, succède au colonel Bousséif, tué dans un accident d'avion.
3 JUIN 1979. - Le lieutenant-colonel Mohamed Ould Louly remplace le lieutenant-colonel Ould Saleck comme chef de l'Etat et président du Comité militaire de salut national, substitué au CSMN.
4 JANVIER 1980. - Le lieutenant-colonel Ould Haidalla destitue le chef de l'Etat et s'empare de ses fonctions.

Le colonel Taya : un nationaliste intègre et compétent

Ce qui surprend le plus chez le colonel Mogwiya Sid'Ahmed Ould Taya, c'est le contraste entre son aspect physique et sa force de caractère : de petite taille, fin, timide, n'évoquant jamais la voix, ce bourgeois de travail est à la fois déterminé et courageux.

LA FIN DU SOMMET DE BUJUMBURA

« Les Africains font, semble-t-il, beaucoup plus confiance à la France qu'un certain nombre de Français »

déclare M. Mitterrand

Bangui. - Toute la population de la capitale centrafricaine avait été mobilisée pour souhaiter la bienvenue au chef de l'Etat français. Massée le long du parcours qu'empruntait le cortège officiel, la foule agita des drapeaux tricolores et acclama M. Mitterrand.

Correspondance

que la cause du Tchad est maintenant mieux entendue. La conférence de presse du président du Burundi, M. Bagaza, et du chef de l'Etat français a donné un reflet fidèle de l'atmosphère des débats.

Interrogé ensuite sur un éventuel retour des forces françaises au Nord pour renforcer les Lybiens du nord du pays, M. Mitterrand, de façon sibylline, a observé : « Dans cette hypothèse, ce gouvernement [tchadien] pourrait nous y précéder. »

« Attendez et jugez »

Voilà qui explique, peut-être, la légère ironie de certaines réponses de M. Mitterrand dans sa conférence de presse. Interrogé sur les doutes qui auraient pu naître en Afrique sur le bien-fondé de sa politique à l'égard d'une Libye qui ne respecte pas la parole donnée...

Enfin, à propos de l'aide alimentaire accordée aux pays victimes de la famine, le président français a souligné : « La France a donné l'exemple. Elle continuera sa pression amicale sur ses partenaires pour que ces chiffres soient augmentés. »

La France, a-t-il d'autre part ajouté, « ne veut ni d'un déséquilibre, ni d'une déstabilisation de l'Afrique noire par des incursions, agressions ou conquêtes venant du Nord. »

Enfin, le président du Niger, M. Seyni Kountché, qui se trouvait mercredi à Washington, a estimé que la France « ne pouvait pas se désengager du Tchad », en raison des liens « historiques » entre les deux pays.

République sud-africaine Deux réfugiés sur trois ont été arrêtés après avoir quitté le consulat britannique à Durban

Matthew Mgaju, ancien secrétaire général du PAC (Congrès panafricain, mouvement anti-apartheid interdit), a été assassiné le semaine dernière à Soweto, a annoncé, mercredi 12 décembre, le quotidien The Star de Johannesburg.

De notre correspondant

Johannesburg. - Les trois militants du Front démocratique uni (UDF), M. Archie Gumede, l'un de ses présidents, et MM. Paul David et Billy Nair, du Congrès indien du Natal, organisation affiliée à l'UDF, ont quitté, mercredi 12 décembre, les locaux du consulat britannique de Durban, où ils s'étaient réfugiés depuis le 13 septembre.

Leurs trois camarades avaient, le 6 octobre, tenté de fuir des locaux diplomatiques et avaient été arrêtés. Lundi dernier, ils ont été inculpés de haute trahison et ont été renvoyés à la prison de Pietermaritzburg dans l'attente de leur procès, qui doit avoir lieu le 31 janvier.



La médecine et le reste

« Quel grand monsieur ! Quel livre stimulant et passionnant ! La Vie »
« Le souci de parler vrai et de dire ce qu'il pense fait tout l'intérêt du livre du professeur Israël. » Magazine Hebdo
« Un livre-univers. Une sorte de pèlerinage aux sources à conserver pour relire les soubres de doute. » Le Républicain Lorrain
« Le livre de la sagesse mûre d'un tempérament exceptionnellement riche. » Le Figaro

le Centurion

Chine A PARTIR DES COTES PAK Pékin encourage les éch... De notre correspondant... Les deux camps... TAIWAN... CHINE... Vol de reconnaissance au Tchad... Deux avions de chasse de type Jaguar ont survolé, mardi, la région de Adz, ville située à 450 kilomètres à l'est de N'Djamena.

Handwritten Arabic text at the bottom of the page.

LE SOMMET DE BUJUMBURA

« semble-t-il, beaucoup plus confiant un certain nombre de Français »

écrit M. Mitterrand

Correspondance

Le sommet de Bujumbura...

Le sommet de Bujumbura...

Changer et agir

Un certain nombre de Français...

Le sommet de Bujumbura...

Republique sud-africaine

Des réfugiés sur l'île...

Après avoir quitté le continent...

Les derniers bombardements...

Partout, pendant un séjour...

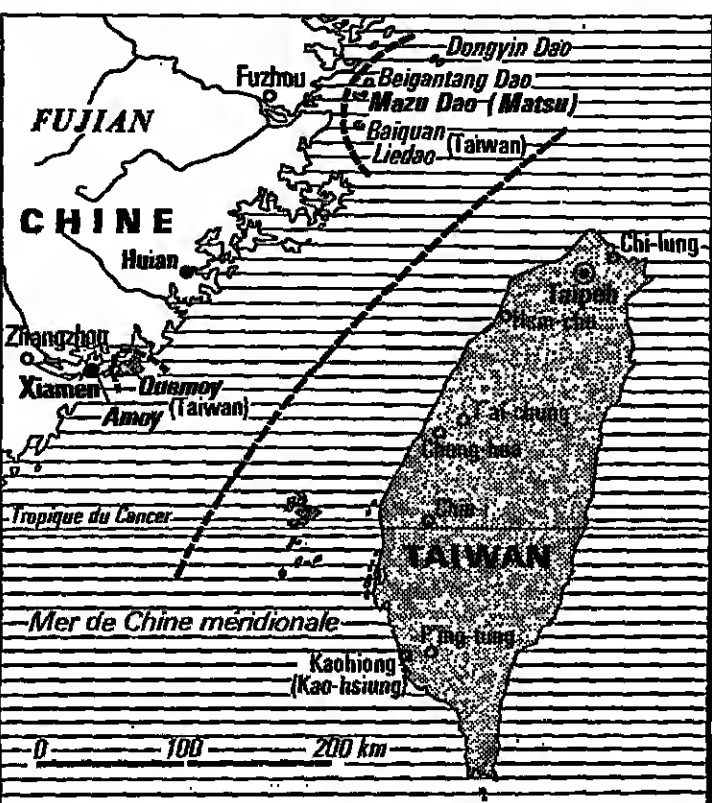
Chine

A PARTIR DES COTES PAISIBLES DU FUJIAN

Pékin encourage les échanges avec Taiwan

Amoy (Xiamen). - La plage bordée de filins est baignée par un chaud soleil d'hiver.

Nous nous trouvons pourtant avec le premier groupe de journalistes étrangers autorisés par l'armée populaire de libération chinoise (APL) à observer « l'autre Chine ».



si ce n'est une patrouille d'une demi-douzaine d'hommes rencontrés sur la route.

A quelques kilomètres de B, le vieux fort de Hulisshan, avec son canon Krupp datant d'un siècle, vient d'être ouvert aux promeneurs.

Autonne atmosphère de guerre dans cette ville d'Amoy transformée en zone économique spéciale prioritaire pour le développement et les investissements étrangers.

Partout, pendant un séjour d'une semaine dans la province du Fujian, la question de Taiwan a été présente.

De notre envoyé spécial

lier celui de Huian, dans un gros bourg qui n'avait jamais encore vu de visiteurs étrangers.

Les « trois communications »

« Les contacts n'ont jamais cessé », affirme M. Zhang Yi, comme s'il avait tiré un trait sur une longue période de guerre.

échanger des expériences avec la zone franche de Kaohsiung (en face, à Taiwan), et celle-ci le veut bien.

« Nous ne prenons ni mesures politiques ni mesures militaires pour établir des relations avec Taiwan », affirme M. Zhang.

Avec la signature de l'accord sino-britannique sur Hongkong et l'adoption de la politique d'un pays, deux systèmes, la Chine se voit en position de force.

PATRICE DE BEER.

Afghanistan

La famine menace plusieurs régions

« Il existe dans plusieurs régions d'Afghanistan une situation de famine dévastatrice qui sera durable, selon tous les témoignages. Cette « alerte » a été lancée, mercredi 12 décembre à Paris, par le docteur Malburet, directeur de Médecins sans frontières.

« Selon le docteur Malburet, les régions à « haut risque de famine » sont celles qui ont souffert de conditions climatiques - sécheresse plus longue qu'à l'accoutumée - de l'exode des paysans vers les villes ou le Pakistan et l'Iran, ainsi que des destructions de cultures et de récoltes à la suite des combats.

Ces observations avaient également été faites, au cours du récent colloque, par le docteur François D'Souza, qui avait analysé dans un rapport les régions voisines de la frontière pakistanaise ne sont, semble-t-il, pas menacées.

boul à quelques groupes sociaux parmi lesquels il compte des appuis (membres du parti, militaires, fonctionnaires). Les mouvements de population vers les centres urbains (où les bazars sont généralement approvisionnés en vivres) ou vers le Pakistan et l'Iran sont également « signes classiques de pré famine ».

Mais il a été noté aussi que, dans certaines régions, les résistants encouragent les paysans à ne pas quitter leurs fermes. Ils ne les abandonnent aujourd'hui, le plus souvent, que s'ils y sont contraints.

Le Dr Sayd B. Majrouh, directeur du centre afghan d'information au Pakistan, estime que « la guerre économique » conduite par « les forces soviétiques d'intervention » (et 600 pas d'occupation car, « si l'armée rouge d'occupe pas l'Afghanistan ») a profondément perturbé les échanges traditionnels.

Mais il apparaît que le gouvernement de Kaboul ne se contente pas de cela. Alors que la plan accorde la priorité à l'agriculture, un protocole soviéto-afghan prévoit, en 1985, l'importation par l'Afghanistan de 100 000 tonnes de blé de l'URSS, ainsi que de 70 000 tonnes de sucre.

Il est, d'autre part, de notoriété publique qu'une partie non négligeable des denrées alimentaires - principalement du blé - livrées par les Occidentaux, singulièrement par les Etats-Unis, aux réfugiés afghans entrent en Afghanistan, où elles contribuent au marché noir et tombent parfois entre les mains de soldats soviétiques.

« Ce qu'il en soit, les associations humanitaires qui ont lancé le cri d'alarme veulent aider les populations menacées de l'intérieur à « ne pas mourir de faim ». Jusqu'à maintenant, elles n'ont réuni qu'une assistance qualifiée par le docteur Malburet de « dérisoire » (1 million de dollars par an), au regard des sommes engagées par les organisations internationales et les Etats-Unis en faveur des réfugiés (plus de 400 millions de dollars par an pour le seul Haut commissariat aux réfugiés).

GÉRARD VIRATELLE. (1) Ces associations sont : Médecins sans frontières, 75241 Paris Cedex 05; Amitié franco-afghane, BP 254, 75524 Paris Cedex 11; Aide médicale internationale, 110, rue des Amandiers, 75020 Paris; Guide européen du malade, 11, rue de Valenciennes, 75006 Paris; Médecin du monde, 17, rue du Fort-Moulin, Paris-5. (2) Organisé par le Bureau international Afghanistan, 24, rue de Chaligny, 75012, auprès duquel un dossier est disponible.

LES RÉPERCUSSIONS DE LA CATASTROPHE DE BHOPAL EN INDE

Les hommes politiques locaux essaient de tirer profit de la tragédie

Les autorités de l'Etat du Madhya-Pradesh ont autorisé, mercredi 12 décembre, l'usine de Bhopal à reprendre ses activités d'ici quelques jours, afin de transformer en pesticides les 15 tonnes d'isocyanate de méthyle encore en stock.

D'autre part, six spécialistes occidentaux des armes chimiques étudient à Bhopal les effets du gaz toxique sur les victimes de la catastrophe.

De notre correspondant

Bhopal. - Deux mille neuf cents étudiants en médecine, qui s'étaient portés volontaires au chevet des gazés de Bhopal, ont défilé, le mardi soir 11 décembre, une grève des soins pour protester contre l'attitude des autorités locales.

« Les jeunes médecins, qui ont mis fin à leur grève dès mercredi matin, mais aussi les intellectuels et les journalistes de Bhopal, reprochent aux autorités du Madhya-Pradesh de tenir délibérément les populations dans l'ignorance, favorisant ainsi la multiplication des rumeurs les plus inquiétantes.

« Selon les scientifiques, dont les paroles sont relayées par des fonctionnaires locaux, il n'existerait pas de procédé à cent pour cent sûr pour effectuer cette délicate opération.

Nul doute que les Bhopalistes préféreraient qu'on leur distribue plutôt des masques à gaz et qu'on leur dise, une bonne fois pour toutes, ce qui se passe exactement à l'intérieur de l'usine. En attendant, quatre familles supplémentaires ont accepté les services d'une firme d'avocats américains et déposé à New-York une plainte en dommages et intérêts contre Union Carbide pour la somme de 20 milliards de dollars.

« RECTIFICATION. - Ce ne sont pas les autorités américaines mais indiennes qui ont remis plusieurs centaines de milliers de roupies aux victimes de la catastrophe de Bhopal, contrairement à ce qui était écrit dans l'article paru dans Le Monde daté dimanche 9 et lundi 10 décembre.

Les parlementaires américains se saisissent de l'affaire

Deux sous-commissaires de la Chambre des représentants ont commencé, mercredi 12 décembre, à Washington, des auditions sur la catastrophe de Bhopal. La sous-commission des affaires étrangères examine l'impact de la catastrophe sur les relations américano-indiennes, ainsi que les conséquences à long terme sur la santé des habitants de la ville indienne frappée par l'émission de gaz toxique.

« Grâce à la sollicitude [des avocats américains], écrit le Wall Street Journal, les Indiens de Bhopal peuvent maintenant attendre indéfiniment pour recevoir une part minuscule des dommages. Pourquoi, dit en substance l'article, essayer d'attacher ces affaires à la justice indienne, qui est « tout à fait convenable », bien meilleure même que le système américain, où l'avocat touche quelque 30% des dommages versés à la victime ?

« D'autre part, la rapidité avec laquelle plusieurs avocats américains sont parvenus en guerre contre la société Union Carbide et les multinationales en général paraît quelque peu suspecte à la presse américaine.

Advertisement for Graham Greene's 'A la rencontre du général' by Robert Laffont. Text includes: 'Pour les lecteurs complices de son œuvre et de son personnage', 'GRAHAM GREENE', 'A LA RENCONTRE DU GÉNÉRAL', 'Histoire d'un engagement', 'Traduit de l'anglais par Robert Louit', 'Collection "Pavillons" ROBERT LAFFONT'.

Le Monde

Subscription information for Le Monde. Includes address: 5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09. Lists subscription rates for France (341 F, 605 F, 859 F, 1080 F) and other countries. Also includes contact information for the Paris office.

DIPLOMATIE

AU CONSEIL D'ÉTAT

La nomination de M^{me} Catherine Clément au ministère des relations extérieures est annulée

Sur la demande de l'Association professionnelle des agents diplomatiques et consulaires, le Conseil d'Etat a annulé, le 12 décembre, la nomination de M^{me} Catherine Clément en qualité de déléguée dans les fonctions de sous-directeur des échanges artistiques au ministère des relations extérieures.

Le Conseil d'Etat a censuré cette nomination pour avoir été prononcée par une autorité incompétente. Le décret du 19 septembre 1985, relatif aux conditions de nomination aux emplois de sous-directeur, exige en effet que ces nominations soient prononcées par arrêté conjoint du premier ministre et du ministre intéressé, après l'avis du ministre chargé de la fonction publique, ce qui n'avait pas été le cas en l'espèce, puisque M^{me} Clément avait été, le 6 octobre 1982, désignée aux fonctions de sous-directeur par une simple note de service du directeur du personnel du ministère des relations extérieures.

Le commissaire du gouvernement, M. Gazin d'Huninethaa, avait, à titre subsidiaire, souligné dans ses conclusions que la légalité de cette décision lui paraissait également être sujette à caution pour deux autres raisons.

Il ne lui paraissait pas, d'une part, établi que M^{me} Clément, nommée professeur agrégé en 1964, puis maître assistant à compter de janvier 1969, ait accompli huit années de service effectif dans le corps des maîtres assistants à la date de sa nomination au ministère des relations extérieures, première condition exigée par le décret de 1955 pour être nommée sous-directeur d'administration centrale.

Il lui apparaissait, d'autre part, peu certain en droit que le corps des maîtres assistants auquel M^{me} Clément appartenait, soit d'un « niveau équivalent » à ceux recrutés par la voie de l'École nationale d'administration, seconde condition mise par le décret à la nomination d'un emploi de sous-directeur.

Deux nouveaux ambassadeurs

Le Journal officiel de ce jeudi 13 décembre annonce la nomination de M. Edouard Aubin de Blanpre comme ambassadeur au Honduras, en remplacement de M. André Tronc, et de M. Paul Depis au Chili, où il succède à M. Léon Bouvier.

TEGUCIGALPA :

M. Edouard Aubin de Blanpre

Né le 11 novembre, licencié en droit, engagé volontaire des Forces françaises combattantes, M. Aubin de Blanpre a servi au Maroc, puis à l'administration centrale (Amérique, 1958-1959 ; protocole, 1959-1965). Il a ensuite été consul général à Séville (1965-1969) et à Nouadhibou (1969-1972), à Naples (1972-1976) et à Beyrouth (1976-1979). Entre-temps, il avait été affecté comme deuxième, puis premier conseiller aux ambassades de France à Buenos-Aires (1972-1975 et 1976-1979) et à Libreville (1975-1979).

SANTIAGO-DU-CHILI :

M. Paul Depis

Né le 12 octobre 1921, M. Paul Depis a quitté l'armée en 1956, après y avoir servi quinze ans. Chargé de mission à Oujda, puis à Rabat, il a été intégré en cadre Orient des affaires étrangères en 1965. Nommé à Rabat la même année, puis à Beyrouth en 1966 et à Bagdad en 1971, il a ensuite été chargé d'affaires à Bahreïn, d'octobre 1972 à février 1974. Mis à la disposition du premier ministre pour s'occuper de la réforme de l'enseignement de l'arabe moderne, M. Depis a ensuite été chargé de mission auprès de la direction de l'Aéroport de Paris (1974-1978). Revenu à l'administration centrale (Afrique du Nord et Levant) en février 1978, il y a été délégué dans les fonctions de sous-directeur en juin 1981, ce qui l'a conduit à jouer un rôle actif dans le règlement de la crise franco-iranienne d'août suivant, lorsque l'ambassadeur et une cinquantaine de résidents français avaient été empêchés de quitter Téhéran. En novembre de la même année, M. Depis a été nommé ambassadeur à Bagdad.

EUROPE

Grande-Bretagne

LE CONFLIT DES HOUILLÈRES

La Confédération des syndicats va tenter une médiation

De notre correspondant

Londres. — Pour la première fois, la Confédération nationale des syndicats britanniques, le Trades Union Congress (TUC), prend officiellement l'initiative d'une médiation dans le conflit des baillères. M. Norman Willis, secrétaire général du TUC depuis septembre, a annoncé, le mercredi 12 décembre, qu'il allait rencontrer M. Peter Walker, ministre de l'énergie.

C'est aussi la première fois que le gouvernement accepte d'intervenir directement. Jusqu'à présent, M^{me} Thatcher s'en remettait à la direction des charbonnages, le National Coal Board (NCB), présidé par M. Ian McGregor. Ce changement témoigne peut-être d'un assouplissement. M. Walker passera tout d'abord le plus modéré des membres du gouvernement. D'autre part, s'il y a actuellement des signes de détente au sein de l'Union nationale des mineurs (NUM), le NCB n'est pas certain que certains dirigeants de la NUM commencent à reprocher à M. Arthur Scargill de se montrer trop intrusif et autoritaire, plusieurs collaborateurs de M. McGregor lui font le même reproche et deux d'entre eux ont décidé de prendre une retraite anticipée en ayant quelque peine à dissimuler leur désaccord.

La décision du TUC est une manière de prendre ses distances par rapport à l'Union nationale des mineurs. Les dirigeants de la Confédération avaient déjà infligé un véritable canon à M. Scargill la semaine dernière. La NUM est dans une situation financière délicate, la majorité de ses fonds ayant été saisis ou « gelés » sur décision de la Haute Cour, qui a placé le syndicat sous administration judiciaire (Le Monde du 7 décembre). Or le TUC, qui,

depuis des mois, hésitait devant un choix difficile, n'a pas répondu à l'appel de M. Scargill. Non seulement il n'a pas été question de recommander aux autres syndicats de renforcer le boycottage des approvisionnements de charbon ou de pétrole destinés aux centrales électriques (consigne qui est loin d'être totalement appliquée), mais encore, le TUC n'a même pas clairement promis de mettre des fonds à la disposition de la NUM. Tout au plus, la Confédération s'approprierait-elle à prêter des locaux au cas où ceux du syndicat des mineurs seraient placés sous séquestre.

La direction du TUC a ainsi clairement choisi la voie de la modération et reproche implicitement à la NUM de s'être mise dans l'illégalité et de s'y maintenir (la NUM a refusé de payer l'amende de 200 000 livres qui lui avait été infligée pour avoir pas organisé de consultation à la base avant de lancer son mot d'ordre de grève).

Soutenu par des responsables du Parti travailliste, les dirigeants du TUC ont agi en coalition depuis de longues semaines pour tenter d'obtenir une reprise des négociations, sachant que la prolongation du conflit est de moins en moins comprise par l'opinion et porte préjudice à l'ensemble de l'opposition. Bien que M. Willis s'en défende, sa rencontre avec M. Walker est indubitablement un moyen de faire pression sur les leaders de la NUM. Les rôles sont donc renversés, car, ces derniers mois, tant le TUC que le Parti travailliste avaient paru subir l'influence des mineurs grévistes et de leurs alliés ultras.

FRANCIS CORNU.

Une commission parlementaire met en doute le principe de la souveraineté britannique sur les îles Malouines

De notre correspondant

Londres. — Une commission parlementaire des affaires étrangères vient de conclure, dans un rapport publié le 12 décembre, qu'il n'est pas possible de se prononcer nettement à propos des droits de la Grande-Bretagne et de l'Argentine sur les îles Malouines. Voilà qui est embarrassant pour M^{me} Thatcher, qui a toujours affirmé que « la souveraineté britannique ne fait absolument aucun doute » et « n'est pas négociable ».

La commission (composée de sept conservateurs et de quatre travaillistes) déclare notamment : « Les éléments historiques et juridiques font apparaître de telles incertitudes que nous ne pouvons pas aboutir à une conclusion catégorique sur la validité des revendications de l'un et l'autre pays. » Tandis que le gouvernement britannique affirme souhaiter une normalisation des rapports entre Londres et Buenos-Aires malgré l'échec des premières négociations à ce sujet l'été dernier, la commission invite la

diploamatie britannique à faire preuve d'une « attitude plus positive ». Les députés s'inquiètent du coût que représenterait la présence militaire britannique dans l'archipel. Les crédits affectés en 1985 pour ce que les Britanniques ont pris l'habitude d'appeler la « forteresse Falkland » s'élèveront à 684 millions de livres (environ 7,8 milliards de francs). La construction d'un nouvel aéroport se révèle particulièrement onéreuse.

Les membres de la commission critiquent le gouvernement pour avoir mis en avant le « volontarisme » des habitants des Malouines plutôt que leurs « intérêts ». Les députés exigent un compromis pour faciliter la reprise des pourparlers avec Buenos-Aires : annulation par Londres de la zone d'exclusion maritime autour de l'archipel, en échange d'une déclaration de cessation des hostilités de la part du gouvernement argentin.

F. C.

Albanie

LE PREMIER RAPPORT D'AMNESTY INTERNATIONAL

Plusieurs milliers de détenus politiques

Sur un sujet très difficile, Amnesty International vient de se livrer à un travail particulièrement utile en publiant, pour la première fois, un rapport entièrement consacré à l'Empire socialiste en Albanie (1).

Les collaborateurs d'Amnesty, qui refusent de se livrer à des investigations sur place sans autorisation officielle, n'ont évidemment pas pu enquêter en Albanie même, mais ils se sont appuyés sur des témoignages directs d'anciens prisonniers qui ont pu fuir le pays, le plus souvent des membres de la minorité grecque. Des témoignages relativement peu nombreux, mais suffisants pour permettre des reconstructions. Les « données globales » sont forcément imprécises ; Amnesty a pu établir une liste de quatre cents détenus politiques, mais les témoignages recueillis auprès d'anciens prisonniers de divers camps de travail permettent d'estimer à plusieurs milliers le nombre des détenus. C'est beaucoup pour un pays qui compte moins de trois millions d'habitants, « peu » si l'on songe aux dizaines de milliers de détenus des années 40 et 50.

Les témoignages portant entre autres sur les mauvais traitements et les violences, les révoltes de 1973 et 1978 au camp de Spac, sanctionnées par l'exécution des meneurs. Les peines sont souvent écumantes — de dix à vingt-cinq ans de prison (sans parler de la peine de mort), — mais on apprend aussi qu'il y a parfois des amnisties et des réductions de peine. On en est presque surpris, tant le système est persécuté de son bon droit sur les hommes dont il semble se

considérer comme le propriétaire. Les citations du code pénal et la description du dispositif juridique sont peut-être la partie la plus impressionnante du fascicule d'Amnesty ; la législation albanaise, indique le code pénal, « déclare hautement que les intérêts du parti [...] dominent toute sa conception », avec ce commentaire d'un journal de Tirana : « Dans notre pays, il n'existe aucune liberté de pensée pour les dévotement ennemis qui appliquent sur la démocratie, etc. »

Seules les autorités peuvent décider si un inculpé a le droit de disposer d'un avocat. Les défilés sont parfois de simples conversations jugées anti-socialistes (et donc assimilées à du « sabotage ») ou bien la possession d'invites religieux, mais aussi des tentatives de fuite à l'étranger. Sur ce point, d'autres mesures « dissuasives » sont appliquées : on promène sur un tracteur, dans son village natal, le dépouille mortelle échangée d'un « fuyard » abattu par les gardes-frontières.

Les réalités décrites par Amnesty sont sinistres (les conditions de détention semblent toujours être très légèrement améliorées ces dernières années). Mais, même s'il peut paraître indécrotte de dire, l'existence de prisonniers politiques prouve au moins que, même en Albanie, on n'a toujours pas réussi à transformer l'homme (dit « nouveau ») en machine à obéir.

JAN KRAUZE.
(1) Editions d'Amnesty International, 13, rue Théodore-Deck, 75015 Paris, 12 F.

Ne partez pas le nez au vent.

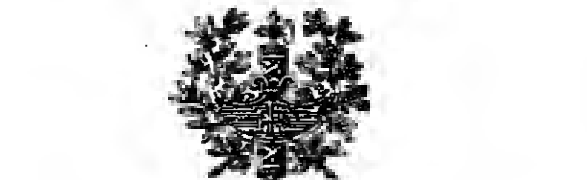
La liste des écoles françaises à Alger ? Le coût des études ? Les droits et les devoirs des résidents étrangers à Zaïre ? Le montant de l'impôt sur le revenu au Japon quand n'a pas deux enfants ? Le prix de location d'un trois pièces à Madrid ? Quand de nouvelles fonctions vous sont proposées à l'étranger, il est « impensable » de partir le nez au vent. Des questions se posent auxquelles vous exigez des réponses précises avant de vous engager. Les réponses existent. Elles sont réunies dans les monographies ACIFE.

100 pays de A à Z. De l'Australie au Zaïre, de l'alimentation aux précautions sanitaires en passant par la fiscalité, les droits et les devoirs des résidents, la protection sociale, etc., les monographies ACIFE vous apportent le « tout-savoir » sur 100 pays, leurs habitants, leurs habitudes, l'air et la manière d'y bien vivre et de s'intégrer pour profiter au maximum d'une expérience nouvelle.

La connaissance vivante. Les monographies ACIFE sont éditées par le Ministère des Relations Extérieures, à l'usage des Français appelés à résider à l'étranger. Sans cesse remises à jour, complètes et précises, elles réunissent l'information la plus sérieuse sur l'existence quotidienne dans chaque pays. Elles représentent le dossier-clé de votre vie future : à consulter d'urgence.

- Liste des 100 pays : Afrique du Sud, Algérie, Allemagne Fédérale, Angola, Arabie Saoudite, Argentine, Australie, Autriche, Bangladesh, Bahreïn, Belgique, Bénin, Birmanie, Bolivie, Brésil, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Canada, Centrafrique, Chili, Chine, Colombie, Congo, Corée du Sud, Costa Rica, Côte d'Ivoire, Danemark, Djibouti, Égypte, Émirats Arabes-Unis, Équateur, Espagne, États-Unis, Finlande, Gabon, Ghana, Grande-Bretagne, Grèce, Guatemala, Guinée, Guinée-Bissau, Haïti, Honduras, Hong Kong, Hongrie, Inde, Indonésie, Irak, Irlande, Israël, Italie, Jamaïque, Japon, Jordanie, Kenya, Koweït, Libéria, Libye, Luxembourg, Madagascar, Malaisie, Malawi, Mali, Maroc, Maurice (île), Mauritanie, Mexique, Mozambique, Nicaragua, Niger, Nigéria, Norvège, Oman, Pakistan, Panama, Pays-Bas, Pérou, Philippines, Pologne, Portugal, Qatar, Roumanie, Sénégal, Singapour, Soudan, Sri Lanka, Suède, Suisse, Syrie, Thaïlande, Togo, Trinité et Tobago, Tunisie, Turquie, Uruguay, Venezuela, Yémen du nord, Yougoslavie, Zaïre.

Disponibles à : Accueil et information des Français à l'étranger, 30 rue La Pérouse, 75116 Paris - Tél. (1) 5021423. Poste 40.70.



Accueil et information des Français à l'étranger.

Monographies ACIFE pour avoir répondu à tout.

Chypre

Le projet de rencontre entre les dirigeants des deux communautés révèle l'espoir d'un règlement

S'achemine-t-on vers un règlement de la question chypriote ? Pour la première fois en tout cas, grâce aux efforts déployés par le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, un espoir de débloquer la situation apparaît. Les dirigeants des deux communautés de l'île, le président Kyprianou pour les Chypriotes grecs et M. Rauf Denktaş pour les Chypriotes turcs, ont en effet accepté de se rencontrer le 17 janvier prochain, ce qui ne s'était pas produit depuis 1973.

Le conflit entre les deux communautés a éclaté en 1963. Il n'a plus évolué depuis 1974, date à laquelle toute la partie nord de l'île a été envahie par des troupes de l'armée turque qui y sont toujours stationnées. Les interminables négociations intercommunautaires menées sous l'égide de l'ONU n'avaient jamais permis de décaler le début d'une solution sur les deux questions majeures : la sanction de l'adhésion d'unités unitaires dans lesquelles les deux communautés seraient représentées et le découpage territorial de l'île en deux zones correspondant à l'importance numérique de chacune des deux communautés. La situation s'était aggravée en novembre 1983 lorsque la communauté chypriote turque avait proclamé la création d'une « République indépendante

du nord de Chypre » qui a d'ailleurs été reconnue que par la Turquie, la communauté internationale ne reconnaissant, par sa part, comme gouvernement légal que celui (chypriote grec) de Nicosie.

Tout n'est sans doute pas réglé, mais l'annonce d'un rendez-vous entre les dirigeants des deux communautés suppose que des bases d'un règlement global aient été négociées de part et d'autre au cours des entretiens séparés que M. Perez de Cuellar a eus ces derniers mois avec MM. Kyprianou et Denktaş. Au cours de ces entretiens, on indique que le plan de règlement porte sur la création d'un gouvernement fédéral comportant le partage des responsabilités tant dans l'exécutif que dans les organes législatifs. Les Chypriotes turcs reconnaissent notamment la vice-présidence de la République. En ce qui concerne le découpage en deux zones, M. Denktaş aurait accepté de ramener la superficie de la zone chypriote turque de 38 % (actuellement) à 29 % de l'île (la communauté chypriote grecque représente 18 % de la population totale). La question du retrait des troupes turques aurait également été abordée, mais aucune information précise a été révélée.

G. T.

Trois visages

grand esprit d'analyse, mais il n'est pas possible de parler de lui sans évoquer son rôle de médiateur entre les deux communautés de l'île. Il a été accusé de partialité, mais il a toujours affirmé que son rôle était de faciliter le dialogue et de trouver des solutions pacifiques. Ses efforts ont été salués par les deux communautés, mais il a également subi des critiques pour son manque de fermeté. Son rôle est donc complexe et souvent controversé.

Des bombes... Les tensions entre les deux communautés ont continué à augmenter, malgré les efforts de médiation. Des incidents ont eu lieu, entraînant des pertes de vies humaines et des blessés. Les autorités ont tenté de maintenir la paix, mais les tensions restent élevées. Les négociations sont toujours en cours, mais il est difficile de voir une issue positive à court terme.

Officiers ministériels... Les services ministériels ont été affectés par les tensions. Des postes clés ont été occupés par des personnes appartenant à une seule communauté, ce qui a créé des déséquilibres. Les décisions prises ont souvent été contestées, entraînant une paralysie partielle de l'administration.

50 micro-ordinateurs pour 2 types d'utilisateurs. ANGELOS ANGILOPOULOS. PLAN MONDIAL POUR L'EMPLOI. LES LIVRES DES PUISSANCES.

ISTH INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES. POUR VOUS AIDER A RÉUSSIR A : FORMATION DE TRANSITION VERS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. MÉTHODOLOGIE DE LA DISSERTATION. MISE À NIVEAU EN LANGUES VIVANTES. OUVERTURES SUR LE MONDE CONTEMPORAIN. ENTRÉE EN AP. ANNÉE COMPLÈTE OCTOBRE À JUIN. SESSIONS SEMESTRIELLES. COURS DU SOIR.

NOUS RECHERCHONS DES ÉTUDIANTS QUI VEULENT DEVENIR PILOTES PROFESSIONNELS ! Les cours pour la préparation du brevet de pilote commercial débiteront en juin 1985 au N.A.I.A., école nationale agréée, en Caroline du Sud. Qualifications minimum requises : être âgé de dix-huit ans, titulaire du baccalauréat ou équivalent ; avoir une bonne santé et réussir les tests d'admission, qui auront lieu à Paris en février 1985. Les pilotes brevetés du N.A.I.A. volent sur les lignes du monde entier : AIR LITTORAL, AER LINGUS, AVIACO, CROSSAIR, FINNAIR, GARUDA, MARTINAIR, SAS, SCHREINER AIRWAYS, SWEDAIR, SWISSAIR.

VOUS RÉPONDEZ A CES EXIGENCES ? Écrivez pour plus amples informations : North American Institute of Aviation, Conway-Horry County Airport, P.O. Box 680, CONWAY, SOUTH CAROLINA 29526, U.S.A.

Handwritten note in Arabic script: لیسہ کے اجراء

سكرا من الاجل

EUROPE

Trois visages de la Bulgarie

(Suite de la première page)

L'accueil sympathique et l'aspect « moderne » de ce sociologue de cinquante-quatre ans (mais il en fait bien dix de moins) vont pourtant de pair avec un discours parfaitement classique et sans surprise. L'idéologie marxiste-léniniste, explique-t-il, est entrée dans les mœurs, et s'il est toujours loisible de l'enrichir, ce ne peut être que sur la base de principes désormais acquis pour tous les Bulgares : le rôle dirigeant du parti, la propriété collective des moyens de production, l'amitié envers l'URSS. Pourquoi donc faut-il que cette « amitié », si elle est vraiment tellement entrée dans les mœurs, soit célébrée partout et à chaque instant par la propagande, avec un zèle si empressé qu'il en crée un malaise chez l'observateur le plus blasé ? « C'est qu'il faut constamment songer à former les nouvelles générations, leur expliquer le rôle de l'URSS dans la lutte pour la paix, pour l'indépendance nationale, combattre les effets de la propagande bourgeoise... » Terrain connu.

M. Mihailov admet d'ailleurs que bien des Bulgares écoutent les radios étrangères, mais, ajoute-t-il, « nous avons renoncé à brouiller, comme nous le faisons auparavant, certaines émissions de Radio Free Europe, financée par la CIA ». Quant à la censure, elle a été supprimée il y a près de trente ans : « C'est inutile : la conscience personnelle des journalistes est plus efficace. La liberté est aussi responsable ». Des propos moins paradoxaux qu'il n'y paraît, puisque dans les pays socialistes où la censure existe formellement, comme la Pologne, bien des journalistes prient pour qu'elle ne disparaisse pas au profit de cette fameuse « responsabilité personnelle » évoquée par notre interlocuteur. Au moins, lui, n'a-t-il pas cru utile de nous affirmer, à l'instar du très aimable directeur du quotidien *Otechestven Front*, que, en Bulgarie, les rédacteurs en chef sont beaucoup plus libres que leurs homologues occidentaux.

Etoile montante

Quittons l'immeuble du comité central pour pénétrer (il suffit de traverser la rue) dans celui du gouvernement — autre lourde bâtisse stalinienne construite au début des années 50. M. Tchoudmir Alexandrov, premier vice-premier ministre et membre du bureau politique, a lui aussi accepté notre demande d'entretien. C'est, nous dit-on, la première rencontre avec un journaliste occidental pour cette étoile montante de la hiérarchie bulgare, qui fait le principal bénéficiaire du remaniement intervenu en janvier dernier au sein des organes dirigeants du parti et du gouvernement.

Visage carré, rire facile et prolongé, ce solide ingénieur des mines a fait ses études à Lenin-

grad avant d'entrer, assez rapidement, dans l'appareil du parti, accédant au poste important de premier secrétaire de la ville de Sofia, puis recevant la responsabilité de l'ensemble des ministères économiques. Il est donc chargé de poursuivre la mise en place de ce qu'on appelle ici le « nouveau mécanisme économique » (les Bulgares semblent trouver trop audacieux le terme de « réforme » utilisé par les Hongrois ; il s'agit d'« améliorer », pas de changer). Regroupement des ministères techniques, part plus grande faite à l'initiative locale, souci de rentabilité, les principes ne sont guère différents de ceux que l'on évoque ailleurs en Europe de l'Est, mais les garde-fous sont particulièrement efficaces. Pas question de laisser le secteur privé réapparaître — sinon dans quelques cas tout à fait marginaux, — pas question non plus, même si l'on parle de « démocratisation de l'économie », de laisser la bride sur le cou aux entreprises, dont l'activité restera déterminée par une série d'indices définis par l'administration centrale.

Des bombes inattendues

Beaucoup d'observateurs occidentaux demeurent un peu sceptiques sur l'effet réel des innovations dans le système de gestion, et bien des Bulgares estiment, gardant le dernier mot. Mais ce scepticisme est à son tour tempéré par le fait que l'économie fonctionne après tout à peu près correctement, que l'approvisionnement des magasins est honnête. La mauvaise récolte de 1983 a été encadrée sans drame, les restrictions aux importations restent dans des limites raisonnables, il n'y a pas de rationnement, et l'on trouve de l'essence à la pompe, (encore faut-il posséder une voiture, luxe hors de prix). Selon que l'on sera roumain ou occidental, cet état de choses semblera idyllique ou simplement médiocre. Mais il est de fait que la Bulgarie semble tout le contraire d'un pays en crise : la croissance, selon les chiffres officiels, y est plus forte que dans aucun autre pays de l'Est.

La surprise causée par les quelques bombes qui ont explosé à la fin août, peu avant le quarantième anniversaire du régime, n'en a été que plus grande. D'où venaient ces vagues, par calme plat ? Diverses rumeurs ont circulé, incriminant soit des représentants de la minorité turque, soit des opposants inspirés par l'émigration. Officiellement, l'agence BTA n'a admis qu'une seule explosion « criminelle » à la gare de Plovdiv, mais M. Alexandrov reconnaît tout de même, au détour d'une phrase, qu'il y a eu « coïncidence » avec une autre explosion, survenue, elle, à Varna le même jour. Ce sont d'ailleurs les deux seuls faits sur lesquels les diplomates occidentaux fassent état

de témoignages directs, même si l'on a parlé de nombreuses autres bombes.

Pour le reste, les conjectures sont alimentées par le fait que M. Jivkov devait précisément se rendre ce jour-là de Varna à Plovdiv. M. Alexandrov préfère, lui, traiter le sujet sur le ton de la plaisanterie, nous faisant cadeau d'une révélation « sensationnelle » : tout récemment, une nouvelle bombe a éclaté, lancée par un amoureux éconduit par une lycéenne, provoquant la mort des deux jeunes gens.

Pour lui, visiblement, les affaires sérieuses sont ailleurs : par exemple dans l'effort notable déployé par la Bulgarie pour développer son secteur électronique et sa robotique, apparemment dans le cadre d'une spécialisation au sein du COMECON, au point que les Occidentaux s'inquiètent parfois de la pourmandise manifestée par les Bulgares dans l'acquisition de certaines technologies occidentales un peu sensibles.

M. Alexandrov ne manque d'ailleurs pas de dénoncer les obstacles posés par le COCOM (Comité de contrôle des exportations vers les pays de l'Est) — et aussi par diverses autres mesures « discriminatoires » — au développement des échanges avec l'Europe de l'Ouest (au sein de laquelle la RFA se taille évidemment la part du lion).

C'est ainsi, selon lui, que s'explique en partie l'orientation très particulière du commerce bulgare, qui fait près de 80 % de ses échanges avec le COMECON, et plus de 57 % avec la seule URSS. C'est sans doute pourquoi la Bulgarie a réagi avec tant d'empressément aux exigences formulées dès l'an dernier par l'URSS quant à une amélioration de la qualité des produits fournis par les pays socialistes. Une réunion spéciale du parti sur la « qualité » a été organisée au printemps, après quoi les pancartes exaltant cette préoccupation nouvelle se sont mises à fleurir un peu partout. Les résultats se font encore attendre.

La part énorme de l'URSS dans les échanges de la Bulgarie n'est sûrement pas sans danger, mais au moins le pays ne traîne-t-il pas, comme plusieurs de ses partenaires, le boulet d'une lourde dette en devises. A peine 2 milliards de dollars de dette brute, sans doute moitié moins en chiffres nets, selon les estimations occidentales. « Cela ne nous pose aucun problème », conclut simplement M. Alexandrov.

A un rang nettement moins élevé de la hiérarchie, M. Boyan Traikov, directeur de l'agence officielle BTA, est une figure beaucoup plus connue des journalistes de passage à Sofia.

En pour cause. C'est à lui qu'on a confié la lourde tâche de défendre les positions bulgares dans l'affaire de l'attentat contre le pape Jean-Paul II. Ce fils d'un ancien premier ministre du régime ne ménage pas sa peine pour ten-

ter de réparer les graves dommages causés à l'image de son pays par ce qu'il est convenu d'appeler ici l'« odieuse campagne » orchestrée par la CIA pour salir « le socialisme, la Bulgarie et l'URSS ».

Roses et terroristes

L'entreprise n'est pas aisée, car la Bulgarie avait déjà passablement mauvaise presse. Les sombres histoires de parapluies empoisonnés, de camions-espions, de trafics d'armes et de drogues, n'avaient, quelle que soit la réalité des faits, guère suscité de sympathie, avant même que n'éclate l'affaire de la « filière bulgare ». M. Traikov fait front avec vaillance, plaide énergiquement le dossier Antonov (« complètement vide », affirme-t-il). Il vient même de proposer au juge Martella, le magistrat italien qui instruit l'affaire, un face-à-face télévisé. Devant son refus, bien prévisible, il a entrepris de lui adresser une série de lettres ouvertes, publiées par la presse bulgare, qui consacrent à toute cette affaire une place considérable, à la mesure de l'enjeu. Certains arguments peuvent faire sourire : « Comment, titre un journal, le pays des roses pourrait-il produire des terroristes ? », mais on a recours aussi à des méthodes plus élaborées. Ainsi l'agence BTA publie-t-elle des recueils d'articles parus en Occident sur la filière bulgare, pour en souligner l'inanité.

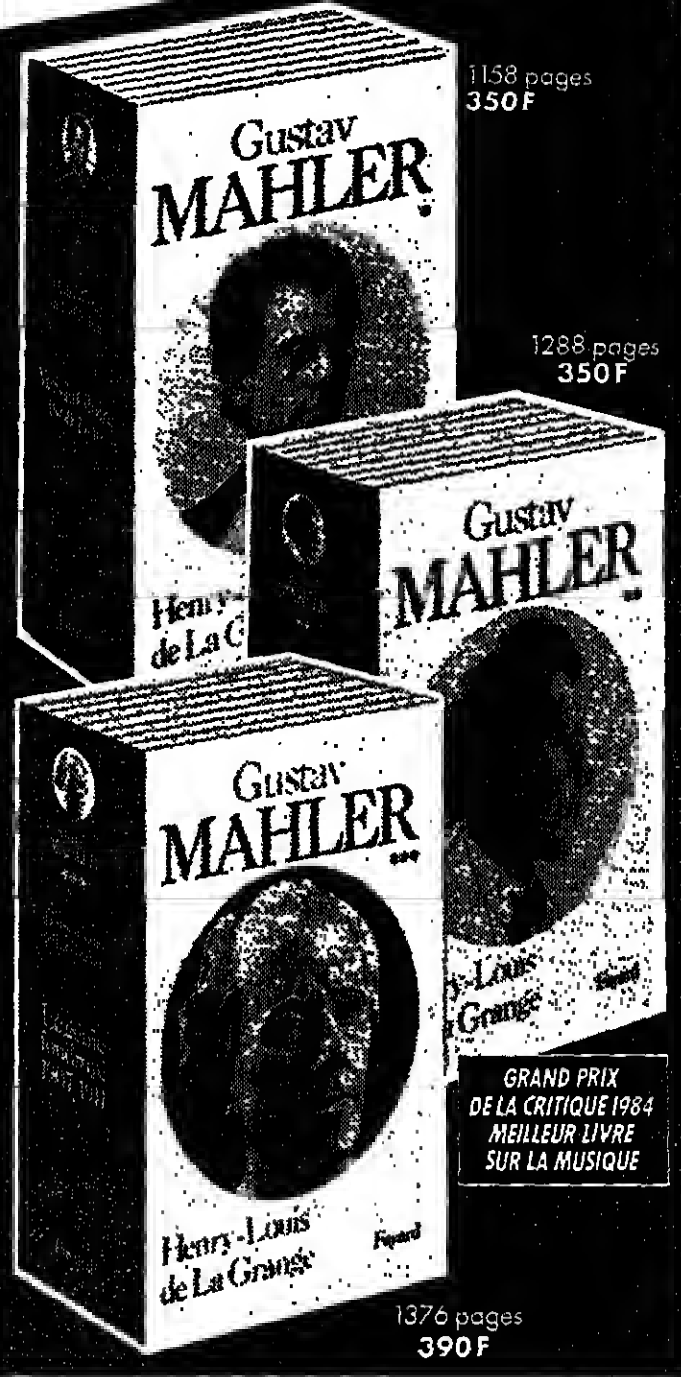
Quant à M. Traikov, il est devenu, sans en avoir le titre, une sorte de porte-parole officiel, fonction inconnue en Europe de l'Est, à l'exception notable de la Pologne, où M. Urban l'exerce dans un style très différent. Le directeur de BTA accepte donc de jouer le jeu et d'aborder tous les sujets, y compris celui de l'Église, restée mystérieuse, d'un homme qui semblait promis aux plus hautes destinées. M. Alexandrov l'illustre, qui soudain, quitta « à sa demande », à l'automne 1983, le bureau politique et le secrétariat du comité central. Tout en refusant évidemment d'entrer dans les détails, M. Traikov admet que ce haut personnage a « glissé sur une écorce de pastèque » (beaucoup moins rares en Bulgarie que les peaux de banane) et qu'un l'a « aidé à comprendre » qu'il devait se retirer.

Ce comportement « ouvert », tout comme celui du secrétaire à l'idéologie ou du premier vice-premier ministre, ne doit sans doute pas abuser. La langue de bois, en cas de nécessité, n'est jamais très loin. Au moins, cette attitude prouve-t-elle que certains responsables bulgares tiennent à montrer que leur pays — et le régime qu'ils incarnent — n'est pas tout à fait ce que l'on croit, ou du moins pas seulement ce que l'on croit.

JAN KRAUZE.

LA MUSIQUE CHEZ FAYARD

GRAND PRIX DE L'ACADEMIE CHARLES CROS 1984.



1158 pages 350F

1288 pages 350F

1376 pages 390F

GRAND PRIX DE LA CRITIQUE 1984 MEILLEUR LIVRE SUR LA MUSIQUE

Horlogerie · Bijouterie · Cadeaux

BIJOUTERIE BABYLONE

2, rue de Babylone, 75007 Paris OMEGA · ROLEX · DUNHIL · EBEL

Une commission parlementaire doute le principe de la souveraineté britannique sur les îles Malouines

De notre correspondant à Londres

Le gouvernement britannique a annoncé la création d'une commission parlementaire chargée d'étudier le principe de la souveraineté britannique sur les îles Malouines. Cette commission sera présidée par le ministre des Affaires étrangères, James Callaghan, et comprendra des membres de tous les grands partis politiques. Elle sera chargée de faire un rapport sur la situation des îles Malouines, qui sont revendiquées par l'Argentine. Le gouvernement britannique a toujours affirmé sa souveraineté sur ces îles, mais la situation est devenue de plus en plus tendue depuis que l'Argentine a occupé ces îles en 1982.

Albanie

Plusieurs milliers de détenus politiques

Plusieurs milliers de détenus politiques sont toujours emprisonnés en Albanie, selon un rapport d'Amnesty International. Le rapport indique que les détenus sont souvent torturés et que les conditions de détention sont très mauvaises. Le gouvernement albanais a toujours nié l'existence de détenus politiques, mais Amnesty International a recueilli de nombreuses preuves à l'appui de ses affirmations.

Chypre

Le projet de rencontre entre les dirigeants des deux communautés étend le espoir d'un règlement

Le projet de rencontre entre les dirigeants des deux communautés de Chypre a été annoncé par le gouvernement britannique. Ce projet vise à faciliter le dialogue entre les Grecs et les Turcs de Chypre, afin de trouver une solution pacifique au conflit. Le gouvernement britannique a toujours soutenu l'unité de Chypre, mais il reconnaît également le droit des deux communautés à l'auto-détermination.

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

SCP Michel HUSSENET-DESENONNES, Jean-Louis REISNER, Marie-Anne GEOFFROY-BERGER et Jean-Luc REISNER, notaires associés à PARIS (11^e) 20, rue des Pyramides. Adjudication en l'office notarial le vendredi 28 décembre 1984 à 14 h 30 en UN BEL LOT.

- 423 ACTIONS de 100 F de nominal de la Société GARAGES DE FRANCE AUTELIM
- 240 ACTIONS de 100 F de nominal de la Société GARAGES DE FRANCE COLLECQUES
- 246 ACTIONS de 100 F de nominal de la Société GARAGES DE FRANCE WAGRAM
- 336 ACTIONS de 100 F de nominal de la Société GARAGES DE FRANCE FONTAINEBLEAU
- 3 828 ACTIONS de 100 F de nominal de la Société GARAGES DE FRANCE SOMME
- 841 ACTIONS de 100 F de nominal de la Société OMNIBUS COMMERCIAL EUROPEEN

MISE A PRIX : 220 000 F (CONS. POUR ENCHERIR : 64 000 F en un chèque certifié) Pour tous renseignements s'adresser au siège des sociétés et en l'office notarial.

50 micro-ordinateurs pour 7 types d'utilisateurs

16 F. EN VENTE PARTOUT.

Angelos Angelopoulos de l'Académie d'Athènes

UN PLAN MONDIAL POUR L'EMPLOI

POUR UN KEYNESIANISME A L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

«Une vision hardie qui peut rendre l'économie mondiale hautement performante au-delà de la fin du siècle»

Extrait de la préface du Professeur Lawrence Klein (Prix Nobel)

«Comme un vieux Keynesien, je suis pleinement d'accord avec cet ouvrage que je trouve excellent»

Professeur Erik Lundberg (Stockholm)

«L'auteur présente en bonne et due forme, chiffres à l'appui, un plan mondial pour l'emploi»

Pierre Drouot - Le Monde

«Angelopoulos a le mérite d'aborder le problème au seul niveau pertinent qui soit aujourd'hui, c'est-à-dire du niveau planétaire et de le poser en des termes rigoureux»

Philippe Simonnot - L'Express

256 pages - 90 F

LE GRAND CHINOIS

5, Av. de New York 16^e 75338 Paris (16^e)

«LE MEILLEUR CHINOIS DE PARIS»

AIR-FRANCE · AFILAS

CARTE D'OR CLUB GALVATI-MILAN

PUBLICATION JUDICIAIRE RECTIFICATIF

A la suite d'une erreur dans la publication judiciaire insérée dans le *Monde* du 19 octobre 1984, Monsieur Jean-Pierre PIERRE-BLOCH nous donne les précisions suivantes :

« Une publication judiciaire relative à un jugement du 29 juin 1984, rendu par le Tribunal de Grande Instance de Paris, désigne une personne prénommée et dénommée Jean-Pierre PIERRE-BLOCH comme directeur de la publication le Droit de vivre et président de la Ligue Internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme (LICRA). Il s'agit d'un erreur. C'est mon père, M. Pierre PIERRE-BLOCH, qui a l'honneur de présider la LICRA et d'être le directeur de la publication le Droit de vivre. »

VOLVO BM, LA DIVISION TRAVAUX PUBLICS DE VOLVO, DETIENT 60% DU MARCHÉ DES TOMBEREAUX ARTICULÉS. UNE INNOVATION DE VOLVO QUI A CONQUIS LE MONDE.

VOLEVO

PROCHE-ORIENT

Israël Mieux vaut tard que jamais...

De notre correspondant

Jérusalem. - Israël serait-il devenu un lieu de pèlerinage politique pour les tenants de l'opposition en France (Le Monde du 13 décembre) ? Après MM. Giscard d'Estaing et Barre, MM. Chirac et Chaban-Delmas ont séjourné cette semaine en Israël sans toutefois se rencontrer. Leurs visites parallèles avaient un prétexte municipal. Le chef du RPR était l'hôte du maire de Jérusalem, M. Kallek, tandis que le maire de Bordeaux venait présider les cérémonies de jumelage unissant sa ville à Ashdod.

Dans cette cité portuaire, qui abrite une nombreuse communauté francophone originaire d'Afrique du Nord, M. Chaban-Delmas a retrouvé d'anciens compagnons de résistance. Selon le journal Davar, l'ancien premier ministre de Georges Pompidou a révisé à l'un de ses hôtes - autrefois attaché militaire à Paris - qu'il avait délibérément facilité en décembre 1959 l'acquisition des vedettes de Cherbourg. Alors que l'État-major de la marine nationale l'avait informé de l'opération israélienne en proposant de couler les bâtiments fuyards, M. Chaban-Delmas, qui était alors premier ministre, aurait attendu, avant de réagir, que ceux-ci soient hors d'atteinte, au-delà des eaux territoriales.

Le premier ministre israélien, M. Shimon Peres, a reçu le maire de Bordeaux mercredi 12 décembre, quarante-huit heures après celui de Paris.

M. Chaban-Delmas s'est réjoui, comme M. Chirac avant lui, de l'actual « réchauffement » franco-israélien, rendant ainsi un hommage obligé au pouvoir socialiste. En cas d'alternance, a-t-il ajouté, les relations entre Jérusalem et Paris « seraient encore plus approfondies ».

Les Israéliens accueillant, revis mais un peu goguenards, ces nombreuses marques de sympathie émanant d'hommes politiques résolus à faire oublier le passé autant qu'à séduire l'influent électoral juif français. Après tout, pense-t-on ici, mieux vaut tard que jamais. Parmi les chefs de l'opposition, MM. Barre et Giscard d'Estaing ont quelques longueurs d'avance sur leurs rivaux RPR, puisqu'ils ont déjà annoncé qu'ils reviendraient en Israël l'an prochain.

Les relations avec l'URSS. - Les ambassadeurs d'Israël et de l'Union soviétique aux États-Unis, MM. Meir Rosenne et Anatoly Dobrynine, se sont rencontrés cette semaine à Washington pour discuter de la possibilité d'un rétablissement des relations entre les deux pays, a révélé le mercredi 12 décembre le quotidien Haaretz. Aucun progrès décisif n'a été enregistré au cours de cette réunion, qui avait été organisée à l'initiative de M. Rosenne, précise le journal en citant une source diplomatique soviétique. M. Rosenne a réaffirmé au cours de l'entretien que l'Union soviétique ne peut prétendre participer au processus de paix, aussi longtemps que Moscou n'aura pas rétabli des relations diplomatiques avec Israël. - (AFP).

Liban L'intervention du chef de l'Etat syrien a permis une pause des armes

De notre correspondant

Beyrouth. - Une pause des armes a pu être obtenue, mercredi soir 12 décembre, à l'issue de trois journées de combats en montagne et de bombardements des quartiers chrétiens de Beyrouth et des localités druzes d'Aley et du Chouf. Le président syrien, M. Assad, est directement intervenu dans le conflit, s'entretient longuement avec le chef du PSP, M. Jumblatt. L'attitude de la Syrie n'est pas très claire. Sur le fond elle consiste à appuyer le déploiement de l'armée le long de la route côtière Beyrouth sud du Liban, mais en même temps Damas se montre compréhensive à l'égard de M. Jumblatt qui contrevoire ce déploiement. Mercredi soir, cependant, le radio syrien n'a pu adresser une mise en garde à ce dernier en soulignant la nécessité « d'accorder la priorité aux intérêts nationaux (le retrait d'Israël), plutôt qu'à des intérêts sectaires ou de partis ».

M. Berri, chef de la milice chiite Amal, se dissocie du plus en plus de M. Jumblatt dans l'épreuve de force en cours. De même les leaders musulmans sunnites font pression sur M. Jumblatt pour qu'il permette le déploiement de l'armée dans des conditions acceptables sur la route côtière. Un plan revu et corrigé approuvé par les Forces libanaises (milices chrétiennes) et Amal continue d'être rejeté par le chef du PSP. Il prévoit l'installation de deux barrages fixes seulement au lieu de huit sur les 40 kilomètres séparant Beyrouth des lignes israéliennes sur l'Awali.

Toutes les fractions libanaises s'accrochent maintenant à rejeter sur Israël la responsabilité du blocage de ce plan, faisant remarquer que des colonnes israéliennes franchissent régulièrement l'Awali pour pénétrer aussi bien dans les zones druzes que chrétiennes, et y provoquer des affrontements, livrant

LUCIEN GEORGE.

Iran Téhéran exclut toute extradition des pirates de l'Airbus koweïtien

Téhéran (AFP). - Le premier ministre iranien, M. Mir Hosseini Moussavi, a virtuellement rejeté, mercredi 12 décembre, dans une déclaration à la radio iranienne, toute extradition des quatre pirates de l'air auteurs du détournement de l'Airbus des Kuwait Airways sur Téhéran, au cours duquel deux Américains ont été tués.

Pour M. Moussavi, en effet, l'extradition des pirates de l'air n'est pas envisageable tant que « le chef des terroristes qui ont tué des centaines de personnes dans notre pays » n'aura pas été extradé. Le premier ministre désignait ainsi sans le nommer M. Massoud Radjavi, le chef des Moudjahidines du peuple, réfugié en France. Le gouvernement américain avait appelé mardi les autorités iraniennes à remettre les auteurs du détournement à la justice ou à les extraditer dans un autre pays pour qu'ils y soient jugés.

« L'Iran ne doit des explications qu'à Dieu », a-t-il dit pour répondre aux critiques du gouvernement américain sur le comportement de la République islamique durant ce détournement qui a duré six jours et s'est achevé dimanche soir. « La politique agressive des États-Unis dans le monde est responsable de la mort des deux Américains », tués par les pirates, a-t-il déclaré.

M. Moussavi a également accusé les États-Unis d'être liés à une tentative de détournement d'un avion d'Iran Air, mise en échec samedi mais annoncée seulement mercredi « pour ne pas compliquer l'affaire de l'avion koweïtien », selon lui.

LA GUERRE DU GOLFE
La Croix-Rouge intervient
(Suite de la première page.)
D'autre part, d'en faire des châtiments suffisants, un certain nombre pour transmettre à l'Irak et - pour les pas 7 - au reste du monde arabe, la seule vérité, celle de l'imam Khomeini.

A cette fin, on privilégie parmi les prisonniers les « bons chiftes » ainsi que les opposants au régime du président Saddam Hussein, en leur accordant maints avantages et un pouvoir qui n'est pas sans rappeler celui des kapos des camps nazis (on leur fournit même des barres de fer) ; puis, on les compromet de telle sorte qu'ils ne puissent jamais envisager un rapatriement en Irak. Photographiés avec le portrait de l'imam sur la poitrine, leurs propos répétés par la presse et sur les ondes, ils sont parfois contraints de se battre à leur patrie. Pour ceux qui résistent, on emploie la manière forte : harcèlements incessants, mauvais traitements, châtiments de toutes sortes. Dans de telles conditions, un climat de guerre civile n'a pas tardé à s'installer dans les camps, opposant les chiites « khomeinistes » aux baasistes, ce qui a déjà entraîné mort d'hommes (le Monde du 31 octobre).

Que peut faire la CICR en Iran, seul, face à d'incessantes manifestations de mauvais foi et à des violations ininterrompues des conventions. Ses délégués ne sont plus autorisés à visiter les prisonniers politiques. Ils ne peuvent d'aucune manière venir en aide aux minorités persécutées. On leur veut quand ils cherchent à s'informer, notamment sur l'envolement d'enfants dans les rangs de l'armée. Certes, ils peuvent encore visiter quelques camps de prisonniers, mais, n'ayant aucun droit de visite, ils ne peuvent que constater l'état de choses. Situation plus ambiguë et peut-être plus gênante que celle du CICR vis-à-vis de pays comme l'URSS où il n'a certainement plus l'autorisation d'entrer. En Iran, il est impensable alors que cinquante mille prisonniers de guerre risquent leur vie.

AMÉRIQUES

Belize Une victoire de l'opposition aux élections pourrait favoriser une relègue de la Grande-Bretagne par les États-Unis

Belmopan (AFP). - Belize, ancien Honduras Britannique, est à la veille d'une élection qui peut, le 14 décembre, mettre fin à près de vingt-cinq ans de suprématie du Parti uni du peuple (PUP) de centre gauche et provoquer d'importantes changements.

L'accession à l'indépendance, toujours contestée par le Guatemala, voisin de ce pays de quelque cent cinquante mille habitants répartis sur un territoire d'un peu moins de 23 000 kilomètres carrés, n'a pas, jusqu'à présent, provoqué de grands bouleversements. Le parti de l'actuel premier ministre, M. George Price, négociateur de l'indépendance en 1981, est au pouvoir depuis 1961 et s'est même renforcé lors des dernières élections de novembre 1979.

Sa fidélité au Commonwealth britannique, son non-alignement et sa conception « socialiste » proche de celle des travaillistes britanniques n'ont pas été modifiés par l'accession au rang d'État souverain. L'opposition, libérale, dirigée par un professeur de physique de quarante-quatre ans, M. Manuel Esquivel, semble en mesure cette fois de profiter d'une usure du pouvoir et d'un désenchantement de la population, qui n'a pas obtenu les avantages qu'elle espérait de l'indépendance.

Un éventuel succès du Parti démocratique uni (PDU) de M. Esquivel pourrait entraîner de profonds changements, en particulier au plan des relations internationales, pour un pays qui reste toujours sous la menace d'une éventuelle invasion du Guatemala, qui le considère toujours comme partie intégrante de son territoire. En outre, Belize, aux ressources limitées, offre un intérêt stratégique qui intéresse toute la région et aussi les grandes puissances.

Pour l'Amérique centrale, Belize est l'intermédiaire idéal avec les pays anglophones des Caraïbes, dont il partage en grande partie les traditions et la culture. Mais ce sont surtout les États-Unis qui suivent avec le plus d'intérêt l'évolution de ce petit pays.

M. Price s'est montré un allié fidèle de Washington et a fait preuve, ces dernières années, d'un grand esprit de coopération, notamment dans la lutte contre la drogue. Mais il a toujours donné la priorité à son attachement à la couronne britannique et au Commonwealth, et au mouvement des non-alignés.

Avec M. Esquivel, les États-Unis disposeraient d'un allié beaucoup plus proche. On estime, dans les milieux bien informés, qu'une victoire de l'opposition pourrait amener, à plus ou moins court terme, une relègue progressive par les États-Unis des forces britanniques (près de deux mille hommes) qui protègent l'indépendance du jeune État contre toute éventuelle agression armée du Guatemala.

Paraguay
Une organisation d'exilés préconise une union des oppositions « sans exclusive »

Une nouvelle organisation de Paraguayens en exil, hostile au régime dictatorial du général Stroessner, au pouvoir depuis plus de trente ans, lance un appel. L'APE (Accord paraguayen en exil) publie une petite revue dont le siège est à Berne, en Suisse (1). L'APE se présente comme un mouvement démocratique, antidictatorial et anti-impérialiste. Il préconise une union de toutes les forces d'opposition « sans exclusive ». Le comité exécutif de l'APE affirme avoir déjà pris des contacts avec les différents groupes de Paraguayens en exil, en particulier au Chili et surtout en Argentine. L'APE estime encore que la conquête de la démocratie au Para-

guay ne doit pas être liée à une éventuelle « bonne volonté » du régime d'Asuncion, et elle dénonce le manque d'informations sérieuses sur le pays (2).

(1) APE, Abdenestrasse 30/99, 3018 Berne, Suisse.
(2) On peut rappeler que le conseiller de presse du président Stroessner a longtemps été également correspondant de l'Agence France-Presse à Asuncion. L'un de ses plus proches collaborateurs, éditeur de journaux proches du régime et directeur d'une radio officielle, lui a succédé au poste de représentant de l'Agence France-Presse au Paraguay. Une situation pour le moins ambiguë.

Etats-Unis
M. BYRD RÉÉLU LEADER DE L'OPPOSITION DEMOCRATIQUE AU SÉNAT. - M. Robert Byrd, sénateur de Virginie Occidentale, a été réélu, mercredi 12 décembre, leader de l'opposition démocrate au Sénat. M. Byrd, qui dirige le groupe démocrate au Sénat depuis huit ans, a obtenu 32 voix contre 10 à M. Charles, sénateur de Floride. Les démocrates détiennent 47 sièges contre 53 aux Républicains, dans le Sénat élu en novembre et qui se réunira le 3 janvier 1985. - (AFP).

Grandes Manœuvres Américano-Panamaïennes. - Plus de dix mille militaires américains doivent participer en janvier 1985 à de grandes manœuvres militaires aux côtés de la force de défense de Panama, a-t-on appris officiellement le lundi 10 décembre. La garde nationale de Porto-Rico doit également participer à ces manœuvres. - (Reuter).

Éthiopie
LES ÉTATS-UNIS VONT ENVOYER 40 000 TONNES DE VIVRES. - Au terme d'un accord signé, mardi 11 décembre, avec les autorités éthiopiennes, Washington s'est engagé à livrer 40 000 tonnes de nourriture le mois prochain pour venir en aide à la population, victime de la

PAS NETTE, LA PLANÈTE!

PLANTU
PAS NETTE, LA PLANÈTE!

Éditions La Découverte / Le Monde

En 200 dessins, la planète dans tous ses états...

les Pershing, les SS 20, l'Afghanistan, le Salvador, le Liban, l'Iran, etc.

EN VENTE EN LIBRAIRIE 55 F

Une co-édition
La Découverte / Le Monde

Et s'il fallait le...

LE C...

JA...

Car la route est bordée de tombeaux. Et ce qu'il y a de plus grand dans le monde. Est-ce que l'Europe va continuer ainsi à passer d'une conscience ? **JAIRES**. Le premier des droits de l'homme, c'est la liberté de la pensée, la liberté de traverser. Plutôt la solitude avec tous ses périls que votre doctrine de l'individualisme absolu.

Une biographie
Une biographie

Handwritten text in Arabic script: **السيد محمد الجليل**

صلى الله عليه وسلم

MÉRIQUES

Belize

La victoire de l'opposition aux élections pourrait favoriser une relève en Grande-Bretagne par les Etats-Unis

BRUXELLES, 13 DÉC. - Belize, un petit pays d'Amérique centrale, est à la veille d'élections générales. Le parti de l'opposition, le United Democratic Party, a obtenu la majorité absolue. Le chef de ce parti, Manuel Esquivel, a été élu premier ministre. Cette victoire est considérée comme un tournant dans l'histoire du pays. Les relations avec la Grande-Bretagne, qui a été le colonisateur de Belize, sont attendues avec intérêt. On s'attend à ce que les Etats-Unis jouent un rôle important dans la future politique du pays.

Paraguay

Une organisation d'extrême gauche aux prises avec les oppositions

ASUNCIÓN, 13 DÉC. - Une organisation d'extrême gauche, le Frente Popular, a été créée au Paraguay. Elle se propose de lutter contre le régime militaire actuel. Cette organisation a été créée par un groupe de jeunes intellectuels. Elle a pour objectif de réunir toutes les forces de l'opposition. Elle a déjà organisé plusieurs manifestations de protestation. Elle est considérée comme une force nouvelle dans le paysage politique paraguayen.

A TRAVERS LE MONDE

Cambodge

PHNOM PENH, 13 DÉC. - Le régime de Pol Pot a continué à exercer son pouvoir au Cambodge. Les conditions de vie de la population restent très difficiles. Le régime a mis en œuvre une politique de répression systématique. Les opposants sont persécutés. La situation humanitaire est désastreuse. Les relations avec l'extérieur sont limitées.

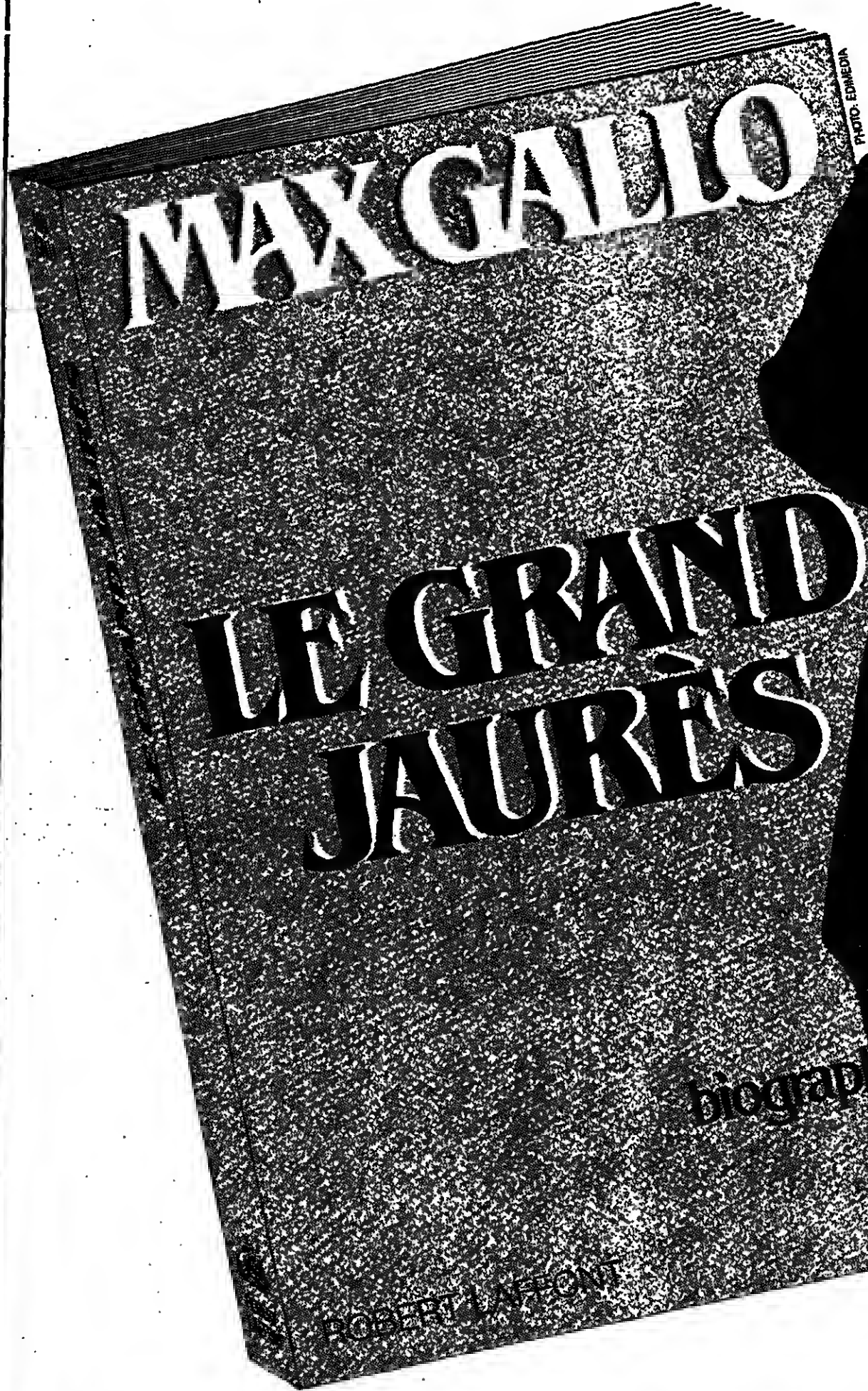
Etats-Unis

WASHINGTON, 13 DÉC. - Le Congrès américain a adopté une loi relative à la défense des droits de l'homme. Cette loi vise à renforcer les sanctions contre les régimes qui violent les droits de l'homme. Elle est considérée comme une avancée importante dans la lutte pour la démocratie et les droits humains.

Europe

BRUXELLES, 13 DÉC. - Les négociations de la CEE ont avancé. Les membres de la Communauté économique européenne ont convenu de nouvelles mesures de coopération. Ces mesures visent à renforcer l'intégration économique et sociale. Elles sont considérées comme une étape importante dans le processus de construction européenne.

Et s'il fallait aujourd'hui, découvrir le vrai, le Grand Jaurès ?



- "Car la route est bordée de tombeaux, mais elle mène à la justice." Jaurès, 1914
- "Ce qu'il y a de plus grand dans le monde, c'est la liberté souveraine de l'esprit." Jaurès, 1895
- "Est-ce que l'Europe va continuer ainsi? L'Europe comprendra-t-elle enfin qu'elle ne peut se passer d'une conscience?" Jaurès, 1914
- "Le premier des droits de l'homme, c'est la liberté individuelle, la liberté de la propriété, la liberté de la pensée, la liberté du travail." Jaurès, 1902
- "Plutôt la solitude avec tous ses périls que la contrainte sociale. Plutôt l'anarchie que le despotisme, quel qu'il soit." Jaurès, 1905
- "Votre doctrine de l'individualisme absolu, c'est la négation de tous les mouvements de progrès qui ont déterminé l'histoire." Jaurès, 1906

MAX GALLO / LE GRAND JAURÈS

Une biographie rigoureuse écrite comme un roman
 Une biographie qui n'ignore aucun des aspects d'une vie de passion
 Une biographie qui rend à Jaurès sa jeunesse et son actualité

ROBERT LAFFONT

LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Le FLNKS estime que les questionnaires de M. Pisani constituent « une bonne base de négociations »

Les deux porte-parole du FLNKS à Paris, MM. Roch Filijot, député non inscrit de la première circonscription de Nouvelle-Calédonie, et Octave Togna, estimant, mercredi après-midi 12 décembre, que le contenu des questionnaires adressés par M. Edgar Pisani, le jour même, aux dirigeants indépendantistes et à leurs adversaires (le Monde du 13 décembre) constitue « une bonne base de négociations ».

école maternelle a été inaugurée et six maisons d'enseignants pillées depuis lundi, a indiqué mercredi le haut-commissaire. Quelques militants du FLNKS maintiennent deux barrages filtrants aux abords de la localité. Trois escadrons de gendarmerie sont sur place. A Hienghène, des patrouilles armées du FLNKS continuent à circuler sur les routes, pratiquement désertes, selon les autorités. A Lifou, le responsable local du FLNKS a été entendu par la gendarmerie dans le cadre de l'enquête ouverte après la séquestration du sous-préfet des Îles Loyauté.

et que règne le consensus social. Mais quand tout cela a disparu, ce n'est qu'un prix d'attentes, de progrès et de retours en arrière qu'on arrive à une situation d'ordre public acceptable. Le délégué du gouvernement a précisé que ses consultations séparées avec les différentes forces politiques du territoire auront lieu vers les 15, 16 et 17 décembre. M. Pisani reviendra ensuite à Paris, le 18, pour s'entretenir avec le président de la République et le premier ministre, avant de regagner la Nouvelle-Calédonie le 23 décembre.

Dans le territoire, la situation reste tendue en plusieurs endroits de la côte est. A Thia, notamment, la résidence de la directrice d'une

de son côté, M. Bernard Pons, émissaire de M. Jacques Chirac, a réclamé, à plusieurs reprises, le rétablissement de l'ordre avec une vivacité qui contraste - souligne notre envoyé spécial, Daniel Schneidermann - avec la discrétion du RPCR local.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le gouvernement a vainement plaidé pour un débat serein

L'affaire est entendue : le RPR ne fera rien pour faciliter l'action du gouvernement de la France en Nouvelle-Calédonie. Mieux même, il veut voir dans l'attitude du pouvoir dans ce territoire un exemple de sa conduite en général. Ainsi le mercredi 12 décembre à l'Assemblée nationale, profitant de la séance de questions au gouvernement, M. Emmanuel Aubert, député RPR des Alpes-Maritimes, a déclaré au premier ministre : « Si l'employeur le même langage que vous pour la Nouvelle-Calédonie, je dirais qu'en métropole il y a un pays réel et un pays légal et que les fossés qui les séparent se creusent chaque jour. Il y aurait cependant une différence essentielle, c'est que ce serait la vérité. » Dieu sait pourtant que le RPR avait critiqué cette distinction opérée par M. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, au lendemain de l'élection de l'assemblée territoriale.

demandé : « Pourquoi ne participez-vous pas à ce débat, puisque lentement le calme et l'ordre se rétablissent ? » « Le processus est en cours, ceux qui y feront obstacle porteront une lourde responsabilité devant le pays », conclut M. Joxe.

Ensuite, au début de la séance de la soirée, M. Paul Quilès, ministre de l'équipement, du logement et des transports, a fait « au nom du gouvernement une mise au point », affirmant que M. Lemoine n'avait pas traité de nazi M. Ukeiwé : « C'est faux, il s'agit d'un mensonge. Ces propos injurieux et sans fondement illustrent une fois de plus les méthodes de M. Toubon, qui ne peuvent que soulever l'indignation des démocrates. » Effectivement, jamais un tel échange de propos n'a eu lieu en

juillet, au Sénat, lors de la discussion du nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie. Les seules déclarations qui s'y apparentent remontent au 6 décembre 1983, lors de la discussion du budget de 1984. M. Lemoine avait alors relevé que M. Ukeiwé avait déclaré : « Je vous remercie au nom des Calédoniens d'avoir eu la délicatesse de comparer à la télévision locale la présence française en Nouvelle-Calédonie à l'occupation nazie en France. » Le secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer avait alors expliqué : « Je ne sais pas si un ministre a déjà été insulté en ces termes dans cette Assemblée, mais j'ai le devoir de vous dire ce qui s'est réellement passé (...). Un élu de Nouvelle-Calédonie - le vice-président du conseil de gouverne-

ment, M. Tjibaou - m'avait posé une question et surtout fait comprendre que je ne pouvais pas savoir, en tant que Français de métropole, ce que représentait le fait colonial : « Vous ignorez, me disait-il, ce que c'est d'être ou d'avoir été colonisé. » J'ai reconnu que c'était la vérité, que, effectivement, je ne saurais jamais ce que c'était d'être colonisé, mais, faisant référence à une expérience de mon enfance, j'ai précisé que j'avais su ce que représentait une occupation. »

M. Veil souhaitait récemment que chacun s'abstienne de « jeter de l'huile sur le feu ». Cette séance de l'Assemblée a montré que ce souhait n'était guère prisé par le RPR.

THIERRY BRENIER.

LE DÉBAT SUR LES COMPTES DE 1983

M. Bérégovoy : une tempête dans un verre d'eau

Chaque fois que les députés ont débattu des comptes de la France, l'opposition accuse le gouvernement de les truquer. Chaque fois, le ministre répond, la main sur le cœur, que ses chiffres ne peuvent être mis en doute.

Cela ne date pas de mai 1981, mais cela a pris une ampleur inaccoutumée depuis que la gauche a remplacé la droite dans les palais ministériels. Or voilà que l'importance donnée à publication, par notre confrère Le Point, d'une analyse du contenu du rapport de la Cour des comptes sur l'exécution du budget de 1983 (le Monde du 11 décembre 1984) semble apporter une preuve officielle au propos de notre confrère de l'opposition.

M. Edmond Alphandery, député (UDF, Maine-et-Loire) ne pouvait manquer de reprendre des arguments qu'il a déjà de nombreuses fois développés. Il l'a fait, le mercredi 12 novembre, à l'Assemblée nationale, à l'occasion de la séance consacrée aux questions au gouvernement.

Le spécialiste des finances publiques de l'UDF a expliqué que MM. Laurent Fabius, Jacques Delors et Pierre Bérégovoy, dans leur « rôle », avaient joué au « mistigri », se passant de l'un à l'autre un sacro-saint de dépenses et une diminution de recettes qu'ils comptabilisaient avec un an de retard afin de diminuer artificiellement le déficit du budget dont ils avaient la responsabilité. Pour M. Alphandery, il s'agit rien de moins que « d'une gigantesque opération de cavalerie » qui donne à l'exécution du budget de la France « des allures de film-catastrophe ».

M. Bérégovoy - qui doit s'expliquer prochainement à ce sujet devant la commission des finances à

l'initiative de son président, le socialiste M. Christian Goux - a répondu que, pour lui comme pour M. Delors, il s'agissait d'une tempête dans un verre d'eau. Il a rappelé que le rapport en cause de la Cour des comptes allait être transmis - comme tous les ans - au Parlement, qui « pourra en débattre à l'occasion de la loi de règlement » prononçant la clôture des comptes de l'exercice 1983. Le ministre de l'économie, des finances et du budget a ajouté qu'il n'y avait pas eu d'irrégularités puisque « toutes les dépenses ont été imputées sur des crédits disponibles ou votés par la loi de finances et toutes les recettes ont été encaissées sans difficulté ».

M. Bérégovoy a précisé que « pour ce qui est des imputations comptables sur un exercice ou sur un autre, le gouvernement a toujours disposé d'une certaine latitude d'action » et qu'il s'agissait de savoir « si l'Etat peut ou non gérer ses finances au plus près et, partant, reporter certaines dépenses et avancer certaines recettes ». Pour lui, ce n'est donc pas la « cavalerie ». La preuve : « Cela existait déjà avant 1981 ». Les pratiques des uns justifieraient-elles celles des autres ?

Th. B.

M. MITTERRAND SUR TF1 LE 16 DÉCEMBRE

M. François Mitterrand sera l'invité de TF1 le dimanche 16 décembre de 19 heures à 20 heures pour une émission consacrée à « la politique de la France dans le monde, à la recherche de solutions », à la suite de son voyage en Espagne.

TF1 précise que « cette émission exceptionnelle » sera réalisée à l'Élysée, où le chef de l'État « répondra en direct aux questions de plusieurs journalistes ».

Succès de l'opposition dans un sondage BVA. - L'opposition continue de progresser, selon un sondage BVA Paris-Match réalisé sur les intentions de vote en cas d'élections législatives. L'opposition recueillirait 59 % des suffrages (au lieu de 58 % il y a trois mois) et la gauche 35,5 % (au lieu de 36 %). Le RPR obtiendrait 30,5 % (+ 3,5 points), l'UDF 17 % (- 3 points), le Front national 7 % (- 1 point). Le PS gagne 1 point (23 %) et le PCF en perd 1 (10 %). La moitié des électeurs socialistes du premier tour ne reporteraient pas leurs voix sur un candidat communiste au second tour, alors que les trois quarts des électeurs communistes voteront pour un socialiste dans des circonstances identiques.

Le sondage a été réalisé en deux vagues, du 1^{er} au 5 novembre, puis du 15 au 20 novembre auprès d'un échantillon de 3 800 personnes.

ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES NUMÉRO 25 DOSSIER Nouvelles technologies, emploi et qualifications. ENQUÊTE Les quartiers acteurs du développement économique. TIERS-MONDE Les grandes manœuvres sucrières. Abonnement d'un an (70 F) et spécimen gratuit à Alternatives économiques, 20, rue d'Assas - 21000 Dijon - Tél. : (80) 73-22-23.

le journal mensuel de documentation politique après-demain (non vendu dans les kiosques) offre un dossier complet sur : CRISE ET CONSOMMATION Envoyer 30 F timbres à 1 F ou chèque à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 120 F pour l'abonnement annuel (80 F d'économat) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

La Passion de L'AMÉRIQUE DU SUD Viassa a réalisé une véritable prouesse dans le domaine de la satisfaction du passager : Comme par exemple le nouveau DCO70 vous occultera de ses installations de bord, mais qui vous offre tout ce qu'il y a de mieux - confort, service, luxe, à un prix bien plus intéressant. Essayez Viassa, la fièvre du Venezuela. Vous apprécierez la gentillesse et l'hospitalité de la compagnie aérienne qui dessert tout un continent. Départ de Paris-Orly tous les jeudis et samedis. Autres vols à partir d'Amsterdam, Francfort, Londres, Lisbonne, Madrid, Rome et Milan. Viassa, la compagnie aérienne internationale de l'Amérique du Sud.

Bureau de Paris : 5, Boulevard des Capucines, 75002 Paris Tél : (1) 74 20 07 VIASSA VENEZOLANA INTERNACIONAL DE AVIACION, S.A.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE Les nouveaux rapports entre les pouvoirs les architectes et les entreprises de la presse M. Daniel Junqua dirigera la presse écrite LA MAJORITÉ DE L'AGENCE DE PRESSE PARISIENNE DE PRESSE UN NOUVEAU PRÉSIDENT À L'ACAP

Handwritten signature or stamp at the bottom of the page.

سنة ١٩٨٤

DÉBAT SUR LES COMPTES DE...

M. Bérégovoy : une tempête dans un verre d'eau

« Bérégovoy est un homme qui a... »

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les nouveaux rapports entre les pouvoirs publics les architectes et les entreprises du bâtiment

L'Assemblée nationale a commencé, mercredi 12 décembre, l'examen du projet de loi qui doit réorganiser les rapports entre la maîtrise d'ouvrage publique et la maîtrise d'œuvre privée (architectes, ingénieurs, etc.).

« Inscrit dans une politique globale d'amélioration des conditions de vie des Français... »

Textes divers au Sénat

Le Sénat a terminé, mercredi 12 décembre, l'examen du projet de loi « modifiant et complétant la loi du 22 juillet 1983... »

D'autre part, les sénateurs (ceux du PS et du PC s'y opposant) ont décidé de créer une commission de contrôle chargée d'examiner la gestion de la SNCF...

PRESSE

M. Daniel Junqua dirigera le CFPJ

Daniel Junqua, délégué aux publications périodiques du Monde, a été désigné, mercredi 12 décembre, comme futur directeur du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ)...

Publicité

UN NOUVEAU PRÉSIDENT A L'ACP

M. Jan van Aal, président du directeur de l'agence de publicité Grey, a été élu le lundi 10 décembre président de l'Association des agences-conseils en publicité (AACP)...

LA PRESSE ÉCRITE REPREND LA MAJORITÉ DU CAPITAL DE L'AGENCE CENTRALE PARISIENNE DE PRESSE

Les actionnaires de l'Agence centrale parisienne de presse (ACP), réunis le 11 décembre sous la présidence de M. Jean-Louis Forest, ont approuvé une restructuration financière...

Propos et débats

M. Le Pen : les positions antinationales de M^{me} Simone Veil

M. Jean-Marie Le Pen et ses collègues du groupe des droites européennes ont dénoncé, mercredi 12 décembre, « les positions toujours aussi antinationales de l'ancienne présidente du Parlement européen... »

M. Hilsun (PC) : l'appétit de la droite

Dans l'éditorial que publie, jeudi, l'Humanité dimanche, M. François Hilsun, membre du comité central du PCF estime que les choix auxquels procède le gouvernement « ressemblent à ceux que faisait naguère Raymond Barre... »

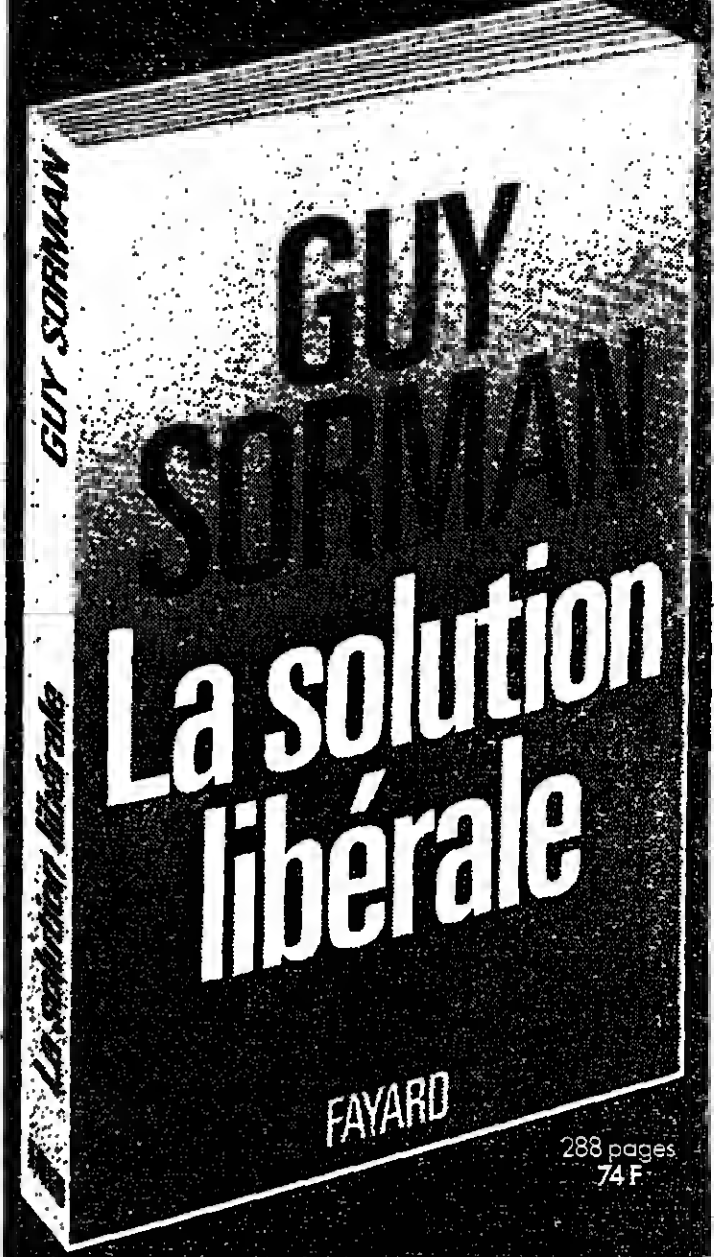
M. Barre : je suis un extra-terrestre

M. Raymond Barre affirme dans un entretien qu'il a consacré à la Dépêche du Midi et publié jeudi qu'il se considère « comme un extra-terrestre par rapport au monde politique... »

M. Sarre : la décentralisation ne crée pas de charges nouvelles

M. Georges Sarre, secrétaire national du FS chargé de la décentralisation, a dressé récemment un premier bilan de celle-ci. « Enfant chéri des socialistes... »

PRIX DE L'OPPOSITION



« On fait grand cas, non sans raison, du dernier livre de Guy Sorman... »

ALTERNATIVE ECONOMIQUE and SUD logos and other text on the left margin.

صكرا من الاصل

POLITIQUE

MAITRISE de L'ENERGIE

NATIONALE DU PARTI SOCIALISTE

Une idée de l'homme et de la société

par LUC SOUBRE (*)

EN 1981, en accordant la majorité à François Mitterrand, les Français ont tout d'abord refusé les effets tangibles d'une politique qui sacrifiait, s'accommodait d'un appareil de production vétuste et inadéquat, se désintéressait de l'école publique et de l'université, négligeait la recherche, soumettait l'Etat aux grands intérêts privés, renforçait les inégalités sociales, dont l'injustice fiscale était le signe le plus évident.

Reagan, ou au Japon, dont la société, en dépit de la réussite économique de ce pays illustre parfaitement le dualisme social que les Français ont déjà rejeté.

Le rôle accordé au plan doit être primordial parce que celui-ci peut être un instrument majeur de démocratie économique et l'occasion de mobiliser les énergies des acteurs sociaux. L'élaboration du plan, avec ses explications et confrontations nécessaires, est aussi un moyen de lutter contre le sentiment d'égoïsme collectif engendré par les difficultés de l'emploi.

biens menés. La base du Parti socialiste, toute la gauche, voit à l'œuvre les tenants de l'opposition partout où ils ont le pouvoir, que ce soit dans les collectivités locales, l'administration ou certaines grandes entreprises du secteur public ; ils savent comment la droite pratique la razzia sur tous les postes.

Des lois essentielles
Le 10 mai 1981, ce fut le défilé de la société à deux vitesses, celle où une minorité qui dénie le pouvoir économique et politique impose son rythme et ses choix à la masse des individus incapables de faire prévaloir leurs avis faute de pouvoir les donner au moment où les décisions se prennent effectivement. Le 10 mai 1981, ce fut donc la victoire de la démocratie, parce qu'était donné le coup d'arrêt à un modèle de société qui privilégie le pouvoir de quelques-uns, exacerbe les inégalités, glorifie l'égoïsme individuel aux dépens de l'esprit de solidarité.

Ces lois doivent être considérées à la fois comme la symbolique et les piliers de la société d'économie mixte qui est le modèle le plus approprié pour résister aussi bien au collectivisme qu'à l'Etat dévoreur l'économie et l'individu sous l'égalitarisme qu'à la société libérale dans laquelle le citoyen affaibli d'esprit de concurrence se trouve isolé et à la merci des plus forts parce qu'il ne recherche pas la solidarité qui lui permettrait de défendre ses intérêts et faire entendre sa voix. Ce type de société mixte, qui est tout à fait adapté à la tradition historique française, doit, pour être populaire auprès de nos compatriotes, leur apporter de façon concrète et dans leur vie de tous les jours « plus de liberté, de responsabilité, de savoir pour chacun et pour tous » (François Mitterrand).

Associée à la lutte contre l'exclusion sociale et à l'effort de solidarité, cette extension permanente de la démocratie dans tous les domaines, sera un élément important de la remobilisation du front de classes composés de la grande majorité des travailleurs salariés mais aussi des petits et moyens exploitants agricoles.

Ils attendent du Parti socialiste la prise en compte de leurs problèmes, notamment ceux qui concernent l'application de la loi et relèvent de la simple autorité de l'Etat. Ils souhaitent un Parti socialiste plus cohérent parce que débarrassé de la pratique des petites phrases qui font souvent parda, à Paris, des semaines d'efforts sur le terrain ; un Parti socialiste plus sûr de lui-même, parce que rassemblé autour de sa direction et de son premier secrétaire, Lionel Jospin. Qu'il soit nécessaire de « débattre pour agir », tout homme de gauche le comprend. Mais, plus que jamais, l'action doit suivre l'échange démocratique. C'est à cela que sera jugée notre convention « Modernisation et progrès social ».

A quoi sert M. Laignel ?

A quoi sert M. Laignel ? Ou plutôt, à quoi sert le groupe Renouveau socialiste, que vient de créer le député de l'Indre (le Monde du 12 décembre) ?

liste. Cette analyse devrait logiquement les conduire à remarquer que la PS, tel qu'il fonctionne actuellement, ne suffit pas à remplir cette mission. Si les signataires interrogés contestent que, pour autant, leur démarche n'est en rien dirigée contre la direction du PS, d'autres se chargent pour eux, en privé, de mettre les points sur les « i ». Une nouvelle fois, l'entourage de M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, est mis en cause, ainsi que M. Jospin lui-même. Enfin, l'initiative de M. Laignel est rendue publique un mois après que M. Jospin, devant le comité directeur du PS, ait exprimé de nettes réserves sur la création de clubs par les socialistes, ajoutant : « Mon club, c'est le PS » (Le Monde du 13 novembre).

Cette explication simple ne convainc pas tout le monde au PS. Un membre de la direction du parti observe : « Si ce n'est pas fait pour préparer le prochain congrès (en 1985), je ne vois pas à quoi ça sert. » Quelques socialistes (de divers courants), qui constatent que le plupart des signataires du texte de M. Laignel sont de sensibilité « jospiniste », estiment que le député de l'Indre, lui-même très proche de M. Pierre Joxe, pourrait, par exemple, préparer l'après-86 de l'actuel ministre de l'intérieur. M. Laignel poserait les premiers jalons de l'organisation d'une structure « jospiniste » dans le parti, et répondrait ainsi à une tentation permanente parmi quelques-uns des proches du ministre de l'intérieur.

Paradoxalement, si la création de Renouveau socialiste peut gêner M. Jospin et servir, à terme, M. Joxe, elle pourrait s'inscrire assez bien dans la stratégie du pouvoir. Si, comme le redoute par exemple le CERES, une pratique économique « libérale » coexiste jusqu'en 1986 avec un discours « de gauche », la démarche de M. Laignel pourrait trouver sa place dans son montage, même si le député de l'Indre n'est pas d'accord sur la nécessité de continuer, sans l'inflechir, la politique de rigueur. De leur côté, les promoteurs de cette initiative peuvent se démarquer de la politique suivie sans constater directement ceux qui la mettent en œuvre.

De fait, si la gauche perd les élections législatives de 1986, ceux qui depuis longtemps appelaient les socialistes à s'affirmer plus vigoureusement comme tels pourront faire valoir que les uns leur ont donné raison. Au surplus, quel que soit finalement le verdict électoral, l'idée que les élections se gagneront « à gauche » semble, dès maintenant, assez largement partagée dans les rangs du PS. C'est notamment l'avis du président de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz.

JEAN-LOUIS ANDREANI.
(1) Selon M. Laignel, Renouveau socialiste devrait commencer très prochainement à diffuser régulièrement une production écrite. Outre quelques quinze députés socialistes, font partie de ce groupe plusieurs personnalités du monde universitaire et syndical : MM. Claude Berberousse, Jean-Yves Gateaud, Jean Germain, M. Paul Villard et M. Gérard Gaumé, membre du comité directeur du PS et du bureau confédéral de la CGT.

Dans l'immédiat, cette initiative traduit une mise en cause — même si elle est indirecte — de la direction du PS. M. Laignel et ses amis affirment : « La gauche peut et doit gagner. Pour y parvenir, il faut être nous-mêmes et tenir bon. C'est pourquoi nous avons décidé de nous rassembler pour créer Renouveau socialiste ».



« QUAND ON ME CHERCHE, ON ME TROUVE »

EUROSIGNAL : GARDEZ LE CONTACT.

Vos activités vous appellent à de fréquents déplacements. Il peut être important que l'on puisse vous joindre immédiatement, à tout moment, partout en France et en Allemagne Fédérale. Avec Eurosignal, c'est désormais possible : vous attribuez à chacun de vos correspondants permanents un des quatre numéros d'appel possibles. Votre correspondant composé sur son téléphone le numéro que vous lui avez communiqué. Instantanément vous en êtes averti par un signal sonore et lumineux sur le récepteur Eurosignal, où que vous soyez. Même en voiture. Vous savez alors qui cherche à vous joindre. Vous n'avez plus qu'à rappeler à partir d'un poste téléphonique. Avec Eurosignal, complètement efficace du téléphone, vous vous déplacez l'esprit libre. Pour un renseignement ou un conseil, appelez-nous en composant le Numéro Vert Appel Gratuit 15.63.36.36. Pour une location, un achat ou un abonnement, passez à votre Agence Commerciale des Télécommunications : son adresse est sur votre facture téléphonique et dans les pages bleues de l'annuaire.



C.P.S. Pour obtenir un **DIPLOME D'ETAT de TRADUCTEUR COMMERCIAL (B.T.S.T.C.)**
Pour valoriser vos qualifications et faciliter votre **INSERTION PROFESSIONNELLE**
Adressez-vous au **C.P.S.S.**
Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris
41 bis, rue de Tocqueville - 75017 PARIS
Tél. : 768-51-34.

MODERNISATION DE LA CONVENTION

Modernisation ?

[Faded and mostly illegible text from the left side of the page, likely bleed-through from another page.]

DE NOUVELLES MESURES POUR AMÉNAGER LE TEMPS SCOLAIRE

Jouer les prolongations

Favoriser les activités sportives et culturelles extra-scolaires en intensifiant leur pratique à l'intérieur même de l'école...

La hardiesse et le nouveauté de ce texte tiennent dans la volonté de remettre en question le rapport école et les institutions éducatives qui gravitent autour d'elle.

Concrètement, le texte prévoit que des séquences sportives ou socio-culturelles obligatoires, figurant à l'emploi du temps...

Cette animation, passé l'heure habituelle de la sortie, sera confiée en premier lieu à ces personnes extérieures à l'école...

Une mesure « douce »

La logique du projet consiste à gagner progressivement la coupure entre temps scolaire et temps périscolaire et à inciter les écoliers à fréquenter, pendant et après la classe...

L'UNAPEL ET LE CHANOINE GUBERTEAU DÉSAVOUENT LES « ULTRAS » DE L'ÉCOLE PRIVÉE

Une cinquantaine de manifestants venus de Loire-Atlantique à l'appel d'un « comité de vigilance pour la liberté d'enseignement » se sont réunis le mercredi 12 décembre...

Le secrétaire général de l'enseignement catholique et l'UNAPEL (Union nationale des parents d'élèves de l'enseignement libre) se sont aussitôt désolidarisés des manifestants.

De son côté, l'UNAPEL précise que les comités de vigilance, qui ont reçu le soutien de quelques-uns de ses dirigeants locaux, justifient leur action « par des interprétations erronées d'une partie des textes actuellement en discussion au Sénat ».

Au-delà des textes législatifs, qui restent imprécis sur plusieurs points, les responsables de l'enseignement catholique attendent surtout la phase de concertation avec le ministère de l'éducation nationale sur les décrets d'application.

sur cette discipline pour favoriser le travail en équipe et « l'établissement de liens actifs entre l'école et son environnement ».

M. Alain Calmat, qui avait suscité les réticences des milieux scolaires en proposant en octobre dernier de libérer une partie du temps scolaire pour le sport...

Après un an de fonctionnement, espère le ministre, une évaluation des opérations engagées permettra d'en confirmer les répercussions positives sur le travail scolaire et sur l'intérêt pour la pratique sportive dans et hors l'école.

Ouvrir sur l'extérieur

Les ambitions restent plus mesurées au ministère de l'éducation nationale. M. Chevènement a saisi l'occasion de montrer à ceux qui lui reprochent « une conception trop stricte de l'instruction » qu'il voulait aussi ouvrir l'école sur l'extérieur...

Les projets s'inspirant du texte Calmat-Chevènement seront élaborés pour ce qui concerne le temps scolaire au sein des conseils d'école où siègent parents, enseignants et administration...

En tout état de cause, a précisé le ministre, l'aménagement proposé par la circulaire ne peut se réaliser que là où existent « des équipes pédagogiques volontaires et soudées, des associations vivantes et des animateurs bien formés ».

PHILIPPE BERNARD.

Les deux médecins de Poitiers inculpés d'assassinat sont remis en liberté

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Poitiers a décidé, le jeudi 13 décembre, la mise en liberté des docteurs Diallo et Archambeau, inculpés d'assassinat après le décès de Nicole Berneron, le

30 octobre, au centre hospitalier régional de Poitiers. Cette mise en liberté est assortie de contrôle judiciaire qui leur interdit le retour au centre hospitalier de Poitiers et l'exercice de la médecine.

Chronologies brouillées

Poitiers. - Seize lignes d'un procès verbal correspondant aux « aveux » obtenus après trente heures d'interrogatoire et immédiatement rétractés du docteur Archambeau. Un « trou » d'une quinzaine de minutes dans l'emploi du temps du docteur Diallo lors de la soirée précédant le décès de Nicole Berneron.

Le 29 octobre dernier, Nicole Berneron, trente-trois ans, est admise au centre hospitalier de Poitiers pour l'ablation d'une glande parotidienne. L'intervention que doit pratiquer le professeur Jean-Pierre Fontanel (service d'ORL) est prévue pour le lendemain matin.

Le 30 octobre, lorsque le professeur Fontanel entre dans le bloc opératoire, aucun anesthésiste n'est présent. Le chirurgien explique qu'il a pensé à une « conjuration des anesthésistes ».

Le 30 octobre, lorsque le professeur Fontanel entre dans le bloc opératoire, aucun anesthésiste n'est présent. Le chirurgien explique qu'il a pensé à une « conjuration des anesthésistes ».

L'arme du crime

Nicole Berneron meurt vers 11 heures du matin, après une tentative de réanimation de plus d'une heure. Le professeur Mériel refuse le permis d'inhumer et souhaite « que soit réalisée une autopsie médicale dans l'intérêt de la science ».

De notre envoyé spécial

Préciser, notamment les défenses du docteur Diallo, mais qui pourrait se situer entre 14 h 30 et 16 heures. Le professeur Mériel demande alors aux docteurs Bertin et Jacqueline Bessac de servir de témoins et se rend avec eux au bloc opératoire.

L'affaire a pris corps. « Vers 16 heures, 16 h 15, alors que je m'apprêtais, à la demande des professeurs Mériel et Fontanel, à faire une autopsie scientifique, nous n'expliqués le professeur Philippe Babin, spécialiste d'anatomie pathologique au centre hospitalier, on m'a demandé de ne pas commencer ».

Les failles du dossier

Entre-temps, plusieurs faits nouveaux sont intervenus, et notamment le résultat des examens demandés au professeur Lebreton (Institut médico-légal de Paris) concernant la concentration en protoxyde d'azote du sang de la malade (le Monde du 7 décembre).

Il faut néanmoins ajouter, aujourd'hui, que si la technique utilisée (chromatographie en phase gazeuse) n'est pas sujette à caution, les conditions de recueil (le sang n'avait pas été placé comme il l'aurait fallu sous huile de paraffine) et les délais entre le recueil et les analyses (les tubes n'ont été reçus à Paris que quinze jours après les prélèvements) font qu'il est difficile d'en tirer des conclusions définitives.

Au total, on reste dans l'impossibilité de conclure quant aux véritables causes de la mort de Nicole Berneron. Situation pour le moins paradoxale puisque, dans le même temps, on continue de retenir les inculpations pour assassinat.

Un point important a cependant été acquis au cours de la reconstitution de l'intervention chirurgicale. Il concerne l'éventuelle responsabilité du professeur Mériel. Il est acquis que lors des tentatives de réanimation de la malade, celle-ci est restée

sous respirateur, ce qui a choqué l'expert en anesthésiologie présent. L'un des experts aurait déclaré : « Si cela avait été fait [détacher le respirateur], elle ne serait pas morte, et nous n'en serions pas là ».

Les « nœuds » du docteur Archambeau n'ayant pas été retenus par le juge, puisque ce dernier avait accepté la mise en liberté de ce médecin (avant que le procureur ne fasse appel de cette décision), il reste le « trou » de quinze minutes dans l'emploi du temps du docteur Diallo, au cours de la soirée du 29 novembre, veille de la mort de Nicole Berneron.

Tout se jouera-t-il sur ces deux emplois du temps ? Si oui, qui devra faire la preuve de son innocence ? Plusieurs observateurs spécialisés font aujourd'hui remarquer les curieuses failles du dossier. Pourquoi, notamment, avoir inculpé d'assassinat deux médecins avant de connaître les causes exactes de la mort ? Pourquoi l'administration hospitalière a-t-elle cru devoir accepter et cautionner d'emblée les accusations du professeur Mériel ?

JEAN-YVES NAU.

(1) L'affaire Marie Besnard, à laquelle se réfère le professeur Lebreton, occupa la justice de 1949 à 1961 pour se terminer par l'acquiescement de l'accusée aux assises de la Gironde. Inculpée à l'origine de l'empoisonnement de douze personnes, Marie Besnard avait toujours nié. Plusieurs collègues d'experts avaient été amenés à examiner les restes des personnes qui, selon l'accusation, avaient été empoisonnées à l'arsenic. Ils se trouvaient divisés sur le point de savoir si les traces d'arsenic retrouvées étaient le résultat d'empoisonnements ou si elles avaient pu être le résultat de contaminations dues à des résiduels d'eau provenant de terres traitées par des engrais à base d'arsenic. Le professeur Lebreton avait fait, dans cette longue et ténébreuse affaire, l'un des conseillers de la défense. Marie Besnard est morte le 14 février 1980, à l'âge de quarante-quatre ans.

le livre de



L'ABBÉ PIERRE

Emmaüs ou venger l'homme chez votre libraire 60 F le Centurion

RECTIFICATIF. بسم الله الرحمن الرحيم... A l'occasion du Moulid Ennabawi, l'Association lycées livres musulmans organise une réunion d'information.

2 géants au banc d'essai - Sinclair QL - IBM PC.AT. 16F. EN VENTE PARTOUT.

François, Claire, et autres Georges HOURDIN. Un homme passionné par notre époque rencontre le témoin le plus inoubliable de l'Evangile : une merveilleuse complicité. Une grande biographie. 320 pages + 16 illustrations hors texte 89 F. DESCLÉE DE BROUWER

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC. cours avec explication en français. ÉDITIONS DISQUES BICHM 8, rue de Béri - 75008 Paris

PARLER AVEC ASSURANCE. Confiance en soi - Communication. Méthode audio-visuelle. Formation continue. L.F.T.O. (1) 333-97-25

L'Académie de médecine a décerné ses prix annuels

L'Académie nationale de médecine a décerné ses prix pour 1984, et notamment le prix Cordier (32 000 F), au docteur Louis Bouget (Issy-les-Moulineaux), pour sa contribution à l'étude des tumeurs développées dans le recto-sigmoïde après urétéro-sigmoïdostomie...

le prix Henri-Barak (12 000 F), au docteur Jean Metallus (Bonneuil-sur-Marne), pour sa contribution à la réduction des aphasiques ; le prix Antoine et Claude-Béclère (14 000 F), au docteur Jacqueline Mouriquand (La Trappe), pour ses travaux de cancérologie ; le prix Jean-François-Ginestie (20 000 F), aux docteurs Robert Haiat, Paul Desoutter et Jean-Pierre Stoltz (hôpital de Saint-Germain-en-Laye), pour leur ouvrage Cinq ans de cardiologie dans un hôpital général ; le prix de l'Union nationale des caisses chirurgicales mutualistes (30 000 F), au professeur Geneviève Hiden (Neuilly-sur-Seine) et au professeur Isidoro Caplan (Buenos-Aires), pour leur travail sur le drainage lymphatique des supratrochantères ; le prix Spézia (12 000 F), au docteur François Casselin (Paris), pour son travail « Augmentation de la concentration de méthionine-encéphalique dans le LCR du chat anesthésié après stimulation de la pulpe dentaire ».



Handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or a note.

صلى الله عليه وسلم

Les Poitiers inculpés d'assassinat remis en liberté

Le tribunal de Poitiers a rendu son verdict hier. Les quatre inculpés ont été remis en liberté. Le procureur général a demandé la peine de mort pour l'un d'eux.

Biologies brouillées

Les biologistes ont découvert que les cellules du système immunitaire sont capables de reconnaître et de détruire les cellules cancéreuses. Cette découverte ouvre de nouvelles perspectives pour le traitement des tumeurs.

Les Indes de demain

Le développement économique de l'Inde est en marche. Les investissements étrangers augmentent, et le pays se tourne vers une économie plus ouverte.

L'Académie de médecine a décerné ses prix annuels

L'Académie de médecine a récompensé plusieurs chercheurs pour leurs travaux en matière de génétique et de biologie moléculaire.



MERCI, MONSIEUR CARNOT.

Nicolas Carnot n'a publié qu'un seul ouvrage: "Réflexions sur la puissance motrice du feu", mais cela suffit à sa gloire. Il est mort à 36 ans avant d'avoir pu développer ses théories; ses recherches sur la chaleur et l'énergie lui ont cependant valu le titre de Père de la Thermodynamique. La machine à vapeur était sa grande passion. Celle qu'avait conçue Watt gaspillait

95% de l'énergie. Carnot trouva le moyen de lui assurer un rendement optimal. Nous rendons hommage à Carnot pour avoir mis le monde moderne en mouvement; il nous a aussi donné deux leçons: ne pas gaspiller l'énergie, mais ne pas non plus gaspiller nos efforts pour améliorer l'efficacité au-delà des limites naturelles.

United Technologies (Hartford, Connecticut, U.S.A.) comprend Pratt & Whitney, Oris, Carrier, Sikorsky, Mostek, Hamilton Standard, Inmont, etc. En France, les activités du groupe sont représentées en particulier par les ascenseurs Ascinter Otis; les appareils de climatisation et de réfrigération Carrier et Frigiking; les isolants et les câbles UDD-FIM et Samca; et les peintures et encres Inmont.



SCIENCES

Satellite NOAA-F : la quatorzième programmation a été la bonne...

Le lancement d'une fusée porteuse d'un satellite à treize reprises programmées et à treize reprises réussies, voilà qui constitue, dans l'histoire spatiale, un événement peu commun. Une sorte de « record », même, obtenu par un lanceur conventionnel américain Atlas et par le satellite NOAA-F, qui se sont enfin - élevés de la base aérienne de Vandenberg (Californie), mercredi 12 décembre à 11 h 42 (heure de Paris). Un peu plus d'une heure après, NOAA-F se mettait sans encombre sur orbite. « Tout a été bien passé, et le moral est remonté à 150 % », déclarait un responsable de la NASA.

Il y avait en effet de quoi perdre le moral. C'est le 8 novembre dernier qu'aurait dû être lancé ce satellite, destiné d'une part à la météorologie, d'autre part à la reconnaissance de signaux de détresse émis par les avions et les navires en difficulté (le Monde du 9 novembre (11. Mais, à maintes reprises, des vents violents soufflant sur la base aérienne californienne empêchè-

rent le départ de la fusée. Puis les incidents techniques se multiplièrent : le 18 novembre, un défaut fut constaté dans la station qui, au sol, assure d'alimentation en énergie du satellite ; le 3 décembre, ce fut la fonctionnalité de la fusée qui posa problème ; et, le 10 décembre, une défaillance électronique obligea la NASA à un nouveau report.

C'est donc avec un retard de trente-quatre jours sur le programme prévu - retard qui aura coûté 1 million de dollars au gouvernement américain - que NOAA-F est parvenu rejoindre les trois satellites (deux COSPAS et un NOAA) qui gravitent autour de la Terre depuis septembre 1982 et ont déjà permis de sauver deux cent quarante-neuf personnes.

(1) Le satellite NOAA-F, équipé du système de localisation des balises de détresse SARTAT réalisé par les Canadiens et les Français, complète le dispositif prévu dans le programme international de sauvetage SARTAT-COSPAS.

JUSTICE

M. RENÉ HARDY ET L'ARRESTATION DE JEAN MOULIN

Les avocats demandent au tribunal la projection du film « Que la vérité est amère »

Les deux procès en diffamation intentés par M. René Hardy, ancien chef du réseau Résistance-Fer, à M. Lucie Aubrac, épouse de M. Raymond Aubrac, ancien membre du mouvement de résistance Libération - l'un, pour avoir déclaré dans le *Quotidien de Paris* du 8 mai qu'elle avait entendu M. Hardy reconnaître sa trahison envers Jean Moulin, président du Conseil national de la Résistance, arrêté à Caluire le 21 juin 1943 ; l'autre, pour avoir tenu le même jour des propos semblables à l'émission de TF1 « Edition spéciale », - n'ont pu être plaidés sur le fond, ni l'un ni l'autre, mercredi 12 décembre devant la première chambre civile du tribunal de Paris.

Dans la première affaire, M. Jacques Isorni, avocat de M. René Hardy, et M. Yves Jouffé, au nom de M. Lucie Aubrac, ont en effet demandé qu'il fasse projeter le film de M. Claude Bal *Que la vérité est amère*, qui est à l'origine du procès et dans lequel M. René Hardy déclare : « A part ce crypto-

communiste de Jean Moulin, personne n'a eu à souffrir de mon arrestation ». M. René Hardy avait déjà contesté la valeur de ce film en intentant à son réalisateur son premier procès et en obtenant, en référé, la mise sous séquestre de la pellicule, en vue d'une projection et d'une discussion en sa présence. Le tribunal rendra sa décision sur ce point le 19 décembre.

Dans la deuxième affaire, M. Jouffé a invoqué la prescription, son adversaire n'ayant pas renouvelé la procédure depuis son assignation initiale dans le délai de trois mois imposé par la loi sur la presse en matière de diffamation. A qui M. Jean-Marc Varaut a répliqué que M. René Hardy ne reprochait pas exactement une diffamation à M. Aubrac, mais une faute civile pour avoir affirmé imprudemment qu'elle avait otocédé M. Hardy avouer sa trahison sur la seule foi d'un propos incertain. Le tribunal statuera le 16 janvier.

J.-M. Th.

FAITS DIVERS

Sept personnes dont quatre journalistes périssent dans un accident d'avion

Sept personnes, dont quatre journalistes, ont péri carbonisées dans l'accident d'avion qui s'est produit, le mercredi 12 décembre vers 22 h 30, à Garges-lès-Gonesse (Seine-Saint-Denis). L'appareil, un bi-turbopropulseur Pipar-Cheyenne d'une capacité de huit places affecté par le comité d'avions de Darts, avait décollé de Turin (Italie) aux alentours de 20 heures, peu après deux autres appareils. Les trois avions transportaient des journalistes de retour d'un voyage de presse, organisé par l'Association pour la formation professionnelle des adultes (A.F.P.A.) et l'Association des journalistes d'information sociale (A.J.I.S.), qui les avait menés successivement à Genève le mardi 11 décembre, puis à Turin.

Après que les deux premiers appareils se fussent posés non sans difficultés, le troisième s'est égaré non loin du quartier de la Muette, très peuplé, à proximité immédiate d'un entrepôt. Selon les premières constatations, il semblerait que le pilote amorçait alors un demi-tour pour

revenir vers la piste du Bourget, qu'il avait marquée en raison du brouillard particulièrement dense qui sévissait sur la région, limitant la visibilité à une centaine de mètres, avec un plafond d'accident pas une trentaine de mètres. C'est alors qu'il aurait heurté un obstacle, pour s'embrancher aussitôt. Les sept victimes ont été retrouvées attachées sur leur siège et tout permit d'affirmer qu'elles sont mortes brûlées vives et non à cause du choc.

Des débris de l'avion, les sauveteurs ont retiré les corps d'Évelyne Lanco, trente-six ans, des Echos; Marine Godoy, vingt-six ans, de la Croix; Marie-France Desgouttes, vingt-huit ans, de France-Culture; Eric Hassen, trente-trois ans, de Libération; Jean-Claude Piro, de l'A.F.P.A., organisateur du voyage; du pilote, Marcel Jaquetta, et du copilote, Dominique Louvin.

Le parquet de Pontaise a aussitôt ordonné l'ouverture d'une enquête, qui sera menée par la police de l'air et des frontières (P.A.F.).

MM. YVES COPPENS ET PETRYANOV-SOKOLOV LAURÉATS DU PRIX KALINGA

M. M'bow, directeur général de l'UNESCO, a remis à Paris, le 12 décembre, le prix Kalinga de vulgarisation scientifique 1984 aux deux lauréats, M. Yves Coppens (cinquante ans), professeur au Collège de France, et M. Igor Petryanov-Sokolov (soixante-deux ans), de l'Académie des sciences d'URSS et professeur à l'Institut de chimie et de technologie de Moscou.

Créé en 1951, sur l'initiative de la fondation indienne Kalinga, le prix Kalinga de vulgarisation scientifique (d'une valeur de 1 000 livres sterling) a été attribué chaque année (sauf en 1973 et 1975) depuis 1952. Sur les trente-six lauréats (y compris ceux de 1984), neuf sont britanniques, huit américains, cinq français, trois soviétiques, deux belgiques et deux vénézuéliens.

Le prix Jean-Rostand décerné à M. Ivar Ekeland. Le prix Jean-Rostand (d'une valeur de 5 000 francs), décerné par l'Association des écrivains scientifiques de France, a été remis le 12 décembre à Paris, par M. Hubert Curie, ministre de la recherche et de la technologie, à M. Ivar Ekeland, professeur de mathématiques appliquées à des problèmes d'économie et de mécanique à l'université Paris-Dauphine. Ce prix est attribué à un chercheur âgé de quarante ans au plus, afin d'encourager la vulgarisation. M. Ekeland l'a reçu pour son livre *Le Calcul, l'imprévu. Les figures du temps de Kepler à Thom.*

EN BREF

Peine de principe pour un décès provoqué par une greffe de la cornée

M^{me} Jeanne Sauvage, ancienne directrice de la Banque des yeux, a été condamnée, mercredi 12 décembre, à 5 000 francs d'amende - peine amnistiable - pour homicide involontaire par la seizième chambre correctionnelle de Paris. Il lui était reproché le décès d'un enseignant de Nancy, M. Michel Zane, trente-six ans, survenu le 26 novembre 1979, à qui avait été greffée, à l'hôpital de Gonesse (Val-d'Oise), une cornée prélevée sur une femme décédée d'une encéphalite due à la rage.

Le tribunal a retenu contre M^{me} Sauvage le fait d'avoir effectué le prélèvement de la cornée à l'hôpital Lariboisière, à Paris, sans avoir eu l'autorisation indispensable du chef de service à la clinique thérapeutique de l'établissement.

Associés avec M^{me} Sauvage, M^{me} Michel Arnaud, directeur administratif de l'hôpital Lariboisière, et Roger Le Clech, ancien directeur d'amphithéâtre, ont été relaxés.

En outre 200 000 francs de dommages et intérêts seront versés à la famille de la victime.

Le droit « fondamental » de se rendre à l'étranger

On ne peut retirer son passeport à un citoyen français sous prétexte qu'il n'a pas payé ses impôts. Ainsi en a décidé le 28 novembre la Cour

de cassation qui examinait une affaire opposant le receveur général des finances de Paris à un contribuable de la capitale, M. Claude Buisson. Celui-ci avait 604 000 francs en fin de compte et refusait son départ à la demande d'un retour d'un voyage hors de France. L'administration des finances soutenait que « si la circulation sur le territoire de la République constitue (...) une liberté fondamentale, il n'existe, au contraire, aucun droit individuel de se rendre à l'étranger ».

La première chambre civile, présidée par M. Fernand Joubert, a estimé que cette argumentation était dangereuse. D'accord avec M. Paul André Sadon, premier avocat général, elle a exigé que son passeport soit rendu à M. Buisson car, déclare-t-elle, il n'existe aucun texte permettant dans un pareil cas de lui retirer. Pour elle, « la liberté fondamentale d'aller et de venir n'est pas limitée au territoire national, mais comporte également le droit de le quitter ». Ainsi le vœu l'un des protocoles additionnels à la convention européenne des droits de l'homme et le pacte international de New-York relatif aux droits civils et politiques.

M. Roland Nery, trente ans, qui avait tué son père, atteint d'une maladie incurable et hospitalisé au centre hospitalier de Pontoise (Val-d'Oise), d'une balle dans la tête, le mardi 11 décembre (le Monde le 13 décembre), a été inculpé de parricide par M. André Moréchant, juge d'instruction à Pontoise et écroué à la maison d'arrêt de cette ville.

Six inculpations en Corse pour détention d'armes

Six personnes ont été inculpées et écrouées à la maison d'arrêt de Bastia (Haute-Corse) après la découverte d'un important stock d'armes, de munitions et d'explosifs. C'est le 6 décembre que, sur un renseignement, les gendarmes se sont rendus au domicile d'Antoine Vincensini, vingt-cinq ans, employé à la SNCF, qui, selon certains témoignages, avait été vu en train de transporter dans sa voiture un pistolet de calibre 9 mm, pendant la nuit du 1^{er} au 2 décembre, au cours de laquelle fut assassiné un CRS près de Bastia.

Des armes de guerre, ainsi que six explosifs et un pistolet mitrailleur, des munitions et des explosifs ont été saisis. Outre Antoine Vincensini, inculpé de fabrication et détention d'explosifs, détention et transport d'armes et de munitions de première catégorie, son père Joseph, cinquante-deux ans, entrepreneur, a été emprisonné et inculpé de détention d'explosifs et d'armes. Antoine Molinelli, vingt-trois ans, pâtissier; Christiane Casanova, vingt-six ans; Jacques Emmanuelli, dix-huit ans; Lucien Leau-Marc Hornu, vingt-cinq ans, étudiant à Corte, tous quatre inculpés de transport d'armes et de munitions, ont aussi été écroués.

Le trésor de Maurice Joffo

Huit kilos de bijoux, dont certains de grande valeur, et cinq lingots d'or ont été découverts dans la résidence secondaire de Maurice Joffo, à Dissey-sous-Courelle (Sartre), lors d'une perquisition faite, le mercredi 12 décembre, par les policiers de la Brigade de répression du banditisme et du SRPJ d'Angers.

Le coiffeur et restaurateur avait été interpellé à Paris, le 30 novembre, alors qu'il prêtait possession de bijoux volés, et incarcéré le 2 décembre sous l'inculpation de « recel » et « vols aggravés ». Au cours d'une première perquisition à son domicile parisien, plusieurs kilos de bijoux avaient été trouvés ainsi qu'une somme de 110 000 F (le Monde des 4 et 8 décembre).

« Occupation au « Figaro ». - Une cinquantaine de jeunes gens ont occupé pendant un demi-heure, mercredi 12 décembre en fin d'après-midi, les locaux de la rédaction du journal le Figaro, rue du Louvre, à Paris (2^e arrondissement). Les manifestants, qui ont déclaré appartenir à un « Collectif jeunes pour l'égalité des droits dans la région parisienne », demandaient un « droit de réponse » aux informations « sensationnelles parues dans ce journal ». Ils affirmèrent vouloir « se battre contre le racisme sous toutes ses formes et pour l'égalité des droits ». L'occupation n'a donné lieu à aucun incident, mais les jeunes manifestants ont indiqué qu'ils « reviendraient ».

Cinq morts pour le magot d'Odette

De notre correspondant

Toulon. - Cinq cadavres en vingt-quatre heures. Telle était l'énigme posée aux policiers de la sécurité urbaine de Toulon, mercredi 12 décembre.

Tout commença mardi en fin de matinée. Un promeneur découvrit au pied des rochers des Lices (près de la préfecture), le cadavre d'une femme. Elle porte une profonde blessure à la tête, et les enquêteurs écartent rapidement la thèse de l'accident. La morte n'est pas une inconnue : Odette Roselo passait la plus clair de son temps à faire la manche sur la port de Claret qui enjambe la voie ferrée. Elle vivait avec une dizaine d'autres chômeurs près de l'endroit où on l'a découverte, dans une vaste propriété sur laquelle se dresse un mas délabré, abandonné depuis vingt ans.

Mardi matin, deux flottes ont été envoyées à la recherche de la personne disparue. Ils trouvent personne dans cette maison, sans eau ni électricité, qui, au fil des ans, s'est transformée en un bouge ouvert aux quelques vendeurs, mais dans lequel quelques marginaux sont tout de même heureux de trouver refuge. Au second étage, les policiers trouvent sur une porte fermée, les forçats et découvrent à l'intérieur de la pièce quatre hommes tués par balles : deux ressortis sur des matelas, un troisième sur un sommier, le quatrième est à même la sol.

Les premières constatations font apparaître qu'ils ont été tués par une arme de faible calibre, quarante-huit heures auparavant et durant leur sommeil. Un seul d'entre eux, Martin Maxime, trente-neuf ans, pourra être identifié.

Un peu de tendresse

Les enquêteurs se livrent à des investigations dans les milieux de la marge ». Ils interpellent très vite un suspect, qui est gardé à vue. Même si les policiers restent circonspects, le fait qui prévaut est la triste image de ceux qui en furent les victimes et les auteurs... Odette avait perdu, voilà quelques jours, son compagnon, qui venait de mourir dans un hôpital toulonnais. Un nouveau « protecteur » s'était imposé à elle, mais quatre comparses avaient tenté de « doubler » le nouveau compagnon de misère, et auraient suggéré à Odette de travailler pour eux. Son refus aurait entraîné une bagarre, au cours de laquelle elle aurait été tuée. Son compagnon se serait alors rendu chez ses assassins et les aurait abattus durant leur sommeil, avant de repartir en refermant la porte à clé.

Cinq morts pour un peu de tendresse ou pour le magot d'Odette : une centaine de francs par jour !

JOSÉ LANZINI.

SPORTS

FOOTBALL UNE NOUVELLE « CAISSE NOIRE » EN BELGIQUE

Après les clubs d'Anderlecht et de Standard, impliqués récemment dans des affaires de « caisse noire », les dirigeants de la Fédération belge de football font à son tour l'objet d'une enquête pour fraude fiscale menée par M. Guido Bellemans, juge d'instruction au tribunal de Bruxelles.

Cinq anciens internationaux belges auraient en effet ouvert, au cours d'une investigation, avoir dissimulé au fisc une partie des primes reçues à l'occasion de rencontres de la Coupe du monde 1982 en Espagne ou du championnat d'Europe des Nations, en juin dernier, en France.

Les cinq footballeurs mis en cause - Wilfried Van Moer, Eric Gerets, Maurice de Schryver, François Van der Elst, Theo Clusters - auraient également été confrontés, le 11 décembre, au secrétaire général de la fédération, M. Albert Roosen, ainsi qu'à son trésorier, M. Joseph Sœur. La comptabilité de la fédération aurait été saisie par le parquet de Bruxelles. - (AFP)

BASKET-BALL : coupes d'Europe - Les trois clubs français restent en compétition dans les postes quarts de finale de la coupe Korać ont été battus au deuxième tour aller : Orthez, le Stade Français et Le Mans se sont inclinés respectivement sur les terrains de Varese (Italie) 99-75, de Kiev (URSS) 100-84 et de Salonique (Grèce) 103-90. En revanche, au même stade de la coupe Ronchetti, les Versallesais ont battu l'équipe de Sofia (Bulgarie) 55-48.

FOOTBALL : coupe de l'UEFA - Les huitièmes de finale retour de la coupe de l'UEFA ont donné, le 12 décembre, les résultats suivants : « Zelenicar-Sarajevo (You.) b. Univ.-Craiova (Rom.), 4-0 (0-2, au match aller) ; Bohemians-Prague (Tché.) b. Tottenham-Hotspur (Angl.), 3-1 (0-2, au match aller) ; Partizan-Belgrade (You.) b. Videkon-Sofia (Hon.), 2-0 (0-5, au match aller) ; Widzew-Lodz (Pol.) b. Dnyssno Minsk (URSS), 1-0 (2-0, au match aller) ; FC-Colonne (RFA) b. Spartak-Moscou (URSS), 2-0 (0-1, au match aller) ; Inter-Milan (Ita.) b. Hambourg-SV (RFA), 1-0 (1-2, au match aller) ; Manchester-United (Angl.) b. Dundee-United (Ecos.), 3-2 (2-2, au match aller) ; Real-Madrid (Esp.) b. RSC Anderlecht (Bel.), 6-1 (0-3, au match aller).

(Le signe * désigne l'équipe qualifiée pour les quarts de finale.)

ENVIRONNEMENT

A LA FAVEUR D'UN AMENDEMENT PARLEMENTAIRE

La « ceinture verte » de Paris va-t-elle disparaître ?

La « ceinture verte » de Paris est-elle définitivement condamnée ? L'Assemblée nationale en a décidé vendredi 14 décembre au cours de la discussion en seconde lecture d'une nouvelle loi sur l'aménagement.

Rappelons les faits. En 1919, les fortifications entourant la capitale furent vendues par l'Etat à la municipalité. A l'emplacement des bastions, on construisit des logements sociaux. Restait le glacis : une zone de 778 hectares se développant sur 36 kilomètres de circonférence. C'était une chance historique permettant de doter la région parisienne des jardins et des terrains de sport qui lui faisaient tant défaut. La Ville s'engagea à aménager une ceinture de parcs publics et de terrains de jeux, comme le confirmèrent des lois de 1919, 1930 et 1952. Mais, avec le temps et au coup par coup, parc des expositions, cimetière, boulevards périphériques, écoles, logements sociaux et bâtiments divers s'installèrent sur la « ceinture verte ». Toutes les administrations donnèrent leur bénédiction. La dernière fut celle de la ZAC Champert, un nouveau quartier du dix-septième arrondissement, qui, à lui seul, a bétonné 26 hectares. C'en était trop. Une association locale porta le cas devant

le Conseil d'Etat qui, à la surprise générale, estima que ce grand ensemble était illégal (le Monde du 2 juillet 1981). C'était reconnaître implicitement que tout ce qui avait été érigé sur l'ancienne zone était entaché d'illégalité.

Table rase du passé

Depuis ce jugement, le chantier de Champert est arrêté. Comme il était largement entamé, la Ville s'efforce, à présent, de régulariser le dossier en faisant approuver un nouveau plan de zone et de nouveaux permis de construire. Mais les lois anciennes, brusquement exhumées, demeurent bien gênantes. Certes, il ne reste plus que 242 hectares de glacis encore intacts (soit 30 % de la surface initiale). La Ville veut tout de même pouvoir en disposer. Elle a besoin d'espace pour construire un collège porte des Lices et un centre de formation DITP dans le douzième arrondissement. Pour les sportifs, on voudrait agrandir des vestiaires et, pour loger quelques services municipaux, gratter certaines parcelles ici et là. Alors, on a décidé de supprimer carrément l'obstacle des lois protectrices.

M. A.-R.

Profitant de la discussion au Parlement d'un texte sur l'aménagement, MM. François Collet et Roger Fermanet, au nom du groupe RPR du Sénat, ont glissé un amendement de quelques lignes faisant table rase du passé. Celui-ci a été adopté le 9 novembre dernier par le Sénat.

Si les députés l'approuvent à leur tour, les restes de la « ceinture verte » de Paris - mais aussi les anciennes fortifications - seront désormais soumis au droit commun, c'est-à-dire aux plans d'occupation des sols. Ceux-ci étant révisables à volonté, les zones vertes de Paris et de l'Ile-de-France ne bénéficieraient plus d'une protection toute théorique.

M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, ne s'est pas opposé à ce changement de statut. Le ministre a seulement demandé que les villes dressant un « état des lieux » de leurs anciennes fortifications, en indiquant ce qu'elles comptent faire des espaces encore libres. C'est avec une grande discrétion et avec la bienveillante collaboration du gouvernement socialiste que les élus de Paris ont, après soixante-cinq ans de grignotage, finalement réussi à enterrer la « ceinture verte ».

FITGYM

- Gymnastique tous niveaux
- Musculation
- Danse moderne
- Danse rythmique enfants
- Yoga, stretching
- Boxe française
- Sauna
- Solarium, UVA.

40, avenue de la Mavéria (angle rue des Pommerais)
ANNÉCY-LE-VIEUX
Tél. : (50) 23-43-86.

DECEMBRE 84

MINITEL chic...
Facture choc
Le prix de la télématique

16 F. EN VENTE PARTOUT.

Le feuilleton de Bertrand I
Voyages : Henri de Montfort et
26. Lettres étrangères : l'étonna

Le M

Raymond Char

J'ai vécu toute ma vie
« bord d'un abîme »

travaux...
Chandler...
Hollibaugh...

Pasticher Hemingway

Chandler...
Hollibaugh...
Hollibaugh...

Le journaliste qui se

Ballet a rassemblé pour les Editions les articles de Roger Vailland. A premier tome qui couvrait les années de la guerre, voici la Chronique d'Henri de Montfort, des reportages, des portraits, des enquêtes dans des journaux aussi divers que les Allobroges, France nouvelle, Action et le Nouvel Observateur. Réflexion de vingt ans sur le métier de reporter, d'apprendre et d'écrire.

centa journalistes...
L'histoire...
tant fait son métier...

1520

150

ITS DIVERS

EN SEINE SAINT-DENIS
et personnes dont quatre journalistes
présent dans un accident d'avion

Un avion de ligne de la compagnie Air France a décollé de l'aéroport de Paris-Montigny le 13 décembre à 14 heures 15. Il s'agit d'un Airbus A300 B2-600, immatriculé F-GKLN, qui devait effectuer un vol régulier vers Marseille. À 14 heures 45, l'appareil a subi une panne de moteur sur le moteur n°2. Le pilote a tenté de maintenir l'avion en vol jusqu'à l'aéroport de Marseille-Marseille-Mérignac, mais à 17 heures 15, il a dû effectuer un atterrissage d'urgence à l'aéroport de Marseille-Mérignac. L'avion a atterri en sécurité sur la piste, mais a subi de graves dommages. Les passagers ont été évacués sans blessures graves. Les enquêteurs de la Direction générale de l'aviation civile (DGAC) ont ouvert une enquête pour déterminer les causes de la panne de moteur.

vingt morts pour le magot d'Odette

Un magot d'Odette, un petit poisson rouge, a été trouvé mort dans un aquarium de la ville de Marseille. Les autorités sanitaires ont effectué des prélèvements et ont constaté la présence de bactéries dangereuses. Les responsables de l'aquarium ont été accusés de négligence et ont été poursuivis en justice. L'incident a suscité une vive réaction de la population, qui craint pour la santé de ses enfants. Les autorités ont ordonné la fermeture de l'aquarium jusqu'à ce que les bactéries aient été éliminées.

SPORTS

Le champion du monde de l'échiquier, Anatoly Karpov, a remporté son titre de champion du monde en battant Viktor Korchnoi en finale de la Coupe du monde à Moscou. Karpov a gagné la partie décisive en sixième partie de match. Cette victoire confirme sa position de favori pour la défense de son titre. Korchnoi, quant à lui, a été éliminé de la compétition. Le tournoi a été marqué par de nombreuses surprises et a attiré un grand public.



- 28. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : « Victor Hugo », d'Alain Decaux. L'art du conteur fraternel.
- 20. Voyages : Henri de Monfreid et l'apprentissage de la vie dangereuse. 22. Histoire : gloire et chute de l'ancien régime.
- 25-26. Lettres étrangères : l'étonnant discours de Marinetti le futuriste. Le rire de Stanley Elkin, par Jérôme Charyn.

Le Monde des livres

Raymond Chandler, l'épistolier magnifique

« J'ai vécu toute ma vie au bord d'un abîme »

Le premier recueil des Lettres de Raymond Chandler (1) avait déjà été publié. Des extraits de sa correspondance, groupés par thèmes (les chats, les éditeurs, etc.), y diminuaient les qualités de Chandler — punch, précision, profondeur — en caricaturant ses « défauts », manies ou rages. La publication d'un tome 2, Fenêtres sur ma solitude, où des lettres sont données intégralement, dans l'ordre chronologique, soulève, au contraire, l'enthousiasme : Chandler fut un épistolier génial. Ceux qui se mêlent de l'art d'écrire (technique et morale) peuvent le ranger entre les correspondances de Flaubert et le Journal d'un écrivain, de Dostoiévski (2).

De juin 1937 à février 1959, depuis La Jolla, en Californie, ou Londres, Chandler ouvre 321 « fenêtres ». Il s'adresse à ses éditeurs (Alfred et Blanche Knopf, Hamish Hamilton), à des confrères (James Cain, Erle Stanley Gardner, Somerset Maugham), à des directeurs de revue, à des agents, etc. Inlassablement, à partir de son expérience singulière d'auteur de romans policiers et de scénariste enchaîné à Hollywood, Chandler revendique, vitupère et analyse des œuvres, ou des conduites, en professionnel réfléchi et exigeant.

« L'Art simple d'assassiner... » (3). Sous ce titre, Chandler écrit un essai célèbre, qu'il juge d'ailleurs avec sévérité dans une lettre. Sa correspondance, où, malgré son horreur de l'intellectualisme, il esquisse une théorie du genre (du roman d'énigme au thriller), fourmille de juge-

L'auteur du Grand Sommeil écrivait beaucoup de lettres. Les éditions Bourgois publient un second volume de sa correspondance. On y découvre un homme trop exigeant pour ne pas juger cruellement ses contemporains. Philip Marlowe, le personnage qu'il avait inventé, lui ressemblait comme un frère. Nous avons adressé une lettre imaginaire à ce détective qui, pour Chandler, menait la vieille enquête sur la vie.



Desolé de Cagnat.

Une lettre à Philip Marlowe

Cher Philip Marlowe, J'ai hésité avant de m'adresser à vous, plutôt qu'à Raymond Chandler. Vous n'êtes pas sans le connaître, puisqu'il vous a donné le vie. Jamais ingrat avec vos « clients », vous l'avez d'ailleurs remercié de la plus belle manière, en prenant votre indépendance.

« Chandler, mon client ? Pourquoi pas la reine Victoria ?... Je vous entends dire ces mots de votre façon narquoise comme si vous parliez au dernier venu des flics de Californie. Cependant, tous les romanciers sont les clients du personnage qu'ils ont inventé pour qu'il vive, à nouveau, l'éternelle enquête sur l'existence, et Raymond Chandler vous payait pour ce travail. Vous remplissiez auprès de lui le même rôle que Julien Sorel auprès de Stendhal...

Si j'ai pris le parti de vous écrire plutôt qu'à Raymond Chandler, c'est qu'il a fait en sorte de s'effacer derrière vous, comme Alexandre Dumas derrière Athos ou d'Artagnan. Les romanciers ont une vocation particulière du sacrifice. Il en va différemment pour les moralistes, les autobiographes et les épistoliers, puisqu'ils sont eux-mêmes leurs personnages.

Cher Philip Marlowe, nous voyageons ensemble depuis longtemps. Vous occupez souvent mes pensées ou mes rêveries. Vous êtes, pour moi, l'un des fantômes les plus séduisants, car vous m'enseignez le désinvolture nécessaire au métier de vivre. Vous me rappelez que la seule façon de trouver du charme à l'existence, c'est de la considérer et de le mener comme un jeu, même si l'on perd toujours, à la fin du compte.

Le métier de vivre se confondait pour vous avec ce métier de détective qui vous permettait de poursuivre une existence d'amateur, une carrière de dilettante. Carrière assez singulière, puisqu'elle attirait sur vous tous les dangers. Dans le film tiré du Grand Sommeil — où vous avez les traits de Bogart — quelqu'un vous prévient que « vous risquez gros », et vous répondez que « cela fait partie du métier ». Vivra, c'est risquer le pire. On devrait le savoir davantage. Vous prenez soin de ne pas l'oublier.

Vous aviez un très vif sentiment du provisoire des choses.

Que la vie soit un jeu ne vous empêchait pas de ressentir une inquiétante mélancolie. Votre solitude vous étreignait parfois. Vous attendiez l'improbable, mais il tardait à se produire. « Personne ne vient, disiez-vous, personne ne téléphone... », personne ne se soucie de moi. Je pourrais aussi bien être mort. » A quelque endroit que nous soyons, nous espérons toujours l'improbable. Même, quand nous pensons ne rien attendre, quelqu'un veille au fond de notre âme, et reste aux aguets. Cependant, la plupart des gens craignant de s'avouer leur insatisfaction. Vous refusiez d'ensevelir la vôtre. Vous lui donniez seulement le visage de l'humour. Dans votre bureau de Hollywood, tandis que la villa, vaincue, succombait au grand sommeil, vous ne cessiez d'être une sorte de guetteur, remuant d'anciennes pensées à propos de « cette justice dont nous rêvons sans jamais la trouver ».

Au-delà, la villa fermait ses paupières. Ça et là, des lueurs dans les lointains témoignaient pour une insomnie, une détresse, un crime, une passion... Je suis fasciné, comme vous, par le mystère des millions de vies qui se cachent dans les crépuscules lorsque celles-ci deviennent les otages de la nuit.

Vous buviez un dernier verre de whisky, en fumant une pipe, et vous sortiez. Vous alliez... à la recherche de la justice, entraîné une fois encore dans le labyrinthe d'une ténébreuse affaire. Vous rencontriez des vieillards aux visages navrés comme des batailles perdues, « des hommes aux cheveux rabattus sur les yeux, qui inspectaient la rue d'un regard furtif », ou « des géranies mal peignées [qui] se chamaillaient avec des locataires insolubles ». En vérité, vous aviez la passion des rencontres, et vous découvriez non seulement l'humanité déçue, mais aussi le monde secret où s'accomplissent les basses œuvres des riches et des puissants. Vous démasquiez, non sans dégoût, les intrigues, les vilenies et les déshonneurs qui sont liés à l'univers de l'argent.

FRANÇOIS BOTT.

(Lire la suite page 19.)

Un journaliste qui se nommait Roger Vailland

René Ballet a rassemblé pour les Editions sociales les articles de Roger Vailland. Après un premier tome qui couvrait les années d'avant-guerre, voici la Chronique d'Hiroshima à Goldfinger. Des reportages, des entretiens, des portraits, des enquêtes, publiés dans des journaux aussi divers que Arts et les Allobroges, France nouvelle et le Monde, Action et le Nouvel Observateur. Une réflexion de vingt ans sur le métier de regarder, d'apprendre et d'écrire.

On croise des filles à nattes qui ont le regard droit de Lamiel ou de Pierre Amable, l'héroïne de Beau Masque. Il y a grève à l'hôtel de Indes, vaste comme un chef-lieu de canton. Dans une cage de verre, Eichmann est un zombie coupé des hommes, cinquante journalistes l'entourent et ne le voient pas, cramponnés à leurs transistors pour avoir des nouvelles de Gagarine ; tourbillon d'images.

même que celui d'écrivain. La définition, il la vole à Flaubert : « Il faut que la réalité extérieure entre en nous à nous en faire presque crier. » Après : respecter les règles de la syntaxe. Vailland aime à insister sur la concordance des temps, et les entorses qu'on peut parfois se permettre. Trouver son souffle. Choisir un angle. En vingt ans de reportages, il nous promène d'Iran à Prague, d'Assouan à Robinson, où dansent le dimanche les jeunes ouvrières. Un angle, c'est l'attention sur un visage, une bouche qui mâche du chewing-gum, une chambre de palace qui ne ferme pas, la tête aux narines noires des renards que posent sur leurs épaules les bourgeoises anglaises de 1947. Messine méconnaissable, la ferveur des Vingt-Quatre Heures du Mans, un camion qui s'arrête sur une

route étroite d'Israël pour emmener un enfant. « Ça fait partie du métier d'être sensible aux atmosphères. » Pour s'intéresser vraiment, il faut croire que tout cela a un sens, ce présent dit à phrases courtes et nettes, tendues, ajustées, « parce qu'il faut se garder de cacher dans un nuage ce qu'on n'a pas le courage de penser et d'exprimer simplement ».

Si le ressort du reportage est le même que celui d'une action dramatique, c'est qu'il y a quelque chose à dénouer : un mystère, de la confusion, une obscurité. Il faut « poser avec légèreté les problèmes les plus graves ». Mais d'abord les poser.

GENEVÈVE BRISAC.

(Lire la suite page 28.)

Après Le chant du bourreau et Nuits des temps, le nouveau roman de

NORMAN MAILER

LES VRAIS DURS NE DANSENT PAS

Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Carasso.

Collection « Pavillons »

ROBERT LAFFONT

Yves LA PRAIRIE
UNE PLUME A LA MER
Chroniques Océanes

Bon de souscription à retourner à :
 ALREA, 1, rue de l'Église, BRASPARTS
 29190 PLEYBEN

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

passer commande de exemplaires de **UNE PLUME A LA MER** au prix de souscription de 80 F (règlement joint).



Choisissez un des 1250 succès mondiaux dans le catalogue Vilo.

Chez votre libraire.

Peinture, sculpture, livres de collection, automobiles, tapis, porcelaine, laïence, histoire, voyages...

Un livre signé Vilo c'est une référence.

VILO
 192, avenue Victor Hugo - 75016 Paris - Tél. 344.26.50

LE FOU PARLE ET PUBLIE SON DERNIER NUMÉRO

IL EST SUPERBE NUMÉRO DOUBLE 32 F

Tous les numéros précédents sont disponibles chez **ANDRÉ BALLAND**
 33 rue St-André-des-Arts Paris 6^e

Berger-Levrault

Les blanchisseuses de Fresnes

NICOLE MAHIEUX
 Un témoignage bouleversant sur l'univers carcéral vu par les compagnes des prisonniers.

Catalogue sur demande
 BERGER-LEVRAULT 35, av. de la Motte-Picquet 75007 Paris

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

LETTRES ÉTRANGÈRES

Dans l'Italie des Brigades rouges...

Depuis deux ou trois ans, on parle beaucoup en Italie d'un jeune romancier, parvenu à ses débuts par Italo Calvino, Andrea De Carlo ; et son dernier livre, *Macno*, tout récemment publié, semble bien à son tour confirmer le succès des précédents. Pour l'heure, c'est le second de ses romans qui vient d'être traduit : il met en scène un jeune Italo-Américain qui, de Californie, se rend à Milan afin d'y occuper un vague emploi dans une entreprise familiale ; là-dessus viennent se greffer une ou deux aventures amoureuses. Mais cette histoire se déroule après 1975, dans le climat de tension et de violence quotidiennes lié aux Brigades rouges. A quelques exceptions près, il n'y a encore que de très rares textes littéraires à s'être faits l'écho de cette situation dramatique qui a pesé sur l'Italie.

C'est pourquoi sans doute, à côté d'une histoire d'amour fou délabrément enracinée dans un cadre aussi actuel que possible, cette vision originale de ce qu'était Milan il y a quelques années à peine surprend autant qu'elle intrigue. D'autant plus que De Carlo a adopté comme moyen d'expression une sorte de jargon d'images à la fois très fortement cernées et contrastées et en même temps dépourvues de profondeur, comme si le romancier en lui se souvenait du photographe qu'il fut d'abord, avec une curieuse affectation de détachement et d'indifférence qui, très évidemment, ne saurait laisser indifférent. — M. F.

* **OISEAUX DE CAGE ET DE VOLIÈRE**, d'Andrea De Carlo, traduit de l'italien par Myriam Tassat, Liana Levi, 252 p., 78 F.

Vénitiens de Dorsoduro

C'est également Liana Levi qui propose un gros roman de P.-M. Pasinetti, mais celui-ci n'est pas un inconnu, et l'on n'a pas oublié du même auteur *Rouge vénitien* ou *Le Pont de l'Accademia*. Il se trouve que Pasinetti, lui aussi, appartient à la fois à l'Italie et à la Californie, où, depuis de longues années, il enseigne à l'université de Los Angeles. Mais à la différence de De Carlo, dont il pourrait être le grand-père, son livre n'a pas grand-chose à voir avec l'Amérique, car il est essentiellement italien et surtout vénitien. Vénitien de Dorsoduro (ce nom d'un des quartiers de Venise, constitué, à lui seul, le titre original de l'édition italienne), où dans les années des débuts du fascisme, évoluent quelques familles bourgeoises et aristocratiques, imbriquées dans un étroit réseau de relations, d'amitiés, d'amours et de jalousies.

Beaucoup de choses séduisent, dans ce roman relativement volumineux, mais il me paraît que ce qui

tient surtout l'attention, c'est justement ce chassé-croisé de situations, savoureusement formulé dans des séries de dialogues où le goût de la conversation atteint le niveau d'un art dans lequel les Vénitiens sont passés maîtres depuis des siècles, et que Pasinetti rend à merveille. — M. F.

* **DE VENISE A VENISE** (Dorsoduro), de P.-M. Pasinetti, traduit de l'italien par Soula Aglioti ; Liana Levi, 350 p., 92 F.

POÉSIE

Pierre Albert-Birot, le « Pyrogène »

Pierre Albert-Birot (1876-1967) reçut d'Apollinaire le beau surnom de « Pyrogène ». Il fut, avec la revue *Sic*, en avance sur toutes les avant-gardes.

Après six volumes de son *Thésaurus*, *Ma Mort* ou la *Passion* noire, Rougemont reprend, sous le titre de *Poésies*, deux de ses recueils tardifs, les *Amusements naturels* et *Deux cent dix gouttes de poésie*. Rêveur sans fin, inventeur transparent, Albert-Birot est de quoi divertir.

Ces poèmes du grand âge sont sobres et nets. Le verbe y tourne musicalement, entre la liquide et le roc, jours et minutes, masses ou courbes. Albert-Birot s'amuse à composer un « poème-timbre », des « poèmes des cavernes ». Rien ne l'arrête.

Ses « gouttes de poésie », dédiées à Jean Follain, ont des airs de haïkaï, Albert-Birot, comme d'habitude, des sermons aux quatre vents, féconde nos rêves, lave la vie et l'âme : « On prend l'ombre à pleines mains / Et sans en avoir l'air / On en remplit ses poches / Jusqu'à ce qu'il ne reste plus / Que la lumière. » — R.S.

* **POÉSIE (1945-1967)**, de Pierre Albert-Birot, Ed. Rougemont, Mortemart, 87330 Mézières-sur-Issoire, 240 pages, 72 F.

BIOGRAPHIE

Le souvenir d'Urbain Mengin

On a oublié Urbain Mengin (1864-1955), l'auteur de *Italie des romantiques* et de *Croyances*. Son fils lui consacre une biographie, qui le raconte, vu par les « témoins de sa vie ».

Mengin fut l'ami de Henry James, à Londres, et fréquenta Paul Bourget. Sa vie familiale et sa carrière, bousculées par deux guerres, furent heureuses. Une nuit, ayant rallié Hendra après une promenade à pied de 6 kilomètres, il mourut paisiblement.

Figure d'universitaire et d'homme épris de culture, Urbain Mengin méritait cette saine pieuse. On devrait relire ses livres sur Benozzo Gozzoli et les Lippi, les éphémères de Croyances, Gérard Bauer, dans sa nécrologie de Men-

DERNIÈRES LIVRAISONS

• **DIDEROT FUT L'UN DES PREMIERS ÉCRIVAINS** à percevoir nettement la nécessaire solidarité entre la création littéraire et l'édition. *Se Lettre sur le commerce de la librairie*, écrite vers 1763, probablement à la demande du syndicat de la librairie, et restée inédite jusqu'en 1981, demeure aujourd'hui d'une surprenante actualité. Les Librairies Fontaine la rééditent à la faveur de l'année Diderot (141 p., 55 F.).

• **LE CINÉMATOGRAPHE FUT CONÇU POUR ÉTUDIER LE MOUVEMENT** : il devint le plus grand spectacle du monde moderne. *L'appareil de prise de vues semblait destiné à capter le réel ; il se mit à fabriquer des rêves. L'écran paraissait devoir présenter un miroir à l'être humain ; il offrit au vingtième siècle ses demi-dieux, les stars.* Cette ouverture splendide est celle de la préface qu'Edgar Morin a donnée en 1972 à son étude, déjà classique, sur *Les Stars*, datant de 1957. Le livre revoit le jour chez Gallimard dans une édition illustrée (246 p., 88 F.).

• **QU'UN TEL HOMME AIT ÉCRIT**, vraiment la joie de vivre sur terre en a été augmentée. C'est ce que disait Nietzsche de Montaigne, et c'est la phrase placée en épigraphe de son étude sur le « désordre d'un texte », par Joseph-Guy Poletti : *Montaigne à bâtons rompus* (Librairie José Corti, 124 p., 80 F.).

• **CHRISTIAN METZ**, dès le début des années 60, s'est intéressé aux rapports de la linguistique et du cinéma avant d'aborder quelques années plus tard l'étude des rapports de la psychanalyse et du cinéma, dans *Le Signifiant Imaginaire*, que Christian Bourgois réédite aujourd'hui. Pour Christian Metz, il ne s'agit pas de psychanalyser les auteurs ou leurs créatures, expliquait, dans le *Monde*, Lucien Maison lors de la première parution du livre, mais d'éclairer le cinéma en tant qu'institution et art spécifique, en tant que « signifiant » fonctionnant dans la région de l'« imaginaire » avec ce que cela suppose de rites de

fréquentation comme de procédés technologiques. Christian Metz, *Le Signifiant Imaginaire* (première édition 1977), Christian Bourgois éditeur, 371 p., 80 F.).

• **LE PSYCHANALYSTE ITALIEN ARMANDO VERDIGLIONE** na détermine les vastes questions : D'où vient l'Orient ? Où va l'Occident ? qui sont débattues dans des colloques réunissant de nombreux spécialistes du monde entier, mais où les communications ne sont pas toujours à la hauteur du prestige de leurs auteurs. Le dernier en date de ces colloques, intitulé « La deuxième renaissance, la sexualité » a eu lieu en avril 1984 à Tokyo. Les actes en sont publiés aujourd'hui. On y trouve plus de trente-cinq interventions, dont celles de Fernando Arrabal, Jorge Luis Borges, Jean-Toussaint Desanti, Neda Inada, Maurice Pingaut et Alexandre Zinoviev notamment (Armando Verdiglione, *La sexualité, d'où vient l'Orient ? où va l'Occident ?*, documents du congrès de Tokyo, Belfond, 234 p., 89 F.).

• **AVEZ-VOUS PEUR DES PUCES ?** Non pas des petites bêtes, mais des pucés qui vont faire la révolution informatique ? Si oui, *La puce et nous* va essayer de vous rassurer. Jacques Bortolais et Marie-Reine de Jaham y racontent « la vie quotidienne au temps de la puce » : comment la vie privée, les loisirs, les modes de communication et de consommation sont métamorphosés par la puce et vont l'être de plus en plus. « Nous n'avons pas d'efforts à faire pour apprivoiser la puce, disent les auteurs, c'est elle qui s'adapte à nous. » (*La puce et nous*, de Jacques Bortolais et Marie-Reine de Jaham, Carrère-Paquet, 245 p., 58 F.).

• **ANDRÉ GREEN** a choisi les deuxièmes rencontres psychanalytiques d'Aix-en-Provence pour proposer une réévaluation du célèbre « rapport de Rome » prononcé par Jacques Lacan trente ans plus tôt, en 1953, sur « fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse ». Dans les actes de

ces rencontres, que l'on publie aujourd'hui, on trouve également les collaborations de Michel Frain, du psychanalyste d'enfants René Diatkine, du phonéticien Yvan Fonagy et de l'écrivain Edmond Jabès, venu partager avec des psychanalystes les questions que pose son œuvre sur la parole, l'écrit et le blanc de la marge du livre. (Langage, les Belles Lettres, conférences psychanalytiques, 355 p., 130 F.).

• **UN SPÉCIALISTE DE SAINT-JOHN PERSE**, ROGER LITTLE, publie *Études sur Saint-John Perse*, rassemblant ses « approches poétiques », une « situation de l'œuvre », et, sous le chapitre « Alexis Léger devenu Saint-John Perse » : la genèse d'un pseudonyme ; James Joyce et Saint-John Perse, « choses dites de profit » et « de l'ombre d'un grand arbre ».

D'autre part un catalogue Saint-John Perse est publié à l'occasion de l'exposition « d'Amers à Nocturne » au musée de Toulon. Il accompagne et commente les documents présentés à l'exposition et contient de nombreuses illustrations (*Études sur Saint-John Perse*, Klincksieck, Bibliothèque du vingtième siècle, 224 p., *Saint-John Perse 1887-1975*, publié par la fondation Saint-John Perse d'Aix-en-Provence et IMPACT ville de Toulon, 256, avenue de la Victoire 83000 Toulon (94) 62-63-37, 140 p.).

• **LES REPRÉSENTATIONS DANS L'UNIVERS ARABO-ISLAMIQUE** sont la spécialité de Denise Brahimi, universitaire à Paris-VII et qui a précédemment vécu dix ans en Algérie. Après Fromentin, Maguagant et Isabelle Eberhardt, entre autres, elle se penche cette fois sur la femme musulmane dans les écrits des Européennes. Un regard sur des regards et une pierre d'importance sur la face-à-face, féminin cette fois, islam-Occident. (*Femmes arabes et sœurs musulmanes*, Ed. Tierset, 1, rue des Fossez-Saint-Jacques, 75006 Paris. 318 p., 85 F.).

HISTOIRE

De Descartes à Gabin

Heureuse onzième édition d'un classique qui, dès sa première mouture en 1958, a offert la synthèse et le manifeste d'une histoire appelée à un bel avenir : celle du fait culturel et scientifique comme signe le plus clair du progrès de la civilisation : celle de l'intelligence, marquée sur le long terme, comme révélateur des nouveautés matérielles et sociales. De Descartes à Gabin, de Colbert à Citroën, du Désert éternel à l'École de Paris, on y a ordonné l'art de vivre en culture à la française, sans négliger les régressions et les élans sans lendemain. C'est une histoire rationnelle et pleine d'affection pour notre pays, pour notre pays redécouvert ici. Et qu'on ira, hélas, en hommage posthume à un pionnier de la « nouvelle histoire » trop peu cité, Robert Mendroux.

A na pas manquer, les quatre-vingts dernières pages, inédites, où J.-F. Sirinelli nous conduit d'un pas sûr des années noires à nos jours. La science et son avenir, il est vrai, y sont moins présents que dans les premiers chapitres. Mais le fil est toujours tiré aussi droit. Abordant en pionnier sur l'astrodrome de Cuskam pour convaincre les militaires d'Afrique occidentale française de poursuivre la lutte. L'affaire tourne mal. Ils sont arrêtés, emprisonnés dans les geôles locales et embarqués vers la France. Lavel a été chassé — provisoirement — du pouvoir. Le jour du Noël 1940, juste avant leur arrivée, ils apprennent que le maréchal Pétain les a graciés.

Comment regagner Londres ? Et, d'abord, survivre ? Soufflat est recueilli par Jean Borotra, commissaire général aux sports, qui, en toute connaissance de cause, le prend à son cabinet, à Vichy. Puis il se retrouve délégué départemental aux sports dans la Vaucluse, et organise un réseau de renseignements.

En février 1943, il parvient à franchir clandestinement la frontière espagnole et à revenir parmi ses camarades de combat. Il finira la guerre au commandement du groupe de bombardement Lorraine avant d'être au cabinet du général de Gaulle jusqu'à la fin du premier « règne » de celui-ci. Londres-Vichy-Londres : le drôle d'itinéraire d'un combattant obstiné. Ses aventures montrent à la fois ce que fut le climat dans les unités de la France libre et certains dessous du régime de Vichy, plus complexe qu'on ne se le représente parfois. — J.-P.

* **UN ÉTRANGE ITINÉRAIRE**, de Jacques Soufflat. Plus, 235 p., 85 F.

La France de Mona Ozouf

Ces vingt textes avaient été égrenés de colloques en éricides, dans le fil d'un curiosité toujours en quête de la culture qui a su faire la France. Quatre mesais les regroupent. *La Révolution*, dans sa vision jacobine et révolutionnaire, avec ses fêtes, son 14 juillet, mais aussi sa Terreur, son Thermidor et ses chouans. L'école, patriotique et progressiste, que Mona Ozouf défend bec et ongles contre ses destructeurs bourgeois. L'utopie, chez Ledoux,

encore et toujours. La France enfin, gauchiste et catéque, inaccessible au ressentiment, régénérée au temps de Jules Ferry par l'ambition d'un esprit public et le culte de la mémoire.

La lion, le fil rouge, c'est l'histoire elle-même. Un jeune père mort trop tôt, instituteur laïque et bretonnant, une maison d'école dans un gros bourg tassé, des lectures dans l'odeur de la craie, avant la philosophie et l'histoire : Mona Ozouf, en vingt pages superbes d'introduction, voyage par ses champs et par ses grèves. On l'y suivra volontiers, à la recherche d'une unité française fille de diversité, dans les arrangements géométriques de l'espace utopique, sur les petits chemins d'une démocratie de haies vives.

J.-P. R.

* **L'ÉCOLE DE LA FRANCE. ESSAIS SUR LA RÉVOLUTION, L'UTOPIE ET L'ENSEIGNEMENT**, de Mona Ozouf, Gallimard, coll. « Bibliothèque des histoires », 415 p., 150 F.

DOCUMENTS

Londres-Vichy-Londres

Jacques Soufflat a été ministre de la défense de Georges Pompidou, en 1974. Il a été aussi capitaine de l'armée de l'air, et est envoyé de Royan en juin 1940 pour l'Angleterre et a été l'un des premiers à rejoindre la France libre. Avant Dakar, que de Gaulle et une flotte britannique s'efforcent de rallier, il est du petit groupe de sept officiers que l'on envoie en enfants perdus sur l'astrodrome de Cuskam pour convaincre les militaires d'Afrique occidentale française de poursuivre la lutte. L'affaire tourne mal. Ils sont arrêtés, emprisonnés dans les geôles locales et embarqués vers la France. Lavel a été chassé — provisoirement — du pouvoir. Le jour du Noël 1940, juste avant leur arrivée, ils apprennent que le maréchal Pétain les a graciés.

Comment regagner Londres ? Et, d'abord, survivre ? Soufflat est recueilli par Jean Borotra, commissaire général aux sports, qui, en toute connaissance de cause, le prend à son cabinet, à Vichy. Puis il se retrouve délégué départemental aux sports dans la Vaucluse, et organise un réseau de renseignements.

En février 1943, il parvient à franchir clandestinement la frontière espagnole et à revenir parmi ses camarades de combat. Il finira la guerre au commandement du groupe de bombardement Lorraine avant d'être au cabinet du général de Gaulle jusqu'à la fin du premier « règne » de celui-ci. Londres-Vichy-Londres : le drôle d'itinéraire d'un combattant obstiné. Ses aventures montrent à la fois ce que fut le climat dans les unités de la France libre et certains dessous du régime de Vichy, plus complexe qu'on ne se le représente parfois. — J.-P.

* **UN ÉTRANGE ITINÉRAIRE**, de Jacques Soufflat. Plus, 235 p., 85 F.

HISTOIRE

Les dynasties d'Europe

Les dynasties d'Europe ont été les acteurs principaux de l'histoire européenne pendant des siècles. Elles ont façonné les frontières, les alliances, les conflits. Elles ont été à l'origine de grandes découvertes, de grandes réformes, de grandes catastrophes. Elles ont été à l'origine de la civilisation européenne telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Impérialisme

Le mouvement impérialiste a été l'un des grands phénomènes de l'histoire moderne. Il a conduit à la conquête de vastes territoires, à la mise en place de systèmes économiques et politiques nouveaux. Il a été à l'origine de la formation des États-nations modernes.

VOYAGES

Les voyages ont toujours été une partie importante de l'histoire humaine. Ils ont permis de découvrir de nouveaux continents, de nouvelles cultures, de nouvelles langues. Ils ont été à l'origine de la mondialisation et de la formation d'une civilisation globale.

L'avenir de la médecine

La médecine a connu de grandes avancées ces dernières années. Les nouvelles technologies, les découvertes scientifiques ont permis de soigner des maladies autrefois incurables. L'avenir de la médecine est prometteur, mais il est aussi chargé de défis. Il faut continuer à investir dans la recherche, à améliorer l'accès aux soins, à former de nouveaux professionnels de santé.

SOCIÉTÉ

Sous les pavés le bonheur

On a pu penser que le bonheur était une affaire personnelle, que chacun devait le chercher par ses propres moyens. Mais de plus en plus, on se rend compte que le bonheur est aussi une affaire collective. Il dépend de la qualité de nos institutions, de la justice sociale, de la liberté d'expression. Sous les pavés, il y a le bonheur.

سنة ١٤٠٥ هـ

سوزا عن الامن

REVUES
AU LIBRAIRE

REVUES
AU LIBRAIRE

REVUES

REVUES
AU LIBRAIRE

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

DOCUMENTS

Le Monde des livres

ALBUMS

LETTRES

La mémoire

d'un pays

Pour Bernard Lecherbonnier, qui a assuré la coordination de cette nouvelle Histoire de la littérature française, la littérature représente la mémoire et la conscience d'un pays.

Le classement par époque - du Moyen Âge au vingtième siècle - facilite l'accès à un volume dont il convient de saluer la mise en pages, la qualité des illustrations et le clarté des exposés.

L'ensemble n'échappe évidemment pas aux habitudes parisiennes et à certains choix douteux. Des auteurs mineurs, portés par la mode, ont droit à quelques lignes, alors que des écrivains tels que Clément, Perros, Fondane, Calvez ou Frédéricique sont abandonnés au silence.

Quelle drôle d'idée, aussi, d'arrêter une chronologie des principales publications des surréalistes en 1947, alors que l'activité du groupe se poursuivait pendant plus de vingt ans encore ! - P. D.

* HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE, sous la coordination de Bernard Lecherbonnier, Nathan, 240 pages, relié sous jaquette, format 25 x 29,5 cm, illustrations en couleurs et en noir, 260 F.

VOYAGES

L'île des dieux

Etrangeté et beauté, la « petite Bali » n'est pas qu'une « île » pour touristes, mais surtout une civilisation un peu à part, encore protégée, à mi-chemin entre celles de l'Inde, de la Polynésie et de la Chine. Images de la vie quotidienne, masques, regards, fêtes, paysages, l'œil de Denis Vicherat ne s'y est pas trompé, et ses photos illustrent admirablement le texte d'un érudit, tout aussi passionné par le « Ne des Dieux », Jacques Fassola. - A. J.

* LE BALI DES BALINAIS, de Jacques Fassola et Denis Vicherat, Chêne, 143 p., carte, 82 illustrations, 295 F.

Sur le « toit

du monde »

Un paysage immense dominé par des montagnes enneigées ; des femmes en train de vanner ; des yaks velus traversant une moraine pierreuse ; un vieux monsieur, l'œil malicieux, appuyé à sa fenêtre ; un moulin et des meuniers blancs de farine ; des montagnes de grès rose trop belles pour être comparées à des montagnes de jambon ; un cerf volant planant dans le ciel ; un lac d'un bleu profond ; une famille pique-niquant au coin d'une rue.

Toutes les photos que Kevin Kling a prises au Tibet sont superbes. Elles montrent aussi bien les palais et les monastères - mais pas les ruines dues aux vandales - que des scènes de la vie quotidienne. Une invitation pressante à aller voir par soi-même le « Toit du monde ». - Y. R.

* TIBET, TERRE DU CIEL, de Kevin Kling, Le Chêne, 91 photos, 295 F.

Promenade

en Bourgogne

« La » Bourgogne, c'est trop vite dit. Province à l'histoire complexe et aux multiples visages, elle plait pour cette raison, allant le « bien-vivre » à la méditation, des constructions sublimes jaillies sur son sol, au cours des siècles, dans des paysages modérés, souvent élégants.

La Bourgogne, c'est Vézelay, mais aussi les trop peu connues petites églises romanes dans tant de villages ; c'est Autun et ses vestiges romains, mais aussi le mont Beuvray des Gaulois ; c'est la belle race des cheroiselles et les blondes dentelles de pierre de Brou ; ce sont les vignobles et les « chevaliers du taste-vin », mais aussi Bossuet, Bussy-Rabutin et Buffon, Lamartine et Roman Rolland...

Le texte, ramassé, sert de fil conducteur aux images. Plus qu'une invitation au voyage, ce livre l'est à la promenade. - G. G.-A.

* LA BOURGOGNE, de Jean Valbonne, Solar, 128 p., cartonnées sous jaquette couleurs, plus de 100 photos couleurs, format 24 x 32,5, 70 F.

HISTOIRE

Les dynasties

d'Europe

Les passionnés d'héraldique et de blasons trouveront dans ce livre les arbres généalogiques et les armoiries des familles royales et impériales d'Europe. Avec une préface de son épouse impériale et royale l'archiduc Otto de Habsbourg-Lorraine, qui montre que l'histoire des dynasties conduit à l'histoire de l'Europe et permettra au lecteur de réaliser que cette dernière « existe depuis longtemps dans les esprits ». - F. G.

* LES DYNASTIES D'EUROPE, HÉRALDIQUE ET GÉNÉALOGIE DES FAMILLES IMPÉRIALES D'EUROPE, de Jiri Louda et Michael MacLagan, version française dirigée par Roger Harzevies, Bordas, 308 p., plus de 200 écus en couleurs, 85 illustrations et cartes en noir, 260 F.

Inépuisable

Napoléon

On croirait épuisé le sujet, et André Castelot rassasié d'étudier le destin le plus extraordinaire de l'histoire. Pas du tout. Il met aujourd'hui ses pas dans ceux de « Napoléon » et va le suivre jusqu'à Sainte-Hélène, réalisant avec nous l'incroyable périple, à travers le monde, de cet homme surhumain, inhumain.

Bourré d'anecdotes, selon une technique qui a fait de l'auteur un des grands vulgarisateurs d'histoire en notre époque, l'album possède une très riche iconographie. De l'avant de Castelot lui-même, l'embaras du choix fut le plus dur de l'entreprise. - G. G.-A.

* NAPOLEON BONAPARTE, d'André Castelot, Librairie académique Perrin, 360 p., plus de 400 illustrations en noir, 32 p. hors texte en couleurs dont 5 à volets dépliant, 330 F.

L'aventure

de la médecine

De la création de l'université de Paris, en 1215, à la fondation du Collège de France, des grands hôpitaux, des académies et des sociétés savantes, une construction médicale, scientifique, dentaire et pharmaceutique s'est élaborée à Paris au cours des siècles, qui a connu et qui connaît toujours un rayonnement incomparable. L'histoire de cette aventure, lente percée de la science sur le magie, méritait d'être contée. Sous l'égide de la Fondation Singer-Polignac, quatre-vingt-cinq professeurs, médecins, historiens et chercheurs ont participé à ce livre. Son iconographie exceptionnellement riche a bénéficié des collections de musées peu connus, comme ceux de l'Assistance publique, du Val-de-Grâce, de l'Institut Pasteur ou des musées Orfila et Dupuytren, dont le public aura plaisir à découvrir les richesses.

Cent quinze biographies de médecins, pharmaciens, dentistes ou biologistes célèbres rendent plus vivants, mais parfois un peu académiques, les récits historiques concernant Paris et ses institutions médicales ou scientifiques. Ils apportent une image particulièrement précise et humaine de ce que fut, aux époques lointaines ou plus récentes, l'histoire de la ville et de ses habitants. - D. E.-L.

* LA MÉDECINE À PARIS DU XIII^e AU XX^e SIÈCLE, ouvrage collectif, sous la direction d'André Pocher, éd. Herras, 548 p., relié pleine toile sous jaquette, grand in-quarto, 485 illustrations noir et couleurs, 540 F jusqu'au 31 décembre, 590 F au-delà.

SOCIÉTÉ

Sous les pavés

le bonheur

On n'a pas attendu pour rêver que la publicité télévisuelle mette en scène la souplesse des matelas, le douceur du papier hygiénique ou la minceur de celles qui préfèrent l'eau minérale aux alcools, le fromage sans matière grasse au chocolat. Du dix-neuvième siècle à la fin des années 50, les « petits pavés » dans les journaux vantaient déjà les crèmes pour avoir de belles poitrines, opulentes, prouves à l'appui - un dessin « avant », un « après » - les sels amaigrissants, les rouleaux à masser la graisse superflue, la lotion Petrol Hahn (encore là

aujourd'hui), les serrures et les coffres-forts de haute sécurité.

Petits pavés, grands bonheurs, regroupe, thème par thème, plus de mille cinq cents de ces petites annonces. Elles traversent la Belle Époque, les années folles et sont le miroir de nos nostalgies. Des temps si proches et déjà si lointains, entre le charme du rétro et ce qui nous apparaît déjà comme de véritables archaïsmes (par exemple les dessins des fauteuils de dentiste illustrant des publicités pour le dentifrice !). - Jo. S.

* PETITS PAVÉS, GRANDS BONHEURS, L'UNIVERS FABULEUX DES PETITES ANNONCES, de Fernand Marseille, Éditions Vitamins (15, square Vergennes 75015 Paris), 148 p., 1 500 illustrations en noir et blanc, 195 F.

C'est le facteur...

Du petit Savoyard, commissionnaire d'occasion, aux premiers essais de distribution motorisée, à partir de 1952, Paul Charbon et Pierre Nougaret passent en revue les métamorphoses du facteur. Leur livre est une somme, un monument à la mémoire d'un personnage souvent moqué, toujours attendu, qui a inspiré les chansonniers, les peintres, les fabricants de cartes postales et les cinéastes.

Facteur rural, facteur de ville, facteur en grève, facteur landais avec échasses, ils sont tous présents à l'appel. On trouve même les femmes-facteurs à bicyclette, pendant la première guerre mondiale, très dignes avec leurs jupes longues, et le facteur cul-de-jatto, nostalgique et pittoresque, cette saga appartient au folklore social. - R. S.

* LE FACTEUR ET SES MÉTAMORPHOSES, de Paul Charbon et Pierre Nougaret, Éditions Jean-Pierre Gys (Diffusion Welter), 260 p., format 25 x 32, nombreuses illustrations en noir et en couleurs, 285 F.

La fête du cheval

Les courses sur les hippodromes sont peut-être vieilles comme le monde. Elles ont inspiré les sculpteurs, les mosaïstes et les peintres : Dufy, Géricault, Degas, Lautrec. De la victoire d'Achille aux Jeux olympiques, Marc Gaillard raconte l'histoire de ces cirques où, écrit Michel Déon, vibre une « intense émotion collective ».

Longchamp, Auteuil, Epsom, etc., ces lieux magiques sont revisités l'un après l'autre. Franck Elim a fixé l'arrivée du Grand Prix de Paris en 1926. Malespina peint le cours de trot attelé sur l'hippodrome d'Enghien. Boudin s'inspira du site du champ de courses de Deauville (1890). Un livre pour rêver avant le tiercé. - R. S.

* LES HIPPODROMES, de Marc Gaillard, préface de Michel Déon, La Palatine-Bibliothèque des arts, 238 p., format 26 x 29, nombreuses illustrations en noir et en couleurs, 396 F.

MODE

La création

en France

La France des créateurs... cette terre à la crème des années 80, Christian Schläpfer, assisté de Martine Fellet, l'illustre dans un album assez branché. L'époque des croyances est derrière nous. Nous entrons dans celle où, entre l'enfer (maladies, cataclysmes) et le béatitude, le look prime et, avec lui, le subjectif.

« L'affolement des matériaux », « l'histoire revisitée », « les je nécessaires », ces trois axes orientent le panorama. On trouve des accessoires de mode en béton de burker, le « ticket-choc », des meubles, des robes, des immeubles, des lampes. « Biflura, bigarrure, jaspure », les années 80 sont chic, un peu folles, artificielles. Retenez ces noms : Jean-Paul Gaultier, Patrick Seytour, Claude Lévêque, Henri Chériat. - R. S.

* LES ANNÉES 80, de Christian Schläpfer, Flammarion, 168 p., format 24x29, nombreuses illustrations en noir et couleurs, 200 F.

René Gruau

Peu à peu, l'illustration de mode prend place dans l'art tout court. Les dessinateurs de publicité sont reconnus comme de grands graphistes. Noir, le plus souvent orchestré de rouge, le dessin de René Gruau est familier aux murs de

nos rues : rouge baiser, girls du Lido, parfums de Dior, robes de Paquin, Belmeil, Jacques Fath, Robert Piguet, affiches du Moulin-Rouge, il est partout. Une ligne sobre, élégante, qui est comme une épure. Un gant noir qui cache le regard, la ligne d'une capeline au-dessus de deux lèvres rouges, une calligraphie souple qui n'est qu'une abstraction qui se cache. Un grand monsieur !). - N. Z.

* RENE GRUAU, texte de Patrick Minaire et René Gruau, Franco-Marfa Ricci, illustrations en noir et en couleurs pleine page, relié sous emballage, format 24 x 35, 850 F (en anglais, français, italien). En vente à la librairie F.-M. Ricci, 12, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris.

(1) Le hasard des circonstances - et de la mode - fait qu'un autre album consacré à Gruau vient de paraître aux Éditions Herscher (voir le Monde du 13 décembre).

ENCYCLOPÉDIES

Cinq mille records

au choix

Le Livre Guinness des records propose, pour 1985, cinq mille records qui feront la joie des amateurs de jeux radiophoniques. Du « ouistiti mignon », dont le taille ne dépasse pas, à l'âge adulte, 15 centimètres pour un poids allant de 50 à 80 grammes à la « baleine bleue », qui peut atteindre 35 mètres et peser 190 tonnes, toutes les espèces animales ont droit à leur palmarès.

Au chapitre culture et loisirs, on apprend que Victor Hugo aurait écrit 553 837 vers, Voltaire expédié 20 000 lettres, et Saint-Simon décrit 8 500 personnages de son temps.

Dans le domaine de l'horreur, les rédacteurs ont pu nécessairement établir un classement des plus grands massacres. La Chine de Mao Tsé-toung arrive en tête avec plus de 26 millions de Chinois éliminés de 1949 à 1965. Si Staline et Hitler figurent en bonne place, les auteurs oublient, mais est-ce vraiment une omission, d'évoquer les millions d'Africains qui moururent entre les mains des esclavagistes européens. - P. D.

* LE LIVRE GUINNESS DES RECORDS 1985, Édition n° 1, 406 p., relié, format 21,5 x 29,5, 500 photos en couleurs et en noir, 119 F.

On collaboré aux rubriques « Vitres de l'histoire » et « Albums » : Pierre Drachline, Claudine Escoffier-Lambotte, Marie Fusca, Frédéric Gaudes, Ginette Gaudes-Arrière, Alain Jacob, Jean Flanchais, Yvonne Reboval, Jean-Pierre Rioux, Josyane Savignac, Raphaël Sorin et Nicole Zand.

Le nouveau livre de RENE MAJOR
Le discernement
La psychanalyse aux frontières du droit de la biologie et de la philosophie
Coll. La Psychanalyse prise au mot
Aubier

DERVY LIVRES
Collection « Mystiques et Religions »
JEAN TOURNIAC
Vie posthume et résurrection dans le judéo-christianisme
Le triomphe de la vie et l'intercession mariale
1 vol. 102 F
Catalogue sur demande - 26, rue Vauquelin - 75005 Paris

GERARD BONAL
PREMIERES NEIGES DE L'ABSENCE
Toute la valeur de ce roman tient à la subtile analyse des sentiments qu'il exprime sur une note à la fois cruelle et triste. L'auteur, amoureux de Colette, a pris chez elle les meilleures leçons, y compris celles du style.
Ginette Guillard-Auvier LE MONDE
Gerard Bonal traduit, sans jamais forcer le trait, des émotions qui sont les nôtres : sa « voix humaine » appelle l'écho, ses pages sont un miroir, sa littérature nous tend la main.
Jeanne Guillet L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI
Avec ce livre sincère et douloureux, traversé par des éclairs d'ironie, Gerard Bonal affirme les dons qu'il avait révélés son précédent roman.
L'amateur d'images
Françoise Kerschelle MATIN
Cette découverte des fraîcheurs de l'âge mûr, a la délicieuse pudeur du vrai.
Mathieu Galey L'EXPRESS
ROBERT LAFFONT

LETTRE INTERNATIONALE
LE NUMERO 3 VIENT DE PARAITRE DANS LES KIOSQUES 30 F.
Directeurs A.J. Liehm, Paul Noirot
C'est nouveau, ça ne ressemble à rien d'autre, c'est ambitieux.
Le Canard Enchaîné
Remarquable de bout en bout
Le Matin
La revue de l'après-socialisme, un ton neuf à suivre
L'Express
L'initiative journalistique la plus intéressante de cet été européen
Frankfurter Allgemeine Zeitung
La lisait, on pense à ce que pourrait être l'Europe
Corriere della Sera, Milan
Le véritable « événement »
Die Zeit, Hambourg
Abonnement 100 F, étranger 140 F
14-16, rue des Petits-Hôtels 75010 PARIS
Tél. 523-48-40

LA VIE LITTÉRAIRE

Graham Greene
commandeur
des arts et lettres

Aux limites
de l'analysable

Graham Greene a reçu mardi 11 décembre, des mains de M. Jack Lang, ministre de la culture, les insignes de commandeur des arts et lettres.

Le ministre a évoqué l'œuvre « riche et foisonnante » du célèbre romancier qui réside en France et qui a su faire preuve d'une « grande curiosité pour tout ce qui bouge dans le monde ». Cet intérêt passionné pour les problèmes de notre temps l'a amené à être grand reporter en Indochine, en Malaisie, à Cuba, en Afrique et en Amérique latine. Ses voyages ont inspiré directement certaines de ses œuvres comme *Voyages avec ma tante* et *Le Consul tranquille*, considéré par beaucoup comme le meilleur livre sur le piège vietnamien.

Chargé de mission au Foreign Office, Graham Greene a été incité à écrire deux grands romans d'espionnage : *Notre agent à La Havane* et *Le Facteur humain*. « Vous avez mis dans ces ouvrages votre goût du secret et du risque, de la fuite, et en même temps votre attirance pour le thème du double, de la dualité qui a marqué votre vie, tout en vous refusant toujours à vous laisser enserrer dans une idéologie », a déclaré Jack Lang.

Graham Greene vient de publier aux éditions Robert Laffont A la rencontre du général, ses souvenirs sur le président de Panama Omar Torrijos, dont nous avons donné des extraits dans « Le Monde des livres » du 5 octobre.

« Il est vrai que je ne trouve pas la Nouvelle Revue de psychanalyse trop indigne de son succès », nota malicieusement son directeur, J.-B. Pontalis, dans l'éditorial de ce trentième numéro, qui a pour thème : « Le Destin » (Ed. Gallimard, 303 p., 95 F.). Trente numéros, quinze ans de vie déjà... c'est un destin plus qu'enviable que celui de la Nouvelle Revue de psychanalyse : on lui doit de s'être toujours tenu, tant par la choix des sujets que par celui des collaborateurs, aux frontières de l'analysable et, surtout, d'avoir contribué à faire connaître aux lecteurs français les travaux de Winnicott, de Searles ou de Robert Stoller, grâce à la diligence du « correspondant étranger », Masud Khan.

Si la Nouvelle Revue de psychanalyse est parvenue, notamment avec la participation amicale de Jean Pouillon et de Jean Starobinski, à éviter le repli sur soi, le sectarisme et l'ennui qui gagnent presque toutes les revues de psychanalyse, on regrettera cependant qu'elle ne se soit pas plus internationalisée : n'y aurait-il donc en Italie, en Espagne, en Allemagne ou au Japon aucun chercheur digne de figurer à son sommaire ? Si nous avions un vœu à formuler pour les quinze prochaines années, ce serait précisément que la psychanalyse française renonce plus encore aux « délices de l'endogamie ».

On se réjouit d'ailleurs de lire dans ce trentième numéro une comédie en un acte d'Arthur Schnitzler, excellentement présentée par Michel Schneider, ainsi qu'un texte posthume de Donald Winnicott : « Liberté. Winnicott y parle du ressentiment de ceux qui, prisonniers de la rigidité de leurs défenses, tentent de détruire la liberté d'autrui. »

ROLAND JACCARD.

Alain Borer
et le sieur Rimbaud

Nous avons présenté (le Monde du 30 novembre 1984) les deux livres d'Alain Borer, Rimbaud en Abyssinie et Un sieur Rimbaud se disant négociant. L'éditeur du second ouvrage, Lachenal et Ritter, estimant que nous n'avons pas assez souligné l'originalité de l'entreprise (la publication de deux livres « au texte similaire, traitant du même sujet, chez deux auteurs différents »), nous demande de donner ce complément d'information :

« Tout a commencé un jour d'avril 1980 aux éditions Lachenal et Ritter. Philippe Soupault, Alain Borer et moi-même décidions ce jour-là l'élaboration d'un ouvrage qui aborderait d'une façon radicalement neuve la quête du sens profond de l'aventure rimbaudienne, à travers l'abandon de la littérature, la fuite, l'errance en Abyssinie, et jusque dans les activités les plus contestées du « traficant ». Le titre est bientôt trouvé : Un sieur Rimbaud se disant négociant, le contour signé et la date de parution imprudemment annoncée : février 1982... »

Philippe Soupault et Alain Borer avaient l'un et l'autre suivi les traces de Rimbaud, d'Aden à Harar. Philippe Soupault en avait rapporté un beau texte resté inédit en volume, *Mer Rouge* — une préface en quelque sorte ; Alain Borer, à partir d'un petit carnet de voyage et de son immense érudition rimbaudienne, se mit à l'ouvrage : ce livre était son livre et devait lui permettre d'exprimer tout ce qu'il avait à dire à propos de Rimbaud.

Le peintre Arthur Aeschbacher, lui, recherchait les traces du poète dans des fac-similés de factures — inédits que lui avait procurés Alain Borer. L'éditeur se consacrait à la réunion des témoignages et des jugements les plus marquants et à la recherche d'une iconographie significative dont la fonction première n'est pas d'embellir, mais d'éclairer le texte, constituant pour ainsi dire la vue de Rimbaud, par opposition au non-dit, et au non-imaginé imaginable pour ses lecteurs et ses critiques.

L'ouvrage était presque terminé à la fin de l'année 1983. Le seul texte d'Alain Borer, inachevé, représentait cinq cents pages de notes typographiées. C'est alors que nous lui avons accordé l'autorisation de publier son essai séparément chez un second éditeur. A ceux qui, pour des raisons strictement commerciales, s'en étonnent, nous demandons à notre tour : comment aurions-nous pu lui lui refuser ? Cette double publication est, paraît-il, sans précédent dans les annales de l'édition. Les deux éditeurs ont choisi d'agir ensemble, et non l'un contre l'autre, pour le succès de ce très beau texte. »

Trois poètes
en vacances

Chaque nouvelle livraison de *Mai hors saison* déroute et séduit à la fois ce Guy Benoît, son arimateur, et toujours pris soin de ne pas enlever son revue dans des carcans. Il a offert, cette fois-ci, sa publication à trois poètes pour qu'ils puissent s'y amuser en toute liberté.

Jean-Michel Varone, Daniel Giraud et Michel d'Encausse en ont profité pour partir en vacances dans une maison landaise proche de l'océan. Cette escapade a abouti à

EN BREF

LE PRIX MIGUEL DE CERVANTES, considéré comme le Nobel de la littérature de langue espagnole, a été attribué mardi 10 décembre à Madrid à l'écrivain argentin Ernesto Sabato.

Cité en 1976, ce prix, doté de 10 millions de pesetas (59 000 dollars), a été attribué auparavant à quatre écrivains latino-américains : Alejo Carpentier, Jorge Luis Borges, Juan Carlos Onetti et Octavio Paz.

Agé de soixante-trois ans, Ernesto Sabato a publié son dernier roman en 1974, *L'Âge des ténérêts*. Mais il est revenu sur la scène publique en tant que président de la commission chargée par M. Alfonsín d'enquêter sur les « disparus » en Argentine.

LA DIXIÈME BOURSE GONCOURT DE LA NOUVELLE a été attribuée à Alain Gerber pour

un très beau résultat : sous enveloppe, vingt-deux cartes postales où soufflé un air de désordre et de fête. (*Mai hors saison*, numéro 10 : les *Bonhommes de sable*, vingt-deux cartes sous enveloppe, 30 F. — Guy Benoît 1, place de la Résistance, Lognamant 1122, 93170 Bagnolet.)

Tous les poèmes, attachés au silence ou à une conversation fraternelle, portant la marque des instants privilégiés de « trois vivants dont les éclats de rire griffent le temps... trois grains de sable dans les bras du désert... »

P. D.

Le retour
de Labrousse

Ernest Labrousse est un historien à la fois illustre et méconnu. Avec Fernand Braudel, il est celui qui a donné aux grands projets des Annales une assise universitaire. Pendant un quart de siècle, autour de sa chaire de la Sorbonne, se sont esquissés tous les grands chantiers d'une histoire économique et sociale de la France qui nous est devenue familière aujourd'hui. Injustement, l'influence a parfois fait oublier l'œuvre, qui est magistrale. Dans une collection qui s'est enrichie pour tâche de rendre à nouveau accessibles les ouvrages qui ont marqué la réflexion contemporaine, on a la bonne idée de rééditer son plus grand livre, *l'Esquisse du mouvement des prix et des revenus au dix-huitième siècle*. Dernière ce titre un peu austère, une analyse foisonnante, une rigueur exemplaire, une langue superbe de clarté, et surtout un portrait classique de l'Ancien Régime socio-économique qui commande encore très largement notre lecture de la société pré-industrielle.

Voici enfin disponible un chef-d'œuvre partout connu et reconnu. Cinquante ans après, il a gardé toute sa force.

RAN HALEVI.
★ ESQUISSE DU MOUVEMENT DES PRIX ET DES REVENUS EN FRANCE AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE, de Ernest Labrousse. Éditions des archives contemporaines, 58, rue Lhomond, 75005 Paris, 2 volumes, 470 F.

Toulouse
et les Toulousains

Les éditions Privat de Toulouse lancent une nouvelle collection d'histoire régionale : « Les hommes dans l'histoire », sous la direction de Philippa Wolff. Le premier volume est, comme il se doit, consacré aux Toulousains. Viendront ensuite les Bordelais, les Corsas, les Lillois, les Lyonnais, les Marseillais, les Nantais, les Niçois, les Rennais et les Rouennais. Élégamment présenté et illustré, cet ouvrage se compose de deux parties : des « instantanés » qui font revivre sept époques de l'histoire de Toulouse (1208 : la République toulousaine ; 1463 : le grand incendie ; 1562 : la guerre civile ; vers 1650 : au temps de Goudouli ; 1788 : doucaura et manaca de l'Ancien Régime ; 1838 : Toulouse romantique ; 1900 : la « Belle Époque ») et un dictionnaire biographique des Toulousains célèbres. Cette collection sera accompagnée, à partir de 1987, d'une autre, plus limitée, « Français dans l'histoire », par départements.

Ces deux innovations se substitueront peu à peu aux deux anciennes collections de Privat, « Univers de la France » et des pays francophones » (créée en 1958)

— qui a déjà fait paraître une cinquantaine de titres et annonce, pour terminer son tour de France des grandes villes : Tours (au printemps 1985), Poitiers (automne 1985) et Strasbourg (en 1986) — et « Pays et villes de France », consacrée à des cités de moyenne importance et où sont annoncés Perpignan, La Rochelle et Beauvais. — F. G.

★ LES TOULOUSAINS DANS L'HISTOIRE, sous la direction de Philippa Wolff. Privat, 446 p., 230 F.

Moyen Age,
mode d'emploi

Sous ce titre utilitaire, la jeune revue *Médiévales* pose quelques questions essentielles sur la définition du Moyen Age et son écho dans le savoir et l'imaginaire contemporains. De l'unité de la christianitas à celle du mode de production féodal, la recherche a été hantée par l'idée de modèle unificateur rendant compte de ce bloc artificiellement découpé de mille ans. Les contributions ici rassemblées insistent pour qu'on pense le Moyen Age sur la mode du multiple et non de la monade et qu'on ne le limite pas aux V-VII siècles académiques, fruit du « nominalisme occidental ». Qu'on se méfie aussi d'un Moyen Age « enfance de l'Occident », et encore plus de sa perception primitiviste : elle n'est pas absente de certains ouvrages récents.

Mais le plus savoureux de cette livraison est le résultat d'une enquête auprès des médiévistes de profession sur leurs pratiques, leurs motivations, leurs manies et leurs passions. Bref, le Moyen Age dans la vie publique et privée de Robert Fossier, Paul Zumthor, du Père Yves Congar et de quelques

autres... Et le comportement de cette brillante cohorte à la Bibliothèque nationale où, nous dit Michel Pastoureau, chacun va s'asseoir pour travailler, mais aussi pour dormir, rêver et se souvenir d'avoir aimé. La cohérence du Moyen Age n'est pas à rechercher seulement du côté de la science, mais aussi du côté. L'histoire et la littérature font ici bon ménage.

MICHEL SOT.

★ MÉDIÉVALES, n° 7, 44 F. Centre de recherche, université Paris-VIII, 2, rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis Cedex 02.

La revue
« Artère »

Artère, que dirige F. de Villandry, ne sépare pas les poètes des peintres. Le numéro 15 s'honore d'un fronton où les textes de Michel Fardoulis-Lagrange, l'auteur de *Theodocia* (1), dialoguent avec des toiles de Jacques Hérold : « Il y a des chapeaux-souris dans les anfractuosités des ruines, supplicieuses d'avoir gardé une mince lueur de vie impropre aux vicissitudes, des salamandres aux couleurs vernissées et, ici et là, les dépouilles d'insectes ayant mué. » Jacques Baron, Elie Delamare-Debutteville, Françoise Py, etc., accompagnent aussi des œuvres de Fassianos, Lindström ou G. Noël. Loin des chapelles et des « crapsuds de salon », *Artère*, d'une façon utopique, suit le chemin ardent ouvert par la grande revue, comme *Minoture*. Le « pari gagné » de Rimbaud, à chaque livraison, peut être tenu.

RAPHAËL SORIN.

★ Artère, 4, rue de Torricelli, 75017 Paris. Le numéro : 60 F. (1) Ed. Calligrammes.

SCIENCE-FICTION

Grands thèmes

● L'ŒIL DE LA REINE : un livre à la fois si moderne et tellement classique, cela fait-il un chef-d'œuvre ? Le thème choisi par l'écrivain néo-zélandais Philip Mann est le plus fameux et l'un des plus difficiles de toute la science-fiction : le contact entre le humain et une race extraterrestre totalement étrangère. Avril 2076 : les Pe-Elians arrivent sur la Terre et demandent à rencontrer le professeur Thomdike, exo-linguiste réputé. Le récit, austère, sans concession au romanesque, associe le journal de voyage de Thomdike et les « commentaires » de son assistant, Tomas Mnabe, renouant par la forme avec les premiers temps du genre. Mais pour le fond, l'apport de la linguistique et celui de l'ethnologie sont parfaitement maîtrisés. L'humour aidant, on est au cœur de la modernité. On souhaiterait même, parfois, un peu plus de naïveté. Mince reproche : tel quel, cet Œil de la reine fera date. (*L'Œil de la reine*, de Philip Mann, Ed. Denoël, 320 p., 38,80 F., traduit de l'anglais par Michel Lederer.)

● LE DERNIER PILOTE... a oublié de serrer le bouchon d'huile de son avion, et l'histoire du futur a failli en être changée. P.-J. Hérauld, un des meilleurs spécialistes français du roman d'action, a lui aussi oublié de serrer quelques écrous et d'attacher quelques fils. N'importe. Le lecteur de *Dernier Pilote* oubliera bien vite ces détails dans la fièvre des événements et l'allégresse d'un récit vif et passionnant. Les coups d'aile du petit appareil perdu dans le ciel de France, désespérément vides, et les coups de cœur du héros solitaire luttant contre la dépression nous sont narrés avec talent, émotion et sérieux. Le thème n'est pas mince : c'est celui des « survivants » dans un monde ravagé par un cataclysme. Ici, les êtres humains du groupe sanguin AB+ ont été chassés seuls au rayonnement d'une mystérieuse comète. Ils sont quelques milliers à peine à s'entraider... ou à s'entraîner. Mais la héros est un pilote amateur et cela change tout... L'auteur, lui, est un vrai professionnel. Il s'écrit un superbe scénario de film catastrophe. (*Le Dernier Pilote*, de P.-J. Hérauld, Ed. Fleuve Noir, 220 p., 18,50 F.)

● L'AUTRE CÔTÉ DU RÊVE, est le plus diction des romans d'Ursula Le Guin. Ce récit datant de 1971, publié une première fois en France par Marabout, il y a douze ans, et réédité aujourd'hui par Presses Pocket, est un peu marginal dans l'œuvre de la grande dame de la SF américaine. Cela ne veut pas dire qu'il s'agit d'une œuvre mineure : l'*Autre Côté du rêve* est en fait plus étonnant et passionnant que certains livres de l'auteur situés dans le droit fil de son inspiration. C'est l'histoire d'un homme, Georges Orr, qui s'aperçoit que ses rêves ont le pouvoir de changer le monde... et l'histoire de ce monde qui change... et l'histoire du psychiatre fou qui rêve de changer le monde ! Le rêve, il n'est pas de thème plus prenant, si ce n'est celui de la réalité. Ursula Le Guin a réussi à les associer dans une œuvre cohérente, sensible et grave — non sans quelques longueurs. (*L'Autre Côté du rêve*, d'Ursula Le Guin, Ed. Presses Pocket, 192 p., 14,50 F., traduit de l'américain par Henry-Luc Planchet.)

● LES COURANTS DE L'ESPACE, est un Asimov de 1952, année de *Fondation* et *Empire* et de *la Voie martienne*. Déjà publié par « Galaxie bis » et La Mésaque, cet excellent livre reparait dans la collection « Super lights » des Presses de la Cité... La civilisation galactique, ses luttes politiques, raciales, économiques constituent déjà le sujet préféré d'Isaac Asimov. Ajoutons la menace d'un cataclysme cosmique et une énigme policière pour corser l'affaire : les personnages, esquissés mais attachants, vont et viennent avec l'élegance et la précision de danseurs étoiles. En 1952, celui qui allait devenir l'auteur le plus célèbre de la science-fiction moderne publie depuis une bonne douzaine d'années, et il a déjà une parfaite maîtrise de son art, qui nous parvient ici avec quelques incertitudes de traduction. (*Les Courants de l'espace*, de Isaac Asimov, Ed. Presses de la Cité, 224 p., 18,50 F., traduit de l'américain par Michel Deutsch.)

MICHEL JEURY.

Raymond JEAN Les lunettes récit
Cette luminosité et ce style nous poussent à rehausser volontiers nos lunettes
Pierre-Robert Leclercq / Le Monde
GALLIMARD

LIBRAIRIES
expositions, signatures, conférences...
LIVRES
POLONAIS et livres français sur la Pologne et l'Europe de l'Est
Catalogues sur demande
LIBELLA
12, rue Saint-Louis-en-l'Île, PARIS-4
Tél : 326-51-09
NOUVEAU CATALOGUE Ethnologie, folklore, linguistique, consacré à l'Afrique, l'Asie, les Amériques et l'Océanie.
EXPOSITION SUR SIMPLE DEMANDE ÉCRITE À
ELLIOT KLEIN S.A.R.L.
LIVRES, DISQUES, CINÉMA
21, rue de Valenciennes, 75019 Paris.

MAISON DE LA POÉSIE
101, rue Rambuteau (n°) 236-27-53, M° Halles
HOMMAGE AU POÈTE SUISSE
Maurice CHAPPAZ
Invité de la Maison de la Poésie
LE LUNDI 17 DÉCEMBRE, à 20 H 30
Soirée présentée par Pierre SEGHERS et Alain BOSQUET
Textes dits par Michel de MAULNE
Entrée libre

RAYMOND CHANDLER
J'ai vécu toute ma vie
à bord d'un abîme
Avec... Le Monde...
C'est dans...
Lecteur...
Raymond Chandler...
RAPHAËL SORIN

Le Matin
Monde : enchanté.
Figaro Magazine : ébloui.
Point : fasciné.
Express : admiratif.
Libération : émerveillé.
André Chazot
François Nourissier
Jean-François Revel
Perrick Mauriac

مكتبة الامارات

صدا به الامم

HISTOIRE LITTÉRAIRE

Raymond Chandler, l'épistolier magnifique

« J'ai vécu toute ma vie au bord d'un abîme »

(Suite de la page 15.)

Ces condamnations sans appel s'accompagnent d'éloges surprenants, comme celui de Hammett : « Je l'aimais beaucoup, c'était un paillard d'une extraordinaire capacité. » Elles culminent dans des lettres consacrées à Hollywood, terriblement lucides et précieuses pour connaître les entrailles de l'usine à rêves.

« Les écrivains à gages »

« Tout cela sent la prétention, l'enthousiasme simulé, l'alcoolisme, l'intrigue. » Voilà pour les mœurs des patrons des grands studios. Le 18 décembre 1944, Chandler adresse à Charles Morton, de la revue The Atlantic Monthly, une longue missive diséquant un système qui « donne une classe d'écrivains à gages, sans l'ombre d'initiative, d'indépendance ou d'esprit combatif ». Rebelle solitaire, salarié en lutte, Chandler fera aussi, tout seul, contre la Paramount, une grève désespérée. En 1952, comme s'il continuait ses réflexions sur « l'art du scénario », un art impossible, écrasé par l'argent et la médiocrité, il massacre un film à succès, Une place au soleil, de George Stevens, « énorme tartine de sentimentalité bête ». D'aucuns, aujourd'hui, effarouchés par la violence des pamphlétaires qui défient les modes (J.-P.

Aron, A. Le Brun), feraient passer cette colère pour de la « médianse ». Elle nous semble, à nous, salutaire.

Chandler, qui avoue ne pas avoir la « désinvolture réservée » de son héros Philip Marlowe, enrage et souffre parce qu'il poursuit un but qui ne cesse de le décevoir : « recréer l'illusion de la vie ». Il veut, dans ses nouvelles, romans et scripts, « acquérir la délicatesse sans perdre la puissance ». Il est conscient des limites infranchissables du genre qu'il pratique : « ... par définition, un cerveau capable de combiner une énigme froidement calculée est incapable de la chaleur et de la fougue nécessaires à un style vif ». Ainsi, le froid saisit le vif, la mort pénètre une prose calibrée au millimètre, tandis qu'une dernière fenêtre se ferme sur cette confession lancinante : « J'ai vécu toute ma vie au bord d'un abîme. »

RAPHAËL SORIN.

* Lettres II. Fenêtres sur une solitude, de Raymond Chandler, traduit de l'anglais par Michel Doury, présentation et choix par Frank Mac Shane, notes établies par Francis Lacassin. Christian Bourgois éditeur, 606 p., 100 F.

* Raymond Chandler, le gentleman de Californie, de Frank Mac Shane, est repris en « Points/Biographie », au Seuil.



Une lettre à Philip Marlowe

(Suite de la page 15.)

Lorsque vous avez démétré telle ou telle affaire, vous partez discrètement, et vous allez retrouver votre solitude dans votre bureau de Hollywood. « Je m'en vais, disiez-vous, comme je le fais toujours. Le sourire aux lèvres et le pied léger. » Je suis ému par l'aspect misérabiliste de votre dandysme. Ainsi vous moquez-vous de n'occuper qu'un bureau presque douteux, qui trahissait soit la maigreur de vos salaires, soit l'excès de vos dépenses dans d'autres domaines que votre mobilier. Votre dandysme était à l'intérieur de vous. Était-ce la raison de l'attrait que vous exerçiez sur les femmes ? Je vois un autre motif de cet attrait dans l'émour motif de ce que vous aviez adopté en ce qui les concerne : « Les femmes qu'on a et celles qu'on n'a pas vivent dans des mondes différents. Je ne méprise ni l'un ni l'autre - j'appartiens aux deux. »

C'est Philip Marlowe, je l'isais l'une de vos aventures - la Grande Fenêtre - dans l'avion qui me ramenait comme chaque année, en novembre, à Djerba. J'aime cette île, parce que, chaque soir, les soleils roses de la Méditerranée s'y marient avec les couleurs du désert, parce qu'on y converse facilement avec les étoiles, et parce que le sable, quand il fait nuit, ressemble à de la neige...

Je l'isais donc l'une de vos histoires, et je voyais s'y préciser les traits de Linda, une chanteuse de cabaret. C'était presque la prénom de la femme d'Umberto Saba, et je venais à peine de quitter celui-ci (du moins venais-je de terminer l'un de ses livres). Cette femme, appelée Lina, Saba la dépeignait d'une étrange manière : « J'ai épousé la femme la plus injuste, la plus cruelle [...] la plus féroce qu'il m'ait été donné de connaître au monde [...] »

Je me rappelle certaines de ses actions qui touchaient presque à l'homicide... Cinq minutes plus tard, et même moins, un mot, un sourire, le voir, la bonté, l'humanité profonde et, par-dessus tout, cette ineffable « lumière intérieure » qui émanait de sa seule présence, effaçait, et au-delà, tous les torts qu'elle avait pu avoir [...]. Il ne restait plus à la personne injustement offensée qu'à lui demander pardon. »

Cher Philip, je crois que vous avez mené vos enquêtes pour découvrir des personnages aussi mélangés que cette Lina. J'apprécie particulièrement l'humour, impitoyable et tendre, que vous montrez à leur égard. Ce mélange vous attirait autant qu'il vous chagrinait. Sur la nature humaine, vous en saviez trop, et jamais assez. Votre lassitude n'empêchait pas votre curiosité, votre passion - ce goût immodéré des affaires les plus confuses et les moins honorables. Mais n'est-ce pas la définition qu'il faudrait donner de l'existence : une affaire très confuse et fort peu honorable ?

Je parie que vous lui avez adressé un dernier salut - Adieu ma jolie, - quand vous avez dû vous éloigner définitivement, pour vous retrouver « très seul, très mort », comme nous le serons tous, quelque soir, malgré nos pauvres rêveries.

FRANÇOIS BOTT.

P.S. - On me dira que les personnages romanesques ne meurent pas, même quand le romancier pense à leur infliger le coup de grâce (ou de disgrâce), mais si nous croyons à leur vie, comment pourrions-nous éviter de croire à leur trépas ? La mort vous accompagnait. Je ne l'imagine pas assez distraite pour vous avoir épargné.

Grands thèmes

Le Matisse de Schneider: le triomphe!

Le Monde: enchanté.

"Beaucoup plus qu'un livre, c'est plutôt une machine féérique à contempler, à voyager, à respirer." Michel Cournot.

Le Figaro Magazine: ébloui.

"C'est un ouvrage à relire, à fouiller, à consulter, car il explique un siècle de création et propose des analyses infiniment plus larges que son seul sujet, qu'il domine avec une belle sérénité." François Nourissier.

Le Point: fasciné.

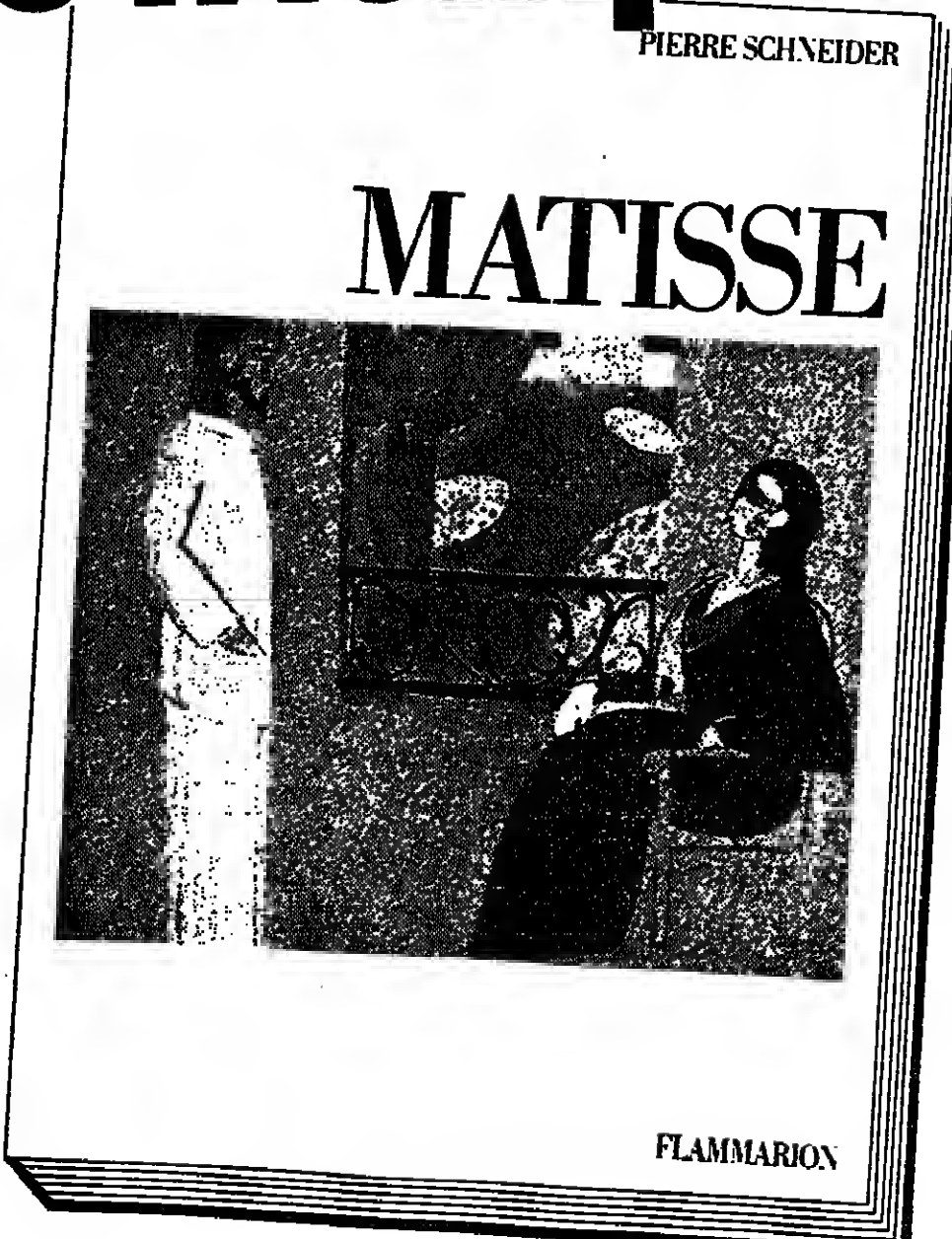
"Matisse a de la chance..." Jean-François Revel.

L'Express: admiratif.

"Pierre Schneider a pu dégager un rythme dans la production de Matisse qu'il exprime au cœur de l'ouvrage avec bonheur." André Chastel.

Libération: émerveillé.

"Taut appelle le qualificatif de monumental: le poids et le format de l'ouvrage, les 752 pages, le millier d'illustrations, la fidélité des reproductions, la présence de tableaux inédits, le travail presque maniaque de l'auteur, le risque pris par l'éditeur et sa réussite..." Patrick Maurières.



Le Figaro: élogieux.

"L'analyse admirable de Pierre Schneider dans ce que nous osons appeler 'sa progression lumineuse', nous place au cœur de l'aventure même de la peinture moderne." André Brincourt.

Télérama: enflammé.

"Le Matisse de Schneider. Quel bonheur! Ce n'est plus l'histoire d'un art, c'est une histoire d'émou." Michèle Gazier et Olivier Cens.

The Times: enthousiaste.

"Il est beau d'un bout à l'autre, un enchantement de la première à la dernière page." Lawrence Gowing.

The New York Times: inconditionnel.

"Un livre qui trouvera des lecteurs aussi longtemps qu'il y aura des amateurs de Matisse, c'est-à-dire l'ose l'espérer! toujours." John Russell.

752 pages, 930 illustrations dont 220 en couleurs. Relié sous jaquette illustrée. Jusqu'au 31.12.84: 695 F, ensuite: 795 F.

Flammarion

HISTOIRE LITTÉRAIRE

Les infortunes d'un amour fou

Une biographie, des poèmes et un roman nous font découvrir une des plus belles légendes arabes : l'histoire de Majnun.

MAJNUN, le Fou de Layla, a-t-il existé? Qu'importe. Les Arabes l'ont inventé. Ils lui ont donné un visage, des origines, une famille plutôt riche et une destinée suprême dans l'Arabie du septième siècle. Majnun, comme Tristan, comme Roméo, c'est l'amour absolu, un amour déclaré à la face du monde, un long poème déclamé publiquement. La tradition arabe de retenue et de discrétion a été trahie, bafouée par tant d'insolence. L'étalage public de l'amour par la poésie (tachbib) dérangeait profondément les familles. A cause de la poésie, Majnun perd Layla, et le monde arabe gagne une légende universelle. Ne pouvant épouser Layla, sa cousine, qu'il aimait et qui l'aimait, Qays s'engage pour le reste de sa vie dans une longue errance jusqu'à la folie et la mort. Qays devient Majnun. Sa vie est mutilée. Il se dit dans son exil: - Regarde pauvre fou, ce cœur [qui l'a ravi]. L'amour impossible, arraché à [tes rêves]! - La raison l'a quitté. Majnun n'a plus rien à perdre. Il continuera de chanter cette passion jusqu'au dernier souffle de vie. Il mourra d'amour. Devenue chose parmi la rocaïlle, la dépouille mortelle de Majnun gardera dans ses plis les derniers vers écrits pour Layla. Une autre version dit qu'il est mort en pleurant sur le corps de Layla; il s'est couché dans sa tombe en lui murmurant: - Je voudrais, je voudrais que ta [mort] fût ma mort Et qu'une seule tombe enfermât [nos deux corps]!

Boris Schreiber La Descente Au Berceau "Jamais une âme, de nos jours, n'a poussé de tels cris, et lutté si furieusement dans ses liens." Henri Thomas (Le Quotidien de Paris) "Après des années de silence, le plus fort et le plus accompli de ses romans." Josiane Duranteau (Le Monde) "Un souffle étrange et quelquefois épique." Alain Bosquet (Le Figaro) LUNEAU ASCOT EDITEURS

Vous avez admiré notre « art de faire » au musée du Luxembourg, vous vous êtes enthousiasmés pour Cyrano de Bergerac Lettres de mon Moulin voici PAUL ET VIRGINIE POÉSIES de VILLON commentaires annotés illustrés Paul et Virginie 490 F Poésies de Villon 460 F Renseignements : 573.62.66, poste 292 IMPRIMERIE NATIONALE 27 rue de la Courbevoie 75015 PARIS Magasin de vente : 182 rue Saint-Hippolyte, 75001 Paris 20, rue La Boétie, 75008 Paris - 2, rue Paul-Henri, 75015 Paris

VOYAGES

L'apprentissage de la vie dangereuse

Retrouvé dans une malle, le journal d'Henri de Monfreid montre le paradoxe de ce coureur d'aventures qui cherchait l'immuable.

PARTOUT aujourd'hui s'affichent les portraits mal rasés de ces irréguliers qui sont autant de frères posthumes pour l'Humphrey Bogart du Trésor de la Sierra Madre. Qu'ils soient à la recherche de l'Arche perdue ou du Diamant vert, qu'ils se nomment Indiana Jones ou dans un autre genre - Corto Maltese, ils sont impressionnants de sang-froid et d'insularité sociale. La décou-



Dessin de Bérénice Cloere.

verte, au fond d'une vieille malle, du journal d'Henri de Monfreid (1) est donc un signe des temps : il aurait été dommage que ce boucanier de la mer Rouge manquât le retour du mythe de l'aventure, qu'il a si largement servi...

Gentilhomme de fortune, contrebandier et trafiquant, auteur de quelque soixante livres, Henri de Monfreid n'a peut-être pas la carrure fantasmagorique des nouveaux aventuriers. Il n'en a pas le charme musclé ni la générosité. Il n'en a pas non plus les qualités littéraires que lui attribuent quelquefois les « prière d'insérer » et qui font de lui « le rival français des Conrad et des Stevenson ». Sa vanité, son orgueil, son non-conformisme, son goût de l'indépendance et des solitudes torrides - le désert et la mer - lui ont fait manquer bien des rendez-vous (ceux de la sensualité et de l'humour, par exemple). Mais Henri de Monfreid a, cependant, su faire partager ces instants d'éternité où l'homme, le bateau et la mer vont de conserve... Il a su parler aux gens de son temps d'une autre manière de vivre le monde qui se fait. Il a su les faire rêver surtout, et il a fait de son excentricité un modèle.

Un refuge pour la misanthropie C'est Joseph Kessel qui l'a révélé au grand public. Sous le nom de Mordnom, il figure dans Fortune carrée. Il est d'une « maigre ascétique », « ses yeux bleu dense, presque violets, ses yeux sans fond, pleins d'une étrange et dure tristesse, trahissent complètement le personnage ». La mer Rouge est sa légende. C'est là qu'à l'âge de trente-quatre ans il refait sa vie et qu'il trouve le climat qui convient à son tempérament : un refuge naturel pour sa misanthropie.

a été exagéré, car il était lui-même enclin à la bravade et à la provocation. Son caractère bourru et protestataire l'a sans doute protégé des écarts qui lui sont reprochés. Ses idéaux étaient moins politiques qu'existentiels. Son Journal de bord en témoigne.

Henri de Monfreid écrit un français de dictée (ce qui n'est pas forcément un défaut) et il joue aristocratiquement de la langue populaire. Il est moins du côté de John Reed ou de George Orwell que de celui d'Alphonse Daudet. Cela se lit sans effort. Dans des décors bien bossés - Henri de Monfreid se voulait plutôt peïtre qu'écrivain; - il fait surgir des matelots somalis et des guerriers danakils. Ici et là, il glisse quelques perles exotiques : ce sont des cimetières parsemés de carcasses de tortues, des bateaux noyés dans une crique, et, toujours, des rivages étranges où vivent des peuples « encore fiers »...

Journal de bord vaut plus comme témoignage que comme document. Il raconte l'apprentissage de la vie dangereuse. Il est même curieux de voir comment, au fil des pages, Henri de Monfreid se déprend de son passé : dans un premier temps, chaque paysage lui inspire une comparaison avec un paysage européen, mais peu à peu, insensiblement, le voyageur perd ses marques et ses points de repère... Il les retrouvera seulement en Grèce où ses intrigues commerciales l'auront conduit : « On va dans ce pays acheter le haschisch comme on va en Espagne choisir son vin ».

De Monfreid s'est essayé à la culture des perles, au trafic d'armes et de haschisch, à la fabrication des nouilles et du camembert... et il a réussi dans la littérature ! C'était pour lui une manière de récupérer ses échecs et de sauver la face. Il a finalement donné à son exil intérieur la forme aimable du partage. Même s'il ne fut ni Rimbaud ni Gauduin, il a laissé dans Journal de bord une sorte de trésor fait de naufrages, d'abordages, de tempêtes, de « mer allée avec le soleil » et d'amitiés viriles.

Derrière ce credo, comme à contre-jour, au risque du culte de soi, se profile la silhouette d'un homme qui avait décidé d'être fidèle à lui-même jusqu'au bout. Le 26 juillet 1915, il écrit : « Je rêve de vie paisible, d'une petite maison dans les prés où je puisse dormir la nuit et manger à mes repas de bonnes saupes chaudes avec du lard et un bon verre de vin frais. Enfin, il faut arriver au bout. Je ne puis pas m'arrêter : je dois réussir au n'en pas revenir. »

Henri de Monfreid est mort le 14 décembre 1974, dans sa maison d'Ingrandes, en Indre. Il avait quatre-vingt-cinq ans. JACQUES MEUNIER.

* JOURNAL DE BORD, d'Henri de Monfreid. Arthaud, 237 p. 69 F.

(1) L'orthographe retenue par l'édition pour le prénom de Monfreid est celle utilisée par le navigateur dans ses carnets.

Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie, essai, théâtre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire. la pensée universelle

Advertisement for books: Laura Brans, Les mondes rouges de Chohate, FREDERICK FORSYTH LE QUATRIÈME PROTOCOLE. Et maintenant

Handwritten text: كسبنا من المولى

صكنا عن الامم

age ngereuse

Le journal d'Honoré
rédigé de sa com-
pagnie d'immortelle

Le journal d'Honoré...
rédigé de sa com-
pagnie d'immortelle...
Le journal d'Honoré...
rédigé de sa com-
pagnie d'immortelle...

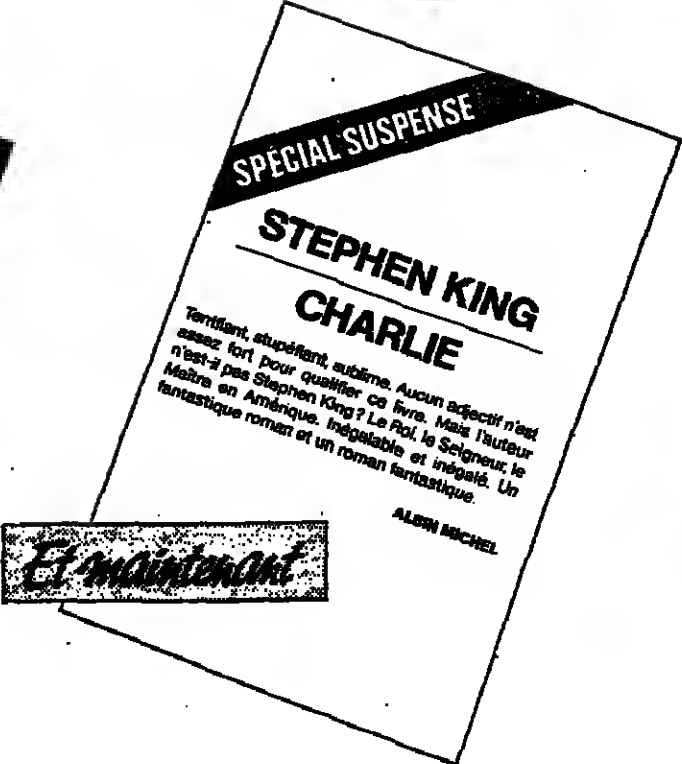
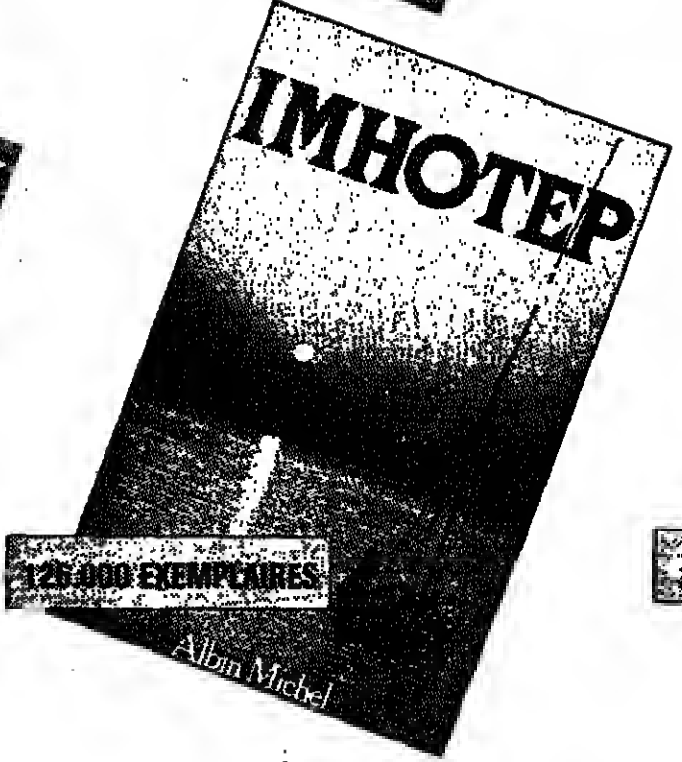
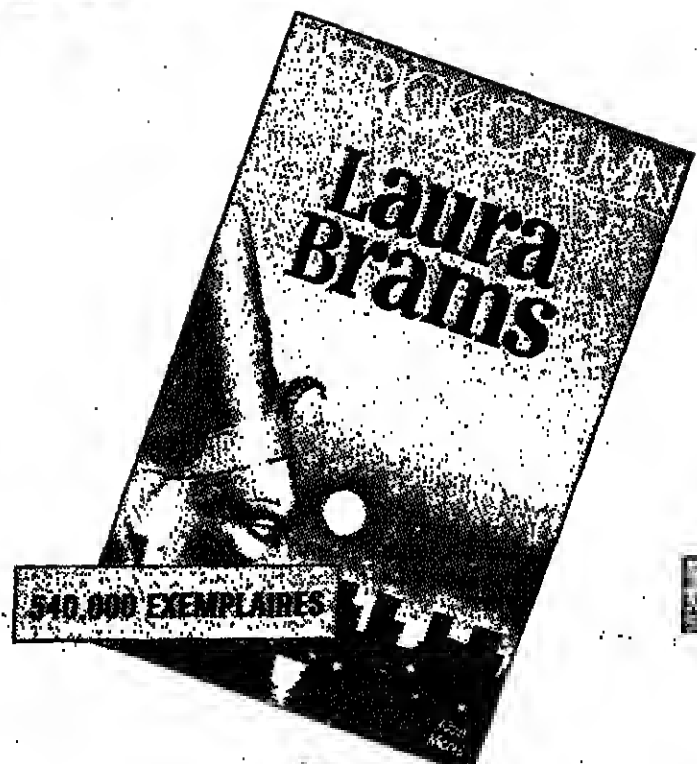


Le journal d'Honoré...
rédigé de sa com-
pagnie d'immortelle...
Le journal d'Honoré...
rédigé de sa com-
pagnie d'immortelle...

Le journal d'Honoré...
rédigé de sa com-
pagnie d'immortelle...
Le journal d'Honoré...
rédigé de sa com-
pagnie d'immortelle...

Le journal d'Honoré...
rédigé de sa com-
pagnie d'immortelle...
Le journal d'Honoré...
rédigé de sa com-
pagnie d'immortelle...

Albin Michel, le succès continue!



Des heures de lectures
inoubliables.
De vrais romans
par de vrais
écrivains.

Les avez-vous tous lus?

HISTOIRE

GLOIRE ET CHUTE DE L'ANCIEN RÉGIME

Comment vivaient et pensaient les Français

Une somptueuse description de la société des dix-septième et dix-huitième siècles par Pierre Goubert et Daniel Roche

Un moment où l'on se prépare à célébrer, au moins par la plume et la parole, le bicentenaire de la Révolution française, voici un livre qui vient à son heure...

et qui ne peuvent donc être qu'obscurantistes et réactionnaires. Il m'est toujours apparu que ces résistances et ces obstacles...

Reprenant, en les rajouissant, deux « manuels » qui, sous le titre l'ancien Régime, sont depuis quinze ans la providence des étudiants d'histoire...

Des Français qui sont essentiellement des paysans. La société a une solide base paysanne, et toute l'économie s'appuie sur une écrasante prédominance agricole...

Cette société est encadrée par un Etat sur lequel Pierre Goubert s'interroge longuement. Il refuse d'abord le schéma un peu trop simpliste d'un Etat monarchique...

Dieu et le diable sont partout

Le dernier chapitre du premier volume, consacré à l'Ancien Régime et à l'Eglise, fait la transition avec le deuxième volume, intitulé Culture et société...

Certes, au-delà de cette commune christianisation, il y a des niveaux de culture séparés par des frontières de l'alphabetisation est la principale. L'événement majeur de ces deux siècles, c'est peut-être le fossé qui se crée...

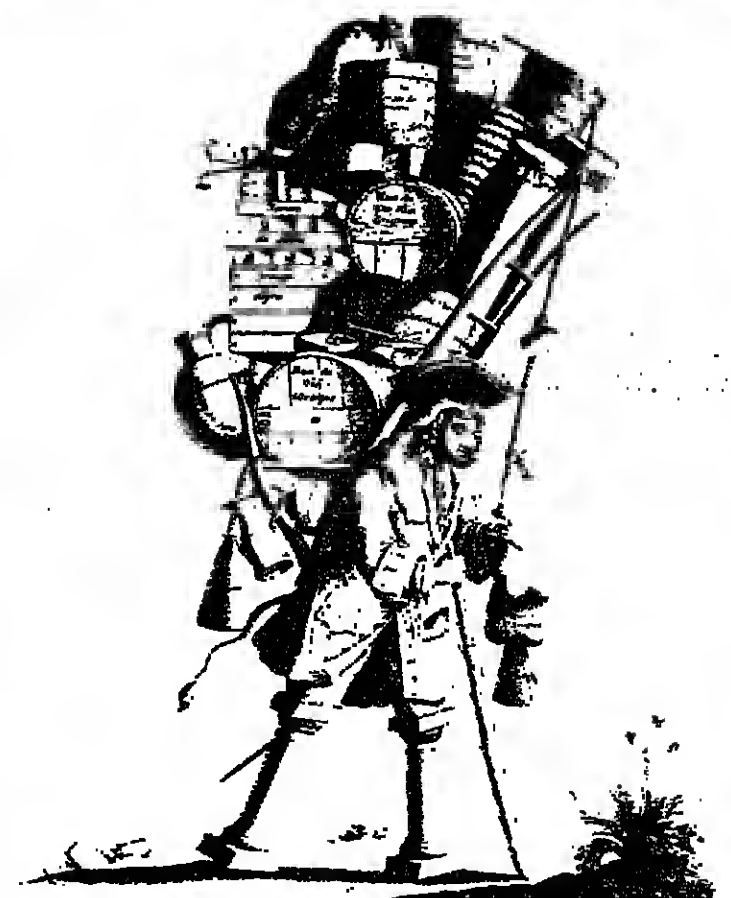
Au total, le programme fixé à l'origine est rempli : les deux auteurs, chacun avec son style, ont réussi non seulement à comprendre, mais aussi à faire comprendre aux Français d'aujourd'hui ce qu'était la vie de leurs ancêtres...

siècles dans ce royaume de France si lointain et si proche de nous.

Il faut dire aussi la qualité matérielle de ces deux volumes : une belle maquette aux proportions harmonieuses, une typographie aérée, une iconographie abondante...

★ LES FRANÇAIS ET L'ANCIEN RÉGIME, de Pierre Goubert et Daniel Roche, Armand Colin, 2 vol., 584 et 392 pages, ill., 480 F.

★ Plus de soixante-dix textes d'historiens français et étrangers ont été réunis dans un ouvrage publié en hommage à Pierre Goubert, et intitulé La France d'Ancien Régime (Privat, 2 vol., 240 F).



Portrait d'un spéculateur qui accumule les marchandises pour en faire monter le prix. (Gravure populaire anonyme de 1721).

Un dandy chez les Auvergnats

La découverte de la France profonde par un jeune intellectuel parisien : Esprit Fléchier.

Le 25 septembre 1665, les alentours de la principale ville d'Auvergne, Clermont, furent saisis d'une agitation curieuse, magnifique et sans doute un peu terrifiante...

« Messieurs des Grands-Jours », arrivaient en une longue succession de carrosses qu'on imagine empoussiérés par un voyage d'une bonne semaine depuis Paris.

Quatre ans auparavant (le 9 mars 1661), Mazarin était mort en laissant le pouvoir à un jeune monarque, ruiné mais fougueux, qui allait montrer à l'histoire de France ce qu'était l'absolutisme royal.

L'Auvergne était une de ces provinces impossibles, à la réputation d'inaccessibilité, où le droit se réglait plus mal que bien. Il y avait là un cocktail de mœurs féodales, de la loi du talion et de droit du plus fort.

Si ces « Grands-Jours » d'Auvergne occupent une place à part

dans l'histoire juridique, c'est parce qu'un jeune clerc abbé, Esprit Fléchier, voyageant dans la suite comme précepteur, en écrivit les « Mémoires ».

En 1665, Esprit Fléchier pétille du dandysme intellectuel propre au parisianisme du temps. Il est jeune, ne doit pas être plus laid qu'un autre, l'assurance d'un avenir lui donne de l'aisance.

Des existences effroyables ou saugrenues

A Clermont, Fléchier prend des notes sur tout ce qui se passe autour de lui. Les « Grands-Jours », les procès, bien sûr, qui sont en eux-mêmes une extraordinaire anthologie de mœurs, et beaucoup d'autres « choses ».

Fléchier restitue le moment historique des « Grands-Jours », son importance stratégique, mais cela, au fond, il s'en moque éperdument : ce n'est qu'un prétexte à sa voracité devant « les modes de vie ».

On ressent un peu d'effarement à découvrir, aujourd'hui, ces êtres cohabitants avec des mœurs, des vérités, des usages si différents. Fléchier jauge, mesure, ironise, s'émeut. Peut-être a-t-il une vague conscience que son monarque est en train de mettre en place la première grande uniformisation de l'histoire de France.

Le genre littéraire du texte rend bien compte de cette multiplicité. Les « Grands-Jours » en sont l'unité de temps et de lieu, mais pour le reste c'est un fourmillement de récits où la langue tient compte à chaque fois de l'événement et du regard de l'auteur.

JEAN-DANIEL BALTASSAT. ★ MÉMOIRES DE FLÉCHIER SUR LES GRANDS-JOURS D'Auvergne, préface et annotations par Yves-Marie Bercé, Mercure de France, 368 p., 82 F.

Un Anglais et le « mythe de la révolution »

Avec vingt ans de retard, voici la première mise en cause des thèses marxistes sur la Révolution française. Curieux paradoxe, l'historien anglais Alfred Cobban devient accessible en français au moment où sa critique n'est plus guère contestée.

Alfred Cobban aborde ce vieux débat avec l'audace impassible du profane, sans zèle commémoratif ni hostilité irréductible. La Révolution, pour lui, n'est pas plus un lieu de la mémoire qu'un enjeu politique.

C'est précisément à cette confrontation du théorique et de l'empirique que s'attelle Cobban, pour démontrer ce qu'il a d'incompréhensible et même de contradictoire. En 1955, c'est le premier coup d'essai. Inaugurant la chaire de l'histoire de France à l'université de Londres, Cobban s'attaque à ce qu'il dénonce comme « le mythe de la Révolution française ».

cette idée qui voit en 1789 la substitution d'un capitalisme entrepreneur et industriel au régime féodal, l'avènement d'une bourgeoisie devenue consciente de son rôle moteur dans l'économie française.

De petits robins frustrés

A cette explication, alors incontestée, Cobban oppose un scepticisme ironique, nourri de lectures implacables. Appeler féodal le système infiniment complexe des droits, à la fin de l'Ancien Régime, tient d'une confusion étonnante, dont l'historien anglais va plus tard affranchir les termes de leur charge polémique.

Qui sont, alors, les hommes de 1789 ? Ce sont, répond Cobban, de petits robins frustrés par l'écart, qui se creuse chaque jour davantage, entre leurs aspirations et leur rang, leur abnégation et ses rétributions. Un nouveau régime ouvert aux talents et fondé sur les mérites ? Ces hommes y avaient intérêt beau-

coup plus que les « capitalistes », bénéficiaires à plus d'un titre du vieux système.

Plus tard, dans une série de conférences (le présent ouvrage en est la version écrite), Cobban va encore amplifier sa démonstration. Cruelle ironie, c'est surtout dans les travaux de ses adversaires qu'il en puisera le bien-fondé. L'empireur des recherches accomplies ne fait que rendre plus catégorique le sentiment : loin de contribuer à promouvoir le capitalisme, la Révolution en eut, au contraire, retardé l'avènement (ce qui reste discutable).

Reste que Cobban s'avère plus convaincant dans ce qu'il critique que par ce qu'il propose. Sa représentation de la noblesse est aussi caricaturale que celle donnée par ses adversaires. Les Lumières et la culture, au sens large, sont totalement absentes de cette interprétation, tout comme la ville et surtout les masses urbaines.

★ LE SENS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, d'Alfred Cobban, traduction de Franck Lessay, préface d'Emmanuel Le Roy Ladurie, Julliard, Coll. « Commentaires », 220 p., 65 F.

Encyclopédisme... nouveaux Encyclopédistes...



Contes du paradis terrestre... Les contes du paradis terrestre...

Pour les scientifiques... Pour les scientifiques...



Plus de soixante-dix textes d'historiens français et étrangers ont été réunis dans un ouvrage publié en hommage à Pierre Goubert...

Handwritten signature or stamp at the bottom of the page.

150

● LETTRES ÉTRANGÈRES

L'étonnant discours de Marinetti le futuriste

L'essentiel : se tromper avec insolence.

LES œuvres de Marinetti furent longtemps occultées. C'était un Italien qui écrivait en français et qui se fit, avec un extraordinaire brio, le colporteur de lui-même, de ses publications et de ses idées. Il était né à Alexandrie, à la semblerie d'un héros de Durrell. De lui-même, il disait : « Une sensibilité italienne née en Égypte. » En 1900, Marinetti a vingt-quatre ans. Il a poursuivi ses études à Paris, où un professeur l'a comparé, pour ses compositions françaises, à Chateaubriand. Il ne sera pas, pour autant, l'auteur d'un nouveau Génie du christianisme, mais il deviendra le turbulent génie du futurisme.

Tout est dans le futur, parce que le futur n'a pas de modèle. Le monde naît et prend forme avec l'homme d'aujourd'hui. Il faut être fort, aboyer les sentimentalités, triompher enfin, puis conquérir les espaces et domestiquer le soleil. Du moins faut-il rompre avec les traditions et découvrir la beauté nouvelle, moderne, dangereuse. Poète de langue française jusqu'en 1911 environ, Marinetti n'en soigna pas moins à l'Italie, avec une étrange passion.

Il condamne tout et tous, à part D'Annunzio - mais il a tôt fait de grouper autour de lui - dans la revue Poesia - quelques « esprits frères ».

Jeter la culture par-dessus bord

Le mérite du livre que Noëmi Blumenkranz-Onimus consacre à la poésie futuriste italienne est, justement, de montrer comment le message de Marinetti s'organise au sein d'un sentiment plus général, et combien Marinetti agit au milieu de ses amis.

Les livres et les manifestes de Marinetti seront d'autant plus occupés qu'il deviendra, la pre-

mière guerre mondiale terminée, un partisan de Mussolini. Dès lors, les problèmes se révèlent singulièrement complexes (1). Marinetti appartient à une génération déçue et qui n'accepte pas cette déception même, ni ses causes.

En 1909, il a publié son premier manifeste du futurisme, en français, dans le Figaro. Il a donné jour à un mouvement nouveau, mais ce mouvement va le dévorer, l'engloutir, le gommer : le futurisme a, bel et bien, fait de Marinetti une façon d'homme invisible.

Publié en 1911, conjointement dans sa version originale, c'est-à-dire en français, et dans sa traduction italienne, Mafarka le futuriste est sans doute le meilleur ouvrage de cet auteur prolifique. Le texte est provocant à l'extrême, et les tribunaux auront à en juger. Il est d'un ton particulier, tenant au plus moderne mais prenant sa course dans Salammbô de Gustave Flaubert pour glisser vers les Chants de Maldoror de Lautréamont. Il me semble qu'une dimension de Marinetti, et qui n'est pas la moins surprenante, se dévoile ici : un homme de culture qui veut jeter la culture par-dessus bord ! Il y a dans Mafarka des scènes extraordinaires où le sang, le sexe, l'odeur de la mort, le vert

des cadavres, la cruauté des victorieux, l'abaissement des vaincus sont d'un emportement littéralement gigantesque. Mafarka ayant perdu son frère va créer son fils. Un fils sans mère. Un fils-avion, un fils-machine, un fils capable de rivaliser avec les astres. L'humanisme est vaincu, c'est ce qu'il fallait prouver. Mafarka, dans les ébautiers infernaux, donnant naissance à Gasourmah, son fils artificiel, célèbre - jusqu'à en mourir lui-même - la naissance du surhomme. Ce roman est fait d'une cavalcade d'images fortes.

La métamorphose du langage en image

C'est à partir de là que Marinetti a entrepris la métamorphose du langage en image. Non plus une image-symbole, mais une image « en soi », la lettre valant pour la lettre, le poème devenant tactile, le mot étant libéré de ses liens. Plus de syntaxe, plus de grammaire : c'est Gasourmah lancé par-dessus l'océan, vers les astres. Cette aventure des mots en liberté, Giovanni Lista, spécialiste incontestable et incontesté de Marinetti et du futurisme, en fait la minutieuse analyse dans un très bel ouvrage intitulé le Livre futuriste. Giovanni Lista (2) évoque à juste titre le mysticisme héracléen qui est perpétuellement au travail dans la pensée de Marinetti, et l'on ne peut que l'approuver d'avoir mis en exergue à son livre cette phrase de Roland Barthes : « Écrire n'est pas seulement une activité technique, c'est aussi une pratique corporelle de jouissance. »

Il y avait chez Marinetti l'esprit de la danse - comme corps et mouvement - et l'esprit de l'impatience. Il allait d'un bord du monde à l'autre porter des paroles de rupture, substituant le bruit à la musique, les bruits de langue au langage, l'instinct au convenable. Dans le présent grec à la libération, puis conseiller littéraire de l'UNESCO. Homme de la terre crétoise, de la mer qui mène partout.

Dieu sans visage

Kazantzaki fut homme du voyage : Ulysse repart d'Ithaque, tel est le thème de son œuvre majeure, l'Odyssée, poème de 33 133 vers. Mais le voyage ici a lieu en soi et hors de soi, on chemine d'initiation en désenchantement, sachant que Dieu est mort, mais ne renonçant pas à la quête du salut. Ce périple sans terme mène Kazantzaki du côté de Boudha comme du Pauvre d'Assise. Pour qu'il saisisse finalement que Dieu est sans visage, et ne nous sauvera pas.

Ce qui n'a rien de triste. Il n'y a de salut que dans la lutte, le combat, la marche incessante. Sans but, sans espoir, rien que la marche, debout, face au néant, à l'absurde, à l'inhumain. « Je n'aime pas l'homme, j'aime la flamme qui le brûle. »

Adieu les bouzoukis électriques... On l'aura compris : parce qu'il fut grec jusqu'au bout des ongles, Kazantzaki est au cœur des tensions de l'Occident, et les traverse en direction de la sérénité. « Je n'espère rien. Je n'ai peur de rien. Je suis libre. » Écrivait-il quelque temps avant sa mort. Est-ce la parole du dernier des sages d'hier ou du premier de ceux de demain ?

A chacun de répondre. Mais nous n'avons plus d'excuses pour faire les ignorants, pour n'avoir pas lu Ascèse, premier jalon du parcours, ou la Lettre au Grec, qui en fait, bien plus tard, le bilan. L'essentiel de l'œuvre est aujourd'hui traduit chez Plon. Plusieurs titres sont disponibles en poche chez « Presses Pocket ». Nous avons beaucoup de chance. Faut-il vraiment s'obstiner à la rater ?

ROGER-POL DROIT.

VIENT DE PARAITRE

Atlas de la découverte du monde.



1 volume relié 192 pages dont 152 cartes couleurs 180 F.

par Gérard Chaliand et Jean Pierre Rageau

auteurs de l'Atlas stratégique

(180 000 ex. vendus)

Fayard

Le conte courtois

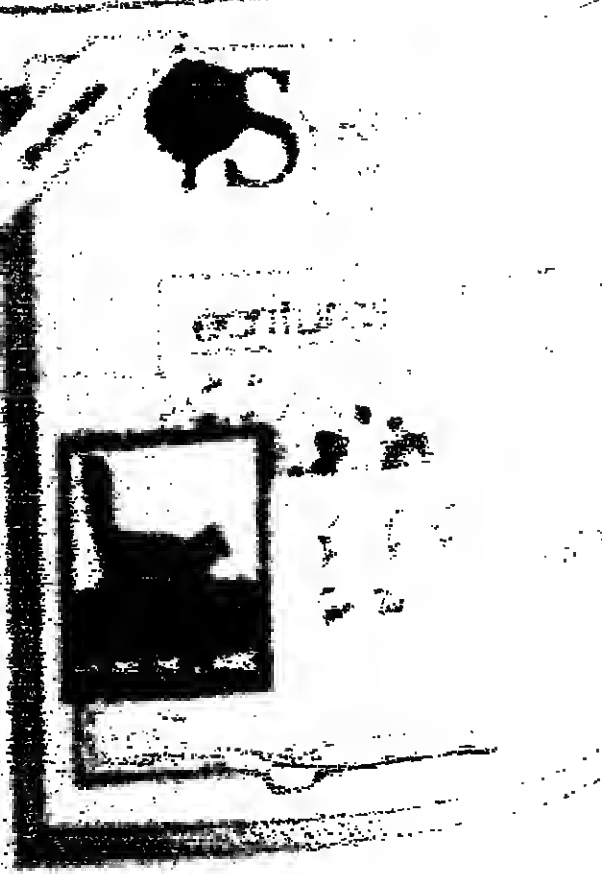


Le conte courtois... (faded text)

Joue pas sur les mots et pourquoi pas ?

Joue pas sur les mots... (faded text)

Joue pas sur les mots... (faded text)



Relire Kazantzaki

On publie un inédit de Kazantzaki, un peu décevant. C'est pourtant l'occasion de se souvenir de l'écrivain grec et de le relire avec la passion qui lui mérite.

DANS le monde entier comme à Plaka - le Montmartre d'Athènes, au pied de l'Acropole, - des tavernes de pacotille ont un clin d'œil pour Zorba. Je ne sais ce que Nikos Kazantzaki aurait pensé en voyant son hymne à la vie, au désir, à la danse, plus furtif que les mots, ainsi réduit à trois pas de sirtaki entre deux verres d'ouzo.

Sans doute aurait-il ri - du rire d'un homme sans illusion : « Le visage de notre temps est affreux, les âmes fragiles ne peuvent le regarder en face. » Avec le pessimisme héroïque qui marque sa pensée, avec cette cruauté envers soi qui est l'autre

nom de l'exigence et de la lucidité, peut-être Kazantzaki aurait-il murmuré que la liberté c'est un chant solitaire et dédaigneux qui se perd dans le vent.

Il convient en effet de rappeler que Nikos Kazantzaki n'est pas seulement l'auteur d'Alexis Zorba, du Christ crucifié ou de la Liberté ou la Mort. Les succès du romancier, reconnu et fêté internationalement, ne doivent pas faire oublier que théâtre, essais, poésie, se conjuguent en une œuvre considérable, en volume comme en force. Une œuvre que traversent les espoirs, les aventures et les désenchantements du siècle. Une œuvre qui

n'a rien à envier à celle, par exemple, d'un Malraux.

Le rapprochement n'est pas fortuit. Ce mystique sans religion a suivi d'étonnants parcours : élève de Bergson, fervent lecteur de Nietzsche, il fréquenta les marxistes de Berlin des années 20, fit trois voyages en Russie sous Lénine, parcourut la Chine et le Japon, fut correspondant de guerre dans l'Espagne de 1936, ministre du gouvernement grec à la libération, puis conseiller littéraire de l'UNESCO. Homme de la terre crétoise, de la mer qui mène partout.

Dieu sans visage

Kazantzaki fut homme du voyage : Ulysse repart d'Ithaque, tel est le thème de son œuvre majeure, l'Odyssée, poème de 33 133 vers. Mais le voyage ici a lieu en soi et hors de soi, on chemine d'initiation en désenchantement, sachant que Dieu est mort, mais ne renonçant pas à la quête du salut. Ce périple sans terme mène Kazantzaki du côté de Boudha comme du Pauvre d'Assise. Pour qu'il saisisse finalement que Dieu est sans visage, et ne nous sauvera pas.

Ce qui n'a rien de triste. Il n'y a de salut que dans la lutte, le combat, la marche incessante. Sans but, sans espoir, rien que la marche, debout, face au néant, à l'absurde, à l'inhumain. « Je n'aime pas l'homme, j'aime la flamme qui le brûle. »

Adieu les bouzoukis électriques... On l'aura compris : parce qu'il fut grec jusqu'au bout des ongles, Kazantzaki est au cœur des tensions de l'Occident, et les traverse en direction de la sérénité. « Je n'espère rien. Je n'ai peur de rien. Je suis libre. » Écrivait-il quelque temps avant sa mort. Est-ce la parole du dernier des sages d'hier ou du premier de ceux de demain ?

A chacun de répondre. Mais nous n'avons plus d'excuses pour faire les ignorants, pour n'avoir pas lu Ascèse, premier jalon du parcours, ou la Lettre au Grec, qui en fait, bien plus tard, le bilan. L'essentiel de l'œuvre est aujourd'hui traduit chez Plon. Plusieurs titres sont disponibles en poche chez « Presses Pocket ». Nous avons beaucoup de chance. Faut-il vraiment s'obstiner à la rater ?

ROGER-POL DROIT.

Minos pour les enfants...

LES mythes ont un grand avantage. Ils ont beau être rabâchés, ressassés, usés jusqu'à la corde, ils gardent toujours quelque chose de leur puissance. Le Minotaure ou le taureau peuvent encore faire rêver...

Connaissant la maîtrise de Kazantzaki pour puiser à ces sources intarissables, on pouvait se réjouir de voir traduire en français le récit d'un nouveau voyage de Thésée. Dans le palais de Minos. Déception. Malgré, ça et là, quelques jolies formules (le Minos ne doit pas être à l'extérieur, sur nos épaules, lears, mais à l'intérieur, dans notre âme), le texte est plat. Publié en feuilleton, juste avant la deuxième guerre mondiale, dans un journal destiné aux dix-quatorze ans, l'intrigue oppose la petite démocratie vertueuse au grand empire corrompu qui coule sous le fardeau de sa propre puissance. Le style évoquerait plutôt le Club des cinq de Krossos que le combat mythique de l'intelligence contre les forces obscures.

Ce texte n'apporte donc rien à notre connaissance de Kazantzaki, sauf le constat que ce fleuve a aussi ses bras morts.

R.-P. D. * DANS LE PALAIS DE MINOS, de Nikos Kazantzaki. Traduit du grec par Jacqueline Monti-Fine. Plon. 336 pages. 120 F.

A DEUX PAS DE NOEL

Un petit champignon et ses amis recherchent maison édition

Ecrire M. Gilles Ducrot BP 9 - 02300 Chauny

● LETTRES ÉTRANGÈRES

Une « véritable histoire australienne »

Les rescapés de la ruée vers l'or.

DANS un pays dépourvu de grands édifices (...), l'histoire se conjugue au présent. Ce pays, c'est l'Australie. La sentence, elle, est tirée de In memoriam, le trépassé roman de l'Australien Rodney Hall. Un nom qui nous était jusqu'alors inconnu. Cet ancien acteur, âgé aujourd'hui de quarante-neuf ans, a publié une dizaine de recueils de poèmes, une Anthologie de la poésie australienne (éditée par Collins) ainsi que plusieurs essais (dont l'un est consacré à l'histoire de l'Australie entre 1850 et 1950). La publication d'In memoriam lui a permis de recevoir, en 1982, le Miles Franklin Award, la plus haute distinction littéraire de son pays.

Hall a ses secrets (une histoire d'inceste ou une fabuleuse mine d'or), ses histoires d'amour, ses tensions et ses drames. Chacun n'y trouve sa place que blotti dans sa propre mémoire, quitte à la nier (« Le temps passé? Quel temps passé? », demande un personnage). Le cours de ces existences, finalement paisibles, va se trouver bouleversé lorsque surgissent des engins chargés de creuser une route. Panique chez les vieillards. Ce n'est pas seulement l'idée du progrès qu'ils rejettent. Ils craignent aussi de voir resurgir le vieux démon de l'or. Car, au fond, sans le savoir, ils s'en tiennent à l'affirmation de l'un des Proverbes de la Bible selon laquelle « Acquisir sagesse vaut mieux que l'or ». Une sagesse qui dans leur cas peut s'assimiler à une firme de résignation.

La quête d'une identité

Vnlla d'ne ce qu'est une véritable histoire australienne écrite de nos jours. A l'image des romans de Patrick White, un autre enfant du cru, elle traduit la quête d'une identité. Pour immobiles qu'ils soient, les habitants de Whitey's Hall, « ce trésor national (...), ultime relique de l'Empire », n'en sont pas moins traversés par les courants de leur propre passé et de la destinée de leurs ancêtres, ceux-là même qui refusèrent parfois de plier le genou devant les souverains britanniques. A l'opposé, ils ne veulent pas entendre parler de l'avenir (« une chose que l'on n'atteint jamais »). Dans ce domaine, l'identité australienne signifie, sous la plume de Rodney Hall, l'attachement à une nature

personnalisée ici sous les traits d'une montagne « à visage humain ». Rodney Hall se situe à cet endroit dans le camp des militants de la Builders Labourers Federation qui se battent pour faire respecter le principe de la « Conservation » dès le début des années 70. Cela dit, In memoriam ne saurait être assimilé à une œuvre de propagande. Même si Rodney Hall évoque une réalité précise, il ne l'érige pas en modèle. Nous sommes toujours dans un roman.

La meilleure preuve en est que Rodney Hall s'est appliqué à composer sa fresque. Il joue sur tous les registres : le désespoir, l'horreur, le cynisme, la violence, l'humour (ah! il faut lire l'héroïque charge des pépés contre les bulldozers. C'est du grand guignol). L'écriture se veut, elle aussi, diversifiée, mais Rodney Hall nous convainc beaucoup moins de ce côté-là. L'utilisation de certains procédés (comme l'absence de ponctuation dans un ou deux passages, ou encore les séquences éclatées) semble artificielle, qui n'engendre aucun effet de sens ou de forme. Erreurs de jeunesse sans doute...

Ces quelques réserves ne sauraient cependant gommer le réel intérêt que présente In memoriam. Témoignage, il évoque les problèmes d'une société australienne moderne qui revendique son attachement à la terre plus qu'à un passé. Roman, il nous conte la fille aventure d'une combrte d'illuminés, enterrés au cœur de ce pays que les Chinois appelaient autrefois la Nouvelle Montagne d'or.

BERNARD GÉNIES. * IN MEMORIAM, de Rodney Hall. Traduit de l'anglais par Françoise Carasso. Presses de la Renaissance, 516 p., 120 F.

Stanley Elkin, un rire qui fait mal

par Jérôme Charyn *

STANLEY ELKIN est le plus drôle des écrivains d'Amérique. Il ne pratique cependant pas cet humour sûr et familier, quasi-réflexif, qui consiste à rire de ses propres faiblesses dans ce qu'il a de plus commun. Son comique est lié au monstrueux et au parva. Son écriture est extraordinaire parce qu'il ne quitte jamais le sombre, il contracte ses lecteurs, à travers le rire même, à reconnaître ce qu'il y a de monstrueux en chacun de nous. C'est pourquoi Stanley Elkin n'a pas accédé auprès du grand public à la popularité qu'est celle d'auteurs moins importants mais plus tranquilles. Lire cet écrivain, c'est mettre le doigt sur une plaie. C'est un rire qui fait mal, vraiment.

et juive. Parce qu'Elkin est possédé du même amour de l'éloquence, du goût de la musique pour elle-même, de ce don de médiation des mots capable aussi bien de nous apaiser que de nous mordre. Nos romans sont des chants tissés de soie et d'ordure, l'ordure du langage ordinaire. C'est ce mélange du sublime et du bas qui fait les délices du lecteur d'Elkin. On est toujours pris à contre-pied par ses récits.

The Bailbondmen (Marchand de liberté, éditions Alinae) constitue une introduction parfaite à son œuvre. Ce récit nous permet en effet d'affronter l'humour d'Elkin sous une forme un peu plus brève. Le Phénicien, Alexander Male, ne ressemble à aucun prisonnier de caution que l'on pourrait avoir connu. Il est protéiforme, oiseau, drôle, c'est un spectre sorti de Dickens, qui travaille près de la prison de Cincinnati. Sa voix hante les pages du court roman

d'Elkin, pleine sur lui, mord jusqu'à dans son cœur. « Je suis enchaîné au calendrier », dit Alexander Male. « Je suis secrétaire de l'année elle-même. » Et c'est comme si Elkin, par l'intermédiaire de son Phénicien, entortillait le temps autour de son doigt, nous embrouillant tous pour nous faire pénétrer dans sa maison de mots.

Si le Phénicien est poignant dans sa foi et ses gesticulations, c'est qu'il nous entraîne à travers le champ de mines de nos propres rêves déordonnés. Et c'est là que le comique prend sa source, au cœur de quelque contrainte inconnue qui n'est en définitive que nous-mêmes. Elkin nous présente cette part obscure de nous-mêmes que nous aimerions tant éviter. Et c'est par cet acte de courage que Stanley Elkin rend ses lecteurs presque aussi braves que lui.

* MARCHAND DE LIBERTÉ, de Stanley Elkin, traduit de l'anglais par J.-P. Carasso, éditions Alinae, 226 p., 79 F. * Auteur de Marilyn la dingue, Poisson chat, Yeux-bleus.

ITALIE

Franco Maria Ricci, un excentrique qui réussit

Somptueusement illustré, hyperophtalmique, papier glacé noir brillantissime, la revue FMR (du nom de son fondateur Franco Maria Ricci) paraît depuis près de trois ans en Italie avec un vif succès. Lancée aux Etats-Unis en anglais début

1984, la revue FMR va arriver en France — et en français — aux printemps prochains. Une édition espagnole est également à l'étude. Mais qui est Ricci, l'homme à la rose? Philippe Pons est allé à Milan faire son portrait.

« Raffinement » est bien sûr le mot qui vient à l'esprit, lorsqu'on feuillette les livres de Franco Maria Ricci. Tout, les caractères, le toucher du papier, le toile ou les peaux des couvertures, l'iconographie, dénote ce goût subtil du détail, cette préciosité dénuée d'affectation qui fait l'élégance. Cette finesse, on la retrouve chaque mois dans sa revue FMR (des initiales de son nom). Cent soixante pages, luxueuses, magnifiquement illustrées, FMR est l'expression d'une érudition souvent déconcertante, traitant de la culture dans le sens le plus large du terme (des gouaches véniennes au pop art islamique), publie des textes inédits ou introuvables et comportant toujours un précieux recensement des principales expositions dans le monde.

En près de deux ans et demi de vie, FMR, « la plus belle revue du monde », a obtenu la publicité de lancement avec près de 100 000 exemplaires vendus chaque mois (le plus fort tirage de toutes les revues d'art internationales); les annonceurs publicitaires s'y bousculent pour y trouver un espace. Fort de cette réussite, Franco Maria Ricci fit un pari : lancer l'édition américaine de FMR. Avec ce qu'il nomme l'« opération Christophe Colomb », il espérait obtenir 100 000 abonnés. En trois mois, il en avait déjà 60 000.

Fin janvier dernier, quelque huit millions d'exemplaires du numéro zéro de FMR américains furent envoyés aux Etats-Unis. Une partie fut distribuée comme supplément spécial du dimanche du New York Times. Coût de l'opération : 5 millions de dollars uniquement financés par des groupes industriels et bancaires italiens. « Il e fallu à Christophe Colomb des promoteurs espagnols pour arriver en Amérique. Nous, nous sommes uniquement italiens », peut-on lire dans la brochure de présentation.

Depuis un an, Franco Maria Ricci publie une autre revue : Kos (du nom de l'île natale d'Hippocrate). Avec une couverture aussi blanche que celle de FMR est noire, cette revue est consacrée à l'histoire de la médecine et des sciences naturelles et humaines. Au comité de rédaction figurent les noms de sommités du monde de la science et de la médecine. Kos est dirigée par Massimo Piatelli Palmerini. Au sommaire des huit numéros parus, des articles sur les planches anatomiques du XIX^e siècle, la naissance de la chirurgie au XVIII^e, le cabinet de travail de François I^{er} de Médicis au Palazzo Vecchio de Florence, qui traduit le goût raffiné de ce prince méconoclogue et donne un exemple de la représentation du monde à l'époque...

Un marquis parmesan

Le beau, une certaine excentricité, peuvent aussi devenir une affaire commerciale. L'entreprise de Franco Maria Ricci le démontre — à condition que le jeu de la fascination s'accompagne d'un méthodique esprit d'entrepreneur et d'homme

d'affaires. Car Franco Maria Ricci, c'est aussi un succès peu commun dans le monde de l'édition des années 80 au point que, désormais, son image de marque c'est le style qui s'attache aux trois lettres : FMR.

L'itinéraire de Franco Maria Ricci est original. Issu d'une famille patricienne de Parme, il aurait pu se contenter de ses origines et s'acheter la Ferrari que sa mère lui offrait. Avec l'argent, il préféra acquiescer deux machines à imprimer d'occasion. Après des études classiques et per a défit », dit-il, une expédition géologique dans la prospection pétrolière en Turquie, il revint à Parme et se lança dans le graphisme. Très vite, il se fit un nom. « Surtout, j'ai mes livres », dit ce curieux marquis. Il ajoute en riant : « Et sans doute suis-je le premier de ma famille à travailler vraiment. »

Premier pari éditorial : la réimpression du manuel typographique de Jean-Baptiste Bodoni (1818) : « J'ai ensuite contacté les bibliothèques américaines pour leur proposer : plus de quatre cents l'ont acheté et j'ai pu rembourser mes dettes. » Un autre pari fut la réimpression de l'Encyclopédie de d'Alembert et Diderot : dix-huit somptueux volumes de cuir doré aux fers, présentant une version raisonnée de l'œuvre.

Puis ce sera une succession de livres oubliés, d'articles méconnus de spécialistes quelque peu obscurément, d'artisans, de marginaux géniaux qui vendront s'aligner sur les rayons de ses librairies. Franco Maria Ricci a aujourd'hui publié plus de deux cents titres : du bestiaire fantastique dessiné au siècle dernier par un petit teinturier subichien nommé Zotti, à Arcimboldo et Temara Lampicka, de Lewis Carroll

et ses petites filles au dessinateur Erté dont les œuvres sont accompagnées d'un texte de Berthel, d'un ouvrage sur la vie sociale d'une famille vénitienne au dix-neuvième siècle à Alberto Martini, l'illustrateur d'Edgar Poe, de Gruex aux céramiques décoratives.

Les bijoux cachés sinon indiscrets de la littérature

Extravagance, « exquise inutilité », « mégolomanie »? Peut-être. Mais il y a plus dans ce soud de publier ces livres magnifiques et ruineux. L'éditeur se défend en tout cas de toute ambition « élitiste » : « Chaque fois que je publie un livre extravagant, je crois qu'il existe bien trois mille fous comme moi qui le désirent. Ceux que je vise, ce sont surtout les amateurs. Je ne vois pas pourquoi on devrait faire de la laideur une sorte d'affaire de la culture. Nous vivons, dit-on, dans une civilisation de l'image. Or l'image quotidienne est désespérément laide. Pourquoi un livre ne pourrait-il pas être un objet digne? »

Franco Maria Ricci montre du goût, mais aussi de la curiosité. Et c'est sans doute en cela que, confondues avec leur esthétique, ses publications retiennent l'attention. Souvent, elles s'apparentent à une sorte de catalogue des merveilles méconnues, des bijoux cachés, sinon indiscrets, de la littérature.

PHILIPPE PONS. * Les livres de Franco Maria Ricci sont distribués par les éditions Weber. La librairie Franco Maria Ricci est située 12, rue des Beaux-Arts, Paris.

GRANDE-BRETAGNE

« Crossing the Channel... »

Un colloque organisé par la Quinzaine littéraire et le Times Literary Supplement a réuni les 1^{er} et 2^e décembre, à l'Institut d'art contemporain à Londres, un certain nombre d'écrivains et d'historiens britanniques et français. Les rapports culturels entre les deux pays furent évoqués au cours de « tables rondes » et de débats portant sur la philosophie, l'histoire et le roman, ainsi que sur les courants d'échanges et d'influences qui ont pu s'établir de part et d'autre de la Manche depuis le début du siècle. Diane de Mergerie répondait à l'historien Raphaël Samuel, opposant le point de vue personnel d'une romancière pénétrée de littérature anglaise au vaste panorama d'une société qui, depuis une vingtaine d'années, propose de nouveaux modes culturels. Emmanuel Le Roy Ladurie dressait un tableau rapide de l'évolution de l'histoire à travers trois générations d'historiens français, tandis que Sir Alfred Ayer

défendait la philosophie positiviste anglo-saxonne. Il fut vite évident que le public s'intéressait surtout à deux thèmes principaux : le rôle des théories littéraires en France et le problème de l'engagement de l'écrivain. Une certaine image de la France, bien implantée dans l'esprit anglais, allait se trouver modifiée par les déclarations de Michel Chailou, Jean Echenoz, Serge Fauchereau et Jacques Roubaud, qui s'opposèrent, notamment sur la question de l'engagement, à l'écrivain indien Salman Rushdie. « Qu'est-ce qu'ils nous ont fait? », demandait Roubaud à propos de ces théoriciens français dont le mot d'ordre fut : « Ote-toi de là que je m'y mette. » « Le vrai problème de l'écrivain », affirmait Claude Simon, c'est de commencer une phrase, la continuer et la finir. »

CHRISTINE JORDIS.

L'AUTRE JOURNAL Les Nouvelles Littéraires ● Le tueur fou du 18^e, Philippe Conil l'avait mis en scène deux ans à l'avance, dans un polar de la Série Noire. Pour l'Autre Journal, il a refait l'enquête à Montmartre. ● Prix Nobel de médecine, Niels Jerne a révolutionné l'immunologie. En exclusivité, il raconte dans l'Autre Journal l'histoire de ses découvertes. Il parle aussi de Kierkegaard, du SIDA, et de toutes les raisons qu'ont les scientifiques de ne pas dire la vérité. LE n° 1 EN VENTE DANS LES KIOSQUES

PRINTE BLANCHE écrire en automne... cette rubrique « Carte blanche » s'exprime sur tel ou tel sujet traité à la littérature. Cette semaine à l'auteur, Jean-Michel... Les anges passent en ri... PRIX SAINTE-H...

Handwritten text in Arabic script: كذا في الأصل

50/100

● CARTE BLANCHE

Ecrire en automne

Dans cette rubrique « Carte blanche », des écrivains s'expriment sur tel ou tel sujet ayant trait à la littérature. Cette semaine, voici un jeune auteur, Jean-Michel Maulpoix. Il n'écrit qu'en automne.

J'ÉCRIS en automne. L'été, je prends des notes, je bricole, me repose ou m'obstine en quelque recherche; j'utilise les mots selon mes besoins, mais ne les révère plus. Le plaisir me pousse vers la mer qu'ils jaloussent: ils se soumettent à cotoie-côte. Vieux ménage déjà aigre, c'est là notre façon de prendre des vacances.

Mais, vers la mi-octobre, soudain, il s'affranchissent. Le verbe écrit redevient intransitif: dans l'encre, je repars à l'aventure.

Depuis toujours, cela recommence ainsi: d'abord l'automne hésite, oi grisaille, oi pluie, aucune tisse au pied des arbres, juste des brumes avant midi et le froid déjà vif, l'été mêlé avec l'hiver, un bleu limpide, pas de langueur, les craquements d'une nuit sèche sous les chaussures; puis l'eau survient d'un coup, battant le carreau, inondant les arbres, pourchassant par rafales les feuilles en vrac; cette chambre se recroqueville; tout se ternit et sombre peu à peu.

La pluie m'a donné le signal: cette voix qui cogne à la fenêtre indique que l'heure est revenue, toutes choses allant se dissoudre, de reprendre langue pour l'assentiment et la reconquête. La nuit tombe plus vite, le ciel s'engluie dès 5 heures; cette alliance du crépuscule et de la pluie est une énigmatique source d'encre.

L'aventure des mots débute avec un Dieu qui pleure, lorsque le défaut de douceur et de sens ne paraît plus irrémédiable, mais que s'éloacent les fils d'une prière pensive entre la terre et le ciel défaillant. Moins distant qu'à l'ordinaire, le Dieu cède à un élan charitable. La voûte obscure n'est plus si écrasante: l'œil y grimpe sur des rails de pluie. Les mots, qui ont sur la raison quantité de croyances et retard, dis-cernent encore dans la nature des esprits et des nymphes; pour cela, je les aime.

Le carreau tinte. La pensée m'a quitté la tête. Elle s'égoutte de haut en bas de la fenêtre

myope. Je suis, avec ces périples, dans un miroitement sans tain, comme au premier jour de la fable.

La pluie s'accorde à l'écriture, car son désastre est sans gravité: elle tombe dans l'absence. Le paysage ne s'y dilue pas, il s'y distrait. La pluie qui l'abime en prend soin. Tel est ce désarroi paisible que la même goutte s'y répète et s'oublie, précise et versatile comme les minutes de notre vie. Il n'y a là que de l'existence donnée à retentir, de l'être qui s'éclabousse, de la précarité, de la fièvre. Pour s'instruire ainsi de l'insoupçonné, le poème doit suivre du bout tâtonnant de son bâton d'aveugle l'indéfini contour des choses.

Chuchotis et tressaillements, furtives coïncidences, mailles, tissu, lacs, bruits doux et voix, il faut pour dire le mariage de la pluie une fricassée de consonnes chuintantes ou labiles et de grosses voyelles rondes en forme de gouttes d'eau... Cette musique inoffensive ou me trouble pas, elle me cause. Je m'y rencontre, sous un parapluie avec une femme dont le regard brille, ou bien à la sortie des classes, courant dans les flaques, les cheveux trempés. Elle est ma mémoire. Elle se divise pas. Venue de nulle part, elle retourne chez elle. Douceur de la pluie

dans la paume: rêve d'une poignée de pluie.

Le monde a le goût de tels événements purs: tombée des feuilles, ondée, chute de neige ou

dans l'obscur, les mots visent la cible incertaine de l'âme et soufflent la même balcoie confuse que le feuillage à son déclin. Quelqu'un appelle du fond du

ciel; esquissait le geste de lui répondre, ils regardent vers la clarté. La parole dit-elle autre chose que notre façon d'habiter cette chair parmi l'indifférence des astres? Elle vient exister sur la page aussi maladroitement que nous-même.

Ce parler crépusculaire convient à l'automne: il reste en jaehère: lopins de texte, phrases brèves, lentement recouvertes d'eau, où le sens se raréfie. J'étais avide jadis de ce bleu, ce vieux or, ce rose et ces lilas en fleur que l'on rencontre dans les poèmes. Je n'avais pas encore appris quelle saison froide est l'écriture aux fragiles pâtisseries d'herbes craquantes.

La nuit d'automne est douce. Ce soir, on n'entend pas la pluie, mais seulement de grosses gouttes qui dégringolent du toit avec paresse et font dans le chéneau un bruit d'horloge. De temps à autre, une auto s'éclabousse au loin... Ainsi tiédit l'obscur. On ne souffre pas, on s'oublie. Le temps passe et la plume griffonne des mots d'après l'événement. Vivre est une espèce de rêverie. Longtemps après avoir cessé, la pluie résonne encore. Alors on comprend qu'elle n'était faite que de silence: tombée pour apprendre à se taire.



CAGNAT.

JEAN-MICHEL MAULPOIX.

Des anges passent en ricanant

A QUOI bon des poètes dans des temps de détresse, de manque? Et pourquoi chercher de ce côté-là quand on est un jeune homme sérieux et brillant, qu'on a trente-deux ans et l'ambition d'être lu?

Jean-Michel Maulpoix préfère les questions aux réponses, et les petits chemins qui ne mènent nulle part aux impasses royales. « Je crois, dit-il, à la nécessité du fragment, du court-circuit. Au brouillage des genres. Les sensations, les souvenirs, remontent à la surface au cours même de l'écriture. Il faut pour cela créer une certaine vacance, un retard, qui s'apparente à l'attente. C'est dans ce décalage que se situe mon travail. Du Bellay disait: « j'écris à l'aventure », ce qui me paraît très moderne... »

Ce qu'écrit Jean-Michel Maulpoix est difficilement classable. Les deux recueils qu'il vient de publier sont composés de petites histoires: un ciel de ville qui cicatrise, une décharge triste, un vieux monsieur qu'on porte en terre, et le silence de ce moment-là, des jardins hérissés, deux papillons qui s'aiment. Des instants. Absence et présence conjuguées pour cristalliser un sentiment. On est devant un écrivain qui déteste les grands mots (il dit les gros mots), la pose et les éclats de voix, tout ce qui porterait ombre à l'émotion diffuse, prête à s'envoler, à l'ironie douce. Il est sur une ligne frontière, presque un pointillé, où se dit l'effusion, se garde la distance. Du côté du lyrisme, de la ferveur sans croyance. Il cite Cloran: « Une Église incertaine de son dieu. » Et puis Julien Gracq: « Il n'y a pas de poète si sombre, si désespéré qu'il soit, sans qu'on trouve au fond de lui, tout au fond, le sentiment de la merveille unique que c'est d'avoir vécu dans ce monde et dans nul autre. » Trop intelligent pour ne pas déceler là aussi des dangers: de fadeur, de mépris, de complaisance au tremblé, de facilité dans la fragilité.

« Tout l'été, dit Jean-Michel Maulpoix, j'ai travaillé à un livre sur Henri Michaux. Je ne voulais pas le rencontrer avant d'avoir terminé ce travail pour lequel il m'avait encouragé de la manière la plus généreuse et la plus discrète, comme savent faire les grands écrivains. Il est mort, il ne lira jamais ces pages, et pour moi elles ont perdu leur sens. La lecture d'Henri Michaux est une cure de lucidité, de mise à nu. Elle force à se dépouiller de ce qui risque d'être sensiblerie, elle impose la rigueur et le soupçon. »

Ferme et timide, chaleureux et scrupuleux, Jean-Michel Maulpoix séduit par son exigence: ne renoncer à rien, ni à sa culture, ni à sa recherche de la plus grande simplicité, ni au lyrisme, ni à la méfiance. Il veut l'intensité des commencements, des premières phrases qui sont, comme les premières rencontres, le plus haut degré d'émotion, et puis un roman, où les commencements prendraient leurs aises, sans se corrompre, sans artifice. Il cite encore: Heidegger, l'Acheminement vers la parole, et puis Jacques Réda, Georges Perros, qui disait: « Il y a lyrisme dès qu'il y a circulation, rien de plus lyrique que la sang. »

Dans le café, ça sent l'omelette-jambon et le Kronenbourg. La fumée des cigarettes se bat avec l'odeur du chien mouillé de ce jour de pluie tête. Des anges passent en ricanant. Ce sont des amis de Jean-Michel Maulpoix, le genre grinçant, qu'on rencontre dans les cimetières, des anges décoratifs, vaguement caustiques, un petit goût rétro de sacré au ras du bitume. Ils racontent qu'il ne faut pas avoir honte des envies de douceur et de naïveté.

G. B.

* DANS LA PAUME DU RÉVEUR, de Jean-Michel Maulpoix, Fata Morgana, 64 p.
* UN DIMANCHE APRÈS-MIDI DANS LA TÊTE, POL, 115 p., 72 F.

puissée des sèves... quelque chose arrive et prend la parole à notre place. D'un geste neutre à peine un geste, plutôt ce qu'on appelle une bonne intention, la pluie distribue la clarté et récite des fables. Elle tient un discours idéal dont notre langue traduit mal les tiraillements inouïs. Tout le travail des firmes tient désormais pour moi dans la recherche d'une voix juste. Ecrire parle infiniment d'autre chose...

Kaléidoscope de la pluie: les couleurs entrecroquées des saisons s'étrillent au fil d'un averse. La nue met des robes, elle minaud, se reflète, changeant de bal et de cavalier. A-t-elle soif de cailloux, de branchages et de terre, pour se jeter au cou du monde avec tant d'impatience? Une averse ne suffit pas à la satisfaire. Le paysage, après cette fête, sommeille comme un animal triste. Jamais le désir du ciel n'est comblé.

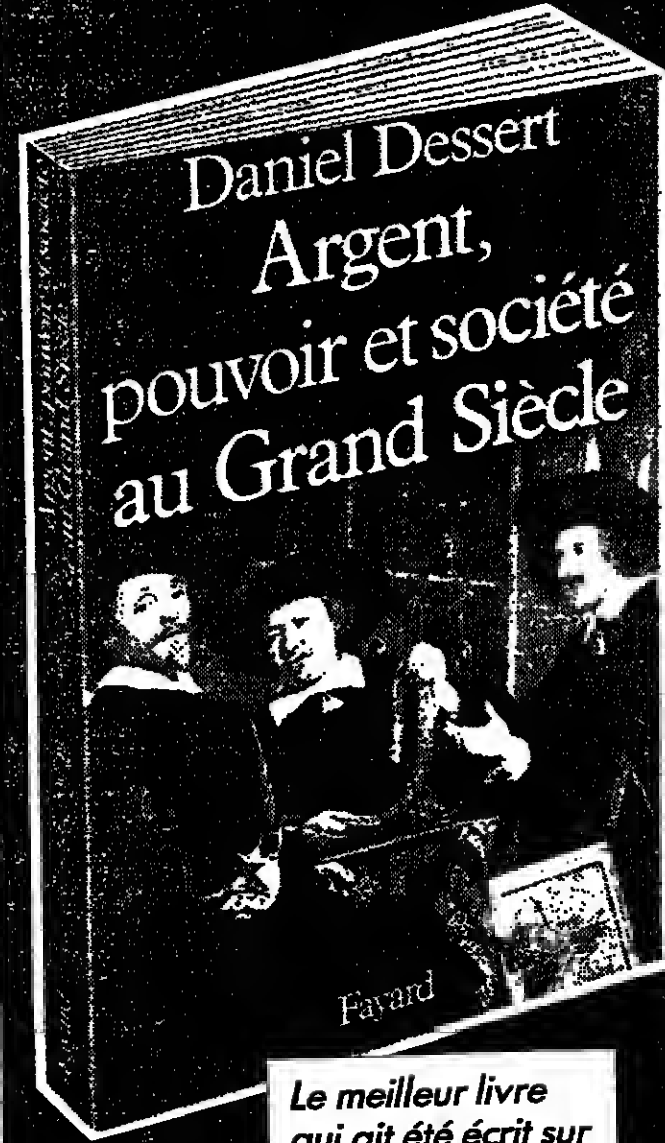
C'est une jolie dame, pieds nus dans l'escalier. Sage et gracieuse, elle se repose sur chaque objet. Encore demeure-t-elle peu: vernis infime, pellicule précaire. Le monde est propre, il étincelle. Feux de la pluie. Quantité de minuscules planètes déboulent ainsi dans l'herbe comme les œufs blancs des papillons.

L'automne n'est une posture et un site: le monde vu à travers les arbres, avec les yeux innombrables de la pluie, à mesure que désépauit le feuillage. Lorsque plus rien n'est sûr, voici le point de vue de la perte et du désarroi. Cette fin est une intimation qui m'assigne avec autorité le lieu et le temps auxquels je dois me tenir. Un peu de la transparence d'en haut passe à travers ces veines pour revigorer l'ici-bas.

A nouveau, j'observe le tilleul depuis la chambre, et il me vient le désir d'un grand ménage: débayer, remettre de l'ordre, rejeter les leures et brûler des monceaux de convictions provisoires. Dans le même temps, je m'inquiète de l'étrange capacité que possède la parole de tout réinventer. Comment écrire avec défiance? Une religion vague demeure ennuie dans le langage: les mots sont des icônes. Tout poème implique de se laisser envaincre, il faut raturer beaucoup pour rester dans ses marges.

Plus mal enracinés qu'un arbre, mais fouillant comme lui

L'HISTOIRE CHEZ FAYARD



832 pages 170 F

Le meilleur livre qui ait été écrit sur l'époque Louis XIV depuis plus d'une décennie.

Pierre Goubert

PRIX SAINTE-BEUVE 1984



MARIE-CLAIRE BANCQUART
ANATOLE FRANCE
UN SCEPTIQUE PASSIONNÉ
CALMANN-LÉVY

150

Les Grands Prix nationaux 1984

M. Jack Lang, ministre de la culture, a proclamé, le jeudi 13 décembre, à l'Opéra de Paris, le palmarès des Grands Prix nationaux pour 1984. Quatorze prix ont été attribués à quinze lauréats.

Celui de l'archéologie ne l'est que tous les deux ans. Celui des arts graphiques le sera à l'occasion du Salon de la bande dessinée, le 26 janvier, à Angoulême.

Celui de l'architecture est attribué par le ministère de l'Urbanisme et du logement. Les jurys des prix sont présidés par les directeurs des administrations concernées des ministères.

CHANSON

Serge Gainsbourg

Gainsbourg, c'est les mots. La musique aussi, parce qu'il en faut pour faire des chansons, mais dans une moindre mesure. La musique, il la pique lui-même à la SACEM. Des chansons comme ça, empruntées gracieusement à Dylan, aux Kinks et à quelques stars du rock dans les années 60 avant d'investir le patinoir black, reggae, rap et funk dans les années 70 et 80. Tandis que les mots, c'est lui, ils lui appartiennent. Il les invente et joue avec, crapahuteur d'idées et lanceur de slogans. Devant, il y a le provoc, pour la galerie, mais, derrière, il y a les rimes qui font des proverbes, son dictionnaire qui fait des galipettes, les tons majeurs aux arrière-goûts de déformations de mineurs. Dernier, il y a Gainsbourg, auteur du CKK sépia, ambassadeur indigné du verbe chanter en français dans le texte. Sa magie, c'est un dosage parfait entre génie et fumisterie, arrosé copieusement de pastis.

Gainsbourg ne s'est jamais adapté à la mode, c'est elle qui s'est adaptée à lui, et il l'a prise au passage, en otage. Dans les années 50, tout était là, dépollu, une guitare, une contrebasse et les mots qui donnaient le tempo, mais il y avait cette queue impossible qui tirait la

tranche. Un peu plus tard, les yé-yé : trop vieux, Gainsbourg attendait dans les années 70 et 80. Et puis, tout à coup, le rock, et la vague des pochettes de disques prises au grand angle qui déforme. Evidemment, Gainsbourg, avec ses guitares, n'a pas besoin d'un rajouter beaucoup : il est dans le ton. Et dans les années 70, quand le rock français s'empara dans la langue de Modène, lui, l'Homme à la tête de Choux, a rolé en français avec ses mots. Après de lui, les jeunes prennent un sacré coup de vieux. Et quand vient la vague du reggae, avec cette façon de parler sur la musique, encore une fois, Gainsbourg n'a pas besoin de se forcer : c'est ce qu'il a toujours fait.

Qu'un le récompense aujourd'hui, bravo ! Meaux veut tard que jamais. On l'attendait, Gainsbourg : c'est pas tellement pour moi, mais ça se fait bien les paroles. Et, après tout, si tout ça doit partir en fumée, ça vaut bien un billet de 500 francs... ALAIN WAIS.

En 1947, son premier roman, *Je vivrai l'amour des autres*, une trilogie, lui vaut le prix Renaudot. Ecrivain dès lors reconnu, il continue une œuvre féconde de poète, de romancier, de nouvelliste et d'essayiste plus de quarante ouvrages qui lui ont valu, en 1968, le grand prix littéraire Prince Pierre de Monaco.

Au cinéma, on doit à Jean Cayrol les scénarios et dialogues de *Nuit et brouillard* et *Muriel*, réalisés par Alain Resnais, et ceux du *Coup de grâce*, avec Claude Durrant.

MÉTIER D'ART

Jean Bauer

Né en 1914, fils et petit-fils de luthier, Jean Bauer étudia la lutherie à Mantes-la-Jolie, puis à Paris. En 1949, il remporta deux diplômes d'honneur à La Haye et, remarqué par Charles Enel, il devint son disciple à Paris. En 1954, son quartet *Le Luth et la Rose* obtint le prix du premier Concours international de Liège. Président du groupe des Luthiers et archetiers d'art de France depuis 1970, connu dans le monde entier, Jean Bauer s'est fixé à Angers, où il forme de nombreux disciples. Il poursuit, depuis le premier violon créé pour Charles Bardou, en 1942, une recherche permanente de bénéfices sociaux et culturels. Ses violoncelles sont exécutés et renommés que Henryk Szeryng, Pierre Amoyal, Jean-Pierre Wallez, ou encore tels que Roland Fidoz, Marcel Bardou et Yvan Chiffolleau. Plusieurs expositions ont été consacrées à ses instruments.

MUSIQUE

André Boucourechliev

Né à Sofia (Bulgarie) en 1925, André Boucourechliev a commencé ses études de piano et d'harmonie et les poursuit à Paris, à partir de 1948, à l'École normale de musique. C'est à Milan, puis à l'ORTF, qu'il réalise sa première œuvre électroacoustique. Le succès décisif de *Grodeck* (1963) un domaine musical sera suivi de celui d'une série de partitions « électro » auxquelles son nom restera sans doute attaché : *Les archipels*, Maître-assistant à l'université d'Aix-en-Provence depuis 1978, il est également l'auteur de monographies sur Schumann, Beethoven et Stravinski.

PATRIMOINE

Ville de Salins-les-Bains (Jura)

Le prix attribué à la ville de Salins-les-Bains (Jura) où se trouvent en particulier les Salines royales d'Arbois-Sens construites par l'architecte Ledoux, récompense un ensemble complexe d'interventions et d'interventions. En peu de mots : une politique active en faveur du patrimoine, s'appuyant d'une part sur un monument historique (les Salines royales), d'autre part sur la mise en valeur d'une culture technique (l'histoire de l'industrie du sel) à permis à la ville de s'ouvrir, précisément, à l'habus de l'industrie qui l'avait fait vivre jusqu'en 1962.

PEINTURE

Alechinsky

Pierre Alechinsky est né à Bruxelles en 1927 et se peinture à la fin des années 40, au beau milieu de

la fraction bruxelloise du groupe Cobra où l'artiste a commencé à libérer ses petits démons sur des tréfonds de la terre. Avec eux, il compose toujours, entre écriture et peinture, près du chaos original, racontant en bordure ce qui se passe au dedans et vice versa. C'est un expert, vrai et imaginaire, un calligraphe japonais, vulcanologue et préhistorique, prompt à s'attraper dans une ligne serpentine catastrophes naturelles et bourgeoises de monstres tentaculaires, pour jouer et donner le frisson de la peur que provoque un diable sorti de sa boîte. Parée de tous les fantasmes des grandes fêtes libérales, carnaval de Dinche et autres, sa peinture somptueuse est toujours portée par un humour très fin.

Pierre Alechinsky vit à Paris depuis 1951.

PHOTOGRAPHIE

Edouard Boubat

Un glissement chinois, un effacement diabolique, une capacité d'enchantement enfantine et d'indépendance folle, à patte de velours Edouard Boubat photographie la beauté des femmes de la mer, des chevelures et des vagues, des paysages méditerranéens, présentés récemment au Grand Palais (le Monde du 29 mars).

[Né en 1923 à Paris, Edouard Boubat est passé par l'école Estienne, a été professeur à l'École de la Photographie, a travaillé et voyage pour la revue *Réalités* puis pour l'agence Tupper.

SCULPTURE

Chillida

D'origine basque, né en 1924 à San-Sebastian, Eduardo Chillida a fait des études d'architecture avant d'en venir à la sculpture. Une sculpture monumentale, construite, modulée dans l'espace, où l'on peut justement mesurer combien ses années de formation ont été importantes pour l'artiste. En outre, maître de fer, plâtres, arçues, stèles de béton ou de granit, ses œuvres austères et dépolluées à l'extrême sont dotées d'une grande force contenue.

Chillida, qui a souvent été nommé à Paris, notamment de 1948 à 1951, vit actuellement en Espagne.

THÉÂTRE

Laurent Terzieff

Laurent Terzieff, né le 27 juin 1935 à Toulouse, débute en 1952 dans une pièce d'Adamov. Il joue ensuite avec Roger Blin, Jean-Marie Serreau, Michel Vitold, et interprète des œuvres de Claudel, Kafka, Brecht... Il met en scène des œuvres inédites d'auteurs étrangers. Au cinéma, il a la même exigence, la même passion de l'absolu. On l'a vu dans des films de Pasolini, Philippe Garrel ou Valerio Zurlini (*Le Désert des Tartares*). Il joue actuellement *Guérison américaine*, de James Saunders, au Théâtre La Bruyère.

POÉSIE

Eugène Guillevic

Puisque « la poésie est ce qui permet de tenir », comme il le disait naguère, on peut écrire aujourd'hui que Guillevic a tenu bon en poésie. Car ce Breton, né à Carnac en 1907, inspecteur de l'économie nationale en retraite, n'a jamais cessé de s'interroger sur le réel et l'irréversible, d'inventer l'homme « à vivre le sacré dans la vie quotidienne ».

De Tardieu (1942) à Troudes (1981), ce poète a écrit un art achevé du dépouillement. Très tôt reconnu comme un grand poète, Guillevic a donné de nombreux recueils, parmi lesquels *Exécutoire* (1947), *Gagner* (1949), *Terre à*

La tradition Eckersberg

(Suite de la première page.)

On comprend Kierkegaard (1813-1855), le plus illustre Danois de ce temps et l'auteur du *Traité du désespoir*... Comment, dans pareil contexte, une forte école de peinture, peut-elle naître, comment peut-elle s'épanouir à contrario de la prospérité de son pays d'accueil ? Une autre surprise est, malgré ces temps difficiles, la forte teneur en charme que contient pourtant cette peinture, à lui un ajourner une paix extrême, et la simplicité des temps idéiques.

Si l'Age d'or est une manière de paradis, le paradis est de petit format. Une constante de l'exposition est, en effet, la prédominance de tableaux, sauf deux ou trois exceptions qui ne tendraient pas dans le picard de notre salle de bain. Encore l'une d'elles, la *Vue au-dessus du toit du château de Frederiksborg* (177 x 171 centimètres), moitié d'un diptyque peint vers 1834, par Christen Købke, est-elle la réplique agrandie d'une toile beaucoup plus petite, et dont on voit, d'ailleurs, un dessin - mieux que préparatoire - dans la dernière salle. Une autre toile aux dimensions ambitieuses, exactement contemporaine de la précédente, est *L'Eruption du grand geyser en Islande* (173 x 194), de Frédéric Kloos, habituellement mieux connu comme peintre de marines. Mais elle est si éloignée de la tonalité générale de l'exposition, qu'on la croirait échappée d'une tumultueuse Allemagne, sinon des grandioses paysages de la peinture romantique, présentée récemment au Grand Palais (le Monde du 29 mars).

Des formats modestes ou minuscules de l'Age d'or danois, on trouve comme une explication sentimentale - puisque aucune autre ne nous en est proposée - dans un infime tableau peint vers 1813, par Wilhelm Bendz, *Scène d'intérieur à Arnebjerg* (32 x 48). Un intérieur bourgeois, au plafond bas, avec son tableau de bric-à-brac laissant peu de latitude à quelques panneaux verticaux, tendus où l'on imagine mal prendre place le *Radeau de la Méduse*, ni même le plus modeste des portraits du Louvre. Bendz, d'ailleurs, lorsqu'il se donna plus d'espace, comme dans sa *Réunion de fumées*, ou la *Salle de l'Académie royale des beaux arts*, ne se contenta pas de l'ombre de la nuit et ces sombres lumières, dont il se fit une spécialité.

La lumière, ils la trouvent au Danemark ; peut-être en Italie, l'intelligence des contrastes (D. Blunt, déjà cité pour ses *Artistes danois*) ; l'inspiration de leur technique en France, si l'on veut, pour simplifier. Mais où prennent-ils leur amour de la réalité quotidienne, cet art du cadrage le plus simple, le plus naturel, le plus photographique ? Ou prennent-ils encore ce qui nous apparaît, dans une simplicité naïve, comme une réponse sénégalaise dans les buns ? Ou devinèrent-ils aussi, depuis, après tant de voyages ? Sinon comme leur lumière, au Danemark ?

La vache et l'âne

Le petit format convient peut-être aux intérieurs de la bourgeoisie danoise. Il convient cependant à la campagne aussi, abondante au Danemark, à l'architecture légère ou plutôt à l'absence de l'architecture, à cette mer qui caresse le pays et dont nombre de peintres, après Eckersberg, se feront les interprètes. L'archétype en est de Christoffer Eckersberg précisément, le *Port de la corvette Nejedon*. Une des merveilles de cette exposition, malgré sa taille (22 x 22 cm), presque une miniature : un quart du tableau est occupé par le ciel et par la netteté toute nordique du port. Il reste peu de place pour faire passer tout un navire, ses canons et ses hommes d'équipage, si paisibles qu'ils soient. Paisibles comme le sort d'ailleurs, selon les peintres de l'Age d'or, les hommes de ce bon monde. Les Italiens compris ! Voyez la tranquille surlutte de Blunck dans le quartier du Trastevere, à Rome (il est vrai que la clientèle est danoise), et, dans la campagne de Rome, encore, la guillerote *Fête d'octobre*, telle que la voit Wilhelm Marstrand en 1839. Mais revenons à Eckersberg.

Lorsque Eckersberg s'intéressa à la mer, il a déjà une cinquantaine d'années. Né en 1783, il meurt à soixante-deux ans, en 1853. Il maîtrise parfaitement ce métier de peintre auquel la Maison du Danemark, se jumelant avec le Grand Palais, consacre présentement une exposition du meilleur intérêt. Il est loin de ces voyages qui sont essentiels à la formation de la belle et artistique jeunesse des Danois de l'Age d'or. Essentiels pour la compréhension, aujourd'hui, de cette manière d'école, si danoise, si étrangement danoise, si typiquement danoise qu'elle apparaisse en fin de parcours.

Tous les peintres vont à Rome. Ils en rapportent les plus jolies vues qui soient et quelques souvenirs. Un peu bêteux, comme Abildgaard, un des « précurseurs » de l'Age d'or, qui écrit : « Je vis comme un chérubin... Ce que mes compatriotes vont me dire, je le sais d'avance, et les Italiens ne parlent que de manger et de boire. » Rome et la mythologie se sont quand même un peu vengées en lui faisant peindre *La vache Andania allaitant Ymar* (mythologie

nordique) et l'*Âne* (et non l'*Âge*) d'*Or*, d'*Apulée*. Voyez la malheureuse vache, ahurie, et comme on lui souffle dedans, et voyez comme l'*Âne* se gratte la dos devant une danseuse de claquettes ! La mythologie, heureusement, n'est pas l'essentiel de ce que nos peintres rapportent de Rome. Il y a de plus aimables souvenirs, ainsi le tableau de Constantin Hansen, *Artistes danois à Rome* (1837). Car les peintres danois se fréquentent beaucoup. Sans avoir, comme les Français, l'équivalent d'une villa Médicis, ils se retrouvent au moins volontiers dans leurs peintures, se portraiturent réciproquement et à l'envi.

On retrouve nos peintres d'or un peu partout en Allemagne (c'est le port naturel de Rome, ou quelquefois l'*aller*). Sans doute, certains en rapportent un penchant romantique, mais c'est pour omettre aussitôt la tourmente, pour l'immerger dans la lumière de Sélande - la grande île de Copenhague, - de Fionia ou du Jutland, la longue presqu'île dont on dit, dans le Nord, que les gens sont aimables. C'est vrai, comme est aussi bien réelle la lumière des tableaux, cette clarté dont on est tamisé le soleil.

A Paris, ils sont plus rares à suivre les traces d'Eckersberg, et pourtant c'est là, avant le voyage d'Italie, que le chef de file inaugure les premiers éléments de sa manière technique. Il habite au 3, rue de Seines, avec ses sur les toits et le Louvre. Il travaille dans l'*atelier de David* - dont il donnera une description (écrite) plutôt animée. Il peint sur sur, avec moins de bonheur sans doute qu'il n'en trouvera plus tard à relever les bâtiments, à jouer des perspectives, à célébrer les monuments de Rome. L'inspiration antique, telle qu'il la glose chez David, donne, à vrai dire, des résultats parfois curieux, parfois aléatoires, tel le *Scorpée* et *Alcibiade*, offert à notre très sceptique concupiscence.

Commissaire général de l'exposition : Michel Lacombe, inspecteur général des Musées de France, et Lars Rosenblad, directeur des Musées des beaux-arts de Copenhague, assistés d'Elisabeth Foucart-Walter, conservateur au Louvre.

Catalogue : 300 pages, 233 ill., 150 F. Galeries nationales du Grand Palais, jusqu'au 4 mars 1985. Tous les jours de 10 heures à 20 heures, sauf mardi. Mercredi jusqu'à 22 heures.

« Perspective et coloris. Méthode de travail des peintres à l'Age d'or danois. Maison du Danemark, 142, Champs-Élysées, jusqu'au 3 mars 1985.

MORT DU CHEF D'ORCHESTRE RENÉ KLOPFESTEIN

Le chef d'orchestre suisse René Klopfestein est mort pendant son sommeil, dans l'avion qui le ramenait des États-Unis, durant la nuit du 11 au 12 décembre. Il était âgé de cinquante-sept ans. Critique et historien de la musique, René Klopfestein s'est fait connaître comme directeur artistique des Orchestres Philharmonie de Montréal, qu'il a dirigés jusqu'en 1981, un bon festival. Il était également un très bon chef d'orchestre.

« POUR TARKOVSKI. - Une projection de *Nostalgie*, film réalisé à Rome en 1983 par André Tarkovski et non encore distribué en France, aura lieu dimanche 16 décembre à 9 h 30, au Club 136 (Ravault, 136, avenue Charles-de-Gaulle, Nanterre-sur-Seine). Le réalisateur sera présent. A l'initiative du syndicat français de la critique de cinéma, une conférence de presse aura lieu le 15 décembre à 19 heures, au Club 136. Les multiples démarches faites par lui et sa femme Larissa pour qu'ils puissent venir le rejoindre en Italie.

« SUR INVITATION. - Contrairement à ce que le Festival d'automne a fait passer en son programme de cinéma, la soirée d'hommage à François Truffaut organisée par les Cahiers du cinéma au Stéid 43, ce jeudi 13 décembre, n'est pas ouverte au public.

CINÉMA

Bulle Ogier

Née le 9 août 1939, Bulle Ogier fait ses débuts d'actrice au théâtre en 1963. On la voit au cinéma à partir de 1967, révélée par *L'Amour fou*, de Jacques Rivette, avec qui elle tourne cinq autres films, dont *Celine et Julie vont en bateau*. En 1970, elle est la Salamandre dans le film d'Alain Tanner. Bulle Ogier, au théâtre et au cinéma, c'est aussi Marguerite Duras (à ce moment, elle joue *Southern Boy*). A la scène, elle a su passer de Shakespeare à Schnitzler, et, à l'écran, de Barbet Schroeder à Fassbinder. Chaque fois, avec une grâce indélébilement juvénile, elle apporte aux personnages une richesse de subtilités, de mystères, sans lesquels il n'y a pas de vérité dans le jeu de l'acteur.

Michel Piccoli

Né le 27 décembre 1925 à Paris, Michel Piccoli fait sa première apparition à l'écran dans *Sorlieux*, de Christian-Jaque. C'était en 1945. En 1985, on le verra dans *Adieu Bonaparte*, de Youssef Chahine. Entre-temps il a interprété plus de soixante films, avec Claude Sautou ou Jacques Rivette, avec Jean-Luc Godard ou Jacques Demy, choisissant les rôles les plus opposés, avec un plaisir évident, et communicatif. Il est un des rares comédiens de renom à aider de sa présence les jeunes réalisateurs.

CIRQUE

Joseph Bouglione junior

Il est le petit-fils de Joseph, le patriarche. Il est né le 26 novembre 1960, et il est bien de la famille : Joseph Jacques Bouglione, dit Joseph Bouglione junior, a appris tout jeune les disciplines de base de la piste. Dès l'âge de seize ans, il s'est spécialisé, au Cirque d'hiver à Paris, on peut apprécier ses sauts périlleux arrière et avant sur fil.

DANSE

Jean Guizerix

Jean Guizerix n'a pas le profil du danseur de ballet traditionnel. Né en 1945, il est venu tard à la danse. Entré comme surintendant à l'Opéra de Paris en 1964, il est nommé danseur étoile en 1972. Doté d'une technique sûre et ample, il est aussi à l'aide dans le Bêart que dans du Balanchine, mais il se distingue surtout dans les rôles de composition comme Ivan le Terrible, Manfred, Quasimodo ou le Maure de Raymond.

« UN PRIX POUR RICHARD DEMBO. - Le troisième grand prix de l'Académie du cinéma est attribué à Richard Dembo, pour son film *Le Dégénéral de feu*.

HISTOIRE

Charles-André Julien

Né le 2 septembre 1891 à Caen (Calvados), universitaire, fils d'un avocat, Charles-André Julien a consacré toute sa vie à la lutte contre le racisme et le colonialisme. Historien, agrégé d'histoire, docteur en lettres, délégué à la propagande du Parti communiste jusqu'en 1921, puis membre de la SFIO, premier président de la Ligue des droits de l'homme en Afrique du Nord, membre du gouvernement du Front populaire, secrétaire général du Haut Comité européen et de l'Afrique du Nord, professeur d'histoire et de géographie aux lycées Janson-de-Sailly et Moutaigac (1926-1945), et, à partir de 1946, professeur d'histoire de la colonisation à l'École nationale de la France d'outre-mer (1946-1947), puis à l'Institut d'études politiques et à l'École nationale d'administration, conseiller de l'Union française (1947-1958), doyen honoraire de la faculté des lettres de Rabat et professeur honoraire de la faculté des lettres de Paris depuis 1961, auteur d'une dizaine d'ouvrages fondamentaux sur la colonisation et la décolonisation, Charles-André Julien aura su vivre une vie de plénitude et de dévouement, sans jamais dissocier son activité d'historien et celle d'homme politique engagé.

Animateur, avec Louis Massignan et François Mauriac, du Comité France-Magreb, son rôle aura été capital dans l'histoire de l'émancipation des trois pays d'Afrique du Nord, où on lui doit d'avoir, dans les périodes sombres, « sauvé l'honneur ».

Témoin et acteur de toutes les batailles politiques de son siècle, il aura connu Lénine, Trotski, Hu Chi Minh, Léon Blum, Ben Bella et Ben Barka, son ami. Pourtant, soixante-dix ans après l'assassinat, c'est vers Jaurès, l'ami de sa famille, et dont il fut le secrétaire, que va encore toute son admiration.

Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages d'une importance capitale et d'une grande sagacité.

LETTRES

Jean Cayrol

Jean Cayrol, qui est né le 6 juin 1910, à Bordeaux, a fondé sa première revue *Abeilles et pensées* à l'âge de seize ans. L'année suivante, en 1927, il crée les *Cahiers du fleuve*, avant de devenir bibliothécaire à la chambre de commerce de Bordeaux (1936-1942). Il commence sa carrière littéraire par la poésie, avec notamment la publication de *Hollandais volant* (1935) et des *Poèmes du pasteur Grimm* (1936). Pendant la guerre il s'engage dans un réseau de résistance dirigé par le colonel Rémy. Arrêté en 1942, il est déporté. A son retour, en 1945, il publie les *Poèmes de la nuit et du brouillard*, écrits en déportation.

Le Monde de - livre - Victor Hugo - à la lecture de - Solenn et - à l'école de - La suite de notre - la sportswear - par

INFORMATIONS « SERVICES »

BIBLIOGRAPHIE

Les régions dans leurs revues

● BRETAGNE

On veut parfois donner à Artus une couleur politique qu'elle n'a pas. Artus est avant tout le revue de l'âme et des mythes de la Bretagne celtique. Et superbement illustrée. Ce numéro en est le témoignage pur, jusque dans son sous-titre, qui ne va pas sans ironie : « Anachroniques de Bretagne ». Des anachroniques qui sont dans le fil même de la chronique, laquelle est histoire et légende. Voici donc les origines de la Bretagne, par Léon Fleuriot, historien, animateur des études celtiques au CNRS ; les « deux sortes de Gaulois » vues par Patrick Galliou ; et, considéré, cette fois, par un sceptique aux « propos médisants », le mythe de l'Occident : Tristan et Ysaout. Mais aussi les « chemins spirituels » de l'Armor. Bien d'autres Bretons encore, jusqu'à celui du Breton iranien Iradj Azimi : « L'Abas, le légendaire n'est pas un état de grâce, c'est l'unique état viable et naturel de toute chose ». (N° 17, 30 F. B.P. 207, 44007 Nantes CEDEX).

Les Cahiers de la Bretagne révisée - « Keltia » qui s'y écrit aussi « Celta » sont beaucoup plus celtiques que politiques. Mais ils peuvent devenir politiques en s'ouvrant à la liberté de chacun. Notamment à P. de la Crau, dont nous avions relevé les prises de positions très particulières. Plus innocentes - et plus foisonnantes - son « Manifeste uniste », pour lequel l'auteur a préféré le titre plus général « Approches du celtisme » (n° 471 bis). L'auteur précise qu'il convient de séparer les documents où s'expriment ses idées politiques personnelles, et ceux « concernant le celtisme culturel », qui est, lui, « apolitique et religieux ».

Plus de politique du tout : l'innocence même de la nature avec les « Six-Poèmes », ou « l'amour d'Erwan Picard, Grand Prix de poésie de l'Ouest », prix des « Poètes bretons » (n° 470 bis). Et à faire sa croquerie en un ancien numéro (386 bis) : « La vérité sur les origines de la langue française » de Granier de Cassagnac : ce que les Français ne savent pas, ne veulent pas savoir, et qu'on ne leur enseigne guère depuis Michelet qui avait milité pour ces origines véritables. D'un mot : « la langue celtique se parlait dans toute l'Europe avant l'invasion du latin ». Nos langues nationales, en particulier celles des nations dites « latines », viennent de celle, et on s'égarait en cherchant l'origine de ses termes fondamentaux dans une langue étrangère. Qui plus est : celle du conquérant et colonisateur. (Le numéro, 30 F. 22230 Méridien).

Le Triscala souligne fortement son caractère de publication et d'association exclusivement culturelle, pour prévenir des interprétations et interpolations d'ordre politique. Il a publié un copieux « Manifeste de la renaissance gauloise », qui est un véritable

essai, illustré de suggestives figures. (Numéro spécial, 15 F. BP 322, 75868 Paris CEDEX 18.)

● NORMANDIE-MAINE

Pure coïncidence sans doute : en 1988, année de révolution culturelle, était fondée la revue *Parlers et traditions populaires de Normandie*. Avec quatorze ans de retard, ce n'est pas trop faire que de s'arrêter aux quatre darniars numéros. Sur le numéro 80 règne l'armoire normande, « meublé roi », entouré de ces pages de bien des sujets divers. Dans le suivant, un couple d'agriculteurs a reconstitué au naturel, pour le journaliste, la culture du blé d'hiver d'avant-guerre : labour et hersage à la main... au cheval ; avec le vocabulaire précis, abondant et savoureux : an e normand e, bien entendu. Dans le numéro 83, la fabrication du pain, et beaucoup de boire et à manger, assaisonné par « des historiens et des mentiers » ; enfin, dans le dernier, le fin d'une étude commencée dans le précédent, et reliant un même peuple par dessus l'Océan : « La communion au pays de Cau et au Canada français ». Et dans tous, des textes en a normand e, avec dans presque tous la revendication de la prise en considération par l'université - « Ah ! si nous étions Gascons ! » - de ce parler, ou plutôt de ces deux parlers qui paraissent, déterminent en Normandie « deux grandes zones linguistiques ». (Le numéro 20 F. environ, 45, rue Alexis-Carrel, 50000 Saint-Lô.)

Cénomane, revue sarthoise, est d'une conception et d'une présentation originales, avec son iconographie précieuse. La couverture du dernier numéro montre les boîtes des « Premières 24 heures » : mai 1923, l'article d'ouverture, « Cent onza ans d'automobile », est signé Gérard et François Solié. La centenaire tout rond qu'on célèbre est donc usurpé. Voici l'état-civil de l'automobile : date de naissance, 1873 ; lieu : La Mans. La couverture précédente représentait « La Nouvelle », voiture Solié de 1880. Imaga fantastiqua, d'autant que l'étonnante machine est associée au mythe trégorrois de Cheppa. On en profite pour présenter une galerie des Sarthois célèbres ou méconnus : Véron de Forbonnais, inventeur de l'étamine caméléon, économiste, représentant dans le Maine de l'Encyclopédie, et voilà e les Lumières ; Mersenne, théologien, mathématicien, musicien ; voici la Renaissance. J'en passe, mais tout de même pas Scarron, poète et prédécesseur d'un roi.

Il y a deux ans, les éditions Cénomane publiaient un petit livre : *Parler sarthois*. Mais où parier français ? (Numéros 11 et 12, 35 F. 27, rue Pasteur, 72000 Le Mans.)

YVES FLORENNE.

« Regards sur le passé de Brive »

« Depuis le jour de ma naissance, dans une mansarde du Théâtre municipal, je suis demeuré Briviste ; je jouis dans cette ville d'un bonheur d'arbre qui pourrait durer plusieurs existences sans me lasser, car cette ville est à ma mesure... » Ainsi s'exprime l'écrivain Michel Peyramaure dans sa préface au troisième ouvrage de la collection dirigée par Paul Maugin, *Regards sur le passé de Brive* (Martine Chavert, Jean-Paul Lariguet, Etienne d'Alencem) (1).

Cent quarante-trois pages sur cette capitale du Bas-Limousin, dont le marché - égratigné par Georges Brassens - porte aujourd'hui le nom du chanteur et dont la naissance se perd au I^{er} et au II^e siècle après Jésus-Christ, à l'époque de « Briva Curruca ». Ensuite, tous les « grands hommes » : saint Martin, le martyr et patron de la ville, Gondovald, fils

de Clotaire I^{er} et roi de Brive, le cardinal Guillaume Dubois, ministre des affaires étrangères puis premier ministre, Jean-Baptiste Treillard, éminent avocat qui contribua à l'élaboration du code civil, Georges Cabanis, philosophe et médecin, le maréchal de France Guillaume Brune, le député Siméon Bourzai, ardent défenseur de l'instruction publique et de la liberté de la presse, qui fit partie des proscrits du coup d'Etat du 2 décembre 1851.

L'iconographie, sur fond de cartes postales - est à la hauteur du texte, et la qualité de l'impression n'est pas en reste : Brive, méconnue au mal connue, a enfin un ouvrage à sa mesure.

(1) Editions Mangel-Lachaise, Malmont 19360 Brive, 190 F (+20 F pour frais d'envoi).

PICARD

Votre serrure doit être révisée !
Les cambrioleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister, vous serez la prochaine victime !

Faites réviser régulièrement votre serrure en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque. Il vous dira si votre serrure est encore capable ou non, de résister aux techniques actuelles des cambrioleurs.

S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 233.44.85

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 13.12.84 A 0 h G.M.T.



Evolution probable du temps prévu en France entre le jeudi 13 à 0 heure et le vendredi 14 à 24 heures.

Une dépression s'installe sur l'Irlande, elle dirigera à travers la France un courant d'ouest à sud-ouest perturbé. De l'air plus doux envahira le pays.

Vendredi, seules les régions du Nord-Est connaîtront encore de faibles gelées matinales entre 0 et -2. Toutes les autres auront déjà ressenti le réchauffement : 2 à 4 degrés dans l'intérieur, 6 à 8 degrés sur les côtes atlantique et méditerranéenne.

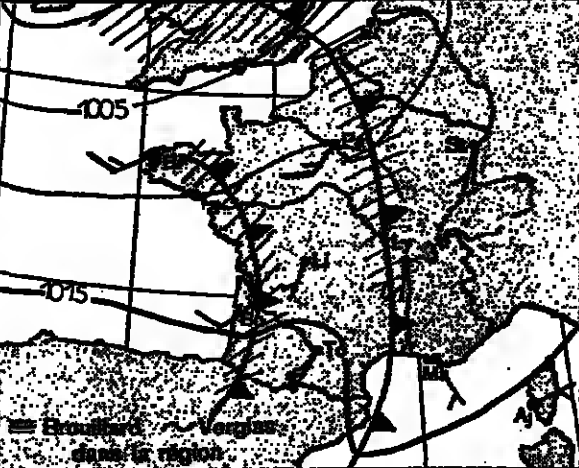
Le ciel sera le plus souvent nuageux ou couvert. Il y aura encore de la brume ou du brouillard du Nord-Est aux Alpes. Une bande de pluies s'étendra de la Picardie à la Champagne et au Massif Central. Après une accalmie sur la moitié ouest, de nouvelles pluies arriveront sur la côte atlantique. Attention aux brouillards vivants et aux verges des Ardennes et la Champagne. Au cours de la journée, le mauvais temps s'éloignera vers l'est, mais le zone pluvieuse arrivera le matin sur l'Ouest traversera toute la France en cours de journée, donnant un court épisode de pluies intermittentes plutôt sur le moitié nord.

Le vent du nord se lève en Méditerranée et il y aura de belles périodes de soleil du Languedoc à la Provence. Les températures atteindront 3 à 5 degrés dans le Nord-Est, 8 à 10 degrés sur les côtes atlantiques, 13 à 15 degrés sur les bords de Méditerranée et 6 à 8 degrés sur les autres régions dans l'intérieur du pays.

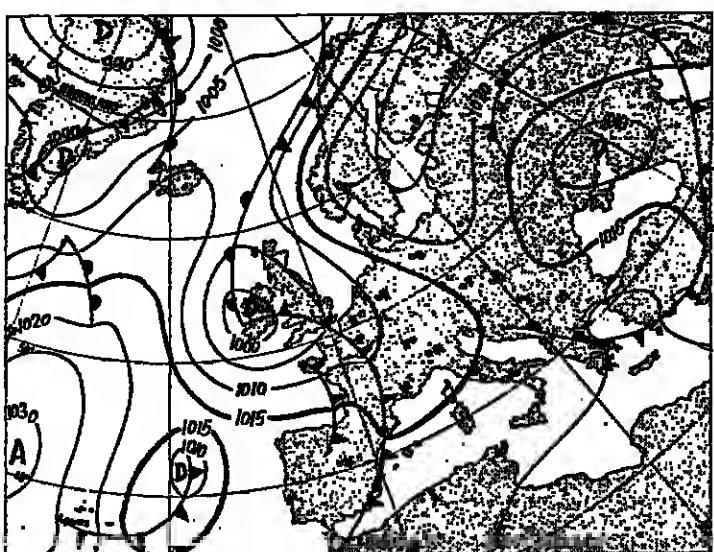
La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 13 décembre, à 7 heures, de 1 012,2 millibars, soit 759,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours

PRÉVISIONS POUR LE 14-12-84 DÉBUT DE MATINÉE



PRÉVISIONS POUR LE 14 DÉCEMBRE A 0 HEURE (GMT)



de la journée du 12 décembre ; le second, le minimum de la nuit du 12 au 13 décembre) : Ajaccio, 16 et 9 degrés ; Biarritz, 18 et 14 ; Bordeaux, 10 et 6 ; Bourges, 2 et -2 ; Brest, 9 et 9 ; Caen, 7 et 0 ; Chambourc, 1 et 2 ; Clermont-Ferrand, 10 et -1 ; Dijon, 1 et 0 ; Grenoble-St-M.-H., -3 ; Grenoble-St-Georges, 11 et 2 ; Lille, 6 et 0 ; Lyon, 1 et -2 ; Marseille-Mariniane, 15 et 9 ; Nancy, 4 et -1 ; Nantes, 6 et 3 ; Nice-Côte d'Azur, 16 et 9 ; Paris-Montsouris, 2 et -1 ; Paris-Orly, 1 et -1 ; Pau, 21 et 9 ; Perpignan, 13 et 9 ; Rennes, 3 et 1 ; Strasbourg, 2 et 0 ; Tours, 6 et 0 ; Toulouse, 13 et 7 ; Pointe-à-Pître, 31 et 21. Températures relevées à l'étranger : Alger, 19 ; Amsterdam, 7 et 3 ;

Athènes, 14 et 1 ; Berlin, 1 et -3 ; Bonn, 9 et 3 ; Bruxelles, 6 et 1 ; Le Caire, 20 et 12 ; Les Canaries, 22 et 17 ; Copenhague, 5 et 2 ; Dakar, 33 et 21 ; Djibouti, 12 et 7 ; Genève, 3 et 0 ; Istanbul, 7 et 2 ; Jérusalem, 13 et 5 ; Lisbonne, 18 et 9 ; Londres, 8 et 3 ; Luxembourg, 6 et -1 ; Madrid, 13 et 7 ; Montréal, 4 et 1 ; Moscou, -4 et -9 ; Nairobi, 20 et 11 ; New-York, 9 et 6 ; Palma-de-Majorque, 16 et 2 ; Rio de Janeiro, 29 ; Rome, 16 et 4 ; Stockholm, 1 et -7 ; Tenezar, 17 et 7 ; Tunis, 18 et 6.

(Document établi avec le rapport technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

SAMEDI 15 DÉCEMBRE

« Le Crédit foncier de France », 15 heures, 13, place Vendôme, M^{me} Oswald.

« Armures royales au musée de l'Armée », 15 heures, Cour d'honneur, statue de Napoléon, M^{me} Zajovic (Caisse nationale des monuments historiques).

« Musée de la céramique à Sèvres », 15 heures, entrée du musée (Académie).

« Musée Rodin », 15 heures, 77, rue de Varenne (Arsens).

« Evare d'Odilon Redon », 14 h 30, palais de Tokyo (L'Art pour tous).

« Watteau », 14 h 30, hall du Grand Palais (D. Bouchard).

« La peinture allemande de 1848 à 1905 », 10 h 45, Petit Palais (M. Jaskel).

« Le quartier de l'Horloge », 15 heures, 2, rue du Renard (Paris autotour).

« Les grandes heures de l'orgue », 15 heures, 1, rue de l'Oratoire (Paris et son histoire).

« L'Institut et l'Académie française », 15 heures, 23, quai Conti (M^{me} Polzyer).

CONFÉRENCES

15 heures, Palais de la découverte, M. Georges Lohak : « Temps physique et irréversibilité ».

16 heures, Maisons des mines, 270, rue Saint-Jacques, Enrique Léon : « Amérique du Sud : les bâtisseurs des cités (Chim, Chibcha) ».

loterie nationale LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER AUX BILLETTS ENTIERS

Le règlement de TAO-TAC se trouve dans le cahier n° 102/84

Le numéro **023938** gagne **4 000 000,00 F**

Les numéros suivants gagnent **50 000,00 F** :

1123938	223938
223938	333938
333938	443938
443938	553938
553938	663938
663938	773938
773938	883938
883938	993938

Les numéros approchant aux

Décimes de mille	Mille	Centaine	Dizaine	Unité	gagnent
003938	020938	023038	023908	023930	
013938	021938	023138	023918	023931	
033938	022938	023238	023928	023932	
043938	024938	023338	023948	023933	
053938	025938	023438	023958	023934	10 000,00 F
063938	026938	023538	023968	023935	
073938	027938	023638	023978	023936	
083938	028938	023738	023988	023937	
093938	029938	023838	023998	023939	

Tous les billets de 100 F gagnent **5 000,00 F**

Tous les billets de 50 F gagnent **1 000,00 F**

Tous les billets de 20 F gagnent **200,00 F**

Tous les billets de 10 F gagnent **100,00 F**

TACOTAC TIRAGE DU MARDI 12 DÉCEMBRE 1984

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3860

1	2	3	4	5	6	7	8	9
I								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								
XI								

HORIZONTALEMENT

I. Le monde du silence. - II. On y découvre une certaine Société qui ne saurait déplaire à un citoyen las de la société. - III. Bleu qui se présente au corps après l'heure. - IV. Parure pour « Giselle ». Haute couture. - V. Pour en faire, il faut tenir la rame. Abréviation. - VI. Traduire par des siges. Ouvrage d'homme de lettres qui nous permet de les lire. - VII. Le de messidor. Une prestesse plutôt vache. Avec lui, plus d'un valet a trouvé son maître. - VIII. Matériaux sans manches d'ootre-Manche. - IX. Pointe de stylo. Permet une bonne entrée en piste. - X. On ne saurait lui reprocher des idées vagabondes. - XI. Mini-cadeau au pays du mikado. Vaisseau qui prend l'eau.

VERTICALEMENT

1. Ne saurait passer pour le sujet du jour. - 2. Se salissent au contact des âmes les plus noires. - 3. Petites pièces qui ne sauraient apporter le confort. Personnel. - 4. Marque de correction. Possessif. - 5. Son impuissance est reconnue de bien des puissances. Grand en France ; Moyen en Asie. - 6. Quelque chose ne va pas droit chez lui. Vieilles sales. - 7. Lance des éclairs quand il y a de l'orage dans l'air. Convient. - 8. Édifice avec pièces au grand air. - 9. On les a dans le nez et à l'œil. Parade contre les vieilles forces de frappe.

Solution du problème n° 3859

Horizontalement
I. Sablier. - II. Union. Abs. - III. Agorésie. - IV. Bon Dos. - V. Resac. Ta. - VI. Es. Rotin. - VII. Parquet. - VIII. STO. Au. - IX. Corbus. - X. Acculturé. - XI. Etisien.

Verticalement

1. Suisse. Scot. - 2. Angles. Toc. - 3. Blais. Pouce. - 4. Locos. Rut. - 5. Infamable. - 6. Coquet. - 7. Raid. Tu. Su. - 8. Béton. Ré. - 9. Passant. Zen.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 13 décembre :

DES DÉCRETS

● Relatif aux compétences des régions de Guadeloupe, de Guyane, de Martinique et de la Réunion au matière de communication audiovisuelle.

● Modifiant et complétant le décret du 30 mars 1949 portant règlement d'administration publique relatif au régime d'allocation de vieillesse des travailleurs non salariés des professions libérales.

BREF

L'ART AU SERVICE DE LA MÉDECINE

Dix peintres contemporains français ont offert les droits de reproduction d'une de leurs œuvres afin de permettre à la Ligue nationale française contre le cancer d'éditer une série de dix cartes de vœux. Chaque pochette est vendue 40 F (disponible au bureau de la Ligue) (1).

De son côté, e Médecins sans frontières, organise le 9 janvier à 19 h 30, une vente aux enchères publiques au Bazar de l'Hôtel de Ville. Les objets seront exposés dès le 7 janvier. Toute personne désireuse de faire un don (tableau, meuble en très bon état) peut l'adresser aux organisateurs (2).

(1) 1, avenue Stephen-Pichon, 75013 Paris, tél. : (1) 584-14-30.
(2) Comité de sélection décor et tradition, 215, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011 Paris. Tél. : (1) 372-38-35.

ÉCHECS

Le championnat du monde de dames a été remporté par le joueur soviétique Boris Kostin.

Le tournoi de dames de la Coupe de France a été remporté par le joueur français Jean-Louis Laroche.

Le tournoi de dames de la Coupe de France a été remporté par le joueur français Jean-Louis Laroche.

Le tournoi de dames de la Coupe de France a été remporté par le joueur français Jean-Louis Laroche.

Le tournoi de dames de la Coupe de France a été remporté par le joueur français Jean-Louis Laroche.

Le tournoi de dames de la Coupe de France a été remporté par le joueur français Jean-Louis Laroche.

Le tournoi de dames de la Coupe de France a été remporté par le joueur français Jean-Louis Laroche.

Le tournoi de dames de la Coupe de France a été remporté par le joueur français Jean-Louis Laroche.

Le tournoi de dames de la Coupe de France a été remporté par le joueur français Jean-Louis Laroche.

Le tournoi de dames de la Coupe de France a été remporté par le joueur français Jean-Louis Laroche.

Le tournoi de dames de la Coupe de France a été remporté par le joueur français Jean-Louis Laroche.

Le tournoi de dames de la Coupe de France a été remporté par le joueur français Jean-Louis Laroche.

Le tournoi de dames de la Coupe de France a été remporté par le joueur français Jean-Louis Laroche.

Le tournoi de dames de la Coupe de France a été remporté par le joueur français Jean-Louis Laroche.

Le tournoi de dames de la Coupe de France a été remporté par le joueur français Jean-Louis Laroche.

Le tournoi de dames de la Coupe de France a été remporté par le joueur français Jean-Louis Laroche.

LE MONDE

Le monde a été témoin de plusieurs événements importants ces dernières semaines.

Le monde a été témoin de plusieurs événements importants ces dernières semaines.

Le monde a été témoin de plusieurs événements importants ces dernières semaines.

Le monde a été témoin de plusieurs événements importants ces dernières semaines.

Le monde a été témoin de plusieurs événements importants ces dernières semaines.

Le monde a été témoin de plusieurs événements importants ces dernières semaines.

Le monde a été témoin de plusieurs événements importants ces dernières semaines.

Le monde a été témoin de plusieurs événements importants ces dernières semaines.

Le monde a été témoin de plusieurs événements importants ces dernières semaines.

Le monde a été témoin de plusieurs événements importants ces dernières semaines.

Le monde a été témoin de plusieurs événements importants ces dernières semaines.

Le monde a été témoin de plusieurs événements importants ces dernières semaines.

Le monde a été témoin de plusieurs événements importants ces dernières semaines.

Le monde a été témoin de plusieurs événements importants ces dernières semaines.

Le monde a été témoin de plusieurs événements importants ces dernières semaines.

Le monde a été témoin de plusieurs événements importants ces dernières semaines.

150

ÉCHECS

Le championnat du monde UNE CHANCE POUR KASPAROV

Kasparov a, enfin, une chance réelle de gain dans la trente-deuxième partie ajournée mercredi et qui reprendra ce jeudi.

Rejouant 1x4, le challenger a exploité le nervosisme de Karpov : 16, jugé douteux par les spécialistes. Sa partie a pris un tour extraordinairement compliqué, les deux joueurs ne roquant pas. Au vingt-septième coup, Kasparov gagnait un pion, mais déjà, le « *milieu* » (manque de temps) se faisait sentir : Karpov récupérait un pion ou trente-sixième coup pour ce repêcher un an trente-neuvième, juste avant l'ajournement. Le temps manquait tellement aux deux adversaires qu'ils ont, selon l'agence Tass, joué leurs derniers coups « *sans pouvoir réfléchir à ce qu'ils jouaient* ».

Mais le résultat est là : la position de Kasparov est supérieure et, jeudi soir, il aura peut-être franchi le pas le plus difficile : marquer 1 point. Il ne veut plus avoir devant lui le spectre de l'humiliation 6-0.

Quoi qu'il advienne du résultat, la trente-troisième partie, qui devait se jouer vendredi, a été reportée au lundi 17 décembre, à la demande du comité d'organisation du championnat. Ce *time-out* technique - mais inattendu - serait justifié par le fait que la salle où se joue le championnat serait « *prête* » vendredi par l'Académie de médecine de l'URSS. Motif : remise de distinctions.

Blancs : KASPAROV
Noirs : KARPOV
Trente-deuxième partie
Ouest-indienne

1. d4	CW 22	kg6	d4
2. e4	e6	g7	Fxg7
3. Cf3	f6	Fcb7	Dxb7
4. Cc3	Fb7	g5	Dd5
5. d3	e5	g7	Dxg7
6. e3	Cxd5	Cc7	Dd3
7. Dc2	Cd7	Fg6	Ce6
8. Cxd5	e4	Ff5	Ff6
9. Fg5	f5	Ff4	Fg5
10. Ff4	e5	Ff5	Cg5
11. g3	Dd7	Dd5	Dd7
12. h4	Dd7	Dd5	Dd7
13. Ff2	Ff7	g2	Dd3+
14. h5	f5	Rf1	Dd3+
15. Dd2	Ff6	g2	Dd3+
16. Fc1	Ff6	g2	Rd7
17. Fc3	Ff6	g2	Rd7
18. Fc3	Ff6	g2	Rd7
19. Fc3	Ff6	g2	Rd7
20. Cg5	Dd7	g2	Rd7
21. Dd5	Cd5	Ajme.	h4

LE CARNET DU Monde

Naissances

— Michel et Nicole FIALEYRE-GUILLAUME, Marine et Mélanie, ont la joie d'annoncer la naissance de Marc-Olivier, le 30 novembre 1984, 4, rue Louise-Michel, 94120 Fontenay-sous-Bois.

Décès

— M^{me} Emille ASCHBACHER, archiviste pendant cinquante ans à l'Agence photographique de presse Keystone à Paris, s'est éteinte pieusement le 28 novembre 1984, dans sa quatre-vingt-septième année.

Les obsèques ont été célébrées à l'église Saint-Joseph de Clamart, au paradis.

L'établissement Paris-De-France de la SPIE-Triandl (groupe SPIE-Batignolles) a le regret de faire part du décès de

M. Maurice BARES, ingénieur chef de service, survenu le 11 décembre 1984, dans sa quarante-quatrième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 14 décembre 1984, à 10 h 45, en l'église Saint-Denis de Pontault-Combault, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

— M^{me} Edmond Goetzmann, M^{me} Jean Henry, M^{me} Christiane Dufort, leurs parents et alliés, font part du décès de

M. Edmond GOETZMANN, ingénieur en retraite, survenu le 7 décembre à Marseille.

Il n'y a pas eu d'obsèques, le défunt ayant préféré faire œuvre utile en donnant son corps à la faculté de médecine de Marseille.

Une rétrospective d'une rédaction sur les *« Carnets du Monde »*, sans prix de fond et leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

**Pompes Funèbres
Marbrerie
CAHEN & C^o**
320-74-52

— Martine NADEAU, née Forêt,

décédée le 5 décembre 1984, dans sa soixante-neuvième année, a été inhumée à Jossigny-Martin (Seine-et-Marne), le 8 décembre 1984, en présence de nombreux de sa famille et de quelques amis proches.

Les familles Nadeau et Forêt remercient les personnes qui, en souvenir de Martine, ont partagé leur douleur.

8, rue Malabranché, 75005 Paris.

Remerciements

— La famille de M^{me} veuve Lucien LEVY-FASSINA, née Yvonne Cheeks,

très touchée des marques de sympathie que vous lui avez témoignées, vous prie de trouver ici l'expression de ses sincères remerciements.

Anniversaires

— Il y a un an, le 30 novembre 1983, disparaissait

M. Ischaer Ber FRYDMAN.

Sa famille et ses proches invitent ceux qui l'ont estimé et aimé à se réunir le dimanche 16 décembre 1984, à 11 h 30, au cimetière du Montparnasse.

Entrée principale.

— Il y a sept ans, Barbara (Brigitte) GIMET-HONIGOVA s'en est allée.

Une pensée affectueuse est demandée pour elle de tous ceux qui l'ont connue et aimée.

Messes anniversaires

— Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu du Père Etienne THOUVENIN de VILLARET, de la Compagnie de Jésus, une messe sera célébrée à son intention lundi 17 décembre 1984, à 19 heures, en l'église Notre-Dame-des-Ortogs, 81, rue Haxo, Paris-20^e.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT — Institut d'études politiques de Paris, samedi 15 décembre, à 9 h 30, salle 302, M^{me} Jeane Beccari-Lachère : « De la démocratie locale en Amérique. »

— Université Paris-IV, samedi 15 décembre, à 14 heures, amphithéâtre Quillet, 46, rue Saint-Jacques, M^{me} Solange Albaro, née Behourary : « Acquisition et société au Mexique (1571-1700). »

— Université Paris-I, samedi 15 décembre, à 17 heures, salle des commissions, M^{me} Claire Saub : « Vers un nouveau pacte pour un nouveau Liban. »

— Université Paris-I, mardi 18 décembre, à 9 h 30, salle C 22-04, centre P.-Mendès-France, M. Jean-Louis Mouchelli : « Firmes multinationales et investissements internationaux (éléments pour une approche synthétique). »

— Université Paris-I, mercredi 19 décembre, à 9 h 30, salle C 22-04 bis, centre P.-Mendès-France, M. Claude Le Pen : « Analyse économique de l'emploi public. »

Tous les fronts de la Fondation

Poussière d'étoile dans la constellation des infortunés, les 30 millions de francs, 3 milliards de centimes, distribués en 1983 par la Fondation de France pourraient être multipliés par mille.

Cet organisme d'intérêt général, créé en 1969 grâce à une dotation de la Caisse des dépôts et consignations et dix-sept grandes banques françaises, fonctionne indépendamment de l'Etat, bien que son nom figure sur nos feuilles d'impôts.

« Sur tous les fronts », ces mots qui échoient sur sa bannière ne signifient pas présence sur le champ de bataille : la Fondation n'intervient pas directement et choisit les angles d'attaque. Qu'est-ce à dire ? La Fondation redistribue les sommes qu'elle reçoit aux associations dont les projets répondent à une urgence. Elle soutient les plans qui conviennent à sa tactique : l'autonomie préférentielle à l'assistance, la prévention aux soins et l'aide au démarrage, l'accompagnement. Ce qui signifie qu'elle limite à trois ans ses interventions. Ce faisant, elle prend le mal à la racine, rend le public sensible aux problèmes prioritaires et compte sur l'effet

démultiplicateur de chaque initiative. Les dons faits à la Fondation de France sont déductibles du revenu imposable des particuliers jusqu'à concurrence de 5 %, jusqu'à 3 % du chiffre d'affaire des entreprises. Les donations sont exonérées de droits de succession. De plus, toutes personnes ou entreprises désireuses de participer une œuvre d'intérêt général peut créer sa propre fondation au sein de la Fondation de France et ouvrir un compte. Que devient l'argent ? « Jamais plus de 10 % d'un don pour assurer le fonctionnement de l'institution », assure M. Courtois, directeur général. Tout le reste va aux actions soutenues, qu'il s'agisse des jeunes, des handicapés, des personnes âgées, de la petite enfance, du tiers-monde, de la recherche et de la santé publique, du développement rural comme de l'art et de la culture. « Sur tous les fronts », car il s'agit de vaincre de multiples causes. * Fondation de France, 40 avenue de la République, 75008 Paris. Tél. : (1) 563-66-66.

BIJOUX CATHERINE DENEUVE
Motif d'oreille or, diamant avec pendentif amovible cœur cristal et tourmaline.

FRED
JOAILLER
4, rue Royale, Paris. Tél. 262.30.65 - La Chapelle, 74, Champs-Élysées - Hôtel Miraflores, Paris. 71, rue de la Croix-Nivert - Hôtel Leves, Monac-Carlo - Aéroport d'Orly. 20, rue de l'Étoile, Genève - Dallas - Beverly Hills - Houston - New York.

LA BAGAGERIE
"COCHE"
Belle sacoche en fine chèvre unie ou bicolor teintes mode 995 F

Paris 12, rue Tronchet 41, rue du Four 74, rue de Passy Tour Maine-Montparnasse

LES GRECHES SONT-ELLES PREFERABLES AUX NOURRICES ?
Comment faire garder ses enfants ?

La réponse dans le numéro de décembre **L'Éducation**

Aux Trois Quartiers, les **Cadeaux en Fête**

à la Boutique Cadeaux au 5^{ème} étage un choix de présents à des "Prix de Fête"

Des exemples :

PLATEAU laqué noir ou bordeaux 160 F
VERRE Orangeade ou Whisky 24 F

Aux Trois Quartiers
17 Bd de la Madeleine, Paris - Tél. 260.39.30

nouveau drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris
Téléphone : 246-17-11 - Téléc : Drouot 642260
Informations téléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris
Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures sauf indications particulières * Exposition le matin de la vente

LUNDI 17 DÉCEMBRE

S. 1. - Table anc., céramiques, meubles, obj. d'art. - M^{me} LAURIN, GUILLOUX, BUFETAUD, TAILLEUR, MM. Lebel, Samsou, Lepic, Nazare-Aga, Nicolier, M^{me} de Grandier.
S. 3. - Importants bijoux, objets de vitrine, argenterie. - M^{me} COUTURIER, NICOLAY.
S. 4. - Table anc., mod., obj. art, mob. anc. - M^{me} OGER, DUMONT.
S. 5-6. - Objets d'art et de bel ameublement. - M^{me} ADER, PICARD, TAJAN, MM. Dilte, Lévy-Lacaze exp.
S. 7. - Raffy le Persan. - M^{me} ROBERT.
S. 9. - Armes à feu, blanches, souvenirs historiques, décoration, art de la classe. - M^{me} CORNETTE DE SAINT-CYR.
S. 11. - Bijoux, fourrures, linge. - M^{me} GROS, DELETTREZ.
S. 13. - Tableaux, bibelots, bons meubles anc. et style. - M^{me} AUDAP, GODEAU, SOLANET.
S. 15. - Objets d'art d'Extrême-Orient. - M^{me} ADER, PICARD, TAJAN, MM. Portier.

MARDI 18 DÉCEMBRE

S. 8. - Estampes mod., livres anc. - M^{me} MILLON, JUTHEAU.
S. 9. - S. de la rue du 17, s. 9. - M^{me} CORNETTE DE SAINT-CYR.
S. 12. - Ensemble d'éditions originales de Baudelaire ayant appartenu à Th. de Beauville. - M^{me} LAURIN, GUILLOUX, BUFETAUD, TAILLEUR, M^{me} Vidal-Mégret exp.
S. 15. - Suite de la vente du 17, s. 15. - M^{me} ADER, PICARD, TAJAN.
S. 16. - Bx anc. et mod., orfèvrerie. - M^{me} LAURIN, GUILLOUX, BUFETAUD, TAILLEUR, MM. Déchaux et Stetten.

MERCREDI 19 DÉCEMBRE

S. 2. - Bx, argie, mod. - M^{me} BOISGIRARD.
S. 4. - Dessins, tableaux 19^e et modernes. Art 1900/1930. - M^{me} DEURBERGUE.
S. 5. - Bijoux, art nouveau, art déco, objets d'Extrême-Orient, meubles 18^e, 19^e. - M^{me} AUDAP, GODEAU, SOLANET.
S. 6. - Mob., obj. d'art. - M^{me} CHAYETTE.
S. 14. - Objets Extrême-Orient. - M^{me} COUTURIER, NICOLAY.

JEUDI 20 DÉCEMBRE

S. 12. - Bijoux, objets de vitrine, orfèvrerie ancienne et moderne. - M^{me} ADER, PICARD, TAJAN, M. Fromager, Véronique Fromager exp.
S. 15. - Gravures, archéologie, beau mobilier. - M^{me} DELORME, M^{me} Rousseau, M. Silline exp.

VENREDI 21 DÉCEMBRE

S. 1. - Tableaux, bijoux, argenterie, meubles. - M^{me} PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN.
S. 3. - Bx, argie. - M^{me} GROS, DELETTREZ.
S. 6. - Armes, souvenirs histo. - M^{me} ADER, PICARD, TAJAN.
S. 7. - Tableaux, bibelots, mobiliers. - M^{me} OGER, DUMONT.
S. 12. - Timb. - M^{me} LENORMAND, DAYEN.
S. 15. - Bib., bon mob. - M^{me} LANGLADE.

PALAIS DES CONGRÈS - PORTE MAILLOT, PARIS
DIMANCHE 16 DÉCEMBRE, à 14 h - Expo du 11 au 16 décembre
ART ET AUTOMOBILE
Automobiles de collection, tableaux, objets d'art, documentation
M^{me} Hervé POULAIN

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE
ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.
CHAYETTE, 12, rue Rossini (75009) 770-38-89.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-04.
COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.
DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 562-31-19.
DEURBERGUE, 19, bd Montmartre (75002), 261-36-50.
GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 770-83-04.
LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 227-00-91.
LAURIN, GUILLOUX, BUFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 246-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 281-50-91.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-46-44.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-88-38.
POULAIN, 70, avenue de Breteuil (75007), 367-11-31.
ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 727-95-34.

NOUVEAU Vocabulaire

Allemand : un deuxième Vocabulaire avec sa version française

Lire régulièrement les journaux de langue allemande, c'est le meilleur moyen d'entretenir et de perfectionner son allemand. Après Vocabulaire anglais, voici Vocabulaire ALLEMAND, un bimensuel vous offrant en allemand une sélection de grands articles d'actualité (vie économique et sociale, événements, culture, humour...) récemment parus dans DER SPIEGEL, DIE WELT, DIE ZEIT, STERN, FRANKFURTER ALLGEMEINE... Une version française de certains mots et expressions difficiles permet la compréhension intégrale des articles. C'est nouveau. Et très efficace.

Pour recevoir GRATUITEMENT le premier numéro de Vocabulaire allemand, renvoyez le bon ci-dessous à :
VOCABULE Service abonnement/BSI, 48, rue de la Vierge, 92150 Montrouge

Vocabulaire l'allemand d'aujourd'hui

VOCABULE

Envoyez-moi GRATUITEMENT et sans engagement de ma part le premier numéro de Vocabulaire allemand.

Nom _____
Prénom _____
Profession _____
Adresse _____
Code postal _____ Signature _____
Localité _____

VOCABULE Service Abonnement/BSI, 48, rue de la Vierge, 92120 MONTRouGE

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne TTC
DEMANDES D'EMPLOI	80,00	106,74
IMMOBILIER	27,00	32,02
AUTOMOBILES	60,00	71,16
AGENDA	60,00	71,16
PROP. COMM. CAPITAUX	177,00	209,82

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	La ligne	La ligne TTC
OFFRES D'EMPLOI	51,00	60,48
DEMANDES D'EMPLOI	15,00	17,79
IMMOBILIER	39,00	46,25
AUTOMOBILES	39,00	46,25
AGENDA	39,00	46,25

* Dégressif selon surface ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS

MINISTERE DE LA DEFENSE

DIRECTION DES CONSTRUCTIONS AERONAUTIQUES

SERVICE CENTRAL DE LA PRODUCTION, DES PRIX ET DE LA MAINTENANCE recherche

INGENIEUR

pour bureau Affaires Générales

- procédures logistiques,
- gestion des stocks,
- formation économique et gestion exigée,
- expérience et formation aéronautique souhaitées,
- rémunération brute environ 11 000 F.

Ecrire avec C.V. à Monsieur le Directeur du SERVICE CENTRAL DE LA PRODUCTION, DES PRIX ET DE LA MAINTENANCE 4, avenue de la Porte d'Issy - 75996 PARIS ARMEES.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'emploi vous propose une sélection de collaborateurs :
• INGENIEURS toutes spécialisations
• CADRES administratifs, commerciaux
• JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

JEUNE CADRE DE COMMERCE INTERNATIONAL - 22 ans. Sup. de Co. Paris, DESS affaires internationales. Anglais, allemand. Débuts japonais. 2 ans expérience transferts internationaux de technologies, négociations, accord de licences.
RECHERCHE : toute fonction commerciale vers l'étranger concernant technologies, produits non banalisés, ensembles industriels. Développement réseaux exports. Disponible immédiatement. R.P. Toutes missions acceptées. Etranger préférence Japon, Asie du Sud-Est. (Section BCO/GR 594.)

DIRECTEUR GENERAL - 52 ans. M.B.A. Parfaitement trilingue anglais, italien. 25 ans expérience société multinationale U.S.A. et Europe.
RECHERCHE : responsabilité similaire pour développer et diriger activités internationales de sociétés en voie de développement en Europe et/ou U.S.A. (Section BCO/JCB 595.)

J.F. - Médecin généraliste. 7 ans expérience plurilingue.
RECHERCHE : vacation jour/euit en emploi stable industrie pharmaceutique (ou emploi formation). Paris, R.P. (Section BCO/JCB 596.)

DOCUMENTALISTE - 30 ans. Maîtrise d'histoire. DUT documentaliste. Anglais, espagnol (et parlés). 2 ans expérience. connaissance de l'outil informatique et de la vidéo légère (3/4 de pouce).
RECHERCHE : à collaborer avec entreprise de communication quel que soit son domaine d'activité (presse, culture, économie, loisirs). Paris, R.P., province. (Section BCO/GR 597.)



Ecrire au TÉLÉPHONEUR : 12, rue Blanche, 75438 PARIS CEDEX 09 Tél. : 286-44-40, poste 33 ou 26.

AGENCE D'INFORMATION SPÉCIALISÉE
Recherche

POUR UNE DE SES PUBLICATIONS HEBDOMADAIRES (RELATIONS INDUSTRIE - COMMERCE)

UN REDACTEUR H/F
Diplômé de l'Enseignement Supérieur ayant quelques années d'expérience, de bonnes connaissances de la DISTRIBUTION et des RELATIONS INDUSTRIE - COMMERCE.

- Disponible rapidement.
- Il pourrait acquiescer, s'il ne l'a pas encore, le statut de journaliste, après sa période d'essai.

Merci d'adresser, lettre de candidature et C.V. (sous référence AA) à : MASH - 110, rue de Richelieu, 75002 PARIS, qui transmettra.

ASSOCIATION TOURISME SOCIAL
recherche

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF

Profil souhaité : H. ou F. possédant BAPD ou ayant expérience ou très bonne connaissance du mouvement associatif. Sachant rédiger, réorganiser et informatiser le secrétariat à prévoir. Allocations et dégrèvements. Env. C.V. et présent. sous réf. GD à : Fédération française Amis de la Nature, 187, rue Champlonnet, 76018 Paris.

Constructeur informatique recherche URGENT

INGENIEUR SYSTEME
qualification de produire et concevoir CTOS ou MMS à l'échelle de la Nature

SOCIÉTÉ RECHERCHE TECHNICIEN
Formation Viorzon, Beauvais ou équiv. Bonne connaissance des techniques de diagnostic. Des procédures de montage à sec et techniques de la console des fours. Une formation théorique approfondie, est souhaitée. Agé 25-35 ans. Adr. C.V. à Secv. du Personnel, Quetz et Sicaud, 905, av. Centre, 77140 St-Pierre-le-Normand.

Agence de presse recherche

2 COLLABORATRICES MI-TEMPS
Assist. DIRECTION ASSIST. EXPORTATION Anglais et espagnol. Adres. lettres à C.V. à VIVA 25, r. Michel-le-Comte, Paris-9.

arguente
Conseils d'Entreprises

vous indique sa nouvelle adresse

35, rue La Boétie - 75008 PARIS
Tél. : 256.13.70

BANQUE
fonction inspection/contrôle

Vous avez acquis en 4 ou 6 ans d'expérience une solide pratique des opérations bancaires.

La fonction Inspection/Contrôle vous paraît une étape nécessaire avant d'assumer des responsabilités élargies.

Nous vous proposons de l'exercer dans nos Agences et Filiales.

Afin que nous élaborions un véritable plan de carrière, adressez votre C.V. à : M. GUIGNARD - 88, rue Olivier de Serres 75015 PARIS (qui transmettra)

CONSTRUCTEUR APPAREILS ELECTRONIQUES POUR AERONAUTIQUE PARIS
Recherche

1 CHEF DE PROJETS-INGENIEUR ELECTRONICIEN

Excellentes connaissances programmation temps réel sur micro-processeurs.

Adr. c.v. détaillé et prêt. à : REGIE-PRESSE SOCIÉTÉ N° 068.347 M 7, r. de Montmaury, 75007 Paris.

emplois régionaux

Université de Nice, poste technique 3 A chimie, candidature avant le 31/12/1984, renseignements à division du personnel.

CENTRE HOSPITALIER GENERAL D'AURILLAC
Recrute

1 ANALYSTE PROGRAMMEUR

Pour participer au développement d'applications temps réel

- Formation supérieure école sup. diplôme d'ingénieur, DUT informatique ou équivalent.
- Connaissance matériel BULL DPS 7 apprécié.
- Avantages sociaux.

Ecrire avec C.V. à : Monsieur le directeur Centre hospitalier général d'Aurillac 80, avenue de la République S.P. N° 229 - 15002 AURILLAC CEDEX.

UN ATTACHE COMMUNAL (H. ou F.)

Après le directeur de l'aménagement et de l'urbanisme, chargé de suivi juridique de l'urbanisme opérationnel et du droit des sols. Connaissance et intérêt en droit, diplômé en urbanisme.

Adr. candidature et C.V. à : M. le maire, 2, pl. Victor-Hugo.

CHERCHONS PROFESSEUR DE MATH.

NIVEAU PREPA. 10 A 15 H PAR SEMAINE. Ecrite avec C.V. à : REGIE-PRESSE 7, rue de Montmaury, Paris-7.

Cherche CLASSEUR pour restaurant plat du jour Horaires 10 heures à 18 heures du 8 jours (hormis le dimanche) S.P. N° 229 - 644-17-24. M. DESHAYES.

SPÉCIALISTE FABRICATION ÉDITION
de luxe ou roman, formations typographe, angl. et allemand parlé et écrits rich. poste manuscrit, mise en pages, suivi et contrôle des travaux, vérif. pour SAT. Bénévoles avec professionnels du livre. Diplôme universitaire. Études toutes propositions, éventuellement trav. à domicile. Tél. au 265-43-88.

M. FORESTIER
39, avenue des Acacias, 44250 St-Brevin-l'Occident.

J.F. 35 ans, diplômé Sciences PO Paris ECOP, licence droit des affaires, 10 ans expérience direction administrative, juridique et relations extérieures, ancien conseiller Prud'homme employeur. Cherche poste de responsabilité Secrétariat Général, relations humaines, relations extérieures, communication ou juridique de bon niveau.
Ecrire sous n° 9.129 M. PARRIFRANCE 4, rue Robert-Estienne, 75008 Paris.

6 GRANDS JOURS CITROËN EXCEPTIONNELS
du 12 au 18 décembre 1984 (dimanche excepté)

Ventes de voitures ingénieuses et cadres de l'usine
Voiture d'exportation (sa-77)
(moins de 10.000 km)

GARANTIE TOTALE 6 MOIS
VOTRE VIEILLE VOITURE REPRESE

5.000 F MINIMUM (1)
quel que soit son état, pour tout achat d'une voiture d'occasion

CRÉDIT A LA CARTE

USINE CITROËN
Département Occasion

10, place Etienne-Pernet, 75015 PARIS
Tél. : 531.16.32 - Métro Félix-Faure
50, bd. Jaurès, 75014 PARIS
Tél. 589.49.89. Métro Pte d'Orléans
59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 PARIS
Tél. 208.86.60. Métro Jaurès

(1) Cette offre est uniquement valable pendant les 6 jours et concerne uniquement les ventes à particuliers.

de 5 à 7 C.V.

Collaborateur Citroën vend BX 14 RE. Bordeaux, intérieur déim. 10.000 km. Libre de suite. Options : radio, vitres teintées, 5 vitesses. Prix : 54.000 F. Dem. : 472-63-50 après 18 h.

Collaborateur vend 308 GL, gris fumé métallisé, 4.500 km. sortie septembre 1984. Encore sous garantie 6 mois.

Libre de suite. Prix : 55.000 F. RADIO-CASSETTE BLAUPUNKT M. SETTONI - box : 772-22-73 - domicile : 850-48-58.

Collaborateur Renault vend R 11 GTL Schista, 5 mois, 5.600 km. Prix 49.000 F. Téléphone : 609-41-50. N. D. Domicile. 665-64-13.

propositions diverses

Entreprises privées, nationales, PARE tournez-vous vers l'avenir ! Faites appel aux futurs cadres de vos sociétés. Sollicitez ceux qui ont l'offre à vous en contactant les étudiants du DESS de droit social et de relations professionnelles qui sont prêts à mettre leurs compétences à votre disposition dans le cadre de leurs études. Cette offre ne peut que vous intéresser. Alors, renseignez-vous auprès de M^{me} SCRAL Institut de recherche sur l'entreprise et les relations profem. Université de Paris-X, 2, rue de Rouen, 92001 NANTERRE.

formation professionnelle

30 heures de micro-informatique, conception de programme BASIC. Prix stage 900 F. Tél. : 824-21-28.

travail à domicile

Étudiants 3^e cycle lettres DAC-TYPOGRAPHIE théor. rapport, scripteur, etc. sur IBM éléct. + bande correct. + choix typo. Rapide et très soigné. Tél. 651-68-07.

L'immobilier

appartements ventes

3^e arrdt
BEAUBOURG
Petite surface à rénover
Imm. bon état. A. STOOPE
Sél. 626-48-18 et 42-17.

5^e arrdt
NEUF
JARDIN DES PLANTES
1 et 3, RUE POLYVAU
CONSTRUCTION GD LUXE
Inventaire immobilier
Ress. 2 appts de 4 et 5 PCEB
+ un duplex 6^e et 7^e de S.P.
158 m² de TERRASSE
Via, terrain 14, 14/18 h
suff. meublé et dimanche.

LUXEMBOURG 5/4 P. +
Grand aménagé. CHARMÉ. r.
cité. 1.060.000 F. 325-87-18.

6^e arrdt
ST-PLACIDE, REFAIT NEUF
3^e de 2 P. et 2 P. indiv.
qual. 430.000 F. 325-08-07.

VANEAU, ven-de-ch., clair
soudes ch. beau volume refait
neuf, petit coin privé.
Px. 340.000 F 328-08-07.

7^e arrdt
AV. SÈUR IMMENSE
MODERNE, CHÈRE DE SERV.
160.000 F. 322-61-36.

11^e arrdt
Parmentier, r. cité. 703-32-31
160 m². 950.000 F.

Bel imm. ancien rénové, asc., gd
4 P. 108 m², r. et cf. parking.
Tél. : 870.000 F. 534-12-18.
Imm. Marcadet, 252-01-82.

12^e arrdt
PL. DAUMESNIL, près. poterie
vd de imm. restauré, 2/3 P.,
cuis. bois, terrasse, ref. neuf.
Téléphone : 534-12-18.

PL. DAUMESNIL, près. de imm.
en rénovation, pièces vd studio
et cf., mezzanine, poterie, car-
rectaire. Tél. 634-13-18.

14^e arrdt
MONTON-DUVERNET
GD STUDIO, cuisine, r. et cf.
260.000 F. 328-87-18.

15^e arrdt
VOLONTAIRES
Bel apt. 64, 2 chbres, r. et cf.
735.000 F. 734-36-17.

16^e arrdt
80 FLANDRIN
100 A RENOVER
TRÈS BEAU
GARBI. 867-22-88.

19^e arrdt
BUTTES-CHAUMONT
Imm. rénové, 2 P., s. de brn
cuis., terrasse, 45 m², petit ap-
part pers. et 4.000 F/mois.
Avant 11 h, après 18 h, su-
504-02-52. Devenez propriétaire
sur le prix d'un loyer !

BUTTES-CHAUMONT
Imm. rénové, 2 P., s. de brn
cuis., terrasse, 45 m², petit ap-
part pers. et 4.000 F/mois.
Avant 11 h, après 18 h, su-
504-02-52. Devenez propriétaire
sur le prix d'un loyer !

77 Seine-et-Marne
LAGNY
Particulier vend dans résidence
calme et boisée

APPARTEMENT F 3
Rue-de-Chevalerie 66 m² habitable,
jardin privatif (19 m²),
P. : 350.000 F dont possibi-
lité reprise prêt PIC :
100.000 F. Tél. le soir après
18 h et week-end ou
877-38-47

Chaque jour
dans cette rubrique
vous trouverez peut-être
L'APPARTEMENT
que vous recherchez.

appartements achats

GROUPE DORESSAY
recl. POUR DIPLOMATES
APPTS 150 à 300 m²
ACHAT ou LOCATION
Rive gche. 8^e, 10^e, 17^e Noctily
624-63-33.

PROPRIÉTAIRES
VOUS DESIREZ VENDRE
un logement avec ou sans cf.
Adressez-vous à un spécialiste

IMMO MARCADET
88, r. Marcadet, 75019 Paris
Estimation gratuite, pièces à
vous, négociation rapide.
TÉL. : 252-01-82

locations non meublées offres

Paris
NOMBREUSES LOCATIONS
DISPONIBLES
ENTRE PARTICULIERS
C.L.P. 807-05-46
68, rue de Chambrin-Vert
75011 Paris. M^{me} St-Ambroise.
LOCATION DISPONIBLE
entre particuliers Paris-Banlieue
707-22-05

CENTRALE DES PROPRIÉTAIRES
ET LOCAIRES
43, rue de Valenciennes
PARIS-8^e METRO CENSIER

locations non meublées demandes

Paris
Four diplômés et employés
Importante Société Française
Pétroles recherche réf. appts
2 à 3 P., studios et villas
Paris et environs. 803-37-00.

VOUS CHERCHEZ
UNE LOCATION ?
PENSÉZ-LE
Le NOMBRE 1 de la location
entre particuliers
104, rue de Valenciennes, PARIS
(75002). Tél. 236-68-46.

Région parisienne
Étude cherche pour CADRES
villas très bon. loyer garanti.
888-69-66. 283-87-02.

CHARENTAY, rénové, agréable
3 P. et 3.000 F + charges
mén. SEGOCC. 322-69-82.

locations meublées demandes

Paris
SERVICE AMBASSADE
pour cadres mutés Paris
poch. du STUDIO au 6 P.
LOYERS GARANTIS par état
ou Ambassadeurs. 286-11-08.

Agence allemande recherche
studios et appts à Paris en vue
de locations par semaine et
plus à clientèle étrangère. Ren-
seignements à la sdr.
Téléphone : (3) 910-32-19

L'IMMOBILIER
dans
Le Monde
du Lundi au Vendredi

555-91-82

Monde

LA MISE EN

Le tribunal de commerce sur le sort qui est fait

Qui va reprendre quoi ?

SAINT-GOBAIN PRÉVOIT UNE AUGMENTATION DE 50% DE SON BÉNÉFICIAIRE EN 1984

Le tribunal de commerce de Paris a rendu son verdict sur le sort de la Saint-Gobain. L'entreprise a été déclarée en liquidation judiciaire. Le tribunal a nommé un liquidateur et a fixé le montant des dividendes à verser aux créanciers. L'augmentation de 50% du bénéfice en 1984 est mentionnée dans le document.

Équipements industriels, T.P.
HEDIV INTERNATIONAL
38, rue Servan, 75011 PARIS
Télex DOYAC 217346 F - Tél. 607-27-53

CEE

Les ministres des Dix écartent le principe d'une déréglementation aérienne

Bruxelles (Communauté européenne). - Les ministres des transports de la CEE ont déposé, le 12 décembre, une série d'orientations devant aboutir à un assouplissement de la réglementation dans le secteur de l'aviation civile. La commission européenne a été chargée de formuler des propositions sur la base des suggestions retenues par les Dix.

Aujourd'hui, les compagnies d'Etat des pays membres de la Communauté (et des autres pays d'Europe occidentale) exercent un contrôle exclusif sur le trafic aérien. Chaque année, elles se répartissent, à part égale, les liaisons entre les pays concernés. Les prix sont toujours arrêtés d'un commun accord. Bruxelles tente, depuis longtemps, de donner un peu de souplesse aux pratiques actuelles. Jusqu'ici, un seul pas dans ce sens a été effectué : depuis le 1^{er} octobre dernier, les lignes reliant les aéroports régionaux de la CEE sont ouvertes à la concurrence. Les conditions à respecter sont tellement draconiennes - pas plus de soixante-dix places par vol et distance minimale à couvrir de 400 kilomètres - que la décision des Dix reste de faible portée.

En juin 1984, la commission avait proposé de « libérer » à concurrence de 50 % (un quart du trafic demeurant réservé à chaque pays) tous les vols reliant les grands aéroports européens. A la même époque, le

conseil des ministres de la CEE avait confié à un groupe de hauts fonctionnaires nationaux la rédaction d'un rapport sur les conditions d'aménagement du régime en vigueur. Ce sont les conclusions de ce document qui font l'objet des recommandations formulées par les Dix.

Selon M. Auroux, secrétaire d'Etat français chargé des transports, il s'agit pour l'Europe de démontrer qu'elle souhaite sortir de l'immobilisme, « sans pour autant se lancer dans une déréglementation à l'américaine ». La lecture du texte confirme que l'objectif reste limité. Les intentions affichées sont en deçà de tout ce que le projet de Bruxelles. Même si le principe de l'ouverture du système bilatéral est retenu, il est exclu « qu'il soit porté atteinte au droit d'un Etat membre d'affecter des liaisons à ses propres compagnies ».

S'agissant de la répartition des capacités, il est dit qu'une certaine souplesse doit être introduite dans l'application du principe de répartition à 50/50 du trafic. Là aussi, le document enchaîne aussitôt sur une disposition restrictive : il devra être tenu compte « de la nécessité d'éviter une surcapacité et de maintenir des services avec un coefficient de remplissage raisonnable ».

En matière de tarification, les entreprises aériennes devront se

consulter pour aboutir à des arrangements de zone entre plusieurs pays, sans pour autant être liées en cas de désaccord. Autrement dit, elles pourront, comme aujourd'hui, maîtriser le prix des vols aboutissant sur leur territoire d'origine.

A l'évidence, les compagnies ont l'intention de conserver la maîtrise des tarifs. Même l'accord de juillet 1984 entre les sociétés britanniques - British Airways et British Caledonian - et la compagnie néerlandaise KLM a été conclu sous le sceau de la concurrence limitée. L'arrangement prévoit la « libération » du trafic entre le Royaume-Uni et les Pays-Bas, mais seulement au niveau du nombre des passagers transportés. Les prix sont, en effet, négociés. L'exemple anglo-néerlandais est d'autant plus limité qu'il ne permet pas aux autres compagnies de la CEE d'entrer en concurrence entre la Grande-Bretagne et les Pays-Bas.

40 tonnes sur le continent

Les ministres des transports des Dix ont conclu la négociation sur l'harmonisation des poids des camions pouvant circuler sur le réseau européen. La limite maximale a été fixée à 40 tonnes (véhicule chargé) à partir du 1^{er} juillet 1985. Une « dérogation provisoire »,

mais sans que la durée de cette exception soit précisée, a été consentie au Royaume-Uni et à l'Irlande. Ainsi, ces deux pays sont autorisés à interdire l'accès de leurs routes et autoroutes aux véhicules dépassant 38 tonnes.

Les autres volets de l'accord de principe intervenu en mai dernier ont été également adoptés. D'ici à 1989, le volume des échanges par route bénéficiera d'une totale liberté de circulation sur l'ensemble du territoire communautaire sera porté de 5 % à 10 %. Les Dix ont pris, en outre, l'engagement d'assouplir, au plus tard le 30 juin 1985, le règlementation sur la durée de conduite des chauffeurs.

MARCEL SCOTTO.

[L'alliance de la France et de la République fédérale d'Allemagne a fait savoir à nos confrères de l'AFP que le prochain congrès mondial des députés européens se tiendra fin 1985 en Nouvelle-Zélande. Réponse des organisateurs : rares sont les pays du tiers-monde qui disposent d'organisations agricoles autonomes ; être intransigeants sur ce point reviendrait à exclure des délégations entières, et notamment celles des pays les plus pauvres. Tout au plus peut-on espérer d'un congrès à l'autre, voir progresser la proportion des vrais agriculteurs et mesurer ainsi les progrès de ce qui faisait le thème même de ce congrès : « Le rôle de l'organisation paysanne dans le développement économique, social et culturel ».

AGRICULTURE

LA FIN DU CONGRÈS MONDIAL DES JEUNES AGRICULTEURS

« Nous voulons effacer le mot aide du vocabulaire international » déclare M. Sankara

(De notre envoyé spécial.)

Ougadougou. - C'est sur un « appel pressant et impératif aux chefs d'Etat du monde entier » que s'est terminé, le 8 décembre, le quatrième congrès mondial des jeunes agriculteurs qui avait réuni au Burkina (ex-Haute-Volta) quatre cents délégués de soixante-dix-neuf pays (de la fin de 1983).

Un appel à « accorder la priorité aux stratégies de développement du tiers-monde dans un esprit de respect de leur personnalité » et à « œuvrer dans le sens de l'organisation des masses paysannes pour assurer l'auto-suffisance alimentaire de tous les peuples ». Cet « appel de Ougadougou » fut lu avec une certaine solennité par le coprésident français du congrès Jean-Paul Bastian (vice-président du Centre national des jeunes agriculteurs) ; pour bien marquer l'importance qu'il lui attachait, le congrès en adressa le télégramme à Lomé, où se signait le même jour la troisième convention entre la CEE et les pays d'Afrique, du Pacifique et des Caraïbes (APC) (Le Monde du 11 février 1984).

Les travaux de ce quatrième congrès manifestèrent une volonté de rupture avec l'écœumisme prudent qui baigne généralement ce genre de réunions internationales Nord-Sud. On y dialogua, on s'y affronta parfois, sans complexes. Premiers points d'accrochage, quelques heures dans ce congrès d'agriculteurs, la moitié seulement des délégués étaient d'authentiques professionnels de la terre ; l'autre moitié était composée de permanents d'organisations d'Etat ou d'organismes internationaux, ce qui amena certaines délégations, notamment la latino-américaine, à parler de « farce » et à menacer de boycotter le prochain congrès mondial qui se tiendra fin 1985 en Nouvelle-Zélande. Réponse des organisateurs : rares sont les pays du tiers-monde qui disposent d'organisations agricoles autonomes ; être intransigeants sur ce point reviendrait à exclure des délégations entières, et notamment celles des pays les plus pauvres. Tout au plus peut-on espérer d'un congrès à l'autre, voir progresser la proportion des vrais agriculteurs et mesurer ainsi les progrès de ce qui faisait le thème même de ce congrès : « Le rôle de l'organisation paysanne dans le développement économique, social et culturel ».

FAITS ET CHIFFRES

• Raport des négociations sur les crédits à l'exportation. - Les représentants des grands pays industriels, faute d'être parvenus à un accord, se retrouvèrent le 11 mai, à Paris, sur la question des crédits mixtes à l'exportation. Entamée le 10 décembre au siège de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), la réunion au niveau des hauts fonctionnaires, qui s'est terminée le 12 décembre, « était trop brève pour obtenir un résultat sur tous les aspects du dossier », a souligné le président de séance, M. Axel Wallen (Suède), à l'issue des travaux.

Le financement mixte à l'exportation (crédits commerciaux et aide au développement), destiné au tiers-monde, représenterait de 3 % à 5 % des crédits commerciaux internationaux. Selon l'OCDE, leur montant se serait fortement contracté en 1983, de 3,5 milliards à 1,9 milliard de dollars. De 1981 à 1983, la France a représenté 46 % du total de ces opérations. Le Royaume-Uni 22 %, l'Italie et le Japon environ 9 % chacun.

• Les Etats-Unis vendent des produits laitiers à l'Egypte. - Le département américain de l'Agriculture a autorisé le vente à l'Egypte de 15 000 tonnes de beurre, de 15 000 tonnes de beurre fondu et de 5 000 tonnes de fromage, à un prix respectivement de 1 215, 1 525 et 1 160 dollars la tonne, correspondant aux cours mondiaux, selon M. John Block, secrétaire à l'Agriculture. Ces produits laitiers proviennent des surplus soignés par le département dans le cadre de soutien aux producteurs. Cette vente ne dégage qu'une faible partie des stocks ainsi détenus, qui s'élevaient au 31 octobre à 107 000 tonnes de beurre et à 325 000 tonnes de fromage. - (AFP.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SEIZ MOIS	
	+ ou -	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.	
SE-U	9,420	9,468	+ 135	+ 145	+ 250	+ 275	+ 410	+ 510
DM	7,181	7,189	- 6	+ 12	+ 10	+ 41	- 47	+ 49
Yen (100)	3,828	3,836	+ 132	+ 141	+ 273	+ 291	+ 778	+ 819
DM	3,844	3,869	+ 122	+ 131	+ 259	+ 271	+ 712	+ 755
FR	2,755	2,767	+ 58	+ 114	+ 219	+ 232	+ 594	+ 632
FR (100)	15,228	15,246	+ 3	+ 37	+ 1	+ 75	+ 183	+ 183
ES	3,703	3,708	+ 162	+ 176	+ 352	+ 371	+ 991	+ 1047
LI (100)	4,971	4,975	- 185	- 177	- 367	- 376	- 1856	- 968
£	11,391	11,384	+ 86	+ 117	+ 166	+ 225	+ 348	+ 516

TAUX DES EUROMONNAIES

	3 1/2	5 1/2	7 1/2	9 1/2	11 1/2	13 1/2	15 1/2	17 1/2	19 1/2
SE-U	9 1/2	11 1/2	13 1/2	15 1/2	17 1/2	19 1/2	21 1/2	23 1/2	25 1/2
DM	5 1/2	7 1/2	9 1/2	11 1/2	13 1/2	15 1/2	17 1/2	19 1/2	21 1/2
FR	3 1/2	5 1/2	7 1/2	9 1/2	11 1/2	13 1/2	15 1/2	17 1/2	19 1/2
Yen	1 1/2	3 1/2	5 1/2	7 1/2	9 1/2	11 1/2	13 1/2	15 1/2	17 1/2
ES	1 1/2	3 1/2	5 1/2	7 1/2	9 1/2	11 1/2	13 1/2	15 1/2	17 1/2
LI (100)	1 1/2	3 1/2	5 1/2	7 1/2	9 1/2	11 1/2	13 1/2	15 1/2	17 1/2
£	1 1/2	3 1/2	5 1/2	7 1/2	9 1/2	11 1/2	13 1/2	15 1/2	17 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont indiqués en fin de matière par une grande banque de la place.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
LES INVESTISSEMENTS
ECLAIRÉS

Le domaine des investissements est bien celui sur lequel se reflète le plus clairement l'esprit d'une banque. Aux premiers rangs de la grande banque française, la Société Générale, sait allier en matière d'investissements, l'expérience et la volonté d'innovation.

Ainsi, sa connaissance du marché a-t-elle permis à la Société Générale d'adapter ses compétences aux besoins spécifiques des émetteurs comme des souscripteurs.

Bien gérer la confiance et savoir miser sur l'avenir, c'est à la lumière des résultats, la force de la Société Générale.

Un éclairage plein d'avenir.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
EN RYTHME AVEC LA SOCIÉTÉ

SOCIAL

Financement d'une campagne nationale d'information sur l'emploi des jeunes

M. Desjardins a présenté un projet de loi visant à financer une campagne nationale d'information sur l'emploi des jeunes. Le projet de loi vise à créer un fonds d'information sur l'emploi des jeunes, financé par une contribution de 10 % sur les bénéfices des entreprises de plus de 50 salariés. Le fonds sera utilisé pour financer des campagnes de sensibilisation, des études et des actions de formation.

Formalisation de la fonction publique

Le projet de loi vise à formaliser la fonction publique en créant un statut unique pour tous les fonctionnaires. Le statut sera basé sur des principes de justice sociale, de sécurité et de stabilité. Il prévoit notamment la mise en place d'une grille indiciaire unique, l'instauration d'un système de promotion interne et la création d'un conseil supérieur de la fonction publique.

Négociations salariales pour 1985 s'ouvriront le 17 décembre

Les négociations salariales pour l'année 1985 s'ouvriront le 17 décembre. Les syndicats ont obtenu des engagements de la part des employeurs concernant la mise en place de nouvelles mesures de lutte contre le chômage et l'amélioration des conditions de travail.

LA FÉDÉRATION DES MÉDECINS DE FRANCE VEUT « AMÉLIORER » LA CONVENTION DE 1960 AVEC LA SÉCURITÉ SOCIALE

La Fédération des médecins de France (FMF) souhaite améliorer la convention de 1960 avec la Sécurité sociale. Elle propose notamment une augmentation des honoraires et une meilleure répartition des tâches entre les médecins généralistes et spécialistes.



ABERICH MEERSON

Montres de précision, design élégant. Références variées pour tous les goûts.

Handwritten note: 1.50

سكنا من الاموال

GRICULTURE

Nous voulons effacer le mot de vocabulaire international

de M. Sarrasin

Le mot de vocabulaire international est un terme qui est devenu très courant dans le monde agricole. Il désigne un ensemble de termes techniques qui sont utilisés par les agriculteurs de différents pays pour désigner des produits ou des techniques agricoles. Ce mot est souvent utilisé dans des contextes officiels ou professionnels. Cependant, certains auteurs estiment que ce mot est inutile et qu'il faut plutôt utiliser des termes plus simples et plus concrets. C'est ce que propose M. Sarrasin dans son article.

Le mot de vocabulaire international est un terme qui est devenu très courant dans le monde agricole. Il désigne un ensemble de termes techniques qui sont utilisés par les agriculteurs de différents pays pour désigner des produits ou des techniques agricoles. Ce mot est souvent utilisé dans des contextes officiels ou professionnels. Cependant, certains auteurs estiment que ce mot est inutile et qu'il faut plutôt utiliser des termes plus simples et plus concrets. C'est ce que propose M. Sarrasin dans son article.

Le mot de vocabulaire international est un terme qui est devenu très courant dans le monde agricole. Il désigne un ensemble de termes techniques qui sont utilisés par les agriculteurs de différents pays pour désigner des produits ou des techniques agricoles. Ce mot est souvent utilisé dans des contextes officiels ou professionnels. Cependant, certains auteurs estiment que ce mot est inutile et qu'il faut plutôt utiliser des termes plus simples et plus concrets. C'est ce que propose M. Sarrasin dans son article.

Le mot de vocabulaire international est un terme qui est devenu très courant dans le monde agricole. Il désigne un ensemble de termes techniques qui sont utilisés par les agriculteurs de différents pays pour désigner des produits ou des techniques agricoles. Ce mot est souvent utilisé dans des contextes officiels ou professionnels. Cependant, certains auteurs estiment que ce mot est inutile et qu'il faut plutôt utiliser des termes plus simples et plus concrets. C'est ce que propose M. Sarrasin dans son article.

Le mot de vocabulaire international est un terme qui est devenu très courant dans le monde agricole. Il désigne un ensemble de termes techniques qui sont utilisés par les agriculteurs de différents pays pour désigner des produits ou des techniques agricoles. Ce mot est souvent utilisé dans des contextes officiels ou professionnels. Cependant, certains auteurs estiment que ce mot est inutile et qu'il faut plutôt utiliser des termes plus simples et plus concrets. C'est ce que propose M. Sarrasin dans son article.

SOCIAL

Lancement d'une campagne nationale d'information sur l'emploi des jeunes

M. Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, a annoncé, le 12 décembre, au cours d'une conférence de presse, le lancement d'une vaste campagne d'information sur les initiatives en faveur de l'emploi des jeunes sur le thème « Faire aujourd'hui même pour le jeunesse six ouvertures pour l'emploi ». Cette campagne prendra deux formes : des opérations publicitaires (dans la presse quotidienne, régionale et nationale, et à la radio) et des opérations de relations publiques (avec des « visites d'actions » de membres du gouvernement sur le terrain). Une brochure expliquant l'ensemble du dispositif aux jeunes sera diffusée en janvier à deux millions d'exemplaires, une lettre sera adressée aux entreprises. A partir du 26 janvier, un numéro SVP (562-05-05) sera réservé aux associations et collectivités locales désireuses de présenter des offres pour les travaux d'utilité collective et voulant des renseignements complémentaires.

L'informatisation de la fonction publique va imposer un redéploiement des personnels

Pour M. Le Garrec, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des simplifications administratives, l'administration entre dans une phase de profonde mutation qui touchera tant les effectifs que les qualifications. S'exprimant, le 12 décembre, au cours d'une conférence de presse, M. Le Garrec a souligné le rôle de l'informatique dans le développement de l'administration française (ADIAF), il a indiqué que l'administration est en effet placée sous les tirs croisés de l'informatique, d'une part, et de la redéfinition du rôle de l'Etat, d'autre part. « Touchés de plein fouet, les administrateurs ne sont pas préparés à cette mutation qui s'impose et qui va concerner l'ensemble des personnels ». Les projets informatiques, comme Scribe au ministère des finances, l'installation de terminaux dans les commissariats de police, ou les bureaux de poste, et plus encore la carte à mémoire, sont les premiers signes de cette modernisation. Afin d'éviter les deux attitudes « suicidaires » qui seraient de ne rien faire ou, à l'inverse, de remettre en cause la fonction publique elle-même, le secrétaire d'Etat va mettre en place une « gestion prévisionnelle des effectifs » négociée avec les syndicats ou sein d'un comité interministériel sur l'informatique et la bureaucratie. « La France est le seul pays sans formation professionnelle organisée pour les cadres supérieurs de son administration », a ajouté M. Le Garrec, qui souhaite mettre en place une telle formation (pour les catégories C et D) dès 1985. Plus généralement, il faudrait former huit cent mille fonctionnaires pour qu'ils sachent utiliser les nouveaux outils informatiques, mais aussi parce que les modifications des fonctions vont imposer « un redéploiement entre administrations et également entre Paris et la province. Il faudra boussoler les habitudes », selon M. Le Garrec, qui ne cache pas que la mutation entraîne une modification de la conception « régalière » de l'Etat et une mobilisation des agents eux-mêmes, faute de quoi « ce serait l'échec total ».

Les négociations salariales pour 1985 s'ouvriront le 17 décembre

Les négociations salariales dans la fonction publique commenceront le lundi 17 décembre, conformément à l'engagement de M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de la fonction publique, d'ouvrir les discussions sur les traitements de 1985 avant la fin de cette année. M. Le Garrec n'entend plus aborder l'année 1984 (année sans accord) et traiter exclusivement de 1985. Telle paraît être la disposition de certains de ses interlocuteurs syndicaux. Dans un éditorial à paraître dans le numéro du 18 décembre de FEN-Hebdo, M. Jacques Pommatu, secrétaire général de la FEN, écrit que la négociation « s'annonce difficile » et que son organisation n'entend pas « passer l'éponge » sur 1984, mais, ajoute-t-il, « nous ne ferons pas du règlement de ce conflit un préalable à l'ouverture des négociations salariales [pour] 1985 ».

M. Pommatu estime que le gouvernement « ne réhabilitera sa crédibilité que sur des bases claires ». Acceptant de discuter de l'évolution des traitements des fonctionnaires en prenant en compte la masse salariale, le secrétaire général de la FEN confirme son « opposition inébranlable » à l'intégration dans cette masse du glissement vieillesse technique (GVT). Cette intégration, ajoute-t-il, « conduirait à l'échec la tentative du gouvernement de relancer le dialogue. Le règlement requerrait alors de devenir définitive ».

LA FÉDÉRATION DES MÉDECINS DE FRANCE VEUT « AMÉLIORER » LA CONVENTION DE 1980 AVEC LA SÉCURITÉ SOCIALE

La Fédération des médecins de France (FMF) souhaite conserver les « acquis » de la convention de 1980 avec la Sécurité sociale dans celle qui doit être conclue en 1985 ; c'est ce qu'a décidé l'Assemblée générale de la FMF, réunie les 7 et 8 décembre. La convention passée a, en effet, créé un « espace de liberté » limité au « deuxième secteur » des médecins conventionnés « à honoraires libres ». Cependant, la FMF souhaite l'améliorer, en réduisant les cotisations sociales demandées aux médecins du « deuxième secteur », actuellement supérieures à celles des praticiens non conventionnés, et surtout en prévoyant un « complément circonstanciel d'honoraires », en fixant un commun par les caisses d'assurance-maladie et les syndicats médicaux, pour assurer en toutes circonstances une progression suffisante des honoraires. La FMF demande aussi qu'un « engagement » du ministère des finances sur la situation fiscale des praticiens libéraux accompagne la nouvelle convention : si satisfaction leur était donnée, ils accepteraient une révision moins importante des honoraires.

La FMF, qui veut un « verrou » pour empêcher une modification de la nomenclature des actes médicaux par le gouvernement, avait décidé de ne pas participer à la première réunion de négociations pour la convention de 1985, prévue initialement le 17 décembre et reportée. Mais, ne souhaitant pas bloquer les négociations, elle espère une avancée du ministère.

Le Crédit agricole a inauguré à Milan la première banque dont le capital soit constitué en ECU

M. Jacques Bonnot, directeur général de la Caisse nationale du Crédit agricole (CNCA), devait inaugurer, ce jeudi 13 décembre, la seconde filiale européenne de la « banque verte » en Europe, à Milan. Celle-ci est dirigée par M. Roland Veron, qui vient du groupe Indosuez et qui fut en fonction chez Flavac. Cette inauguration participe du mouvement d'internationalisation de Crédit agricole que M. Bonnot a décidé d'accélérer (le Monde du 14 novembre). Le 8 novembre dernier, c'est la filiale de Londres qui était officiellement installée. Jusqu'ici, le Crédit agricole était présent, avec des banques de plein exercice, qu'à Chicago et à New-York. Le prochain objectif sera de s'installer à Hong-Kong. La filiale milanaise présente deux particularités. C'est la première banque dont le fonds de dotation soit constitué en ECU (investis en obligations et en ECU). Le montant initial de 14,5 millions d'ECU doit être porté à 20 millions.

DELSEY INSTALLE UNE DEUXIÈME USINE DANS L'AINAIS

Amiens - Delsey, premier fabricant de valises européennes, deuxième mondial, a choisi Vailly-sur-Aisne, petite commune près de Soissons, pour installer sa deuxième unité de production dans une usine abandonnée par les machines à lever Lincoln depuis 1981. Le chef-lieu de canton avait alors perdu trois cents emplois. Avec Delsey, il en retrouvera deux cents dans un délai de deux ans. Un stage de formation professionnelle pour trente personnes commencera le 17 décembre ; un autre, pour trente personnes également se déroulera en février. La production commencera en mars avec un premier effectif de soixante salariés. A Vailly seront fabriqués les bagages souples, jusqu'à maintenant produits en Italie par la firme italienne Valagazza, dans laquelle Delsey vient de prendre une participation majoritaire.

SEAGRAM VEUT PRENDRE LE CONTRÔLE TOTAL DE MUMM

La cotation en Bourse de la société Mumm, numéro deux français du champagne (derrière Moët Hennessy), a été suspendue ce mercredi 12 décembre dans l'attente d'une offre publique d'achat (OPA) par Seagram, groupe de spiritueux canadiens. Celui-ci contrôle déjà, avec 56 %, la société Mumm. Cette OPA s'adresse aux actionnaires minoritaires, très dispersés. Mumm a l'intention de financer pour développer encore ses exportations (qui atteignent près de 70 % de son chiffre d'affaires) et de développer avec une filiale de Seagram une production de mousses à Naples, Valley, en Californie. Il a réalisé en 1983 un chiffre d'affaires consolidé d'environ 750 millions de francs.

Le groupe Mumm contrôle en France Heidsieck et Monopole, ainsi que Champagne Perrier-Jouët. Il possède des filiales de distribution en Suisse et en Belgique et est distribué par son actionnaire principal aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Allemagne fédérale. Mumm doit développer également avec une filiale de Seagram une production de mousses à Naples, Valley, en Californie. Il a réalisé en 1983 un chiffre d'affaires consolidé d'environ 750 millions de francs.

Le Japon va réduire de moitié sa capacité de raffinage d'aluminium d'ici à 1987, indique-t-on à Tokyo de sources industrielles. Cette capacité, déjà réduite de 164000 tonnes par an en 1978 à 710000 tonnes cette année, atteindra donc 350000 tonnes en 1987. Le coût de l'énergie - importée au Japon - rend la production locale non compétitive avec les importations. (AFP.)

en livraison immédiate



Plus vite, moins cher!

Vous cherchez

- une 305!
- une 505!

Nous vous la proposons, à des conditions spéciales!

Nombreux autres modèles disponibles (tous types) :

- 205 GR, SR ou GT • 205 XL, XR ou XT
- SAMBA RAHIA • HORIZON • SOLARA

PEUGEOT TALBOT

NEUBAUER

M. GÉRARD 820-07-24

227, bd Anatole-France ST-DENIS - Métro - Mairie de St-Ouen

AFFAIRES

INNOVATION DANS L'ÉCONOMIE SOCIALE

Les Coopérateurs de Champagne émettent 100 millions de francs de titres participatifs

La société Les Coopérateurs de Champagne va procéder à une émission de titres participatifs de 100 millions de francs, la première de ce genre pour une entreprise de cette nature. Le précédent fut celui de Cadec-UNA (pour un montant identique), en janvier 1984, émanant alors d'une coopérative de commerçants-détaillants. Cette fois-ci, il s'agit d'une société coopérative de consommateurs, considérée comme le numéro un de la distribution en région champenoise (21 % du marché régional en épicerie et boissons et 12 % environ en produits frais), qui gère sous l'enseigne Coop, près de 100 000 mètres carrés de surface de vente, répartis sur plus de quatre cents points, dont six hypermarchés Rond-Point et vingt-deux supermarchés Maxicoop.

L'opération en cours - dont les modalités seront publiées au Bulletin des annonces légales obligatoires (BALO) du 17 décembre - a simplement pour objet de renforcer les fonds propres de cette entreprise, qui doit faire face à un important programme d'investissements. Elle a également pour but de soulager, ces derniers auront atteint 110 millions de francs, cette année, et devraient passer à 170 millions en 1985, dont les deux tiers consacrés au développement de la seule force de vente. En dehors des opportunités à saisir en matière d'hypermarchés, Les Coopérateurs de Champagne s'orientent de plus en plus vers des magasins « de proximité », d'une surface voisine de 100 mètres carrés et vers des magasins « d'attraction » (de 1 000 mètres carrés environ). Elle a également pour but de souligner la vitalité de certains « pans » de l'économie sociale dont les contours - et la santé - restent mal connus du grand public et de certains milieux financiers. A titre d'exemple, la présente société, qui a réalisé en 1983 un chiffre d'affaires de 264 milliards de francs et un bénéfice net de 20,5 millions de francs en employant quelque 4 000 personnes, possède près de 190 millions de francs de fonds propres. Dont plus de 69 millions apportés

Entre l'action et l'obligation

A mi-chemin entre l'action et l'obligation, le titre participatif est une valeur mobilière d'un type nouveau créée dans le cadre de la loi du 3 janvier 1983 sur le développement des investissements et la protection de l'épargne. Celle-ci offrait également la possibilité de lancer des certificats d'investissement, une option récemment choisie par la Société générale après une précédente opération-test menée par l'agence Havaas au début 1983. Réservez aux entreprises publiques et aux sociétés coopératives, le titre participatif est un emprunt perpétuel dont le revenu est indexé selon les modalités laissées à l'appréciation de la société émettrice, mais avec un double mode de rémunération : une partie fixe et une partie variable calculée à partir de divers critères (chiffre d'affaires, bénéfice net, valeur ajoutée, les Coopérateurs de Champagne ayant opté pour cette dernière formule...). Remboursable uniquement en cas de faillite de la société ou, si elle le souhaite, à la fin d'un délai d'au moins sept ans, le titre participatif ne confère à son détenteur aucun droit de vote, aucun droit à répartition des réserves et, en cas de liquidation, il prend rang après les prêts, y compris les prêts participatifs, juste avant les actions et les parts. Coté en Bourse comme une obligation ordinaire, le titre participatif donne droit aux mêmes avantages fiscaux que les valeurs à revenu fixe, essentiellement l'exonération des revenus jusqu'à 5 000 F d'intérêt et la possibilité d'opter, au-delà, pour le prélèvement libératoire au taux de 25 %. Cette formule, qui permet de s'adresser au marché financier pour recueillir les capitaux nécessaires à des investissements, a déjà été choisie par plusieurs groupes industriels et établissements bancaires nationaux.

Le Monde

dossiers et documents

LA CLASSE OUVRIÈRE EN DÉTRESSE

Dans ce numéro, un second dossier : LE PCF DANS LA CRISE


NUMÉRO DE DÉCEMBRE 1984
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 5,50 F

Le Monde
5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVIS

Le marché interbancaire des devis est un marché où les banques négocient les devises étrangères. C'est un marché très important pour les banques et les investisseurs. Les devises les plus négociées sont le dollar américain, le franc suisse, le yen japonais et le mark allemand. Le marché interbancaire des devises est très liquide et permet aux banques de réaliser de grandes opérations de change.

Les nouvelles "Week-End"



EMERICH MEERSON PARIS

11 rue Tronchet - 75008 Paris
concessionnaires Paris et province

AFFAIRES

LESIEUR EN 1984

Du « séisme des matières premières » à la « libération des formes »

L'année 1984 a été difficile pour le groupe Lesieur, dont le bénéfice net consolidé sera en recul de 25 % sur 1983. Cette baisse est due au « séisme des matières premières », selon l'expression de M. Guy de Brignac, PDG du groupe. Effectivement, les différentes sources d'huile ont vu leur coût doubler. Cette hausse a artificiellement gonflé le chiffre d'affaires, qui, pour les neuf premiers mois de l'année, progresse de 28 % (et atteint les 7 milliards de francs). Autres causes invoquées : le contrôle des prix et une baisse du volume des ventes des huiles sous marque de 10 %. Les besoins de trésorerie engendrés par la montée des cours ont entraîné un fort accroissement des frais financiers. Pour les autres marchés du groupe, les plats cuisinés (William Saurin) et les produits d'entretien (Lesieur-Cotelle), la situation est restée satisfaisante.

1984, c'est aussi l'année espagnole. Cette importante diversification géographique entamée en 1980 avec l'entrée dans Kolpé n'a pu être consolidée. Certes, le différentiel avec les actionnaires minoritaires de Kolpé a été réglé. Lesieur assurera la responsabilité de la stratégie et de la commercialisation de sa filiale. Par contre, selon M. de Brignac, le directeur Carbonell (premier huiler espagnol, que Lesieur désirait acheter) risque de se retirer. Les propositions de Madrid, qui, après s'être opposé à la reprise, envisageait un regroupement plus large des huileries espagnoles dans lequel Lesieur serait minoritaire, ne sont pas acceptées. Pourtant l'Espagne est pour Lesieur un « instrument-clé », l'occasion de constituer un marché commun élargi des corps gras, qui donnerait un groupe une plus grande capacité de recherche et de développement des nouveaux produits.

Produits nouveaux : c'est la façon de Lesieur de répondre au

« séisme », avec aussi l'« ajustement des structures industrielles » (fermeture du raffinage à l'usine de Croix-Sainte près de Marseille). Lesieur joue désormais la carte du tournesol, qui a supplanté depuis 1981 l'arachide, spécialité d'origine du groupe. « Lesieur tartrate », un mélange d'huile de tournesol et de beurre, sera fabriqué par la laiterie Saint-Hubert (que préside M. François Guillaume, le patron de la FNSEA). Lesieur lancera aussi une margarine « cuisine et plats légers » tout au tournesol. Il profite de la « libération des formes », c'est-à-dire de l'abandon de la loi qui obligeait de présenter la margarine sous une forme cubique, pour la distinguer du beurre. Cette « libération » a aussi ses inconvénients, car les concurrents du nord de l'Europe vont pouvoir être plus agressifs sur le marché des margarines en vrac ou sous marques de distributeurs.

Pour compenser la baisse du marché des margarines chez les pâtisseries-boulangers, concurrencés par le beurre européen fortement subventionné, Lesieur s'est lancé dans les « viennoiseries crues surgelées », une production de Gelfinor, acquise en octobre dernier. Lesieur envisage en effet de se spécialiser dans la distribution de produits nouveaux pour ce segment du marché des artisans. Les résultats de William Saurin, meilleur dans le haut de gamme, ont donné au groupe l'idée de s'implanter dans des « territoires originaux » pour « consommateurs pressés qui aiment la cuisine ». Dans le secteur des produits d'entretien, où le marché est soutenu, les équipes de recherche seront doublées, pour lancer de nouveaux produits encore en 1985. Lesieur a aussi décidé de s'associer avec d'autres indépendants pour constituer un réseau mondial d'achat de matières premières.

J. G.

Les services, ces inconnus

C'est un monde méconnu parce que atomisé, touffu, hétérogène. Le secteur des services recouvre à la fois les pompes funèbres et les entreprises de gestion informatique et les armateurs, les hôteliers et les assurances, des firmes de restauration collective et de nettoyage des couleurs du métro... Mais ce capitalisme pèse lourd dans l'économie française, et M. Pierre Bellon, vice-président du CNPF et président du Comité de liaison des organisations professionnelles de services, a voulu, le 11 décembre, mettre en garde contre les « menaces » qui risquent de briser le dynamisme de cette branche.

Dynamisme en effet, si l'on en juge quantitativement par quelques chiffres. De 1980 à 1983, le secteur des services, hors commerce (510000 sociétés, 4,7 millions de personnes employées), a créé 71000 entreprises nouvelles (20000 ont disparu), a fourni plus de 140000 emplois, investi 147 milliards (en 1983), et dégagé un excédent commercial de 32 milliards. Après les Etats-Unis, la France est la deuxième exportatrice mondiale de services. Et ce, « sans un sou d'aide » de l'Etat, a précisé M. Bellon.

Voilà pour les bons points, auxquels il faut tout de même mettre un bémol : la majorité des emplois sont à un niveau médiocre - 50 % des employés des entreprises sont payés au SMIC, 40 % à 67 % dans le secteur de l'hospitalisation privée, 89 % dans les entreprises de nettoyage.

Trois menaces

Les entreprises concernées ont lancé un cri d'alarme contre trois menaces gouvernementales qui sont autant de menaces hypothéquant environ un million d'emplois qui pourraient être créés d'ici 1989, selon les études convergentes de prospective.

Première menace : l'avancement des délais de paiement des cotisations sociales. Or les services sont des industries où le poids de la main-d'œuvre dans le chiffre d'affaires est considéra-

ble. De plus, la plupart des entreprises soldent la paie de leur personnel dans les premiers jours du mois suivant. Le recouvrement des délais se traduira par le paiement d'un trimestre mois de cotisation en 1984, dit le CNPF. Le fonds de roulement sera amputé, et le trésorerie aussi.

Les dispositions relatives à la suppression du double SMIC (selon que les salariés étaient dans l'entreprise avant l'entrée en vigueur de l'ordonnance du 16 janvier 1982 sur les trente-neuf heures ou après) vont entraîner une hausse du SMIC de 2,56 % à laquelle s'ajoutera une hausse « classique » d'au moins 2 %. Or les entreprises sont très nombreuses dans ce secteur et les chefs d'entreprise notent que, de janvier 1981 à octobre 1984, le SMIC a augmenté de 61,2 % (et le coût de la vie de 43,3 %... seulement).

Troisième volet du triptyque des récriminations : le régime des prix. « Nos entreprises restent soumises à un blocage draconien, s'insurge M. Bellon. Non seulement il n'y a aucune perspective de libération, mais encore on nous parle d'une norme de 3 % seulement en 1985. »

« Créez des conditions d'une concurrence plus transparente et faites des efforts de productivité, dit l'administration, et l'on verra si l'on peut relâcher le contrôle des prix. » La productivité ? « On fait ce qu'on peut, répliquent les patrons : + 3,4 % en 1982, + 1 % en 1983. Quant à la concurrence, nos clients sont des gens avertis et ils savent choisir les entreprises les meilleures pour le moindre coût. »

FRANÇOIS GROSRICHARD.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RIVOLI OBLIGATIONS

Créée à l'initiative de la Banque Demachy, la Sicav Rivoli obligations a été ouverte au public le 9 septembre dernier avec un capital de 120 millions de F.

Rivoli obligations est une Sicav obligatoire qui présente la particularité de rechercher les plus-values en capital et, à cette fin, de capitaliser les intérêts dans la valeur liquidative.

Le conseil d'administration est composé de :
MM. Marcel Geoffroy, président - directeur financier de la Compagnie Générale de Matériel Nautiques (COGEMA) ; Gilbert Rogues, vice-président - directeur financier de la Compagnie Générale d'Industrie et de Participations (CGIP) ; Henri Bouvatier, administrateur-directeur général - directeur général adjoint de la Banque Demachy ; Patrick de Castejan ; Daniel Lallier ; Jean-Luc Lapine, président du directoire de la Générale Parisienne Privée (GPP) et directeur chez Worms et Cie Finance ; Jean-Mary Wurms, directeur de GIS ; MM. Worms et Cie représentés par M. Bernard Gauthier ; Banque Demachy représentée par M. François de Comas ; M. Jean-Michel Eyraud, administrateur, a été nommé directeur et responsable de la gestion obligataire.

Une réunion du conseil d'administration s'est tenue le 8 novembre dernier sous la présidence de M. Marcel Geoffroy.

Les souscriptions et demandes de rachat sont reçues aux sièges des établissements suivants :
Banque Demachy, 223 rue Saint-Hippolyte - 75001 Paris - Tél. : 360-32-63 ; Générale Parisienne Privée (GPP), 43 rue Caumartin - 75009 Paris ; Randonneur-Oudart S.A., 20 rue Drouot - 75009 Paris.

Les ordres de souscriptions et rachats communiés tous les jours avant 11 heures sont exécutés le jour même (heure de Bourse).

SOFICOM

Le conseil d'administration de SOFICOM, réuni le 11 décembre 1984, a examiné l'activité de la société.

Le total des engagements nouveaux signés depuis le début de l'exercice représente, à fin novembre, un montant de 154 MF, contre 94 MF pour la même période de l'année précédente, dont 60 MF affectés à la location simple.

Le patrimoine liquidif de la société, après réalisation définitive de ces nouveaux engagements, s'élève ainsi à un montant de 428 MF, dépassant largement l'ensemble des fonds propres de la société, le total des engagements en crédit-bail s'élevant par ailleurs à 841 MF.

Les résultats attendus pour l'exercice 1984 permettent d'envisager une progression satisfaisante du dividende.

Le Carnet des Entreprises

SIRCA

M. PAUL-HERVÉ VINTROU,

European Business School, est nommé directeur général de SIRCA, conseil en recrutement de cadres du groupe Hersonge, dont le président est Jean-Pierre Leguay. Il a été, à partir de 1973, chargé de mission, directeur du marketing, puis directeur de Visio-games de France. Devenu directeur de réseaux de vente à Bayard Presse en 1979, il a été ensuite secrétaire général du mensuel « Notre Temps ». Depuis 1982, au sein du groupe Expansion, il était éditeur de « l'Expansion », « Harvard l'Expansion » et « la Lettre de l'Expansion ».

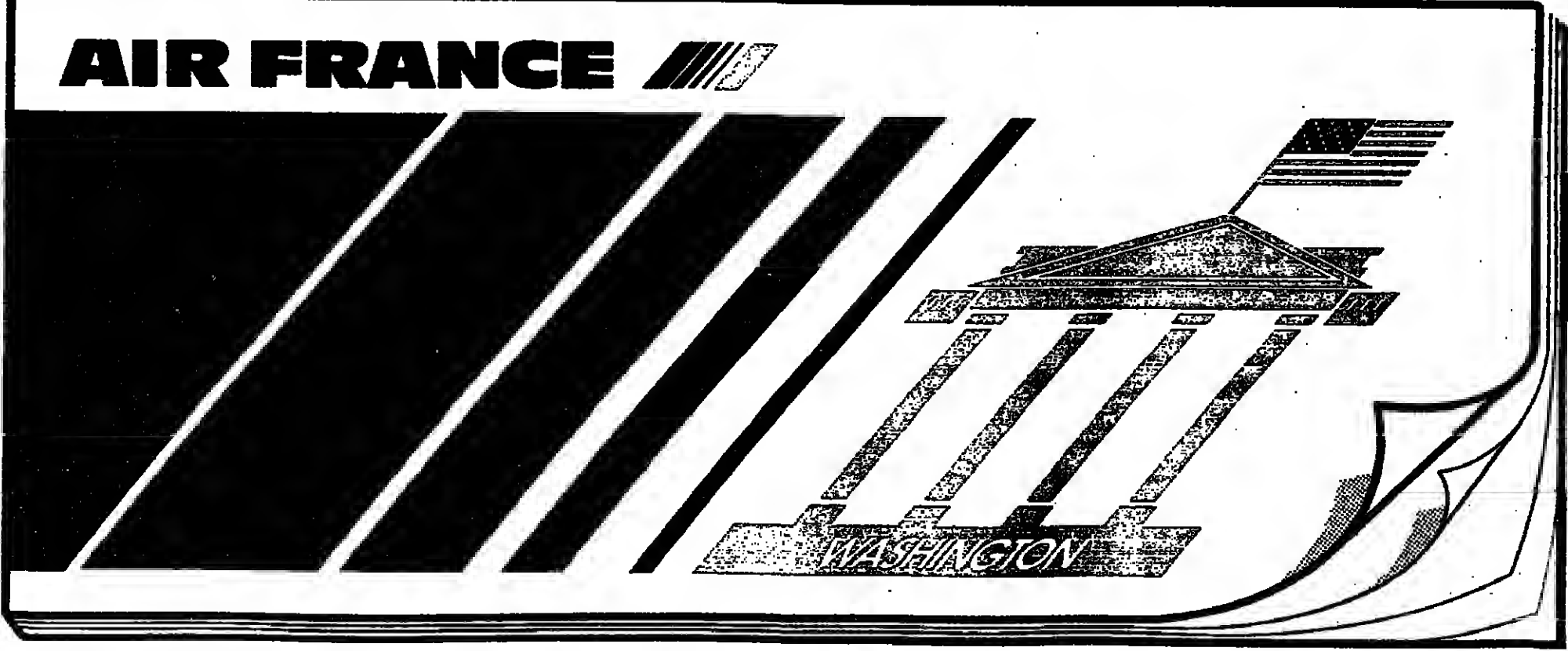
Pour tous renseignements sur le carnet, téléphoner à : 779-88-33.

Les aventures d'Amélie Disquette:
La micro en BD

16 F. EN VENTE PARTOUT.

Quelle est la 6^e escale desservie en direct par Air France aux U.S.A?

La réponse est dans le billet.



Un billet Air France pour les États-Unis, c'est maintenant la possibilité d'aller à Washington en direct au départ de Paris Charles-de-Gaulle. Avec le billet Air France, la liaison entre la capitale des États-Unis et Paris est assurée 3 fois par semaine en

Boeing 747 en prolongement du vol Paris-New York. Le billet Air France pour Washington, c'est la possibilité de choisir entre Air France Première, Le Club et la Classe Économique. Chaque classe est adaptée à vos besoins et vous offre un

rapport qualité-prix très performant. Enfin, pour répondre encore mieux aux exigences de vos affaires, le billet Air France vous offre également en exclusivité des vols sans escale de Paris à Houston, Chicago, Los Angeles et Anchorage.

Le billet tous services

MARCHÉS FINANCIERS

NEW YORK

14 DÉCEMBRE 1984

Marché des obligations...
Marché des actions...
Marché des devises...

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SECURITE FINANCIERE...
MITSUBISHI...
L'INDUSTRIELLE...
L'EXPANSION...
L'EXPANSION...
L'EXPANSION...

Table of financial data with columns for various market indicators and values.

Handwritten note in Arabic script: "سكوا على الراجحي"

150

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS
Régularité de la situation financière
Le bilan de l'exercice 1983-1984...

ÉCOLE DE PSYCHO-GRAPHOLOGIE
Méthode de lecture des écritures
Analyse de la personnalité...

Le carnet de l'investisseur
Les actions de la Société Française de Réassurance...

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 12 décembre

Rien, il ne s'est rien passé mercredi à la Bourse de Paris. Le petit déclin, qui actionne le mécanisme de la hausse...

Bien sûr, ce ne fut pas la seule hausse. CSE, Cit-Alco, Club Méditerranée, Compagnie Bancaire, Carrefour...

Bref, après avoir soigneusement compilé toutes les maigres hausses et les petites baisses...

La constatation de l'action Murex a été suspendue jusqu'à nouvel avis (voir d'autre part). Son actionnaire Seagram lance une OPA sur les actions restant en circulation.

Statu quo sur la devise-traité: 9,86 F-9,89 F contre 9,85 F-9,92 F. L'or a été soutenu: 327,60 dollars l'once à Londres (contre 326,75 dollars).

A Paris, le lingot a valu 90 200 F, puis 90 400 F contre 90 100 F. Le napoléon s'est traité à 596 F (+1 F).

BOURSE DE PARIS Comptant 12 DECEMBRE

Table of stock prices for Paris Comptant market, including sections for Valeurs, Actions au comptant, and Étrangères.

SECONDE MARCHÉ Hors-cote

Table of stock prices for the Second Market (Hors-cote).

SICAV 12/12

Table of SICAV (mutual funds) prices for December 12th.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

FRANCAISE DES PÉTROLES. Cette société va procéder à une augmentation de capital, en une ou plusieurs fois, d'un montant de 350 millions de francs...

INDICES QUOTIDIENS

Table of daily indices including Cote des Agents de Change, TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE, and COURS DU DOLLAR A TOKYO.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE RÉASSURANCES. La compagnie d'assurances allemande Bayerische Rückversicherung...

THYSSEN STAHL. Le numéro un de l'acier en RFA est redevenu bénéficiaire. Pour l'exercice clos le 30 septembre dernier, ses comptes font ressortir un excédent d'exploitation de 180 millions de deutschemarks environ...

Le billet LOUIS SERVIS
Advertisement for a service or product, featuring a stylized graphic.

Règlement mensuel

Table of monthly settlement data, showing variations in percentages and course values for various securities.

COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS AUX GILCHETS

Table of exchange rates and bill prices, including sections for Marché Officiel, Monnaies et Devises, and Marché Libre de l'Or.

